Le rapport Grégoire propose MAT TENDU A FOS-SUR-MER une répartition plus équilibrée teur de l'usine Soln des cotisations la C.G.T. et la C.F. de la Sécurité sociale

Hillowin London

pir généraliser le (a)

indicate Cois

ia reun co nint

183 : 77 . jle

TE DOETLOST HER

18000 8 19000

---

- -: . -

" \_ \_--:<u>1</u>\_1\_

e notre correspondent regional

its climat tendu it is ferrer. For-sur-bler, or

erale extraction ci. tenur à l'appe.

de la CGT a cuse cas l'inter-ies PO et CGC, regonations avec and reprise ti-

Aucun vote no fix du cette reu-blait envices ur semmen mais mars hauts fror-

nintaire de 1213-

State Surrentent.

den danse ma

is presented and

ermielt toto in mitom difendace

M. Pierre Durient-

t ginted as Sci-on a direct clar Mark COIT in -

el deserse Liver Egregor la vouce —

18 41 SECTION 25

estreule bemittt.

LA C.F.T.C.

SEPARATE STOLEN

ACT THE CONTRACT OF THE

A MALLINES CO. T. C.

THE TANK

Part of the second seco

STATE SELL STATE

AND THE PERSON OF THE PERSON O

The state of the s

water with the same

INS LAUSE

**Lage Bert**rand

s residents

ক্রপ্রেচনার ২০ বিশ্ব ক্রপ্রেটি ক্রিয়ে জ কর্মনার বুলির ক্রমার্চালিকার বিদ্যালয়

parties and the second

र्<sub>कार्थः</sub> रह्नद्र र - स्ट

Since of a

Section 1

man and a man an

Bertage Page

Park State S

A STATE OF THE STA

The second second

本心的性 特 生態。

<u>japan</u> teritor

la Rege à Calcul, décu

ecents calculaters so

che Hewlett-Packard

Man of the same

The state of the s

rage states.

Total State of the State of the

corra-

CHURAC

LIRE PAGE 30



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Isnisie, 100 m.; Alfemagne, 1 DM; Astriche, 10 sch.; Seigique, 11 fr.; Canada, 60 c. cts; Danemark, 3 fr.; Espagne, 22 pés.; Granda-Breingne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Irao, 45 fis; Italie, 250 f.; Lihan, 125 p.; Luxembeurg, 11 fr.; Morvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,80 fl.; Portugal, 12,50 est.; Suèse, 2,25 kr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 10 e. din.

Torif des abonnements page 28 5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

### RÉPRESSION EN IRAN

Control of the state of the sta La répression ne cesse de s'alourdir en Iran. Aux neuf « terroristes », dont une jeune femme, accusés d'avoir assassiné trois officiers américains, et exécutés le 24 janvier, se sont ajoutés. Jundi 2 février, deux autres suppliciés. Les procès se déroulent COLUMN TO THE STATE OF THE STAT devant des tribunaux militaires, et tout délit de port d'armes relève de leur compétence. Mais les autorités traniennes se refusent à faire une distinction entre les délits de droit commun et des actes inspirés par des motifs politiques. Les guérilleres sont donc jugés et condamnés comme des criminels

> Toutes les tentatives des organisations internationales pour envoyer des observateurs suivre les procès ont échoué. Seule une équipe de télévision allemande a pu filmer récemment une salle d'audience d'un tribunal militaire et le box des accusés. Des scènes d'aveux diffusées par la télévision iranienne ont montré des condamnés détaillant leurs crimes, et, singulier procédé, devant leur propre famille en pleurs. L'épuisement visible de ces jeunes gens pouvait tout laisser supposer sur la façon dont leurs aveux avaient été obtenus. La Savak. police politique tristement célèbre, use régulièrement de la torture. Tous les témoignages des avocats qui ont pu, de loin en loin, approcher des prisonniers politiques au cours des dernières années concordent sur ce point.

> Ni le nombre réel des exécutions (on les évalue à trois cents an cours des trois dernières années) ni celui des prisonniers politiques — les estimations sont - ne sout connus exactement. Les enlèvements, les attentats et les disparitions se sont multipliés ces derniers temps.

On peut se demander pourquoi le regime du chah recourt à une telle répression : apparemment, il n'en a nul besoin. Après l'élimination des communistes en 1953 et la prise en charge par l'Etat des ressources pétrolières, le régime s'était engagé résolument sur la voie de réformes certes autoritaires, mais qui paraissalent efficaces. Par la «révolution blanche», le chah avait procédé à une réforme agraire et distribué les terres aux paysans. Les revenus du pétrole, quadruplés depuis 1973, assuraient, malgré un certain ralenssement des ventes depuis l'été 1975, les moyens d'une expansion industrielle que les adversaires du régime eux-mêmes ne nient pas, tout en affirmant justement que les fruits en sont mal répartis.

L'opposition s'exaspère. Elle a même pris ces dernières années la forme d'une lutte armée menée surtout par deux organisations, les Combattants du peuple et les Fedayin du peuple. La première est d'Inspiration islamo-progressiste ; la deuxième, marxiste. Selon des informations récentes, elles ont adopté toutes deux des positions marxistes-léninistes intransigeantes. Dans les universités, l'agitation est entretenue par les étudiants retour de République fédérale ou de France, où ils ont organisé leur résistance.

En fait, le recours au poteau est dans la logique d'un régime qui traite ses adversaires quelles que soient les causes de leur insatisfaction ou les formes de leur opposition — en francstireurs sur les arrières d'une armée en campagne. Lorsque, en mars 1975, le souverain i-anien a annoncé en grande pompe qu'un « rassemblement national » baptisé le «Renouveau de l'Iran» absorberait tous les partis, il a aussi proclamé que quiconque refuserait son adhésion e serait ou communiste ou sans-patrie », promettant ces rebelles à la prison ou à l'exil Souhaitant bâtir une grande puissance industrielle et militaire — y parvenant à certains égards, — le chah se soncie peu d'obtenir des achésions sincères : il entend faire l'unité autour de sa personne, à la façon des lointains monarques dont il se réclame si volontiers, par la peur du châtiment.

(Live nos informations page 4.)

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER UNE INTERVIEW DE LEONID PLIOUCHTCH LE XXII° CONGRÈS DU P.C.F.

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

### Les Soviétiques devraient s'inspirer du programme de Dubcek

Leonid Pliouchtch, qui jut interné à l'hôpital psychiatrique spécial de Dniepropetrovsk jusqu'au 8 janvier dernier, a tenu, ce mardi matin 3 sévrier, sa première consérence de presse à Paris son lira page les principaux extraits de sa déclaration liminaire).

Arriré à Paris le 10 janvier dernier, il avait aussitôt gagné Sur ville où, dans la maison familiale du mathématicien Michel Broué, il se remet peu à peu des horreurs morales et psychiques qu'il a connues pendant plus de deux ans et demi (1).

Il a bien voulu nous accorder sa première interview, que l'on lire ci-dessous et dont le contenu complète sa conférence de presse.

longtemps.

à l'institution de Dniepropetrovsi après la confiscation, à son domi-cile, d'un Confe des années pas-

sees qu'il avait écrit depuis sort

a On lui a promis, à plusieurs reprises, de le libérer, à condition qu'il puisse trouver un a tuteur civil » qui le prendrait en charge. Or, ce quinquagénaire n'a plus que sa mère, qui vit elle-même dans un bosnice pour vieillards.

que sa mère, qui vit elle-mème dans un hospice pour vieillards de Leningrad. Une infirmière de l'hôpital accepta donc de se porter garante de lui et fit toutes les formalités pour que la tutelle lui soit confiée. Elle fut alors mise à la porte de son travail, et le directeur adjoint de l'hôpital chargé du régime des internés lui dit : « Tant que je travaille- » nui ici, il ne sorira pas de

» rai ici, il ne sortira pas de

Mis au courant des pressions exercées sur l'infirmière, Rafal-ski la pria de renoncer à son

(Live la suite page 3.)

(Propos recueillis par

AMBER BOUSOGLOU.)

« Dans voire déclaration nienne. En 1968, il fut expédie "Dans voltre vecuntum liminaire à la conférence de presse, vous citez cinq per-sonnes sur la soixantaine d'internés politiques que comple l'hôpital psychiatrique de Dniepropetrovsk. Qui sont-

- Mikola Plakhotniouk est un patriote ukrainien, il était méde-cin ; Viatcheslav Iatzenko, ingécin; Viatcheslav Iatzenko, ingé-nieur, est un marxiste ukrainien, il a été amené à Dniepropetrovsk deux semaines avant moi; Vassili Roubane est un poète ukrainien, arrivé à la «psykhouchka» (2) une semaine après moi; Boris Evdokimov est un journaliste de Leningrad, lié au N.T.S. (3), qui fut transféré en 1972 d'une insti-tution, semblable de Leningrad à Dniepropetrovsk. Dniepropetrovsk.

Dniepropetrovsk.

» Enfin, l y a Anatoli Loupinos, dont le cas est affreux. Au début des années 60, ce jeune étudiant fut envoyé pour « agitation » dans un camp. Il en sortit dix ans plus tard invalide : il ne pouvait se déplacer qu'avec des béquilles. Il ne put trouver qu'un emploi : vendeur de billets pour une chorale. Il fut arrêté en 1971 dans les conditions suivantes : le 22 mai, les Ukrainiens commémorent chaque année la translation rent chaque année la translation en 1881 de Petersbourg à Klev des cendres de Tarass Chevtchenko, poète et peintre révolutionnaire ukrainien. Pour enlever à ces célébrations tout caractère nationaliste, les autorités organisaient une fête de l'amitié entre les peuples autour de la statue de Chevichenko, située au centre d'un parc en face de l'université. Mais la population avait ensuite l'habitude de s'y rassembler, de réciter des vers ou de chanter des chansons. Loupinos fut arrêté ce jour-là, taxé de « nationalisme »,

### Le cas Rafalski

et est interné depuis.

– Qui d'autre /audrait-il nidet ?

nider?

— Il y a Victor Rafalski, un instituteur qul fit partie, après la guerre, d'une organisation lliègale c o m m u n i ste. On lui fit subir de 1954 à 1959 six expertises psychiatriques. Les trois qui furent faites à Leningrad le proclamèrent sain d'esprit, les trois faites à Moscou diagnostiquèrent un « dérangement mental ». Au début des années 60, il fut interné dans un hôpital psychiatrique spécial à Leningrad pour « écrits et amité » avec une organisation marxiste ukral-

(1) L'A/faire Pliouchtch, dossier réuni par Tanis Mathon et J.-J. Marie, Editions du Seuit, coller-tion « Combata », fournit nombre de documents sur la genèse de cette (2) Terme familier pour hôpital psychiatrique.
(3) Organisation d'émigrés Union populaire ouvrière, dont le siège est à Munich.

### AU JOUR LE JOUR Cherchez la femme

Si, comme le dit Mme Giroud, le général Bigeard est en retard d'une guerre quand il parle des femmes, voilà qui va porter un sacre coup au moral de l'armée. Et le bouillant général doit se retenir très fort de ne pas dire a Mme Giroud qu'elle

aurait dù épouser un para-Mais, en soldat, le genètal sait qu'on ne choisit pas toujours son destin et qu'il y a des balles perdues et des pithécanthropes galonnés qui sifflent au ras des oreilles de tout querrier.

Evidemment, quand les combattants sont du même camp, comme c'est le cas pour Françoise Giroud et Marcel Bigeard, on se demande comment ils arrivent à faire pour ne pas se blesser. BERNARD CHAPUIS.

### Les travaux préparatoires ont illustré les progrès de la «démocratie interne»

Plus le parti communiste se transforme, plus il s'ouvre au libre débat politique, plus le déroulement de ses assises devient imprévisible. Le XXI congrès, conçu pour être celui de l'ouverture et de l'union du peuple de France, avait au contraire été, en octobre 1974, l'occasion de vifs assauts contre le parti socialiste. Il est vrai que ce changement d'optique était du, pour l'essentiel, à l'initiative du bureau politique qui, entre le mois de juin et le mois de septembre, avait revu son analyse des résultats de l'élection présidentielle.

Avec le XXII congrès, qui s'ouvre mercredi 4 février au palais des sports de Saint-Ouen, M. Georges Marchais veut asseoir l'image d'un P.C.F. démocratique, attaché aux libertés et soucieux de rassembler la plus grande partie de la population. Curieu-sement, le caractère démocratique des discussions au sein de l'organisation communiste, que le secrétaire général a cherché au cours des dernières années à développer, s'est. d'une certaine manière, retourné contre lui et l'a conduit à mettre tardivement un frein au débat. Ce faisant, M. Georges Marchais a contribué à poser le problème du centralisme démocratique, qui sera fort probablement au centre des discussions entre communistes dans les mois, voire les années, qui viennent.

Le projet de résolution pour le XXII congrès, présenté le 5 novembre devant le comité central du P.C.F. par M. Jean Kanapa, ne diffère pas seulement, par un style volontairement popupar un style volontairement populaire, des résolutions soumises aux assises précédentes. En tentant une synthèse de l'ensemble des positions et analyses développées par les communistes depuis sept ans, il devait permettre un débat sur la stratégie du parti. Ce débat était, aux yeux de la direction, d'autant plus nécessaire que le XXI congrès et la polémique engagée contre le parti socialiste avaient jeté un certain trouble sur la conception que le P.C.F. se fait de l'union de la gauche, même parmi les militants.

La discussion d'ensemble sur la stratégie du parti a toutefois tardé à débuter. Le débat a d'abord porté sur la prise de posi-tion de l'Humanité condamnant. tion de l'Humanité condamnant, le 25 octobre, l'internement du mathécaticien soviétique Leonid Piouchtch. Et encore, à la surprise de la direction du P.C.F., la dénonciation des atteintes aux libertés dans les pays socialistes n'a-t-elle suscité que très peu de réactions critiques à la base du parti. Le sentiment général des militants a plutôt été le soulagement. Ce qui tendraît à prouver ment. Ce qui tendrait à prouver que dans ce domaine le bureau politique du P.C.F. était en retard par rapport à l'état d'esprit moyen du parti.

prolétariat est iransitoire. Elle ne

dure que le temps nécessaire pour

abolir, selon les termes du Mani-

jeste, en même temps que ce

système de production (bour-

geois), les conditions d'existence

c'est alors, prédit Marx, qu'il (le

prolétariat) abolit les classes en

général, et par la même sa uropre

(Lire la suite page 9.)

l'antagonisme des classes;

nination en tant que classe s.

### THIERRY PFISTER. (Lire la suite page 8.)

### SUR L'ENTERREMENT D'UN DOGME

C'est d'un cœur léger, à en par ANDRÉ FONTAINE La notion de période est ici iondamentale : la dictature du blées fédérales et les tribunes des lecteurs de France Nouvelle et de l'Humanité, que le parti communiste français s'appréte à enterrer. au cours de son vingt-deuxième congrès, le dogme de la dictature du prolétariat. Pour certains de ses adversaires, comme M. Badel du Nouveau Journal, « une modification du vocabulaire ne change rien à la nature projonde du communisme, mais répond seulement à des nécessités tactiques ». Pour d'autres, comme Mme Annie Kriegel, à qui son passé de militante particulièrement ardente confère quelque compétence, a dans un varti où la docirine et les mots sont si importants, si porteurs de contrainte, ce n'est pas un mince événement ». De son côté, M. Etienne Borne se demande dans la Croix si M. Marchais n'a pas « joué les apprentis sorciers », ouvrant la porte à «un vertige de critique liquidatrice». Mais ne faut-il pas d'abord voir là le resset d'un considérable déclin de l'idéologie ? Ce n'est pas par hasard que les militants se sont bien davantage passionnés, en fin de compte, pour les positions à prendre sur la « moταlité ≥.

La dictature du prolétariat est une notion centrale du marxismeléninisme. Marx, on le sait, n'a que rarement employé la formule. Le savant, M. Draper, dans un article publié en 1962 dans les Cahiers de l'Institut de science économique appliquée, et que l'OURS vient opportunément de reproduire (1), la relève onze fois

l'idée se trouve formulée noir sur blanc dans le Manifeste du parti communiste, bible, s'il en est, des marxistes : «Le prolétariat doit tout d'abord s'emparer du pouvoir nolitique... (il) se servira de sa suprématie politique pour arracher peu à peu toute espèce de capital à la bourgeoisie, pour centraliser tous les instruments de production dans les mains de l'Etat — du prolétariat organisé en classe dominante (...) » (...) Naturellement tout cela

ne peut se faire qu'au moyen d'internentions despotiques (Despotische Eingriffe) contre le droit de propriété et les rapports de production bourgeois ... Entre despotisme et dictature la différence est faible. Aussi bien dans sa lettre à Weydemeyer du 5 mars 1852, Marx écrit-il : « ce que fai apporté de nouveau était de prouver. [\_] que cette lutte de classe conduit nécessairement à la dictature du prolétariat ». Il y revient vingt-trois ans plus tard dans la Critique du programme du parti ouvrier allemand, plus connu sous le nom de Critique du programme de Gotha : « Entre la société capitaliste et la société communiste se situe la période de transformation révolutionnaire de l'une en l'autre. A cette période correspond également une phase de transformation politique pendant laquelle l'Etat ne sera rien d'autre que la dictature du prolétariat »

Supplément à la publication socialiste l'OURS, n° 66. janvier 1976.

## seulement sous sa plume. Mais Perspectives Critiques THOMAS SZASZ la contrebande des valeurs humanistes...

### Trente enfants sont pris en ofage à Djibouti

Correspondance

Djibouti. — Ce mardi matin 3 février, vers 8 heures, plusieurs hommes armés de pis-tolets mitrailleurs se sont emparés d'un car de ramassage scolaire dans lequel se trouvaient trente enfants, pour la plupart d'origine métropoli-

Le car, prenant la direction de la frontière somalienne, est arrivé au poste-frontière de Loda à 12 kilocamions, placés en travers de la route, l'ont empêché de poursulvre son trajej. C'est là que, quelques minutes plus tard, le haut commissaire adjoint et le consul de Somalie à Djibouti ont rejoint les ravisseurs par hélicoptère, afin de parlementer. Ils avaient l'intention de s'offrir en c. soes à la place des enfants. Les ni gociations se poursuivaient en fin dr matinée.

De source proche du haut commissariat, on apprenait que les membres de commando demanderaient la libération de deux personnes emprisonnées il y a quinze jours, pour le meurire d'un gendamme.

lls demanderaient, en outre, l'ouverture de négociations entre le Front de libération de la Côte des Somalis qui a des liens étroits avec la République démocratique de Somalie, et le gouvernement français. Cet enlèvement, qui se produit au

moment de « l'opération d'assainissement » entreprise dans le bidonville de Balbala, un village situé à l'exterieur du « barrage » qui entoure la ville et peuplé essentiellement de personnes résidant illégalement sur le territoire, fait monter la tension. Un par un les habitants de ce bidonville avaient été = triés = avant l'expulsion des indésirables.

Le haut commissariat a nié toute responsabilité dans la décision du bouclage. « Cette opération est une entreprise d'assainissement urbein ». assure le chet de district de Dilbouti. dépendant des autorités locales, à qui semble revenir l'initlative de l'opération. Pendant toute la journée de mardi, la sortie de la ville a été interdite - afin d'éviter que bier les opérations ».

### «LA VÉRITÉ GUIDAIT LEURS PAS»

### Tierre Mendès France ou le retour à la source

France, c'est toujours plus qu'un livre. La personnalité du seul homme d'État de la IV° République y transcende les mots, comme la musique d'un opéra. Comment lire « La vérité guidait leurs pas » sons que surgissent les souveriirs des sept mais et dix-sept jours où le régime parlementaire avait repris couleur de printemps, en 1954-1955? Même ceux qui ne les ont pas vécus en sont imprégnés : témains ces leunes qui acclamaient Mendès à Charléty en mai 1968.

Rédult à lui-même, l'ouvrage surprend d'abord. On ne perçoit pas tout de suite le lien qui unit les auatorze figures de ce panthéon républicain. Deux hommes hors série (Churchill et de Gaulle), un écrivain et trois journalistes combattants (Zola, Beuve-Méry, Georges Boris et Georges Gombault, entourent huit ministres des III° et IV° Républiques : quatre radicoux (Caillaux, Dalimier, Herriot, Viénot), deux républicains (Jules Ferry et Aristide Briand) et deux socialistes (Jaurès et Léan Blum). Proportion subtile : on dirait la composition d'un gouvernement de centre gauche. La présence d'Albert Dalimier étonne un peu, cet honnète homme ne semblant pas tout à fait au même niveau que es outres.

Pau à pau, les choses s'éclairent. De Gaulle mis à part, tous les personnages du livre sont des hommes avec qui Pierre Mendès France partage une certaine idée de la République : régime fondé « sur un petit nombre de règles morales hars lesquelles la politique n'est gu'une vaine parade et la

Un livre de Pierre Mendès démocratie un concept sans substance et sans vérité ». Les formules de même nature abandent : « La démocratie, c'est beaucoup plus que la protique des élections et le gouvernement de la majorité : c'est un type de mœurs, de vertu, de scrupule, de sens civique, de respect de l'adversaire ; c'est un code moral » ; « la démocratie est un état d'esprit et un mode de vie > ; par-delà les modalités léagles et constitutionnelles, une collectivité se définit d'abord par des ensembles de valeurs culturelles et morales > ; etc.

Cette conception de la République a été celle des radicaux de la grande époque. Pierre Mendès France ressemblerait-il à Philopoemen. « le demier des Grecs ». après qui ne restaient plus que les « graeculi » moqués par leurs maitres romains? Est-il le dernier des radicaux? Un doute vient à l'esprit quand on mesure le désarroi d'un monde sons règles où règnent le laisser-aller, la « permissivité », le bruit et la fureur. Les hommes aui prêchent la rigueur et qui en donnent l'exemple ont peut-être un ovenir. Ils proposent ce qui monque le plus aujourd'hui.

Dans ce domaine, Charles de Gaulle n'aurait pas pensé autrement. Pierre Mendès France juge sévèrement sa politique. Il éprouve à son égard — comme Hubert Beuve-Mery — des sentiments analogues à ceux de Chateaubriand vis-à-vis de Napoléon : mélange de-répulsion et d'attirance, d'hostilité et d'admiration, d'agacerie et

> MAURICE DUVERGER. (Lire la suite page 17.)

de respect.

et tenace, encore fragile physiquement, mais confirmé dans ses certitudes spirituelles. Il passe ses nuits à lire : il a tant de retard à rattraper; il veut s'informer pour mieux comprendre ce monde nouveau où il se retrouve, hors de sa patrie ukrainienne à laquelle il demoure passionnément attaché.

Né le 26 avril 1939 dans la ville de Maryn, en Kirghizie, orphelin de père à deux ans, il est hospitalisé à neuf ans pour tuberculose osseuse dans un sanatorium d'Odessa. Sa mère envoie sa fille chez une tante et vient travailler dans les cuisines du La claudication restera. Elle vient de cette tuberculose osseuse qu'il eut dans l'enfance. L'homme est réfléchi, de caractère entier (quelque 150 F d'aujourd'hui). Il a quatorze ans quand il est

guêri. Il partage alors avec sa mère un lit dans un des dortoirs d'un foyer féminin. Il poursuit ses études. Après trois années d'université, il part comme instituteur rolontaire dans une petite école de hameau : chacun ne doit-il pas lutter à sa petite place pour le socialisme?

Un directeur ivrogne, un inspecteur de connivence, lui administrent un blame parce qu'il ne veut pas donner de bonnes notes par complaisance. Un doute se glisse dans la foi jusqu'alors aveugle. Il retourne à l'Université et ne s'intéresse plus qu'à la science. En 1962, à Kiev, il entre comme ingénieur à l'institut de cybernétique de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. A cette

## « J'espère que mon histoire renforcera la lutte pour les droits de l'homme »

à sa conférence de presse, le mardi 3 février à Paris, Leonid Pliouchtch remercie d'abord tous Pliouchtch remercie d'abord tous ceux qui ont participé à sa libération et les prie de l'excuser de ne pouvoir répondre aux innombrables messages de sympathie. Il ajoute : Dans tout ce flux de lettres, une seule était fortement négative. C'est un document curieux dont je veux donner lecture : lecture

« Traitre, dégénéré, si par humanisme on l'a laissé sortir de Russie, c'est simplement la preuve Russie, c'est simplement la preuve que même les traitres y jouissent de la liberté. De même, c'est en toute justice qu'on t'a traité, en internant un idiot dans une maison de fous. Toi, en tant qu'anormal, tu as commis bien des saletés à l'égard de ta patrie. Une telle racaille est ramassée par les trusts du capital, ils en ont besoin rour continues à assertie les trusts du capital, ils en ont be-soin pour continuer à asservir les masses travailleuses. Toi, iu vas chanter leurs chansons en julmi-nant de la propagande contre la patrie. Mais n'oublie pas qu'ici aussi l'ouvrier jettera bas l'asser-vissement. L'Europe flambe de grèves, tout autour le peuple est contre les parasites, déjendani son droit à la vie et au travail. Ton nom est connu de tout le peuple nom est connu de tout le peuple travailleur, tu ne mérites rien

En 1964, après le limogeage de Khrouchtchev, j'écrivis une lettre au comité central du parti communiste de l'URSS. : j'exprimai mon opinion sur la démocratisation de l'URSS. La lettre parvint accidentellement au parvint, accidentellement, au K.G.B. On m'y invita, au cours d'un entretien, à ne pas écrire de telles lettres, on ne sait trop pourquoi, durant deux ans. Je gardai mon travail et fus même chargé naire philosophique.

A partir de 1966, je commençai écrire des articles pour le «samizdat » : sur la nature du gou-vernement soviétique, sur son idéologie, sur le problème national en U.R.S.S. Marxiste de conviction, j'examinais tous ces problèmes en me fondant sur les œuvres de Marx et de Lénine. Je démontrais que le stalinisme n'est qu'une dénaturation de type thermidorien et bonapartiste de la révolution d'Octobre ; qu'un capitalisme d'Etat avait été édifié en U.R.S.S., que la propriété est détenue non par le peuple, mais par l'Etat, isolé de toutes les classes; que la bureaucratie est au service d'un capitaliste abs-trait, l'Etat; qu'en matière de problème national, l'U.R.S.S. poursuit la politique du gou-vernement tsariste.

Je considérais qu'en U.R.S.S. une révolution était impossible, qu'elle n'était pas souhaitable, mais qu'une démocratisation pro-gressive était indispensable par des réformes faites d'en haut et une propagande menée parmi la population. Voulant participer pratiquement à la lutte pour la démocratisation, je diffussis les publications du « samizdat » je recueillias des informations pour la Chronique des événements courants et pour le Messager ukrai-nien, qui se faisaient les porte-parole de la lutte pour les droits de l'homme en U.R.S.S.

passe à côté, sinon on pue soimême. Voilà pourquoi on l'a fichu
à la porte de la maison de fous
et de la Russie. Je te traduis les
paroles d'ouvriers français qui ont
appris que tu vivais dans cette
ville. » La signature est illisible
et il n'y a aucune adresse.

Color de la « psykhouchka » (3) me

ceux qui pensent autrement et que cela renforcera la lutte pour les droits de l'homme dans le

Je vais relater brièvement mon a affaire ». J'ai trente-sept ans, je suis de nationalité ukrainienne. J'ai fait mes études à Kiev, à l'université d'Etat. Ma profession : mathématkien. Jusqu'en 1968, j'ai travaillé à l'Institut de cybernétique de l'académie des sciences de l'U.R.S.S. Je fus licencié officiellement pour compression de personnel, mais en réalité en raison d'une lettre de protestation que j'avais adressée à propos de l'affaire Guinsbourg-Galanskov (1) au journal Komsomolskaya Pravda. Je ne pus Je vais relater brièvement mon travailleur, tu ne mérites rien d'autre que la réprobation, tu n'as pas mérité la conjiance de la masse ouvrière, tu es sorti du propos de l'affaire Guinsbourg-peuple, tu as étudie grâce aux deniers du peuple. La vie des ouvriers est dure, tu as bien remercié le peuple et la patrie. Sois maudit avec ta femme et tes enfants, déchet du genre humain. Tu as déjéqué sur le peuple et la patrie. La merde, on pression de personnel, mais en réalité en raison d'une lettre de protestation que j'avais adressée protestation

### Une lettre au Comité central

En 1969, je devins membre du Groupe d'initiative pour la dé-fense des droits de l'homme en U.R.S.S. », qui protestait légale-ment contre les violations de la Constitution soviétique et de la Déclaration universelle des droits

de l'homme.

Le 15 janvier 1972, je fus arrêté et placé en isolement dans la prison de Kiev, où le K.G.E. de la République d'Ukraine menait reprocha tout ce que j'ai raconté ci-dessus. Dès le premier jour de l'instruction, je me refusai à faire la moindre déposition. Je savais que le moindre témoignage sur mes amis, même positif, ne serait qu'utilisé contre eux. (...)

En mai 1972, je fus envoyé pour une prétendue expertise psychiatrique légale en milieu hospitalier à l'Institut Serbsky. Mais je passal les six mois entiers à la prison moscovite de Lefor-tovo. La décision de me contraindre à un traitement fut prise simplement après quelques entretiens avec des psychiatres, dont notamment l'académicien Snej-nevski, Lountz, Nadjarov et Morozov, tous éminents psychia-tres soviétiques. Il y eut deux expertises. Jappris ultérieure-ment que le diagnostic était le suivant : « Schizophrénie torpide depuis l'adolescence. » J'ai été interné à l'hôpital psy-

chiatrique special de Dnieprope-trovsk de juillet 1973 au 8 jan-vier 1976. J'ai subi un e traitement » par neuroleptiques (halo-péridol et triftazine [2]) et deux cures d'insulinothérapie. A l'hôpital psychiatrique de Dniepropetrovsk, il y a surtout des malades mentaux — des assassins, des gens coupables de viol, des « houligans ». Les inter-

nés politiques, une soixantaine, sont pour la plupart sains d'es-prit. Il s'agit aussi de personnes comme Plakhotniouk, Ilatzenko,

appris que tu vivais dans cette ville.» Le signature est illisible et il n'y a aucune adresse.

Cela se passe de commentaires. Je suls persuadé qu'un ouvrier français n'aurait pu écrire une telle lettre. C'est là le point de vue de simples stalliniems soviétiques : il montre leur niveau moral et intellectuel.

Le sensationnel créé à mon propos m'est fort désagréable. Mais j'espère qu'il attirera l'attention d'une grande partie de le sort qui est fait en U.R.S.S. à ceux qui pensent autrement et que cela renforcera la lutte pour les droits de l'homme dans le conduite.

Tous les malades étaient en Tous les malades étaient en linge de corps sans boutons; j'avais honte devant les infirmières, car dans un tel « vêtement » les organes sexuels sont visibles. Près de la porte, des malades suppliaient les gardiens de leur permettre d'aller aux toilettes. (...) Jétais arrivé dans la prison avec un groupe de voleurs qui simulaient un dérangement men-

Des infirmiers prisonniers de droit commun Dans cet hôpital. les infirmiers cont des prisonniers de droit commun qui purgent leur peine. Pour laisser les malades aller une cois de plus aux tollettes ou augnent eleur portion de «mancher leur pour des particulars de les particulars de les particulars de la produits de la contra del contra de la cont ont des prisonniers de droit commun qui purgent leur peine. Pour laisser les malades aller une fois de plus aux tollettes ou augmenter leur portion de «ma-khorka» (tabac noir de mauvaise khorka » (tabac noir de mauvaise qualité), ils exigent que les patients leur donnent des produits alimentaires, des chaussettes, etc. Si on leur refuse un pot-de-vin on peut se faire rouer de coups. C'est ce qui arriva à Evdokimov. Je me plaignis aux médecins et ma situation empira. Plusieurs fois par jour, j'étais soumis à une fouille, on me prenaît mon tabac. Je dus donner un pot-de-vin. On allait six fois par jour aux tollettes, en file, et une fois sur deux on avait le droit de fumer. Les malades tentaient donc de

Les malades tentaient donc de fumer le plus possible, d'où des nausées. On me prescrivit de l'halopéridol à petite dose. Une somnolence d'un prisonnler politique, puis on se manifesta ainsi que de l'apa-thie. Il devint difficile de lire des

livres. Je commençai à recracher secrètement les tablettes. Trois mois plus tard, je fus transféré à la section numéro 9,

la plus sévère. Si l'arbitraire des infirmiers y est moindre, en revanche le « traitement » y est beaucoup plus intensif. La surveillance est plus sévère et les interrogatoires faits par les méde-

Pour parfaire mon isolement, on m'interdit d'aller à la cuisine ou dans la cour où j'aurais pu, par hasard, rencontrer d'autres prisonniers politiques.

Déjà, huit mois avant mon procès, une lettre était parvenue à la prison de Dniepropetrovsk pour ou'on ne permette en aucun cas quelque contact que ce soit entre moi et Plakhotniouk, un médecin de Kiev. Pendant les interrogatoires, les

médecins m'interrogealent sur les

contacts que j'avais eus pendant que j'étais en liberté. Je refusais de répondre à ces questions en leur expliquant qu'elles concer-naient l'instruction de l'affaire. Mais ces interrogatoires me tourmentaient fortement, car ils concernaient mes convictions et étaient accompagnés de commentaires railleurs. On commentait mes lettres, celles de mes proches. Ainsi, lorsque ma femme se plaianis, lorsque ma remme se puargnit un jour, je ne sais trop pourquot, do la conduite de mon fils
ainé et fit l'éloge du plus jeune,
on me dit que l'ainé était sur la
bonne voie tandis que le plus
jeune n'était qu'un schizophrène.
On la issait entendre que ma On laissalt entendre que ma femme était anormale. Et qu'une proche connaissance, qui m'ecri-vait des lettres chaleureuses, était ma maîtresse et qu'en conséquence ces lettres ne me seraient pas transmises.

En général, les médecins me étaient tous des autisoviétiques et

(1) Alexandre Guinsbourg et Youri (1) Alexandre Guinsbourg et Youri Galsuskov furent condamnés, en janvier 1868, respectivement à cinq et sept ans de prison. Le premier pour avoir écrit un Livre blanc sur le procès Siniavaki-Daniel, le second pour avoir publié sous son nom une revue littéraire et politique, Phenix, tanue pour claudestine par les autorités. Galanskov est mort su camp à l'âge de trente-trois ans.

(2) Sorte de Largactyl perfectionné.

(3) Terme familier pour hôpital psychiatrique. (4) Yakir et Krassine firent eur (4) Yakir et Krassins frent eur autocritique.
(5) Produit semblable au pentothal, barbiturique administré par vole intraveineuse, qui a la propriété de plonger le sujet dans un état de narcose au seuil de la conscience et qui est utilisé en narco-analyse.

tal. pour pouvoir « se reposer et micux manger ». Dès le lende-main, ils avaient tous avoué qu'ils étaient sains d'esprit, tellement ils avaient été horrifiés par tout ce qu'ils avaient vu. Une semaine plus tard, je fus transféré à un public tard, je fus transféré à un public tard. Le régime y était un autre étage. Le régime y était un peu plus facile. (...) Je fis la connaissance d'Evdo-

Je fis la comnaissance d'Evdokimov, un journaliste de Leningrad lié au N.T.S. Nous eûmes
des discussions idéologiques. On
nous séparait, nous qualifiant
d'antisoviétiques. Une des infirmières dit aux malades que nous
étions « des youpins ». Certains
malades commencèrent à se plaindre, disant que nous les empéchions de dormir durant la journée. Je fus transièré dans une
autre salle. Dans celle-ci, il y
avait aussi un interné politique.
Mais les médecins le mirent en
garde, lui disant de ne pas me

Mais les médecins le mirent en garde, lui disant de ne pas me parler. Il garda le silence.
Un grand malade surnommé « Mister » criaît des slogans antisoviétiques et me demandait de corriger ses lettres démentes aux autorités gouvernementales. Les infirmiers lui promettalent de transmettre secrètement ses lettres au dehors, et pour cela ils lui prenaient toute sa nourriture. lui prenaient toute sa nourriture. Deux mois après, il mourut.

sons en argot ou racontent leur cas, leurs prouesses sexuelles, ou demandent à aller aux toilettes.

demandent à aller aux toilettes. Bref, une pétaudière...

Dans la prison, j'étals considéré comme le malade le plus dangereux. Les infirmiers et les infirmières avaient l'interdiction de me parler; les autres internés politiques avaient été mis en garde : s'ils me parlaient, leur situation empirerait. Lorsqu'un infirmier commença à m'emprunter des livres de science-fiction, il ter des livres de science-fiction, il s'entendit dire qu'il fréquentait un antisoviétique. A la cantine, je fus placé pendant deux jours près nous installa à des tables diffé-

rentes.
Une fois, pendant toute une soirée, je parlai de science-fiction avec un jeune assassin. Le lendemain, il fut transféré dans une autre salle. De plus, les méde-cins me reprochèrent d'être lié avec un autre assassin, ce qui n'était qu'une invention. tanément, ils me reprochaient de ne parler avec aucun des malades.

### Isolement complet

ma correspondance avec eux démontrait que lorsque, je sortiral de l'hôpital je poursuivrai mes « activités antisoviétiques ». Après le procès Yakir-Krassine (4), on me proposa d'écriré ma confession. Je demandai : « Croyez-vous vrai-ment qu'à l'âge adulte un changement qu'u t'uge matte un c'uni-gement aussi rapide d'opinion est possible? Ils n'ont fatt que men-tir. » La femme médecin admit qu'ils avaient menti, mais elle insista pourtant pour que je fasse mon *mea culpa*. Mais le repentir seul était insuffisant. Il fallalt démontrer pourquoi je me considérais comme un malade mental. Je répondis donc prudemment que je rébais pas un spécialiste et ne pouvais porter de jugement sur mon état de santé. D'ailleurs, ignorant le diagnostic me concernant, je ne savais pas quoi con-tester.

Quelques mots sur les médecins, sur leur niveau intellectuel et moral. Le malade demande : « Quand retrouveral-je ma liberté? » Le médecin : « Quand j'aurai pris ma retraite. »

ma retraite. » Quand faurat pris ma retraite. » Un des malades qualifia les mèdecins de gestapistes. On lui prescrivit une piqure de soufre (après une piqure de soufre, la température monte jusqu'à 40°, l'endroit de la piqure fait très mai, les douleurs sont si fortes que le malade ne sait pas comment se mettre : nombreux sont ment se mettre : nombreux sont ment se mettre : nombreux sont ceux qui ont des hémorroïdes après les piqures de soufre). Ce malade a hurié de douleur pendant vingt-quatre heures, essayant d'y échapper en se cachant sous son lit. De désespoir, il a cassé une fenêtre et a tenté de se trancher la gorge avec les débris de verre. Il récolta de nouvelles punitions et fut roué de coups. Il demandait constamment à tout le monde s'il allait mourir. C'est seulement lorsqu'il fut sur le point de mourir et qu'un supprima les plqures de soutre. Pendant deux jours, on qu'on supprima les platres de soutre. Pendant deux jours, on lui donns de l'oxygène et on lui administra divers médicaments. On le sauva Je crois savoir que le soufre était contre-indiqué

dans son cas.

Dans une section voisine, un malade « de droit commun » rapporta aux médeins que trois malades « politiques » (dont l'un était muet) « mennient des

conversations unti-soviétiques ». Ces malades furent soupconnès de « complot ». On trouva chez le muet une note : « Et combien coûtent les oranges ? ». Cela fut considéré comme un message chif-frè. On commença à injecter dans les veines des comploteurs des doses de barbamyl (5) d'une importance jamais vue à l'hôpital. Les malades étaient raimenés dans la salle complètement inconscients. Simultanément, on leur injectait du soufre. Et tout cela sans expliquer pourquoi. On appar une voie parallèle. (...)

L'épisode suivant montre bien le niveau professionnel de ces médecins. Je demandai : « Pourquoi n'utilise-t-on pas la psychothérapie ne peut être utilisée en psychaltrie. »

J'ai raconté ce que j'ai vu et entendu. Mais on m'a prié de raconter ce qui sy était passé avant que je n'y sois. La situation des malades et de ceux qui

entendu. Mais on ma prie de raconter ce qui s'y était passe avant que je n'y sois. La situation des malades et de ceux qui étaient en bonne santé était pire. A la moindre vétille, les infirmiers les rouaient de coups, les battant à mort parfois. Mon médecin traitant, Lioubarskaïa, dirigeait alors une section. Dans cette section, des infirmiers tuèrent un malade. L'affaire fut étouffée et les infirmiers expédiés dans un camp. Mine Lioubarskaïa fut transférée comme simple médecin dans notre section. Au début des années 70, les infirmiers -tuèrent un interné politique appelé Grigoriev en lui faisant éclater le foie. Il semble qu'après ces affaires le régime ait été quelque peu atténué. Je n'a pas pu vérifier les faits, mais je les tiens aussi d'internés politiques qui, je n'en doute pas, sont sains d'esprit et d'internés de droit commun.

droit commun.
Je tire donc les conclusions. Que visent un tel « traitement » et un tel régime? Je le vois

d'après mon propre exemple.

Il s'agit de briser l'être humain durant les premiers jours,
de détruire sa volonté de résistance. Puis commence le traitement par a neuroleptiques ». J'ai ment par a neutropiadues. Jai constaté moi-même avec horreur, quotidiennement. la progression de ma dégradation intellectuelle, morale et affective. Je perdis rapidement intérêt pour les problèmes politiques puis pour les problèmes scientifiques, enfin pour ma femme et mes enfants. En revanche, apparut la peur pour ma femme et mes enfants. la parole devint hachée, brève. La perte de mémoire empira for-tement. Au début, je réagissais vivement aux douleurs des malades ou en apprenant la trahison

de certains amis.
Puis tout cela me devint indifférent. L'effet des neuro-leptiques était intensifié par mon isolement de tous les autres in-ternes politiques sains d'esprit. Javais envie de ne plus entendre les cris, les batailles, les rires, les pleurs. Jes délires. Je restais allongé toute la journée et ten-tais de dormir. Les neurolepti-

ques y contribuaient. Je n'avais aucune pensée, sauf celles concernant les tollettes, le tabac et « les pots-de-vin » à l'infirmier pour pouvoir me ren-dre une fois en plus aux toi-lettes. Et puis encore une pensée : « Je dois me souvenir de tout ce a Je dois me souvent de tout ce que je vois ici pour le raconter ensuite. » Hélas! je ne me rap-pelle pas le centième... Malgré mon apathle, je crai-gnais que ma dégradation ne fût irréversible. J'avais vu de grands

malades, dont on m'avait dit que, il y a quelques années encore, ils étaient sains de corps et d'esprit et qu'on pouvait entrer en contact avec eux. Quelques internés ont été brisés sous mes yeux et se sont dégrades. L'état soma-tique d'Evdokimov et de Plakhotniouk m'inquiête beaucoup. Je dois souligner que, grâce aux protestations de ma femme et de mes amis et à l'écho qu'ils en ont obtenu dans l'opinion publique occidentale, on s'est beau-coup occupé de mon état physi-que. Je ne pourrais en dire au-

tant des autres. Cette conférence de presse et la déclaration que je viens de faire me permettent d'attirer l'attention de l'opinion publique mondiale sur le sort des internés politiques en U.R.S.S. et de lui demander de renforcer la lutte pour les droits de l'homme dans le monde entier.

En tant que communiste par conviction, je veux m'adresser aux communistes de l'Occident. Alors que j'étals à l'hôpital psy-chiatrique spécial de Dniepropechiarique special de Dineprope-troysk, j'appris que les commu-nistes français et italiens s'étalent joints au combat pour ma libé-ration. Je ne pensais pas que cela m'aiderait personnellement, mais je me rejouis du fait même : cela signifiait pour moi que les communistes luttent pour un so-cialisme humain.

Nous les néo-marxistes soviéti-Nous les néo-marxistes soviéti-ques, nous avons toujours espéré dans les partis communistes de France, d'Italie et de Grande-Bretagne. Nous espérions que ces partis poursuivaient l'œuvre du parti communiste tchécoslovaque,

réhabilitaient l'idéal communiste et obligeralent le parti communiste de l'U.R.S.S. à choisir entre le mao-stalinisme et le communisme à visage humain.

10 CSTCH

g infarctions du main main

TO STATE OF THE ST

au Monde

le communisme à visage humain.

Jespère que ces partis entreront dans la lutte active pour sortir de l'impasse où se trouve toute
l'humanité, tant dans les pays

socialistes » que capitalistes.

Le devoir que m'impose ma
conscience est d'entrer ici, en
Occident, dans la lutte pour la
libération des détenus politiques
des prisons, camps et prisons psychiatriques d'UR.S.S. Maintenant
se développe une campagne pour se développe une campagne pour la libération de mes amis Vladi-mir Boukovsky, Semion Glouzman et Valentin Moroz. Jappelle tous les honnêtes gens à y participer.

### UNE LETTRE « PERDUE » ADRESSÉE AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

Après avoir recu d'Amnesty International à Londres une documentation sur les prisonnlers en U.R.S.S., Leonid Pllouchtch a redige, vendredi 30 janvier, une lettre à l'Intention du congrès du parti communiste français. Il l'a envoyée samedi par la poste à M. Pierre Juguin, député de l'Essonne, membre du comité central du P.C.F. Volci le texte de cette iettre :

« Je vous remercie pour la part que vous avez prise à ma libération de la prison psychla-

» Je m'adresse à vous en vous demandant instamment de vous prononcer en laveur de la détense de Mustepha Djemilev. un des principaux participants au Mouvement des Tartares de Crimée pour le retour dans leur patrie, membre du Groupe d'initiative pour la délense des droits de l'homme en U.R.S.S.

→ D'après les renseignements qui me sont parvenus, il est mourant, s'il n'est délà mort. Je vous prie de vous adresser aux autorités soviétiques pour leur demander des Informations sur le sort de Diemilev et exiger sa

» Je considère comme étant de votre devoir internationaliste de lutter pour les droits de l'homme dans tous les pays, ainsi que de condamner active ment les persècutions pour délit d'opinion.

» Les noms de Vladimir Boukovsky, Valentin Moroz, Semion Glouzman, Ivan Svetlitchny, Eugène Sverstiouk Kronide Lioubarsky, Nicolai Plekhtniouk, Oles Sergueienko, et de nombreux autres, vous sont, je f'espère, bien connus.

 Les persécutions inquies dont sont victimes en U.R.S.S. « ceux qui pensent autrement » sont une tache de honte qui obscurcit les Idéaux lumineux du

### communisme. » L. Pliouchtch.

- P.-S. — Je vous joins un article sur le sort de Djemilev. Je vous prie de bien vouloit publier cette lettre dans l'Huma-

[Pliouchtch et les amis chez

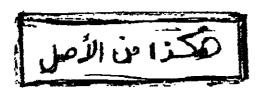
lesquels II s'est installé avaient

The second

gardé un double de cette lettre rédigée en russe, mais non de sa traduction en français. Or, lundi après-midi, nous avens reçu la photocopie des deux do-cuments. Le texte était envoyé par pneumatique déposé à 13 h. 20 à la poste n° 39, rue Sambre-et-Bleuse, Paris-10 (à proximité immédiate de la place du Colonel-Fablen, siège du du Colonel-Fablen, slège du P.C.F.). D'autres journaux parl-siens ont également reçu le texte. « L'Humanité n, quant à elle, écrit mardi que, « hier, en fin d'après-midi, la direction de notre parti n'avait encore riez reçu » et ajoute : « Le procédé paraît cavailer qui consiste à diffuser un texte aux rédacteurs de journaux « l'Étumanité » nou de journaux, « l'Rumanité » non comprise, avant de s'assurer que son destinataire l'a recus On peut s'interoger sur l'origine de si petites opéra-tions : L. Plionebtch on ceux qui l'entourent et le conseil-lent? La médiocrité de la dé-marche n'en est pas moins évidente à la veille des assises du parti communiste français. » Qui ajors, après avoir eu connaissance de cette lettre, a pris l'initiative de la photocopier

et de la diffuser ? Et à quelles fins ?]

Le grand livre politique de l'année ean-françois ROBERT LAFFONT



## PLIOUCHTCH

avec sa mère un lir dans un des da l poursuit ses études. Après trois le instituteur volontaire dans ma

i poursuit se emacs. spres trois in more instituteur volontaire dans de la doit-il pas lutter à sa pens le arun ne doit-il pas lutter à sa peite e gae, un inspecteur de connitence lui e veut pas donner de le

ghe: un inspecteur de countrence hi de cres qu'il ne veut pas donner de be ce. Un doute se glisse dans la foi juste ce d'un la foi juste ce s'intéresse nue s'intéres nue s'in

ev. Il entre comme ingénieur à l'unité des sciences de l'URSS. Le

ts de l'homme,

SOUDCORNES.

rouva ches

El combien o. Com fui tease chii-

Hooser dans

otours dec

duse in-

ಹಾಲಾದ ರು:ಚ

at intens-it on lear it tout celu

complot =

montre bien

al a Four-als pricks-als tal-

MALE PLANS

海 海 经出

de ceus co.

the state pure

Militan Dans

College .

LINE LANG

THE COLUMN

MARKETTANIA

a state of 大学を表現され、からか 海帯 を通りが 出済か

STATE OF THE PARTY OF

S. AMERICAN

A PART PARTY.

THE SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

- Comp. 17. COMPANY STATES

Bie etter in in-

Burn a The

2 mg

100 mm 10

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR

Section 18

i and

 $\mathcal{G}_{\mathcal{F}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}} \cap \mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}^{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}^{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}^{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}^{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}^{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}$ 

AND CO.

SEASON OF SEASON

A COLUMN TO SERVICE OF THE SERVICE O

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The second second

en Age 

The state of the s

The second secon

Carrier of the Carrie

医海军病

7 1 mm

e eservixe.

Construction of columns of the colum

UNE LETTRE « PERDE

AN COMITE COMM

April 1 11 92 15g

the state of the s

11 11 11 11 11 11

----

To the manager

: FIF 11 17312

To studientight

24 111125

----

: : - - 그모다

----

1.77

्र ::: ==

• :: : : =

...

-750 th 152 

D" P.Cf.

époque commencent à paraître les premières livraisons du samizdat » : il peut alors étudier l'histoire réelle du stalinisme Son premier choc idéologique, il l'avait subi en 1956, lorsqu'au vingtième congrès Khrouchtchev dénonça le - culte de la personnalité - de Staline. En 1968, il est chassé de son travail, quatre ans après il est arrêté.

Avant de savoir comment il recommencera sa vie à trentesept ans après ses épreuves, avant de penser à l'avenir de ses deux fils, il tient à demander à ceux qui ont contribué à lui faire retrouver la liberté d'aider aussi tous ceux qui sont restés là-bas - et qui souffrent encore. - A.-M. B.

### Les déclarations du mathématicien an «Monde»

(Suite de la première page.) » Je lui donnai alors l'adresse d'une de nos connaissances qui pouvait, à mon avis, le prendre en charge. Il lui écrivit, mais celle-ci ne reçut jamais la lettre. En revanche, la jeune femme fut En revanche, la jeune femme fut convoquée devant les autorités, qui lui dirent: « Hildman, vous voulez partir pour Israel? » Une heure après, on avertit Rafaiski qu'elle ne pouvait pas se voir confier la tutelle parce qu'elle me connaissait. La situation de Rafaleti est donc sans issue at falski est donc sans issue et

falski est donc sans issue et désespérée.

3 Il y a aussi les frères Chatravid, internés pour le seul crime d'avoir voulu quitter l'U.R.S.S. L'ainé a vingt-cinq ans. Ils réussirent à passer en Finlande, mais furent extradés en U.R.S.S. Je demande à toute l'opinion publique mondiale de faire prendre conscience à l'opinion publique finlandaise de l'injustice de tels

procédés.

s Enfin, il y a Viatcheslav Igrounov, un jeune d'Odessa, arrêté au printemps 1975. Son procès, qui devait avoir lieu en décembre dernier, fut ajourné; on lui fit subir alors une expertise médicale qui conclut à la folie. Pour l'instant, le tribunal ne pas encore décrété son n'a pas encore décrété son internement dans une « psykhouchka ». C'est en somme un cas Pliouchtch à l'envers : Igrounov pourrait être sauvé avant d'avoir à subir toutes les herreurs d'un tel internement. horreurs d'un tel internement.

— Il existe et s'intensifie d'an-née en année. Prenons l'exemple de l'Ukraine. La russification de cette République a atteint un degré insupportable. Dans les grandes villes, la langue nationale a presque disparu. Il y a certes des écoles ukrainlennes, mais leur programme n'est fondé ni sur les traditions, ni sur l'ristoire, ni sur la culture du pays. C'est un calque de l'école soviétique. Les écoles ukrainiennes se voient proposer comme heros national, par exemple, Pierre le Grand — qui fut le bourreau de l'Ukraine, ou le peuple ne connaît-il sa propre histoire que dans une version dénaturée.

» La renaissance de la culture ukrainienne au début des années 20 — que l'on appela la « renaissance fusillée » — n'aura pas duré dix ans. Le développement impétueux de la littérature, de la peinture, de la dramaturgle, de l'historlographie, fut complètement étouffé en 1934. Il en alla de mêre avec la politique lépiitement étouffé en 1934. Il en alla de même avec la politique léniniste d'ukrainisation, menée dans les années 20. Alors, tous les fonctionnaires devaient parier l'ukrainien, et une propagande était menée pour pousser la population à le faire volontairement. Mais, dèc la début des années 30 les dès le début des années 30, les « ukrainisateurs » furent taxés de « nationalisme », et décimés. » Le sort de la paysannerie fut encore plus tragique. La collecti-

### L'ACADÉMICIEN BENJAMIN LEVITCH ADRESSE UNE LETTRE OUVERTE A M. GEORGES MARCHAIS

Moscou. — M. Benjamin Levitch, un Soviétique juif auquel les au-torités refusent depuis quatre ans le droit d'émigrer en Israël, a remis lundi 2 février aux corresponmis lundi 2 février aux correspondants occidentaux à Moscou le
texte d'une lettre ouverte adressée
à M. Georges Marchais, M. Levitch, qui est toujours membre
de l'Académie des sciences, pose
un certain nombre de questions
au secrétaire général du parti
communiste français, après avoir
évoqué son cas personnel en ces
termes:

« Il y a quatre ans on m'a re-fusé mon visa de sortie sous pré-texte que je détiens des secrets (et bien que j'aie terminée les derniers travaux secrets en 1950). Ce n'est que pendant l'été 1974 que l'on m'a officiellement annoncé que les informations secrètes dont fétais détenteur étatent considérées comme dépas sées et dénuées d'importance. La question de mon départ semblait donc résolue, d'autant plus qu'on m'avait fixé une date de sortie. Mais pour des raisons absolument incompréhensibles, mon statut de détenteur de secrets a connu, si in sui m'organimer ainsi une secrets a connu. si je puis m'exprimer ainsi, une se-conde naissance. (...) Semblable attitude est-elle digne d'une so-ciété qui se veut civilisée? Pour-Tiez-vous vous considérer citoyen libre et homme livre si vous étiez

a ma place? » M Levitch, qui a toujours fait preuve d'une grande modération dans ses délcarations, est un physicien de renom.

JACQUES AMALRIC.

## visation forcée mena aux terri-bles famines des années 31 à 33. La famine fit périr près de six

millions de personnes de la popu-

» Voilà pourquoi le suis pour la séparation de l'Ukraine de la

Russie. Cer c'est seulement dans une Ukraine indépendante que se-

raient possibles l'édification du socialisme et le sauvetage de la culture ukrainienne. » La situation des Tartares de Crimée, des Grecs, des Meskhals

est encore plus tragique que celle des Ukrainiens : ils ont été dé-portès en Sibérie et en Asie cen-trale et inttent à présent pour retourner dans leur patrie d'ori-

gine et pour obtenir leur autono-

mie culturelle.

— Y a-t-il de l'antisémitisme en U.R.S.S.?

— Il y est traditionnel. Après la guerre, il avait pris un caractification.

tère de pogram. Avec la propa-gande antisioniste, il s'est forte-ment renforcé : il existe aussi

bien au niveau gouvernemental qu'à celui de la population. On sait qu'il est difficile à un juif d'entrer à l'université, particuliè-rement dans les disciplines scien-

tifiques, ou d'occuper quelque poste de direction que ce soit.

Certains d'entre eux pourront peut-être partir, mais la grande majorité devra vivre dans cette situation.

La Tchécoslovaquie

et le socialisme

— Depuis que vous étes arrivé d'U.R.S.S., vous répétez

que vous êtes communiste. Or, si vous avez fait partie du

nistes), vous n'avez jamais été inscrit au parti. Qu'est-ce donc pour vous qu'être commu-niste?

- C'est lutter pour une société dans laquelle il n'y aura plus de lutte animale du type darwinien pour le bien-être matériel ; pour une société dans laquelle l'esprit

se libérera de la primauté de l'estomac au profit de la créativité. Car, dans leur essence innée, tous les êtres humains ont du talent. Mais il faut le découvrir et

un seul pays qui soit sur cette voie? - Non. La Tchécoslovaquie l'était en 1968.

— Et l'U.R.S.S.?

— Bien 's ûr que non! On a édifié là-bas un capitalisme d'Etat, et, s'il y a un jour une convergence avec l'Occident, ce ne pourra être, je le crains, que celle d'un fascisme technocratique.

> Le capitalisme d'Etat donne un certain a vantage sur une société basée sur le capitalisme privé Il permet une concentra-

privé. Il permet une concentra-tion colossale du capital. La guerre patriotique (deuxième guerre mondiale) a été gagnée, partiellement, grâce à cette con-centration. Celle-ci permet sans

doute de prendre certaines me-sures sociales, mais elles devraient être perfectionnées.

— L'esprit du priniemps de Prague, le programme de Dubcek et de ses amis, pourraient-üs convenir à l'U.R.S.S. et à sa population?

et à sa population?

- L'esprit de Dubcek est totalement inacceptable pour la bureaucratie soviétique. Elle ne
veut pas perdre les biens et les
prérogatives qu'elle détient. Mais
il me semble que pour la population de l'UR.S.S. ce serait le

leur permettre de se réaliser. — Connaissez-vous au moins

— Et l'U.R.S.S.?

mie culturelle.

lation paysanne.

\*\* L'Ukraine connut, dans les années 60, une nouvelle renaissance de sa culture : école de traduction ukrainienne, musée prive d'Ivan Gontchar, la merveilleuse poésie de Vassili Simonenko, de Lina Kostenko, d'Trina Stasslev-Kolonietz, les critiques littéraires d'Ivan Dziouba, d'Ivan Sviet-litchny et de Vassill Stouss, la peinture d'Ala Gorski. A présent, tout ceci est complètement étouffé.

finlandaise de l'injustice de tels

— Le problème national se pose-t-il en U.R.S.S. ?

» La renaissance de la culture

(De notre correspondant.)

seul moyen possible et acceptable de sortir de l'impasse politique, sociale et spirituelle dans laquelle elle se trouve. Que pensez-vous de Sol-jénilsyne? — C'est un grand écrivain qui a joué un grand rôle dans le réveil de la vie spirituelle dans les milieux de l'intelligentsia soviétique. Je l'aime beaucoup en tant que proposedité et en tout que l'intelligentsia soviétique. que personnalité et en tant que penseur ; en revanche, ses points de vue politiques ne me plaisent pas plus que ceux de Dostolevski. Mais, tout comme dans les Possédés de Dostolevski, on peut trou-ver chez lui un germe de rationalité. Il me faut beaucoup réfléchir — Quels plans avez - vous faits pour voire avenir?

- Lorsque nous aurons pu nous reposer et que j'aurai repris tous mes esprits, nous en déciderons avec ma femme. La première chose à faire sera de chercher du travail.»

faire sera de chercher ce cela — joint à sa forte avance lors des élections du 15 juin 1975 — qui l'a rendu moins sévère à l'égard de l'extrême gauche ?

POUR « DÉVIATIONNISME DE GAUCHE »

### L'administration du «Jornal Novo» limoge le directeur de la rédaction

Lisbonne. - L'administration du Jornal Noso vient d'écarter son directeur, M. Portela Celul-ci est accusé de vouloir donner à ce journal une ligne politique trop à gauche et, ce faisant, de provo-quer une chute des ventes qui mettrait en difficulté l'entreprise. Le conflit entre la direction et le conint entre la direction et l'administration du Jornal Novo durait depuis une semaine, et pourtant celle-ci s'était réjoule longtemps des flèches que M. Portela décochait aux secteurs les plus révolutionnaires.

Doué pour la satire, M. Portela a, pendant des mois, utilisé l'iro-nie, la méchanceté et même l'innie, la mechancete et meme i m-solence pour dénoncer les « vices » des dirigeants civils et militaires proches du général Vasco Gon-calves. Le général Otelo de Car-valho, l'amiral Rosa Coutinho et le ministre de l'information des quatrième et cinquième gouver-nements provisoires, le comman-dant Correia Jesuino, étalent ses

Rome. — La « saison des congrès » a été inaugurée en Italie par l'une des plus petites formations politiques : le parti d'unité prolétarienne pour le communisme (P.D.U.P.), dont la rencontre nationale à Bologne, du 29 janvier au 1° février, devait marquer l'unification officielle de ses deux composantes, l'ex-groupe du Manifesto, exclu du P.C. en 1969, et l'ancien P.S.LU.P., qui était issu d'une scission du parti socialiste. Ce congrès de fondation a

liste. Ce congrès de fondation a mis en évidence, au contraire, les

e divergences parallèles » des deux familles. Il les a obligées à pré-ciser leur position, puis à se comp-

Deux motions se sont affron-tées : la première, présentée par Lucio Magri et Rossana Rossanda

Lucio Magri et Rossana Rossauda (ex - Manifesto), a recueilli 47.5 % des suffrages; la seconde, défendue par Vittorio Foa et Sil-vano Miniati (ex-P.S.IUP.), a obtenu 43.5 %. Quant à M. Luigi Pintor, anden directeur du quo-tidien Il Manifesto, qui avait récemment démissionné de son poste (le Monde du 13 décembre), il a choisi l'abstention entrainant.

il a choisi l'abstention, entraînant avec lui 9 % des délégués.

fier tous les opposents au com-promis historique », mais à fa-voriser a une restructuration de

la gauche », aider le parti commu-niste à se ressaisir et à changer de voie.

Les anciens du P.S.LU.P. tien-

nent un autre langage. Pour eux, le P.C. sera amené — quelle que soit la formule de gouvernement — à jouer un rôle de « stabilisateur » du système capitaliste. Il faut renoncer aux évo-

lutions graduelles. Certes, la « rupture révolutionnaire » ne se

De notre correspondant cibles préférées. Critiquant sévè-rement les assemblées du M.F.A. et le « pouvoir populaire », M. Portela avait pris position en faveur des journalistes exclus du journal

Plus tard, au moment de la publication du « document des neuf », il s'engageait aux côtés du commandant Melo Antunes, et des officiers modérés, dans la lutte contre l'æmprise du P.C. sur les organes du pouvoir ».

La position de Jornal Novo La position de Jornal Novo s'est révélée payante sur le plan commercial. Les ventes ent augmenté, le tirage a souvent dépassé les cent mille exemplaires, ce qui pour le Portugal est un record. Le quotidien est devenu ainsi le porte-parole de toute l'opposition, mais d'une opposition où la droite et la gauche non communiste se

Italie

Le parti d'unité prolétarienne

s'oppose au «compromis historique»

De notre correspondant

retrouvaient pour lutter ensemble contre «l'ennemi commun ».

**Portugal** 

Avec le 25 novembre, tout a changé Les derniers vestiges du « gonçalvisme » ont été effacés, le parti communiste a du adopter des positions défensives. Plus de des positions défensives. Plus de danger d'« une dictature communiste», donc plus de « gonçalvisme». La cible préférée de M. Portela a disparu. Aussitôt après l'état de siège, le journal désignait le nouveau « danger pour la liberté»: la droite, qui sortait d'une longue période d'hibernation.

Dans le même temps, le gouver-Dans le meme temps, le gouver-nement décidat d'intervenir pour « normaliser » la situation dans les organes d'information appar-tenant à l'Etat. 150 journalistes. tenant à l'Etat. 150 journalistes, accusés d'être trop proches du P.C.P., étaient mis en chomage. Des commissions administratives constituées d'éléments très modérés, appartenant notamment au parti socialiste, étaient installées. Ainsi, Jornal Noto devenait « organe de gauche » au sein d'une presse beaucoup plus modéd'une presse beaucoup plus modè-rée. Il soutenait le commandant Melo Antunes dans ses efforts pour parvenir à une entente P.S.-P.C.P., et appuyait les dissi-dents du parti populaire démo-crate (P.P.D.) qui refusaient de suivre l'orientation de droite de leur secrétaire général, M. Sa Cameiro.

L'intervention de l'administra-tion du quotidien, très liée à la confédération de l'industrie por-tugaise, ne s'est pas fait attendre. Dans une lettre publiée dans un Le temps est fini où M. Gian Carlo Pajetta qualifiait le PSLUP. et le Manifesto de « deux botteux qui se soutiennent pour ne pas tomber ». Un membre de la direction du P.C., M. Aldo Tortorella, est monté à la tribune de Bologne, où devaient également prendre la parole des représentants du parti socialiste et des mouvements de la gauche extraparlementaire. Mais l'ancien directeur de l'Unita n'a pas pu s'empêcher de faire la leçon à ces révolutionnaires, les mettant en garde contre « les positions journai du matin, le lundi 2 février, les administrateurs re-prochent à M. Portela d'avoir « insisté sur l'antinomie révolu-tion-démocratie, donnant toute sa préjérence au premier terme de

A l'aube d'une campagne électorale qui s'annonce particulière-ment agitée, les diverses forma-tions politiques essaient d'assurer directeur de l'Unita n'a pas pur s'empêcher de faire la leçon à ces révolutionnaires, les mettant en garde contre « les positions extrémistes et aventuristes ».

Le P.D.U.P. a évité la scission. Il n'a pas trouvé pour autant son unité. La « gestion démocratique majoritaire » du groupe Magri-Rossanda, à laquelle se joindra peut-être M. Luigi Pintor, sera-t-elle vraiment acceptés par les maximalistes venus du socialisme et qui ne considèrent nullement le P.C. comme la mère patrie ?

ROBERT SOLÉ.

### LE PARTI COMMUNISTE **PROPOSE** UN PROGRAMME COMMUN AU PARTI SOCIALISTE

Lisbonne (A.F.P., Reuter). — A quelques semaines des élections generales, le parti communiste portugais a proposé le lundi « positives » les récentes déclaborer un programme commun d'action.

Le département de la propa-gande et de l'information du P.C. souligne dans un communi-que la nécessité de l'unité et de la coopération entre les forces de gauche, tout en distinguant clairement entre les alles droite ciairement entre les alles droite et gauche du parti de M. Mario Soares. Le texte qualifie de « positives » les récentes déclarations du P.S., mais regrette que certains de ses dirigeants souffrent toujours d'« anti-

Critiquant la politique de M. Soares, le P.C. se félicite de la position socialiste sur la réforme agraire, hommage à M. Antonio Lopes Cardoso, ministre de l'agriculture, dirigeant de l'aile gauche du P.S.

S'adressant à des étudiants communistes samedi soir, M. Cunhal avait déclaré que son parti était prêt à oublier les insultes lancées dans le passé par le P.S., pour rassembler les forces de gauche contre la « contre-révolution fasciste ».

q Un rapprochement entre communistes et socialistes, avait déclaré M. Cunhal, est un facteur décisif pour la garantie des liber-tés et des conquêtes de la révo-lution »

a Si une telle alliance ne se realisait pas, avait-il ajouté, ce ne serait pas la faute du P.C.P. mais celle de la politique droitière de la direction du P.S., de sa poli-tique de récupération capitaliste, de son anti-communisme, de sa politique d'alliance avec la droite et de sa politique de compromis avec l'impérialisme. »

Aux Açores, le Front de libéra-Aux Açores, le Front de libération des Açores (F.I.A., mouvement clandestin d'extrême
droite) a empêché, lundi soir,
M. Mario Soares de tenir un meeting à Ponta-Delgada. En revanche, le général Galvao de Melo,
candidat probable à l'élection
présidentielle, et dirigeant du
Centre démocratique et social, a
pu s'exprimer librement dimanche, à Angra-do-Heroismo. Il a che, à Angra-do-Heroismo. Il a déclare qu'il serait en faveur de déclare qu'il serait en faveur de liste « officiel » gouvernement de JOSÉ REBELO.

che, à Angra-do-Heroismo. Il a déclare qu'il serait en faveur de l'indépendance des Açores si le communisme ». Les deux hommes out ouvert la campagne électorale pour les élections, qui auront sans doute lieu fin avril.

### Espagne

## avec lui 9 % des délégués. Plus un parti est petit, plus il risque de se diviser. Mais, dans le cas du P.D.U.P., des facteurs particuliers entrent en jeu : ses membres ont, sur le plan idéologique, une formation différente; certains sont des intellectuels, d'autres viennent du monde ouvrier ; enfin, le parti possède un quotidien, plus connu que lui, touchant un public plus large (une diffusion de trente mille exemplaires) et d'ailleurs désireux de conserver son autonomie. TOUTE AFFILIATION POLITIQUE

ROBERT SOLÉ,

(De notre correspondant.)

Madrid. — Les officiers de l'Union militaire démocratique (U.M.D.) qui doivent être déférés devant un conseil de guerre, en février, ont décidé de rester silencieux pour protester contre la fait que les autorités ont récusé les avocats civils qu'ils avaient

plaires) et d'aillenrs désireux de conserver son autonomie.
Entre les exclus du P.C. et les autres — socialistes, syndicalistes ou catholiques — le mariage a été difficlle. Ces noces de papier se sont célébrées à Bologne sur le ton d'une scène de ménage, malgré les appeis à l'unité de M. Luigi Pintor, qui occupe désormais une position d'arbitre et pourrait réintégrer la direction — devenue collégiale — d'Il Manifesto.

Les dix-sept mille inscrits du P.D.U.P. sont d'accord sur un point au moins : le refus du « compromis historique » que le parti communiste cherche obstinément à conclure avec d'autres M. Jaime Miralles, l'un des avocats récusés, a déclaré, le lundi 2 février, au cours d'une conférence de presse : « Le Consell suprême de justice militaire, qui a imposé des déjenseurs militaires d'orities corross à un decit de a imposé des défenseurs militaires d'office, s'oppose à un droit fondamental selon lequel l'accusé peut choisir librement la personne qu'il estime pouvoir défendre le mieux ses interêts. Par conséquent, les officiers inculpés ont décidé de faire usage du « droit au silence », seule arme dont ils disposent pour défendre leur dignité sans enfreindre la discipline militaire qu'ils respectent. »

Les officiers inculnés se limiteparti communiste cherche obstinément à conclure avec d'autres
formations politiques, et notamment, avec la démocratie chrétienne. Mais les divergences commencent dès qu'il s'agit de se
situer par rapport au P.C. et
de définir une ligne d'action.
Le groupe du Manifesto est
persuadé que le compromis historique n'a ancune chance de se
réaliser en Italie. Un gouvernement de gauche est inévitable, et
il faut le préparer. Selon lui,
le P.D.U.P. n'a donc pas à « unifier tous les opposents au com-Les officiers inculpés se limite-ront à décliner leur identité. Ils ont, d'autre part, écrit au juge d'instruction militaire. Ayant eu connaissance, disent-ils, de déclarations de certaines personnalités et de notes d'information diffusées au sein des forces armées » tendant à faire croire qu'ils rejettent l'institution mili-taire, ils affirment concevoir a la patrie comme le catre démo-cratique de la vie en commun, où servient pleinement respectés les droits de l'homme ». Ils démentent formellement appartenir à « quelque organisation politique que ce soit » et signalent que les « idéaux d'unité-et de discipline des forces armées sont en danger lorsque l'armée se lie à la poli-tique d'un parti déterminé ». a rupture revolutionnaire » ne se fers pas à coups de canon, mais par « une sèrie d'attaques ininterrompues aux centres du pouvoir », attaques dont le P.C. pourrait être, lui aussi, l'objet. Le parti communiste n'est pas près, semble-t-il, de trouver à sa gauche une force révolutionnaire unie et bien structurée. Est-ce cela — joint à sa forte avance.

De son côté, le Conseil supérieur des collèges d'architectes a décidé, le 30 janvier, d'envoyer des télé-grammes au ministre ses armées et au capitaine général comman-dant la 1º Région militaire (Madrid), leur demandant que la plus grande diffusion du procès soit assurée. Ils souhaitent aussi que les inculpes, e'its sont condamnés, bénéficient d'une grâce et soient réincorporés dans leurs garnisons respectives.

J.-A. N.

### LES OFFICIERS INCULPÉS NIENT | Le premier congrès des groupes démocrates chrétiens réclame la légalisation du parti communiste

De notre correspondant

Madrid. — Le théâtre Alfil, de Madrid. a servi de cadre, le dimanche le février, à un événement historique : pour la première fois, depuis quarante ans, une réunion publique et autorisée de l'opposition à l'occasion de la clôture des Journées des groupes démocrates-chrétiens espagnois.

Cino formations étaient représente des mombreux sur la nécessité du fédéralisme, de sorte que chaque région « puisse développer sa personnalité ».

Pendant deux jours, les déléguérorate politique, politique, politique, d'aujourd'hui, fédéralisme et Europe, en présence de nombreux démocrates-chrétiens espagnols.

Cinq formations étalent représentées: la Fédération populaire démocratique de M. José-Maria Gil-Roblès, ancien ministre avant la guerre civile sous la République; la gauche démocrate de M. Joaquin Ruis-Gimenez, ancien ministre de l'éducation; le Partinationaliste basque, représenté par M. Juan Ajurraguerra; l'Union démocratique de Catalogne, dont les principaux dirigeants sont MM. Anton Canellas et Miguel Coll Alentorn; et l'Union démocratique du Fays basque, représentée par M. Miquel.

Les assistants, très nombreux, applaudirent vigoureusement lors-

applaudirent vigoureusement lorsque M. Gil-Roblès parla des quarante ans de dictature out ont annule tous les droits de la personne humaine» et lorsque M. Ruiz-Gimenez déclara : « Moi, qui ai combattu dans les rangs de l'armée adverse, je tiens à proclamer qu'il est faux que l'ar-mée de la République ait été une armée de laches et d'assassins; il y a bien eu des assassinats, mais à l'arrière-garde des deux zones où nous faisions la guerre » Le dirigeant de la gauche démocratique ajouta que « l'amnistie est le premier pas pour la récon-ciliation nationale, mais la récon-ciliation est avant tout un acte de cuiation est avant tout un utes ac-justice qui implique la restitu-tion de tout ce qui a été enlevé à ceux qui ont subi les représailles de la guerre civile ».

Pour sa part, M. Juan Ajurria-Pour sa part, M. Juan Ajurria.

guerra, du Parti nationaliste basquera du Parti nationaliste basque, déclara : « En 1875, lorsque jurent supprimées pour la première fois les libertés d'Euzkadi, on nous traita de Basques séparatistes, mais c'est plus de trente ans après la fin de la guerre civile que le terrorisme fit son apparition au Pays basque. » Enfin, M. Coll Alentorn, de l'Union démocratique de Catalogne, insista

développer sa personnalité ».

Pendant deux jours, les délégués ont discuté trois rapports : démocratie politique, politique culturelle, sociale et économique d'aujourd'hui, fédéralisme et Europe, en présence de nombreux représentants étrangers, en particulier M. Alfred Bertrand, président du groupe démocratechrétien du Parlement européen; Mne Franca Falcucci, présidente Mme Franca Falcucci, présidente de l'Union européenne des femmes démocrates-chrétiennes; M. Alain de Brouwen, président des jeunes démocrates-chrétiens d'Europe, venus exprimer « la solidarité des démocrates-chrétiens européens à leurs camarades espagnole et leur agrant entier pour gnols et leur apput entier pour qu'une Espagne démocratique puisse occuper en Europe la place qui lui revient ». La délégation française com-

prenaît MM. Jean-Marie Daillet, député et vice-président du Cen-tre démocrate, et Pierre Bordry, attaché de presse de M. Alain Poher, qui lut un message du président du Sénat.

Les démocrates-chrétiens espa-gnols ont adopté des conclusions dont les plus importantes sont les suivantes :

Appuyer la forme fédérale de l'Etat espagnol;

 Recommander la division des pouvoirs, avec un pouvoir légis-latif formé par une Chambre élue au suffrage universel, direct et au surrage universe, oniet co secret, et une autre Chambre composée des représentants des communautés politiques fédérées; un pouvoir exécutif nommé par le pouvoir législatif, et, enfin, un pouvoir judiclaire indépendant et autonome ; un tribunal fédéral ayant compétence sur les garan-ties constitutionnelles;

## L'ÉVÉNEMENT

## Les pays membres de l'Organisation des Nations unies

E secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, déclarait récemment à l'université de Denver que, « malgré toutes les critiques dirigées contre l'organisation mondiale, il semble qu'il n'y ait pas, du moins dans l'esprit des gouvernements, d'autres solutions à proposer en temps de crise que des procédures imparfaites ». Il en voyalt la démonstration dans le fait que l'ordre du jour du Conseil de sécurité était cette année « plus chargé que jamais ».

L'ONU connaît donc un regain d'intérêt, même de la part des gouvernements qui ont provoqué son impulssance par leur refus de la soutenir et de se conformer à ses recommanda-tions. Faut-il attribuer cette relance au fait que les Nations unles sont l'unique forum mondial où tous les Etats, même les plus petits, peuvent exposer au moins une fois l'an leurs besoins et exprimer leurs préoccupations ? N'est-ce pas en effet la méconnaissance de ces besoins et de ces préoccupations - de l'aspiration, notamment, des pays en voie de développement à être traités sur un pied d'égalité — qui suscite aujourd'hui la plupart des troubles actuels ? Les Nations unies, en tout cas, offrent du monde, de ses changements, des modifications dans l'équilibre des forces, une image inappréciable pour tous ceux dont la tâche est de diriger les nations.

Cette image est totalement différente de celle qu'offrait l'ONU il y a trente ans lorsque. le 26 avril 1945, les délégués de cinquante nations signalent à San-Francisco la charte des Nations unies. Elle l'est davantage encore de celle que présentait, entre les deux guerres mondiales, la Société des nations, dominée par la France et la Grande-Bretagne.

par la guerre, dominent à leur tour la scène mondiale. Epuisée par la guerre et encore démunie de l'arme nucléaire, l'Union soviétique n'est pas en mesure de contester leur primauté. Les Etats-Unis règnent donc sans partage aux Nations unles en s'appuyant sur une majorité faite de pays européins et latino-américains. Pour ne pas subir leur loi, l'U.R.S.S. devra recourir sans cesse au droit de veto que la charte des Nations unies octroie aux cinq grandes puissances qui sont membres du Conseil de sécurité (Chine, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne,

Deux événements vont toutefois transformer cette situation. L'Union soviétique fait, en 1957, une percée dans le domaine des fusées et acquiert progressivement l'égalité nucléaire avec les États-Unis. Les décolonisations successives vont d'autre part modifier la composition des Nations unies : les pays du tiers-monde dispo-seront, vers les années 70, d'une majorité écrasante au sein de l'Assemblée générale. Mais ieur faiblesse économique et militaire est telle que les pays industrialisés vont pouvoir, quelques années encore, rester sourds à leurs appels et à leurs revendications, sans trop se préoccuper des recommandations que l'Assemblée multiplie désormais sous leur impulsion.

En 1973, la guerre d'octobre incite les pays arabes producteurs de pétrole à se servir de l'arme dont ils disposnt pour faire pression sur les gouvernements occidentaux jugés trop favorables à Israël. Pour résister à la vigoureuse contre-pression des Etats-Unis, îls en viennent, à contracter une sorte d'accord tacite avec les autres pays en vole de développement. Ils s'assu-

par les représentants du tiers-monde à l'ONU et dans les organismes qu'elle contrôle : en contrepartie, ils refusent avec les pays industrialisés consommateurs d'énergie tout dialogue qui ne s'étendrait pas au problème du développement dans son entier et à la refonte d'un système économique mondial que les «77» estiment injuste et défavorable aux pays pauvres.

Les pays industrialisés occidentaux, qui ré-unissent au maximum 25 voix sur 144 à l'Assemblée des Nations unies, ne sont plus en mesure désormais de se soustraire à la pression morale, politique et juridique qu'exercent aux Nations unies les 108 pays en voie de développement qui représentent environ 3 milliards d'hommes et qui à l'exemple des pays pétroliers, s'effor-cent d'organiser leur solidarité dans tous les domaines afin d'acquérir les armes économiques qui leur manquent. Cette pression ne cessera de s'accroître dès lors que le fossé entre pays riches et pays pauvres continue de s'élargir, comme le confirme la dixième édition de l'atlas de la Banque mondiale sur le point de paraître. L'atlas indique en effet que le PNB, moyen, par tête et par an dans les pays les plus pauvres, qui était passé de 102 à 120 dollars de 1960 à 1970, est retombé en 1975 à 116 dollars environ. En revanche, le P.N.B. moyen par tête dans les pays industrialisés, qui est aujourd'hui de l'ordre de 4550 dollars, augmente actuellement chaque année de plus de 3 %, soit d'environ 150 dollars.

L'agressivité croissante des pays du tiersmonde à l'ONU en 1974 et 1975, qui s'est mani-festée notamment par de violentes attaques contre l' « impérialisme » et le « néo-colonialisme > des Etats-Unis — attaques qui se sont beaucoup raienties, il est vrai, avec l'ouverture

du dialogue Nord-Sud, — a provoqué una véritable exaspération chez les Américains. Ils s'interrogent sur l'intérêt de rester au sein de cette

A Washington, cependant, les dirigeants partagent en partie le point de vue déjà cité de M. Waldheim : tensions et conflits existent de toute façon, avec ou sans l'ONU. Il vaut mieux tenter d'en réduire la gravité en se servant d'une organisation à laquelle les pays en voie de développement accordent leur confiance et qui obéit à des règles de procédure que les États-Unis et leurs alliés ont eux-mêmes mises au point il y a trente ans.

Quant aux pays en vole de développement, s'ils portent un tel attachement à l'Organisation mondiale, c'est qu'elle est leur ultime protection contre les abus de puissance des Grands et leur dernier recours contre le refus des pays indus-trialisés d'accepter une réforme profonde des règles de l'économie mondiale et du commerce. C'est pourquoi, à Manille, où ils sont en ce moment réunis, les membres du « Groupe des Ti » ont décidé de concentrer leurs efforts sur la quatrième conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), qui se tlendra à Nairobl en mai prochain piutôt que sur la conférence Nord-Sud de Paris à laquelle dix-neuf seulement des leurs sont repré-

Cette conférence échouerait-elle que le K Groupe des 77 » reprendrait sans aucun doute à l'ONU, avec un acharnement redoublé, l'offensive qu'il avait lancée en 1974 et 1975. A moins qu'entre-temps l'aggravation des conflits - tels que ceux de l'Angola et du Sahara occidental, qui opposent plusieurs de ses membres ne mette en péril l'unité du tiers-monde.

JEAN SCHWŒBEL.

la Grande-Bretagne. En 1945, les Etats-Unis, victori	eux et er	nrichis	ren	res pays en t ainsi l'app	voie de développement. Ils s'assu- uí du « Groupe des 77 », constitué beaucoup raienties. Il est vra
	Superficia en km2	Population en 1974 (en millione)	(Prodult national brut par title et par an)	Date d'admission à l'ONU	Superficite an km2 an km2 an km2 (an missions) (an missions) per tôte of per an) and a l'admission a l'onu
AFRIQUE (47)		· 			AMÉRIQUE DU SUD (12)
1. — Afrique du Sud (Pretoria) 2. — Algérie (Alger) * ,	221 037 2 381 741	24,3 15,2	1 200 650	7-XI-45 ● 8-X-62	65. — Argentine (Eucnos-Aires) * 2776 656 24,6 1980 24-X-45 66. — Bolivie (Sucre, La Paz) * (1) 1098 581 5,5 220 14-XI-45 6
3 Bénin (ex-Dahomey) (Porto-	112 622	3	120	29-1X-60	67. — Bréail (Brasilia) *
Novo, Cotonou) (1)	600 372	0,6	270	17-X-66 18-1X-62	59. — Colombie (Rogota) * 1 138 914 22.8 510 5-XI-45 ( 70. — Equateur (Quito) * 291 525 6.9 460 21-XII-45 (
5. — Burundi (Bujumbura) *	27 834	3,7	80		71. — Guyane (Georgetown) * 214 939 8.8 470 20-IX-66 72. — Paraguay (Asuncion) * 406 752 2.5 480 24-X-45 (
6. — Cameroun (Yaoundé) * 7. — Cap - Vert (Prala) *		6,3 0,272 (1976)	260	20-1X-60 16-1X-75	73. — Pérou (Lima) *
8. — Comores (Moroni) 9. — Rép. pop. du Congo (Brazza-	2 261	0,281 (1970)		12-XI-75	(1970)
ville) *	342 000 322 463	1,2 6,1	380 420	20-IX-60 20-IX-60	75. — Uruguzy (Montevideo) * 396 360 3 1 960 18-XII-45 (76. — Venezuela (Caracas) * 912 050 11,6 1 710 15-XI-45 (
11. — Républ arabe d'Egypte (Le	312 100				
Caire) * (2)	1 001 449	36,4	280	24-X-45 @	ASIE (33)
12. — Ethlopie (Addis-Abeba) * 13. — Gahon (Libreville) *	1 221 900 257 667	27,2 0,5	90 1 568	12-XI-45 ● 20-XX-69	
14. — Gamble (Banjul) *	11 295 238 537	0,5 9,6	170 350	21-IX-65 8-111-57	77. — Afghanist in (Kaboni) * 650 669 17 160 iS-XI-46 78. — Arabie Sauudite (Djeddah) * 1 669 690 8 2 680 24-X-45 (
	245 847	5.A		12-XII-58	79. — Bahrein (Manama) *
<ol> <li>Guinėe (Conakry) *</li> <li>Guinėe-Equatoriale (Malabo)*</li> </ol>	· 28 051	9,3	280	12-XT-68	81. — Bhoutan (Timphu) * 47 800 1.2 70 21-IX-71
18. — Guinée - Bissau (Bissau) * 19. — Hante-Volta (Ouzgadougou) *	36 125 274 <b>3</b> 00	0,5 5,8		17-[X-74 20- <u>[X</u> -68	82. — Birmanie (Rangoon) * 677 950 30.2 19-IV-48
20 Kenya (Nairobi)	582 644	12,9	290	16-XII-63	83, — Chine (Pékin) (4) 9 561 000 825 300 24-X-45 ( 84, — Emirats arabes unis (Abou-
21. — Lesotho (Maseru) *	30 355 111 369	1,2 1,5	120 330	17-X-66 2-XI-45 ●	Dhabi) •
22. — Liberia (Monrovia) * 23. — Madagascar (Tananarive) *	587 041	8.6	· 170	20-IX-60	86. — Indonésie (Djakarta) * (5) 1 904 345 127 28-IX-58
24. — Malawi (Biantyre) *	117 808 1 201 625	5 5,\$	130 76	1-3311-64 28-133-60	87. — Irak (Begdad) *
26. — Maroc (Rabat) *	445 050	16.3	430	12-XT-56	89. — Israēl (Jérusalem) 20 708 3,3 3 380 11-V-49
27. — Maurice (Port-Louis) *	1 865	9,9	489	34-IV-68	90. — Japon (Tokyo)
28. — Mauritanie (Nonakchott) • 29. — Mozambique (Lourenço-Mar-	1 170 999	1,3	230	27-X-61	92. — Koweit (Koweit) • 17 890 0,93 11 640 14-V-63
ques) *	783 030 1 189 000	8.5 4.5	429 188	16-135-75 20- <b>[</b> 35-69	93. — Laos (Vientiane) •
31. — Nigéria (Lagos) *	923 768	13,1	240	7-X-68	95. — Maiaisie (Kuzia-Lumpur)* (6) 332 632 11,6 660 17-1X-57
32. — Ouganda (Kampala) *	236 036	11,2	160	25-X-62	96. — Maldives (Male) 4 258 0,12 21-[X-65] 97. — Mongolle (Oulan-Bator) 1 565 090 1,15 620 27-X-61
33. — République arabe libyenne (Tripoli) •	1 749 540	2,2	3 360	14-XII-55	98. — Népai (Katmandon) * 140 800 12,3 110 14-XII-55
34. — Républ. Centrafricaine (Ban-	622 984	1,7	208	20-IX-60	99. — Oman (Mascate) =
35. — République unie de Tauzanie (Dar-Es-Salaam) * (3)	949 694	14.3	140	14-XII-61	101. — Philippines (Manille) 4 299 \$81 41.4 310 24-X-45 4
•					192, — Qatar (Duha) *
36. — Rwanda (Kigali) *	26 338	4,1	ou	18-IX-62	194. — Rép. dém. du Yémen (Aden) * 287 783   1,6   120 14-XII-67   185. — République khmère (ex-Cam-
Tomé/ *	964	0,073 (1970)		16-EX-75	bodge) (Phnom-Penh) * 181 035 8,1 14-XII-55
38. — Sénégai (Dakar) *	201 000 71 740	4.2 2,8		28-1X-60 27-1X-61	186. — Singapour (Singapour) * 581 2,2 2 128 21-1X-65 187. — Sri - Lanka (ex - Ceylan) (Co-
40. — Somalie (Mogadistic) *	637 657	3.1	80		lombo) • 65 610 13,4 130 14-XII-55
41. — Rép. dém. du Soudan (Khar-			<b></b> -	vn 100 55	108. — Syrie (Damas) *
toum) *	2 505 823 17 363	17,5 0,5	400	12-XI-56 24-1X-68	
43. — Tchad (N'D)amena) * 44. — Togo (Lomé)	1 284 000 56 600	4 2,2		20-IX-60 20-IX-60	EUROPE (31)
45. — Tunisie (Tunis) *	164 150	5,6		12-X1-56	<u> </u>
46. — Zaire (Kinshasa) *		24,1		20-IX-60	110. — Albanie (Tirana)
47. — Zambie (Lusaka) *	752 614	. 4,5	489	1-XXI-64	112. — Beigique (Bruxelies)
AMÉRIQUE DU NORE					114. — Bulgarie (Solia) 110 912 8,7 1 770 14-X11-55
_		:			
ET AMÉRIQUE CENTR	ALE (	17)			Le symbole • signale les pays membres de l'ONU (51) dès sa création.  Le symbole • indique les pays appartenant au groupe dit des gr 7 s qui
					compte en réalité 107 membres plus l'Organisation de libération de la Pales- tine (O.I.P.). Maite a demandé son admission à ce groupe.
48 Bahamas (Nassau) *	11 405 430	0,2 0,2 22,5	2 460 1 110	18-LX-73 9-XII-66	L'ordre alphabètique est celui qu'utilisent officiellèment les Nations unies. Les statistiques proviennent de la dernière édition de l'atias de la Banque mondiale, qui doit parattre très prochainement.
49. — Barbade (Bridgetown) * 50. — Canada (Ottawa) 51. — Costa-Rica (San-José) *	9 976 177 58 909	22,5 1,9	6 980 790	8-XI-43 ● 2-XI-45 ●	sender mondrate, der dott barginte fies htottummener
52. — Cuba (La Havane) •	114 524	9,1	640	24-X-45 e	(1) La première ville mentionnée est la capitale administrative ou historique. La seconde est celle où résident le gouvernement et les ambas-
53. — El Salvador (San-Salvador) • 54. — Etats-Unis (Washington)	21 393 9 363 353	212 6,2	390 6 640	24-X-45 • 24-X-45 •	
55. — Grenade (Saint-George's) * 56. — Guatemala (Gustemala-City)*	334 108 <b>88</b> 9	8.1	300 570	17-1X-74 \$1-XI-45	sadeurs accredites supres de 101.  (2) Membres originels de l'ONU, l'Egypte et la Syrle sont devenues, après le plébiscite du 21 lévrier 1959, la République arabe unie aves une voix unique à l'ONU. Le 13 octobre 1961, la Syrle a recouvre le statut d'Etai indépendant et son siège aux Nations unies.
57. — Halii (Pert-au-Prince) *	27 750	5,3 4,5	140	24-X-45	voix unique a forci de la décembre 1961, la Syrie a recours le Sant de la lindépendant et son siège aux Nations unies.  (3) Entré à l'ONU le 14 décembre 1961, le Tanganyika a formé le 28 avril
58. — Hondoras (Tegucigalpa) * 59. — JamaIque (Kingston) *	112 088- 11 425	2,9 2	34D 1 148	17-XII-45 •   18-FX-62	l 1864 stee Xettiber 11te 11the cour le Rom de Kenlikulle 11th du 1'8t.
55. — Samaique (Mexico) *	1 972 546	58 2	1 000	7-XJ-45 • 24-X-45 •	ganyika. puis de République unie de Tanzanie à partir du 1° novembre 1964. (4) L'Assemblée générale a décidé, le 25 octobre 1871, de reconnaître les représentants de la République populaire de Chine comme les seuls repré-

18-IX-62

	Date d's		######################################	Population (en m	(Prodult m	Date d'x
		EUROPE (suite)				
	24-X-45 • 14-X1-45 • 24-X-45 • 24-X-45 • 5-X1-45 •	115. — Chypre (Nicosie) *	9 251 43 069 504 750 337 009 551 000	0,7 5 35.1 4,7 52,5	1 380 5 820 1 960 4 130 5 190	20-1X-60 24-X-45 • 14-XII-55 14-XII-55 24-X-45 •
) ) }	21-XII-45 @ 20-IX-66 24-X-45 @ 31-X-45 @ 4-XII-75	120. — Grèce (Athènes)	131 944 93 030 70 282 103 100 301 226	8,9 10,5 3,1 0,2 53,4	1 970 2 140 2 370 5 550 2 770	25-X-45 • 14-XII-55 14-XII-55 19-XI-56 14-XII-55
5 <b>0</b>	18-XII-45 ♠ 15-XI-45 ♠	125. — Luxembourg (Luxembourg)   126. — Maite (La Valette)   127. — Norvège (Oslo)   128. — Pays - Bas (Amsterdam, La Haye (1)   129. — Pologne (Varsovie)   129. — Polo	2 586 316 324 219 33 623 312 520	9,35 9.3 4 13,5 33,7	5 690 5 280 4 886 2 450	24-X-45 • 1-XII-64 27-XII-45 • 10-XII-45 • 24-X-45 •
· -	19-XI-46 24-X-45 0	130. — Portugal (Lisbonne)	91 641 108 304 247 973 237 500 244 013	9 17,2 62 21,3 56,2	1 540 3 430 \$ 890	14-XII-55 18-IX-73 18-IX-73 14-XII-55 24-X-45
	21-IX-71 17-IX-74 21-IX-71 19-IV-48 24-X-45	135. — Suède (Stockholm) 136. — Tchécoslovaquie (Prague) 137. — Turquie (Ankara) 138. — Ukraine (Kiev) (U.R.S.S.) 139. — U.R.S.S. (Moscou)		8,2 14.7 38,9 232	6 720 3 220 690 2 390	19-XI-56 34-X-45
l	9-XII-71 30-X-45 <b>⊕</b> 28-IX-50	OCÉANIE (4)	255 804	21,1	1 250	24-3-45 ●
	21-XII-45 • 24-X-45 • 11-V-49 18-XII-56 14-XII-55	141. — Australie (Canberra) 142. — Fidji (Susa) * 143. — Nouv Zélande (Wellington) 144. — Papouasie - Nouvelle-Guinée (Port-Moresby)	7 704 165 18 272 2 268 673 475 668	13.3 0,6 3	4 760 720 4 108 440	1-X(1-45 ● 13-X-70 24-X-45 ● 10-X-75
	14-V-63 14-XII-55 24-XII-45 • 17-LX-57	GROUPE DES PA	pays de	USTRIA L'Europe		(25)

pays industrialisés non socialistes. Lis ne sont pas forcément solidaires dans les serutins à l'ONU, il existe entre eux certaines formes de solldarité économique,

Afrique du Sud, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne. Elats-Unis, 'Finlande, France. Grèce, Irlande, Islande, Israël, Italie, Japou, Luxembourg, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Portugal, République fédérale d'Allemagne, Royaume-Unl, Suède, Turquie.

GROUPE DES PAYS SOCIALISTES (10) Biélorussie, Bulgarie, Hongrie, Mongolie, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Tehécoslovaquie, Ukraine,

(Ces pays adoptent généralement la même position, à l'exception, dans quelques cas, de la Roumanie. La République de Chine popu-laire et l'Albanie ont une position différente. L'admission de la Biélorussie et de l'Ukraine, qui font partie de l'U.R.S.S., a été le Biélorusie et de l'Ukraine, qui sont partie de l'U.R.S.5., a etc in résultat d'un compromis réalisé entre la Grande-Bretagne, les Etats-tulis et l'U.R.S.5. lors de la conférence de Yalta (1945). Staline prenonça alors à demander l'admission à la suture ONU des seize Républiques socialistes de l'U.R.S.S., demande qu'il avait présentée à la conférence de Dumbarton-Oaks et à laquelle ses aillés s'opposèrent catégoriquement.)

LES MEMBRES DE LA LIGUE ARABE (21) Algérie (\*). Arabie Saoudite (\*). Bahrein, Egypte, Emirats arabes unis (\*), Irak (\*). Jordanie. Koweit (\*). Liban, Maroc, Biantitanie. O.L.P., Oman. Qatar (\*), Bépublique arabe tibyenne (\*), Somalie. Soudan. Syrie. Tunisie, République arabe du Yèmen, République démocratique populairs du Yèmen. (\*) Pays arabes membres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole).

2Y 5	NON	MEMBRES	hE	i tanii	
	HOR	いにいわびぞう	VE	LVRV	

	Superficie (1)	Population (2)	P,N.B. (3)
	_		-
Corre du Nord (Pyongyang)	120 538	15,4	390
Coree au Sud (Sean))	98 477	33.4	470
KROGESIE (SBIISDRIV)	389 361	6.1	-180
anize (Reide)	41 288	6.5	6 6 <del>50</del>
Vietnam (Hanoi et Salgon)	329 656	44.2	150
Monaco	1.5	0.03	
Nauru (blakwa, Oceanie)	21.3	0,007	
Samoa occidentales (Apia, Océanie)	2 849	0,16	286
Saint-Marin (San-Marino, Italie)	61	0.02	
Tonga (Nukualufa, Océanie)	699	9,08	
. Plusieurs autres pays, comme l'Angol		& l'indept	ndance

ou, comme la Namibie (Sud-Quest africain) ent vocation à y accèder Superficie en kilométres carrés;
 Population en millons d'habitants;
 Produit national brut par tête (en dollars).

– Nicaragua (Managua) \* - Panama (Panama) \*

Domingue) Trinité et Tobago (Port-of-

A SAME

All et la Ligue areles

and the second second 

CAPITALES

## L'Afghanistan, république voilée

II. - Entre l'U.R.S.S. et l'Iran

Deux courants de pensée se partagent l'opinion en Afghanistar : l'un tend au maintien strict de la tradition islamique, l'autre est favora-ble à un réformisme prudent (- le Monde - du 3 février). Quelles sont les relations de Kaboul avec Moscou, dont l'Iran s'efforce de limiter l'in-fluence en Afghanistan ?

ASIF

Mile airti-

point des vient des ciens desi-us acurent e officielle habilitée

e volonté

ther was our

e imperiant pur test fore

HOME GOE SOTS

TAMENTAL PROCESSION OF THE PRO

CONC. P.S. D. T.

STATE OF THE PARTY OF PORTOTIVE TO

ALL PROPERTY OF

MANA THE STATE OF THE STATE OF

MANUAL TO THE PARTY OF THE PART

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

A STATE OF THE STA

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A SECTION OF THE SECT

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

garden (Marie Circ.)

**医**2 声(<sup>2017</sup>)

gigging side and

85 to 18

Vietnam

M. NIXON S'ETAIT-II BE A FOURNIR UNE AIDE A REM

Print Hart i fig ift Feet

Chine

DEVOYCE DIS IMPRIE

DE PROPE PRIME

DUNG IS THE THE

- ------

error fan beste ste Tomat

. . . . .

And the property of the proper

Kaboul. — Dans les revues françaises de mode en vente dans la capitale, certaines publidans la capitale, certaines publi-cités pour produits de toilette ont été jugées trop audacieuses par la censure. Des silps et des soutiens-gorge ont été dessinés au crayon-feuire sur des nudités qu'on ne saurait voir. Souvent, les journaux étrangers, qui contiennent un article consacré au pays, ne sont distribués qu'après que les pages highenses ont été découpées aux

iligieuses ont été découpées aux ciseaux.

Pendant longtemps, les étrangers n'ont pas pu pénétrer en Afghanistan sans une autorisation spéciale du roi. Le seul lleu du culte autorisé pour les catholiques est une petite chapelle qui bénéficie de l'exterritorialité dans l'enceinte de l'ambassade d'Italle. Des protestants américains, qui l'enceinte de l'ambassade d'Italle.

Des protestants américains, qui avaient fait du prosélytisme, ont été rapidement expulsés et leur temple a été détruit. Les touristes, s'ils sortent des sentiers bat-

tus, doivent compter avec les réactions imprévisibles de la réactions imprévisibles de la population. On signale chaque année des disparitions. Personne, annee des disparitions. Personne, dans ce peuple fier. n'éprouve le besoin, comme ailleurs en Asie, de proposer à tout instant ses services à l'étranger dans un anglais rudimentaire. Hors de Kaboul, il faut parler le dari (variété du persan) ou renoncer à se faire comprendre. comprendre. Cependant, Soviétiques, Améri-

Cependant, Soviétiques, Américains, Français, Chinois, se sont fait représenter en Alghanistan par des ambassades imposantes. Le Kabul Times relate chaque jour en première page les visites aux membres du gouvernement des chefs de missions étrangères. Aujourd'hui les grands pays s'intéressent à l'Afghanistan pour des raisons stratégiques ou commerciales, et les Afghans savent le parti qu'ils peuvent en tirer. Le Kabul Times publie des «appels d'offre » pour les marchés les plus divers : machines à écrire, ou même papier hygiènique, à l'usage des administrations. Ces «appels d'offre» révèlent franchement le

Esprit d'indépendance

En 1956, M. Daoud, alors pre-mier ministre, avait demandé aux Américains d'équiper l'armée afghane. Washington posa comme condition l'adhésion au CENTO (Organisation du traité central). Cétait méconnaître l'esprit d'in-C'était méconnaître l'esprit d'indépendance d'un des membres les
plus résolus du groupe des pays
non alignés. Kaboul se tourna
vers Moscou, qui s'empressa de
donner satisfaction à un voisin
dont l'amitié pouvait lui permettre de pousser ses pions vers
l'océan Indien. Les chars et les
instructeurs soviétiques affuèrent ainsi que du matériel pour
le génie (par exemple, des ponts
flottants) qui pourrait servir à
l'armée rouge en cas de conflit
dans cette région. Des routes d'intérêt stratégique furent construites avec l'aide soviétique.

Le 15 janvier 1976, l'U.R.S.S. a

Le 15 janvier 1975, l'U.R.S.S. a accordé un prêt de 308 millions de roubles (412 millions de dollars au cours officiel) pour la réalisation, en cinq ans, de projets « économiques ». Parmi ceux-ci figurent la construction de six aéroports dans le nord du pays. Ils s'ajouteront aux aérodromes militaires, qui ne fonctionnent gravec l'assistance technique des

étaient plus de mille. Ils ne se-raient plus que deux cents aujour-d'hui. Des officiers afghans sont entraînés en Inde, avec du maté-riel soviétique, mais loin de la bonne parole marxiste. Comme Mme Gandhi, M. Daoud n'a ja-mais soutenu le projet soviétique de poete de séquité collective en Asie. Ce pacte aurait pour effet de « geler » les frontières, alors que Kaboul n'a pas perdu l'espoir d'étendre son pouvoir sur une province du Pakistan, peu-plée de six millions de Pachtous, ethnie qui est majoritaire en Afghanistan (huit millions sur environ quatorze millions d'habi-tants) et dont des membres sont placés à presque tous les postes de commandement.

La présence soviétique ne se limite pas au domaine militaire. L'Ecole polytechnique a été construite par l'U.R.S.S., et ses professeurs viennent de Moscou. Au seul ministère des mines, il y a cent cinquante experts soviétiques. Ils s'intéressent beaucoup au sous-sol, qui contient du fer et des métaux rares. Toute la production de gaz naturel est exportée vers l'U.R.S.S., qui fournit en contrepartie du pétrole militaires, qui ne fonctionnent qu'avec l'assistance technique des Soviétiques, mais demeurent sous le contrôle de Kaboul, ce qui, aux yeux des Afghans, les distingue des bases américaines dans d'autres pays.

Il y a quatre ans, les conseillers soviétiques dans l'armée afghane exportée vers l'U.R.S.S., qui fournit en contrepartie du pétrole du cours mondial. En vertu d'un protocole signé le 28 mai 1975, des experts soviétiques des bases américaines dans d'autres pays.

Il y a quatre ans, les conseillers soviétiques dans l'armée afghane des choses.

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

L'U.R.S.S. est toujours le principal client et le principal fournisseur de l'Afghanistan. Elle lui achète 30 % de ses exportations (suivle par l'Inde, avec 17 %), et clui vend 20 % de ses importations (talonnée par le Japon avec 19 %). Cependant elle n'est plus seule à être présente sur les grands chantiers. Les Chinois, dont l'alde s'est élevée à 55 mil-lions de dollars en 1975, se sont chargés du réseau d'irrigation de Charikar. Le Koweit aménage la

Un chemin de fer offert par l'Iran

Peu avant sa chute, le roi avait contrebalancer l'influence soviésiené avec l'Iran un traité relatif au partage des eaux de cette dernière rivière, qui coule surtout lions de dollars pour payer

OUZBEKISTAN -

dollars pour des projets indus-triels et agricoles. Il s'est déclaré prèt à financer un chemin de fer long de 1800 kilomètres dans un pays qui n'a pas du tout de réseau ferré. D'après les premières estimations, ce chemin de fer coû-tera au moins 1 milliard de dol-L'étude de rentabilité, menée par la société française Sofrerail, a été remise au gouvernement en

tations. Il a offert 700 millions de

décembre. Le tronçon principal, long de 1 200 kilomètres, reliera Kaboul à Téhéran en faisant une boucle dans le Sud. Il y aura deux bretelles, d'environ 600 kilomètres en tout : l'une vers la ville de Quetta, au Pakistan, l'au-tre vers le port iranien de Bander-Abbas, porte du golfe Persique. Aucun raccordement avec le reseau soviétique n'est prévu.

commentaires enthousiastes à Kaboul. Il est présenté, peut-être hativement, comme la grande entreprise qui permettra au pays d'accèder aux temps modernes. Des sujets de friction existent néanmoins avec l'Iran. Dans une interview accordée à un journal d'Ankara à la fin de novembre. le chah a proposé à la Turquie et au Pakistan de réduire leur dépendance à l'egard des pays occidentaux dans le domaine militaire en fabriquant des armes en commun. Pour attenuer le mécontentement que cette proposition à l'ennemi pakistanais pouvait susciter à Kaboul et à New-Delhi, le chah a aussi suggéré que l'Organisation régionale de coopération et de développement fondée en 1984 entre l'Iran, le Pakistan et la Turquie soit ouverte à l'Inde et à l'Afghanistan. La première de ces initiatives a néanmoins été assez mal

### Yers une association avec le Marché commun ?

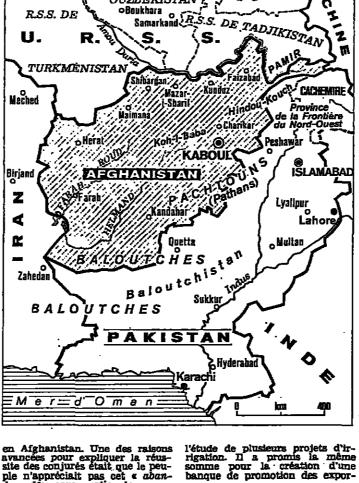
Aussi longtemps que les grands chantiers étaient financès par 1U.R.S.S., qui fournissait en même temps le matériel et les techniciens, l'Afghanistan ne constituait qu'un marché très limité pour les entreprises européennes. L'entrée en soène des Etats pétroliers, qui ont des fonds mais peu de compétences techniques, a profondément modifié la situation, et les démograties occisituation, et les démocraties occi-dentales font une cour assidue au nouveau régime.

La France n'est pas mal pla-cée. Chaque année, une centaine de bacheliers, appartenant à de bacheliers, appartenant a l'élite du pays, sortent du lycée français de Kaboul. Trois contrats importants ont été signés avec des entreprises françaises. Outre celui sur l'étude de rentabilité du chemin de fer, ils portent sur l'étude préalable de l'aménagement de la vallée du Farah-Roud et sur des prospections pátrolières

Dans Kaboul, parcouru par les voitures soviétiques, l'intérêt pour tout ce qui vient des capitales occidentales est immense. Seule

Aussi longtemps que les grands la démocratie n'est apparemment pas considérée comme un article d'importation. Après avoir joue l'Iran contre l'U.R.S.S., M. Daoud va-t-il essayer d'échapper à l'em-prise de l'un et de l'autre en ouvrant davantage son pays à l'Europe? « Notre ministre du commerce est en contact avec le Commerce est en contact apec le Marché commun », nous a-t-ñ confié. Peut-on songer à une formule d'association dans les normule d'association dans les années à venir ? « Nous nous dé-ciderons en jonction de notre intérêt et de lui seul », affirme le chef de l'Etat afghan.

ERRATUM — Dans le premier article de Jean de La Guérivière sur l'Afghanistan, un « mastic » a rendu incompréhensible une phrase qu'il faut ainsi rétablir : « En fait, le président Daoud, qui incarne une troisième force — moderniste, nationaliste et modérie — entre les te na nt s de l'islam traditionnel et les communisants, a pris ses distances à l'égard des hommes qui l'ont porté au pouvoir. »



en Afghanistan. Une des raisons avancées pour expliquer la réus-site des conjurés était que le peuple n'appréciait pas cet « aban-don des eaux nationales » en échange de certains avantages économiques. Le traité n'a pas été échange de certains avantages économiques. Le traité n'a pas été ratifié, puisqu'il n'existe plus de Parlement pour autoriser le chef de l'Estat à le faire, mats il est appliqué, nous a dit un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères. De plus, la coopération n'a fait que se déve-lopper avec l'Iran, qui désire

Ce Week-End, partez en Week-End. Tous les 4 jours **A Londres. Pour 420**F.

Pour 420 F, vous prenez l'avion vendredi soir. Vous vous installez dans un hôtel confortable. Et vous avez deux jours pour profiter de Londres, en toute

liberté. Vous pourrez même demander à l'hôtesse qui vous accompagnera discrètement tout au long du voyage deux ou trois choses que vous avez oubllées: l'adresse de Harrods, ou le mot anglais que vous avez sur le bout de la langue.

Prenez à la semaine anglaise ce qu'elle

Et pour le prix d'un cashmere à Paris.

a de meilleur : le week end.

EnJet.

allez en acheter deux à Londres.

### Cachez votre caméra.

Faites un tour aux puces : à Portobello Road, vous trouverez ce que vous offriront les brocanteurs parisiens dans six mois... Vous aurez aussi l'occasion de faire de bonnes affaires en achetant au cours actuel de la livre; un exemple : 170 F pour un puil en cashmere.

### Faites le touriste.

Et puis le plaisir de faire ou refaire connaissance, en touriste, avec une très belle capitale, avec ses jardins, avec ses musées : la plupart sont ouverts le Samedi et le Dimanche, et beaucoup sont

### Dépaysez-vous.

Deux jours à Londres, deux jours de dépaysement. A Soho, les cuisiniers indiens yous convaincront que la vie coloniale avait du bon : une cuisine raffinée, épicée, excitante.

Pour que la fête soit complète, terminez-la au pub du coin : la bière est bonne, le whisky aussi.

Profitez de votre deuxième iournée à Londres pour découvrir les tenues excentriques et les maquillages extravagants qui se donnent et vous donnentrendez-vous à Chelsea.

### Scones.

Al'heure du thé, reprenez quelques scones, vous avez tout votre temps pour rentrer à Paris : le dimanche soir dans le ciel, il n'y a pas d'embouteillages.

Votre agence de voyage vous renseignera sur ce week-end République Tours - Tél. : 355.39.30 et sur tous les autres. Ou contactez l'Office de Tourisme Britannique, 6 place Vendôme, 75001 Paris.



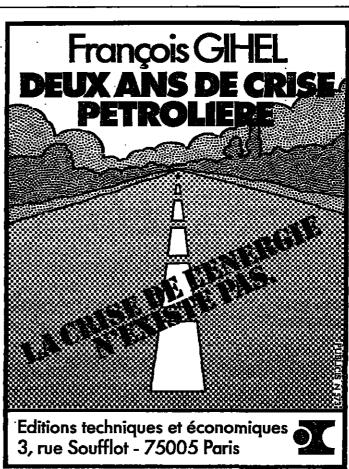
Demandez horaires et programmes à votre agence de voyages ou COMANAV ferry Compagnie Marocaine de Navigation 43, avenue des F.A.R. CASABLANCA Tél.: 27.56.16 - Télex: 22925 Acents généraix pour la France

Transat CROEAUX - BRUXELLES - LE HAVRE - LILLE - LYON MARSEBLLE - NANCY - NANTES - NICE - SETE Burgaux à NICE C.G.T.M. 3 avenue Gustave V

de votre volure, en denside Sète en pension complète Transport marisine A.R., et classe content. Passage A.R. éventuel de votre automobile Circuits des villes mil

en vonure à parûr de 1350 F par - en autocar à parer de 1450 F personne Circuits Need-Sad 13 jours — en voture à parir de 1625 F per — en aucocar à parir de 1950 F persone

désire recencir Brochure gantoire Ferry tour FERRYTOUR (C.C.T.M.) SI Bd des Dannes 13002 Marsaille toute l'année ferrytour





LA FINLANDE

### AVANT L'OUVERTURE DU XXIIE CONGRÈS

Avant constaté qu'elle avait Ayant constaté qu'elle avait une marge de manœuvre, la direction a poursuivi dans cette voie. Le maire communiste de Montereau a demandé à être reçu par Pliouchtch, qui réside sur le territoire de sa commune. Le P.C.F. comptait même faire accueillir à Vienne le mathématicien soviétique, mais n'a pupour des raisons matérielles, réaliser son projet.

La distance prise par rapport

La distance prise par rapport au P.C. soviétique est également illustrée par le fait que les délé-gués soviétiques au XXII° congrès seront invités à prendre la parole non pas dans le cadre des assises du P.C.F., mais dans diverses villes.

villes.

La relative atonie de la discussion au sein des cellules à la fin de 1975 s'expliquait par la proximité des fêtes de fin d'année. Les débats n'ont pris toute leur ampleur que lorsque les dirigeants les ont délibérément relancés en proposant de supprimer dans le préambule des statuts du partitoute référence à la dictature du prolétariat. Pour le coup, la prolétariat. Pour le coup, la stratégie du parti allait être étu-diée à fond, dans toutes ses implications, conformément à ce que souhaitait M. Georges Marchais

Les militants ont d'abord été surpris : cette question, qui ne figurait ni dans le projet de résolution ni dans le rapport présenté en novembre par M. Jean Kanapa, a surgi brusquement : le débat a pris rapidement de l'ampleur.

Si une très forte majorité s'est déclarée d'accord avec M. Georges Marchais pour modifier la rédaction du préambule des statuts du parti, une certaine équivoque existe. Pour une partie des militants communistes qui approuvent la position du secrétaire général, l'abandon de la dictature du prolétariat n'est qu'une concession de forme ne remettant pas en cause le fond de la position communiste, M. Marchais, au communiste, M. Marchais, au contraire, insiste sur le fait qu'il

Les travaux préparatoires ont illustré les progrès de la « démocratie interne »

### Derrière le débat sur la morale

Sans attendre l'initiative du bureau politique, les cellules a va i en t commencé d'étudier consciencieusement le texte du projet de résolution. Un certain nombre d'amendements étaient déposés tendant soit à supprimer, soit à expliquer la dénonciation de « l'immoralité » et des « perversions ». En soi ce phénomène n'aurait pas eu l'ampleur qu'il a prise par la suite si le secrétaire général du parti n'avait, le Sans attendre l'initiative du 14 janvier à l'occasion d'un déjeuner de presse, affirmé que la rédaction de ce passage ne devait pas être modifiée.

M. Roland Letroy, par sensibi-lité personnelle mais aussi parce

lité personnelle mais aussi parce qu'il fut longtemps en charge des intellectuels du parti, aurait certainement perçu le problème qui aliait surgir. Hospitalité (1), il n'a pas participé à la décision et nul, au sein du bureau politique, n'avait dès lors l'autorité suffisante pour convaincre M. Georges Marchais de ne pas s'enfermer dans cette position et le persuader d'accepter une nouvelle rédacder d'accepter une nouvelle rédac-tion. Non seulement le secrétaire tion. Non seulement le secretaire général a maintenu les termes de sa déclaration publique mais, qui plus est, il a laissé se mobiliser en faveur de sa thèse l'un de ses « inconditionnels ». M. Guy Poussy, secrétaire fédéral du Valde-Marne. Le texte de la «tribune» qu'il a publiée le 16 janvier dans l'Humanité était à ce point excessif ou'il a provoqué point excessif qu'il a provoqué l'effet inverse et a relancé le

débat dans le parti. débat dans le parti.

Mme Marie-Rose Pineau, candidate à l'entrée au sein du comité central, se mobilisait à son tour pour signer une « tribune » dans l'Humanité, mais en dépit de la souplesse de sa dialectique il était trop tard pour stopper le processus. Ce qui devait arriver arriva, et de nombreuses conférences de section — notamment dans la et de nomprenses comerences de section — notamment dans le région parisienne — et quelques fédérations amendèrent le projet de résolution sur les questions de

En agissant ainsi, les militants n'avaient certainement pas l'im-pression de désavouer le secrétaire général, mais, M. Marchais ayant débats soient le plus souvent publics, ces modifications retin-

### UN DEMI-MILLION . DE COMMUNISTES

Le parti communiste compte 506 600 adhérents répartis en 23 178 cellules. Parmi ces celiules, 8 972 sont constituées dans des entreprises et 5 457 sont des cei-

Il est dirigé par un comité central qui, compte tenu des décès de Jacques Duclos, Benoît Frachon, Léon Feix et Jean Rien, rassemble 114 membres. Co comité central et les autres organismes dirigeants du parti avaient été élus en décembre 1972, lors du vingtième congrès. Us seront renouvelés à Saint-

Le secrétaire général, M. Georgse Marchais, est assisté d'un secrétariat de 6 m em bres (MM. Etienne Fajon, Paul Laurent, Roland Leroy, René Piquet Gaston Plissonnier et André Vieuguet). La direction du parti est du ressort du bureau poli-tique, qui comprend 19 membres.

Au Parlement, le P.C.F. est représenté par 73 députés (plus 1 apparenté) et par 19 sénateur (plus 1 apparenté). En 1973, lors des élections législatives, il avait obtenu, à l'issue du premier tour de scrutin, 5 156 619 voix, soit 21,25 % des suffrages exprimés. Il en avait rassemblé 20,02 % en juin 1968 et 22,51 % en mars 1967.

rent, comme il est normal, l'attention des observateurs. Le secrétaire général du parti et ses amis se mirent dès lors à craindre que la s presse bourgeoise » n'exploite cet épisode pour expliquer que M. Georges Marchais est minoritaire au sein du P.C.F. Cette psychose amena le bureau politique, le 22 janvier, à la veille des conférences fédérales de la région parisienne, à renoncer avec des conférences fédérales de la région parisienne, à renoncer avec les conceptions les plus tradition-nelles du « centralisme démocratique». Le huis clos fut rétabil, les membres du bureau politique qui présidaient les travaux des communistes de la région parisienne firent appel à l'esprit de discipline, à la nécessité de protéger le parti contre une hypothétique complot extérieur, pour obtenir que le projet de résolution soit voté avec un minimum d'amendements.

le maintien de la dictature du prolétariat, ont choqué une partie des délégnés et crée un climat de malaise. Un militant d'Arcueil a même eu l'audace d'interpeller le secrétaire général sur sa conception du « centralisme démocratique ». La règle, en effet, est que les décisions du parti soient respectées dans l'expression publique, mais il ne doit en principe y avoir aucune entrave au débat interne.

La préparation du vingt-deuxième congrès, qui devait illustrer la vie démocratique du parti, a surtout prouvé que pour compléter son évolution le P.C.F. va devoir également adapter.

compléter son évolution le P.C.F. va devoir également adapter, dans une prochaine étape, sa vie interne. Ses militants ne sont plus cette armée au combat que l'on évoquait naguère, plus des trois quarts d'entre eux ayant adhèré au P.C.F. depuis 1968. Leur expérience historique personnelle n'a rien de commun avec celle des militants confrontés au manicheisme de la période de guerre froide ».

Cette jeunesse des militants communistes est une preuve de vitalité. Elle montre que le parti recrute. En 1975, il à battu ses records en accueillant dans ses rangs 93 873 personnes. Un chiffre qui ne peut être comparé qu'à

M. PAUL LAURENT : il v aura des changements à la direction du parfi.

M. Paul Laurent, secrétaire du comité central du P.C.F., a déclaré, lundi 2 février, à Radio-Monte-Carlo:

« Personne ne pense que le parti cessera d'ètre lui-même, mais c'est un parti qui change, comme la société change, et qui évolue avec elle. Par conséquent, il y aura des changements dans la direction du P.C.F. au XXIIº congres, parce que certains de nos gree, purce que certains de nos dirigeanis, comme Jacques Duclos ou Benoît Fruchon ont disparu : il y a le mouvement naturel des cadres et des nouvelles personna-lités au definant lités qui s'affirment.»

A propos de la « défense des libertès » et des rapports entre le P.C.F. et l'Union so vi étique, notamment au sujet de l'affaire Pliouchtch, M. Paul Laurent a

« Nous pensons projondément que progrès de la démocratie, extension des libertés et respect deslibertés sont des notions abso-lument inséparables de la marche en avant des idées du socialisme. A partir du moment où, dans un pays comme l'Union soviétique, existent des restrictions aux libertés individuelles, à la liberté d'expression, il y a là un désaccord que nous exprimons fran-chement parce qu'il contredit notre pensée projonde sur ce pro-blème. Et, à chaque jois que ce sera nécessaire, nous assumerons les conséquences que ce problème implique.

● La délégation du parti communiste de l'Union soviétique qui assistera aux travaux du qui assistera aux du vingt-deuxième congrès du P.C.F. est conduite par M. Andréi Kirilenko, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du P.C.U.S., qui a souligné lundi 2 février, à son arrivée à Parls, « les tiens de solidarité et d'amité qui unissent depuis plus d'un demi-siècle les communistes français et soviétiques ». français et soviétiques ».

 M. Dominique Taddet. membre du secrétariat national du P.S. a publié lundi 2 février une déclaration dans laquelle il estime, à propos du débat engagé au sein du P.C. sur l'immora-lité : « Il n'appartient pas aux hommes politiques soucieux de liberté d'expression et de créa-tion artistique de lever l'appartient tiberte d'expression et de créa-tion artistique de jouer les pré-jets des mœurs. Les socialistes, en ce qui les concerne, s'y refusent, qui considèrent que c'est à chaque citoyen, en cons-cience, d'arrêter où commence l'immoralité, en sachant tenir compte de la sensibilité des autres citoyens.»

dirigeants communistes reconnais-sent à présent, en privé, qu'à l'époque leurs statistiques étaient gonflées et que le parti n'a jamais compté, contrairement à ce qu'ils annonçaient, un million d'adhé-rents. rents. Cette vague d'adhésions révèle

également que le parti continue de souffrir de son plus grave dé-faut : il ne sait pas retenir ses adhérents. Environ 10 % des siens le quittent chaque année, soit quelque cinquante mille person-nes l'an passe. Ce phénomène est surtout net dans les fédérations importantes et dans les sections territoriales. C'est l'une des raisons qui expliquent l'effort que les communistes développent pour renforcer leur implantation dans renorcer ieur implantation dans les entreprises. Il s'agit bien sûr, pour eux, d'affirmer ainsi qu'ils sont « le parti de la classe ou-vrière », de résister à la concurrence du parti socialiste, mais aussi de donner une base plus etable au parti stable au parti.

La nécessité de cette implanta-

La nécessité de cette implantation dans les entreprises a été
soulignée à tous les niveaux lors
de la discussion préparatoire du
congrès. Et, à cette occasion, on a
pu constater que si le rapport de
M. Kanapa et le projet de résolution ne parlent pratiquement
pas du P.S., les militants communistes ont en permanence présent
à l'esprit le parti de M. Mitterrand. Ils sentent peser sur eux la
pression de ce parti, dont ils
avaient perdu l'habitude de subir
la concurrence, et condamnent
en conséquence avec la plus
grande vigueur le « réformisme ». THIERRY PFISTER

(1) M. Leroy est hospitalisé depuis le 13 janvier. Ayant trois côtes frac-turées à la sulte d'une chute, il ne pourra probablement pas participer au consréa.

### LES « CAHIERS DU COMMUNISME » REPROCHENT AU P.S. SA MANSUÉTUDE A L'ÉGARD DU GAUCHISME

Dans le numéro de janvier des Cahiers du communisme, M. Mi-chel Dion consacre une étude au gauchisme. Ce courant lui semble être caractérisé par l'anticommunisme. Il ajoute que dans la diversité du gauchisme « émerge le seul trotskisme ».

Evoquant les relations des for-mations de gauche avec ces groupes, il note : « Le P.S. a sou-vent fait preuve d'une étrange mansuétude à l'égard du gauchisme. Ses dirigeants ont para accepter que le candidat commun à l'élection présidentielle perde des milliers de voix en 1974, en ne répondant pas à la campagne injurieuse de Laguiller. Serait-ce parce que, lors des élections légis-latives, les candidats gauchistes menent principalement campagne contre les candidats du parti communiste pour leur enlever une frange de voix? »

### **PROTESTATION** DU GROUPE COMMUNISTE CONTRE DES OPÉRATIONS DE POLICE A DJIBOUTI

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste à l'Assem-blée nationale, a écrit le 2 février à M. Chirac pour protester contre a des incidents très graves et scandaleux qui viennent de se scandaleux qui viennent de se produtre au village de Barbern, près de Djibouti ». Le député assure : « Le le février, alors que la Lique populaire africaine pour l'indépendance s'apprétait à ouvrir un local dans ce village, elle en a été empechée par les forces armées. Le 2 février, le village a été entièrement bouclé par la police, et immédiatement après la moitié de la population a été embarquée dans des camions militaires. Il est prévu que l'autre moitié soit emmenée par chemin moitié soit emmenée par chemin de fer vers l'Ethiopie. A la suite de cette déportation des habitants. la menace pese que le ril-lage soit entièrement rase par les bulldozers. Une telle méthode, buildozers. Une telle methode, indigne d'un pays aux traditions démocratiques, est inadmissible. Non content de multiplier les prooccations, les arrestations, les menaces, on agit maintenant comme si, pour imposer Ali Arel à la tête du territoire, on entendait vider celui-ci de sa population.

la buceaucieile

tique». Le huis clos fut rétabil, les membres du bureau politique qui présidaient les travaux des communistes de la région parisienne firent appel à l'esprit de discipline, à la nécessité de protéger le parti contre une hypothétique complot extérieur, pour obtenir que le projet de résolution soit voté avec un minimum d'amendements.

Le débat annexe sur la moralité, qui aurait pu être un signe de la bonne santé du parti, se transformait dès lors pour la direction en un problème d'auto-M. Ballanger conclut : « En vous adressant la plus

### DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

### Messe pour un temps présent

La presse communiste ayant déjà la ligue communiste révolutionaffirmé, depuis plusieurs jours, naire (trotskiste), la direction du 
que le vingt-deuxième congrès du 
P.C.F. serait un « événement national », rien d'étonnant à ce 
que la plupart des hebdomadaires 
lui accordent cette seraine une 
place de choix dans laura calcante. place de choix dans leurs colonnes.

« Un congrès communiste, écrit Alain Duhamel dans Le NOUVEL Alsin Duhamei dans Le NOUVEL ECONOMISTE, c'est la grandmesse chantée, un « Te Deum » dont le cérémonial et la liturgie 
ne laissent rien au hasard. Mais le 
congrès de Saint-Ouen va constituer une formidable opération de 
promotion pour la nouvelle ligne 
du P.C., la ligne Marchats. Comme 
les communistes sont passés maitres en publicité politique, précise-t-il, ce sera l'occasion de 
« vendre » la stratégie « neu 
look » du P.C.F.: le réformisme 
révolutionnaire, c'est-à-dire la révolutionnaire, c'est-à-dire la voie démocratique vers le socia-

lisme. » LUTTE OUVRIERE (troiskiste) retrace « les étapes de cette évolution qui conduit le P.C.F. à renier de plus en plus ouvertement ses origines et son originalité, pour tenter de devenir un parti aussi admis dans le jeu parti aussi admis dans le jeu politique de la démocratie bourgeoise que l'est le parti socialiste ». Pour cet hebdomadaire, l'abandon de la référence à la dictature du prolétariat n'est pas « un coup de tonnerre dans un ciel serein », mais « la consécration d'un état de jait acquis : le P.C.F. n'est plus communiste, n'est P.C.F. n'est plus communiste, n'est plus révolutionnaire depuis long-

» S'il a donné lieu depuis plu-sieurs semaines à un débat plus ample et plus animé que précédemment, le vingt-deuxième congrès du P.C.F. sera sans surprise», affirme Antoine Violet dans L'UNITE, « Du texte préparatoire, relève l'hebdomadaire du P.S., un seul chapitre, celui tou-chant à la pornographie, aura été sérieusement contesté ». Mais, « en fin de compte, le texte a été adopte à la quasi-unanimité des militants, y compris la disparition de la notion de « dictature du prolétariat ».

Jean Meygal relève au contraire dans *POLITIQUE HEBDO* que «le langage purement opportu-niste» de cette notion, au terme d'un débat «à la sauvette», a rencontré, au sein même du parti, remontre, au sein meme du parti, « une apre opposition ». « Cette résistance ne prendra pas fin arec le prochain congrès, affirme-t-il, tout en soulignant « la vanité totale des prémières argumenta-tions des tenants de l'abandon ». Pour ROUGE, hebdomadaire de

**LENTILLES DE CONTACT:** 

parce que les yeux myopes

sont souvent les plus beaux.

Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grace aux Ientilles

Vous screz surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie.

Tél.: 522.15.52

a A trop se démarquer du P.S., tout en maintenant une stratégie réformiste identique, certains miliants, estime Séraphin Lampion, préféreront rejoindre un parti qui donne le maximum de chances d'arriver au poupoir; à trop abandonner une référence, même théorique, aux principes révolu-tionnaires, certains multants seront amenés à perdre leurs der-nières illusions dans le parti et à se tourner vers l'extrême gauche. »

se tourner vers l'extrême gauche. »

VALEURS ACTUELLES rappelle que « jamais un dirigeant
du P.C.F. n'a pu se maintenir
longtemps en place lorsqu'il a
été accusé de déviationnisme par
l'Internationale communiste. »
« Une accusation, relève Claude
Jacquemart, que la PRAVDA a
précisément la PRAVDA a M. Georges Marchais.»

Les Soviétiques, remarque toutefois Pierre Pujo dans ASPECTS DE LA FRANCE, hebdomadaire DE LA FRANCE, hebdomadaire de l'Action française, n'ont, en tout cas, pas à se plaindre de l'attitude du parti communiste « français » vis-à-vis de leur politique extérieure, car celui-ci continue à la soutentr inconditionnellement. (...) Pour le reste, qu'importe que le P.C.« F.» jasse oueloues concessions verbales ... quelques concessions verbales

et sans doute temporaires — à l'idéologie « bourgeoise » ! Dans PARIS-MATCH, Philippe Dans PARIS-MATCH, Philippe Alexandre analyse « les grandes manœuvres communistes » et estime que « le vértiable changement s'est imposé aux communistes après l'élection présidentielle : aujourd'hui, le P.C.F. n'est plus en mesure de conduire à sa guise l'union de la gauche ». D'où ause stription débit par le personnée de la gauche ». D'où ause stription débit par le personnée de la gauche ». « une révision déchirante, pénible, qui n'est pas encore achevée ». Dans DEMOCRATIE MO-

DERNE, organe du Centre démo-crate, Annie Lombard écrit : « Ceux qui croient au miracle seront décus, le P.C., au lendemain du congrès, restera fidèle

Réponse plus nuancée de LA VIE CATHOLIQUE, s'appuyant sur un sondage de l'ILFOP, qui fait apparaître le P.C. de moins en moins dépendant de Moscou et de plus en plus «ministrable ».

Dans TEMOIGNAGE CHRE-Dans Temotorados Char-TIEN, Pierre-Luc Seguillon ana-lyse ce « congrès des mains ten-dues » estime « incontestable » l'évolution du P.C.F., mais se demande « s'il ne tend pas la

une société plus humaine, à condiune societe plus numame, a condi-tion qu'ils mettent entre paren-thèses et, plus tard, dans une société socialiste, en ghetto doré, une Eglise par essence réaction-

> Rassurer — Surtout rassu-rer s, tel est, pour L'EXPRESS, l'objectif que les communistes vont tenter d'atteindre au cours vont tenter d'atteindre au cours de ce « congrès de la séduction » en proposant, « face à l'union de la gauche, l'œcuménique « union du peuple de France ». Son objectif, précise Guy Claisse, est, désormais, de paraître plus rassurant que son partenaire socialiste. Donc, plus attaché œux valeurs traditionnelles, y compris morales. Plus vigilant sur tout ce qui touche à l'indépendance nationale. (...) La difficulté est que cette politique de la main tendue s'adresse à des catégories de la population instinctivement hospopulation instinctivement hostiles, en raison de l'image du collectivisme totalitaire qui colle au P.C.F. M. Marchais a donc entrepris de s'en débarrasser ».

Reste que « l'image d'un parti change moins vite que la parole de ses dirigeants ». C'est la lecon que LE NOUVEL OBSERVA-TEUR tire d'un sondage de la Sofres — Jacques Ozouf y souligne « l'unanime prudence avec laquelle les Français accueillent » libéralisation » et constité sa libéralisation p, et constate qu' « il y a une « crispation » inchangée des Français à l'égard du P.C.F. ». De ce sondage, il tire deux propositions : « Le P.C.F. jait toujours aussi peur, et l'union de la gauche pas du tout. Si elles peuvent être vraies l'une et l'autre, conclut-il, c'est en raison de la capacité désormais reconde la capacité désormais reconde la capacité désormais recondes. de la capacité désormais recon-nue du P.S. à jouer dans l'union de la gauche un autre rôle que parasitaire. La se trouve le facteur de renouvellement de la politique française.

In 'en demeure pas moins que, pour FRANCE NOUVELLE, l'hebdomadaire du P.C.F., « le programme commun ne pourra être réellement appliqué et le socialisme adopté et soutenu par la majorité que si l'influence dirigeanie du parti dans le mouvement populaire dans son ensemble s'étend et se renjorce ». « Le parti affirme François Hincher parti, affirme François Hincker. mettra tout en œuvre pour exer-cer effectivement son influence dirigeante. >

Et «le P.C.F., observe François Turquan dans TRIBUNE SOCIA-LISTE, hebdomadaire du P.S.U., tout en continuant à se présenter comme un parti révolutionnaire et «le» parti outrier, dispose maintenant d'une plus grande latitulds d'action pour tenter de contrebalancer l'accroissement de l'influence du P.S.» A son avis, « on peut prévoir que la concurrence entre les deux principaux partis de la coalition du programme commun ne va certainement pas l'atténuer dans les mois qui viennent; elle se développera sur un mode nouveau, arec moins d'invectines, sur un ton plus calme». Et « le P.C.F., observe François

## Maths, phys, à la carte...

Direction: D. GUERMONPREZ. S.O.S.-MATH - 57, bd Saint-Michel. Tél.: 326-93-54 - 326-30-75.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minifiexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite.

Horaires de votre choix, cours indi-viduels ou petits groupes. Hattrapage et miss à niveau 6 à terminale, 12 et 25 année de FAC.

ATTENDA AND THE PARTY OF

----

### L'O.U.A. et la Ligue arabe proposent leur médiation conjointe à Alger, Rabat et Nouakchott

Le conflit du Sahara occidental a été marqué par de nouvelles initiatives sur le plan diplomatique.

♠ AU CAIRE, l'agence de presse égyp tienne MEN a rapporté, lundi 2 février, que l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) se propose de former avec la Ligue arabe une commission conjointe de médiation. Le secrétaire général de l'O.U.A. a soumis cette proposition à son collègue de la Ligue arabe, M. Mohamed Riad, qui s'y est déclaré favorable et l'a transmise aux trois pays intéressés : le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie. De son côté, l'officieux Al Ahram rapporte que l'Egypte a proposé un cessez-le-feu immédiat et une rencontre dans les quarante-huit heures au Caire entre les chess

des diplomaties algérienne, marocaine et

LE FRONT POLISARIO

S'OPPOSERA

A UNE MÉDIATION FRANÇAISE

a Un petit peuple! a poursuivi M. Baba Miskė; que dire alors des Comores, auxquelles la France

vient d'accorder l'indépendance

vient d'accorder l'independance après les avoir en plus amputés d'une partie de leurs habitants. Pourquoi, suivant le même principe, n'avoir pas rattaché les Comores à Madagascar? Giscard aurait pu trouver d'autres arguments pour soutenir son copain Hasson.

l'Algérie au Polisario, M. Miské l'a justifiée au nom du « devoir d'assistance à un peuple en dan-

ger de disparition », ajoutant : «L'Algèrie nous aide sur le plan

At Angelie nous une sur le puin humanitaire, mais elle a le droit et le devoir de le jaire aussi, et même encore plus, sur le plan de l'assistance mittaire. » Selon M. Miské, si la Maurita-

nie revenait à une politique plus sage, « il n'y aurait plus de réti-cences de la part du Polisario à

· ALGER DÉMENT L'EXISTENCE

D'UN PONT AÉRIEN

ENTRE L'U.R.S.S. ET L'ALGÉRIE.

(De notre correspondant.)

Alger. — Alger dément catégo-riquement que les Antonov sovié-tiques qui ont été vus sur l'aéro-

drome de la capitale font partie d'un pont aérien entre l'Union soviétique et l'Algérie. Une mise au point publiée lundi soir 2 fé-vrier par El Moudjahid précise:

En vérité le bon sens le plus élémentaire permet aisément de

percer à jour ce tissu de men-songes, à moins de faire preuve d'une puérile inconscience. Il scrait en effet absurde d'utiliser

seral en ejjet absurue d'utilisei un aéroport international, où règne un important trafic civil, pour des livratsons de matériels militaires. Des centaines d'étran-gers venant de tous les pays du

monde débarquent chaque jour à l'aéroport de Dar-El-Beida, et l'on voit mal comment dans ce cas pourrait être observée la discrétion habituelle en cette matière. Quant aux avions de

transport Antonov que l'=n dit avoir vus sur les aires d'atterris-sage de l'aérodrome, ce n'est un

secret pour personne — et cer-tainement pas pour ceux qui propagent les fausses rumeurs —

qu'ils ne jont qu'une simple escale technique à Alger et que leurs cargaisons sont destinées à d'autres

(1) N.D.L.R. — Il s'agit vraisem-blablement de transports à destina-tion de l'Angola.

Soudan

ZNOITUJĖXE ZELEVUON XID

CAPITALES

Khartoum (A.F.P.). — Huit mili-taires et deux civils accusés d'avoir

participé au coup d'Etat manqué du 5 septembre 1975 contre le

régime du président Nemelry ont été

regime du president Nemen du president par les armes, lundi matin 2 février, après avoir été jugés par la Cour de sûreté de l'État slégeant

Ces nouvelles exécutions portent

à seize le nombre des pérsonnes mises à mort après les événements

de soptembre dernier. Le 23 janvier,

six accusés, dont le lleutenant-colonel Hassan Husseln Osman, le

chef des mutins, avaient été fusillés.

Une centaine d'antres accusés, également impliqués dans la tenta-

tive de coup d'Etat de septem-bre 1975, n'ont pas ancore été jugés.

(Intérim.)

d'autres pays (1). »

· · · · · 양 등 : 작

égyptienne. Cette conférence ministérielle serait suivle par un « sommet » réunissant les chefs d'Etat des trois pays.

• A RABAT, on déclare, de source auto-

risée, mardi 3 février, que le Maroc est disposé à soumettre le conflit qui l'oppose à l'Algérie à l'arbitrage de la Ligue arabe, de l'Organisation de l'unité africaine ou des Nations unles. On affirme de même source que le Maroc serait prêt à coopérer ave l'Algérie en construisant un chemin de fer permettant l'accès à la mer du minerai de fer algérien de Tindouf. Ces affirmations faisaient suite à une journée d'activité diplo-matique marquée, lundi, par un nouvel entretien entre le roi Hassan II et le viceprésident égyptien. M. Hosni Moubarak. Le souverain marocain avait aussi reçu le prince

Saoud, ministre saoudien des affaires étrangères, auquel le roi Khaled avait confié une mission de bons offices. Le prince Saoud a quitté Fès pour Nouakchott. De son côté, M. Belkhodja, ministre tunisien de l'inté-rieur, a quitté le Maroc lundi soir après avoir remis au roi Hassan II un message du président Bourguiba.

 A ALGER, le premier ministre libyen le commandant Zalloud, a rencontré lundi pour la deuxième fois en trois jours le président Boumediène. Selon les milieux diplomatiques d'Aiger, la Libye mettra ses Mira-ges à la disposition de ll'Algérie, en cas de à la disposition de l'Algérie, en cas deée à la disposition de l'Algérie, en cas de

## quand le Conseil de sécurité prend de vitesse

(De notre envoye spécial.)
Alger. — Le Front Polisario s'opposera à une médiation française dans l'affaire du Sahara occidental, a déclaré lundi 2 février M. Baba Miské, son porte-parole à Alger, M. Giscard d'Estaing, a-t-il ajouté, ne peut être juge et partie. Il est hostile à un des camps en cause : notre retulle sahraoui. oui selon lui. mondiale pour la paix (1) a tenu annuelle sur le thème . Bons offices et médiation dans la prévention et le résolution pacifique des conflits armés ». Piusieurs hauts fonctionnaires de l'ONU ont falt part de leur expérience en la matière à la lumière peuple sahraoui, qui, selon lui, n'existerait pas. Ce n'est pas un argument sérieux de la part d'un monsieur qui se veut le grand président d'un grand pays...» des conflits actuels.

. M. André Lewin, qui a accompli avec succes, en tant que chef du cabinet de M. Waldheim, une mission de médiation entre la France, l'Allerelations diplomatiques (il est actuellement ambassadeur de France à Conakry), a été moins heureux dans le Maroc à l'automne et écarter le risque d'un conflit entre le Maroc dù pratiquement donner entière satis- pour le 5 novembre. faction au Maroc. Le point de vue du Conseil de sécurité, qui avait été saisi du problème puisqu'il y avait sous le contrôle de l'ONU.

octobre 1975, à Rabat, à Nouachkott,

LA GRANDE MISÈRE

DES RÉFUGIÉS SAHRAOUIS

(De notre envoyé spécial.)

Alger. - Un document poi-

gnant a été présenté, lundi 2 té-

vrier, par la télévision algé-

rienne sur les camps de réfugiés

sehraquis Images admirables. prises voilà trois semelnes dans

sifflant du désert. Elles témoi-

gnent mieux que les nombreux

communiqués diffusés à Alger

de la résistance d'un petit peuple

devant un adversaire décidé. coûte que coûte, à le faire plier.

Le film montre des adoles-

cents aux yeux brûlés, victimes

de représailles ; des entants dé-

charnés, orphelins maintenus en

vie grâce à un plat quotidien

de lentilles ou de riz à l'eau;

une longue théorie de vieilles

femmes claudicantes, silhouettes

vêtement bleu-noir, trainant dans le désert, à bout de forces, au

milieu de centaines de tentes

De jeunes Sahraouis d'une

quinzaine d'années, en unitorme

bleu-indigo, s'exercent, dans l'im

mensité saharienne, au pas mili-

taire. « La révolution, chantent-

ils, triomphera de l'Impérialisme,

du Sahara jusqu'à Oman. Contre

l'esclavagisme, morts ou blessés,

nous continuerons le combat. .

reste au moins le petit-lait.

images hallucinantes : ces

Conseil de sécurité, M. Waldheim ce qui a été révélé à Menton — de remettre le Sahara occidental à l'ONU pour six mois, c'est-à-dire le temps nécessaire aux Nations unies pour organiser sous leur contrôle une consultation des populations. Cette proposition, conforme aux préoccupations de la majorité de l'Assemblée, fut acceptée par l'Algérie, l'Espagne et la Mauritanie, magne fédérale et la Guinée pour la 4 novembre, toutefois, M. André libération de prisonniers dans ce Lewin obtenait du roi Hassan II, qui demier pays et le rétablissement des menaçait de quitter l'ONU, la prola mission du même ordre dont il considérables si l'Espagne avait avait élé chargé l'an dernier à pro- maintenu la position qu'elle défenpos du Sahara. Certes, les efforts de dait encore le 2 novembre devan l'ONU ont eu pour résultat d'arrê- le Conseil de sécurité, à savoir ter la « marche verte » organisée par qu'aucune solution ne saurait être et l'Espagne. Mais, pour parvenir à de sécurité, estimait alors Madrid, ce résultat, l'organisation mondiale a d'arrêter la « marche verte » prèvue

> Cette position fut soudain renavec une extrême lenteur au mome moyens pacifiques appropriés.

Certes, le principe d'autodétermination des populations a été réaffirmé en décembre par deux résolutions de l'Assemblée générale, v compris par celle qui approuvait l'accord entre le Maroc et l'Espagne. Toutefois, selon les représentants de l'ONU présents à Menton, cette autodétermination est déjà acquise du fait que la majorité de la Djemaa, telle qu'elle existait sous le protectorai espagnol, s'est prononcée pour l'accord avec Rabat. Cette thèse est vivement contestée, on l esait, par l'Algérie, mals aussi par d'autres pays membres de l'ONU, qui estimen que l'Assemblée et la secrétaire général ont été pris de vitesse par le Maroc, dont le Conseil de sécu-

Aussi blen, en renonçant au droit du principe d'autodétermination, dans

### l'Assemblée générale Le comité français de l'Académie à Alger et à Madrid, à la demande du contraire. Il aurait pu pourtant prévoir

que la tension algéro-marocaine ne cesserait de s'aggraver aussi longtemps que le problème du Sahara occidental serait réglé sans l'accord de toutes les parties intéressées et avec seulement, en ce qui concerne les populations sahraouis, celul d'une Diemas à la légitimité incertaine. JEAN SCHWŒBEL, (1) Association créée à New-York en 1967; le comité français est pré-aldé par le professeur Dupuy.

mais rejetée par le Maroc. Le messe que la « marche verte » serait promptement arrêtée. Celle-ci, il est vrai, aurait comporté des insques conçue en dehors du cadre des Nations unles. Il revensit au Conseil

versée, puisque, le 14 novembre, menace de conflit, l'a emporté sur l'Espagne concluait un accord direct celui de l'Assemblée, traditionnelle- avec le Maroc et la Mauritanie ment compétente en matière de déco- sans l'Algèrie — sur l'avenir du détermination des populations locales raisons proprement espagnoles de ce changement, l'attitude de l'ONU a Lors de la visite qu'il effectua fin pu pousser dans cette direction. Non seulement l'organisation avait réagi des préparatifs de la « marche verte » mais le Conseil de sécurité avait approuvé, sur suggestion de la France, une résolution qui falsait référence à l'article 33 de la charte. Or cet article prévoit que le Conseil peut, s'il le juge nécessaire, inviter les parties en cause dans un conflit à régler leur différend par des

### Le rôle de la Djemaa

de l'ONU de veiller à l'application le vain espoir de consolider au Sahara occidental une paix qui n'étalt sans doute pas réellement menacée, le Conseil de sécurité n'a en réalité rien résolu, bien au

enlants terrés dans des casemates aux trois quarts enfouies qui leur servent de classes. Ce jour-là, ils apprenaient à lire une La Tompadour phrase écrite au tableau noir : Nos valeureux combattants ont abattu un avion de fabrication française - (1). Déjà leurs mai-**NOUVELLE COLLECTION** tres préparent aux incertitudes des luttes de libération en cilant **JERSEY** ce proverbe : - Si, d'une baratte, on ne peut retirer le beurre, robes, ensembles, manteaux tailleurs-pantaions, tuniques **FEMMES FORTES** (1) Il s'agit apparemment d'une all'usion à l'apparell Skyvan ide fabrication britannique), touché — mais non abattu — par le Polisario, et dont le pliote était un civil français (N.D.R.L.). du 42 au 60 32 bis, Bd HAUSSMANN M° Chaussée d'Antin

### NOUVEAU FLÉAU POUR LE SAHEL

### La prolifération des rongeurs compromet gravement les récoltes

De notre correspondant

Dakar. — Alors que les excellentes pluies de l'été laissaient
espérer des récoltes de céréales
et d'arachides tout à fait satisfaisantes, le Sénégal, comme
les autres pays du Sahel, victime
de la sécheresse de ces dernières
années, dolt faire face à un
nouveau fléau. Depuis quelques
semaines, des millions de rongeurs dévastent des régions entières, et tout particulièrement
le bassin du fleuve Sénégal, où
de très nombreux villages sont,
d'ores et déjà, totalement sinistrès.

du PNUD (Programme des Nations unles pour le développe-ment), de mettre en œuvre des ment), de mettre en ceuvre des moyens plus modernes et plus efficaces, épandage d'anticoagu-lants et utilisation de lance-flammes. Toutefois, la préserva-tion d'un minimum de récoltes n'est plus qu'une question de semaines, sinon de jours.

### PIERRE BIARNES.

[Cette pullulation des rongeurs est

le bassin du fleuve Sénégal, où de très nombreux villages sont, d'ores et déjà, totalement sinistrés.

Nuit et jour, les paysans, armés de gourdins, organisent des battues ; mais ces méthodes, beaucoup trop rudimentaires, n'ont pu, jusqu'à présent, enrayer le désastre.

Les autorités s'efforcent, avec l'aide notamment de spécialistes l'aide notamment de spécialistes fuir l'aide notamment de spécialistes fuir l'aide notamment de spécialistes fu'aide notamment de spécialistes de la provoqué une « explosion » de nombreus espèces de dux mois. Chez les mois, des provés de dux mois. Chez les mois, des provoqué une « explosion » de nombreus espèces. Les gerbellidés, pour veit pui de vaix de serie suit de provoqué se é

### Angola

### Le président Neto propose au Zaïre des « relations normales » après l'arrêt de son «ingérence»

Commentant le discours dans lequel le président Neto proposait, le 2 février, des « rela-tions normales » au Zaire, l'agence zairoise de presse estime que le chef du régime de Luanda commence à prendre réellement conscience que le sort des peuples angolais et zaïrois est lié . L'agence assure que les dirigeants zalrois n'ont - pas été étonnés outre mesure - par les ouvertures de M. Neto. Observant, une attitude de neutralité - et restant favorable à la création d'un gouvernement d'union natio-nale en Angola », le Zaîre condamne à nouveau la coalition russo-cubaine » et fait valoir qu'il accueille des réfugiés qui lui posent

de graves problèmes. ● EN ANGOLA même, tandis qu'ancun engagement important n'est signalé, le correspondant du « Times » fait état de l'arrivée à Luanda, au cours des quatre derniers jours, de troupes cubaines et d' « importantes quantités d'armement, dont les chars soviétiques T-54 ». Dans le camp opposé, l'acheminement de mercenaires se poursuit. A La Haye, un parlement taire socialiste - faisant état du recrutement d'une quarantaine de « conseillers civils » aux Pays-Bas pour le compte du F.N.L.A. et de

Luanda. — Un immense portrait

donne pour preuve une ouverture en direction du Zaire. « Le Zaire a tout intérêt à établir des relations normales

avec notre République. Notre pays apprécierait hautement ce type de relations. Mais il just que le Zaïre se relire totalement de la

guerre en reure totuement de la guerre en Angola et cesse toute ingérence dans les affaires inté-rieures de notre pays. > En clair, la République populaire propose au président Mobutu un cessez-le-

opérations militaires en Angola et

le blocage du chemin de fer de Benguela ont pesé très lourd dans

l'UNITA — se propose de soulevar le problème auprès du gouvernement. A Washington, le porte-parole du département d'Etat a assuré lundi, que « les États-Unis ne fournissent aucun subside pour le recrutement de merce-naires ». Il démentait ainsi les informations selon lesquelles 20 millions de dollars auraient été consacrés récemment au recrutement de

mercenaires en Grande-Bretagne. Sur le plan diplomatique, le gouvernement de Luanda a enregistré le 2 février la recon-naissance du Cameroun, qui lui accorde « son soutien total pour la réconciliation des Angolais et le rétablissement de la paix ». Il s'agit du vingt-cinquième des quarante-six membres de l'Organisation de l'unité africaine à prendre cete position. L'ambassadeur de la République populaire du Congo a présenté lundi ses lettres de créance. Il est ainsi le premier diplomate accrédité dans le pays. Par ailleurs, Luanda a démenti avoir l'intention de nationaliser la compagnie américaine Gulf Oil en Ouganda on d'en exiger une forte indemnité comme l'avaient assuré divers journaux britanniques. L'envoyé spécial à Luanda du « Daily Telegraph » de Londres a été expulsé lundi pour avoir diffusé cette information.

Luanda. — Un immense portrait du président Agostinho Neto domine la tribune officielle de la deuxième conférence extraordinaire de l'OSPAA (Organisation de solidarité des peuples d'Afrique et d'Asie), qui s'est ouverte le 2 février dans une petite seile du Musée national. D'emblée, les quatre - vingt - trois délégations, parmi lesquelles les représentants de vingt deux partis actuellement au pouvoir, plaçaient ainsi leurs travaux sous le signe d'un soutien inconditionnel à la République populaire d'Angola. Le seul fait d'avoir pu organiser cette conférence à Luanda est un succès de taille pour le MPLA. On n'attendait rien ici d'antre que les déclarations de rigueur dans de telles circonstances. Or M. Net o a profité de la tribune internationnale qui lui était offerte pour denner le coup d'envoi d'une offensive diplomatique qui suit, de façon logique, les succès des forces armées du MPLA. La République populaire réaffirme sa politique de non-alignement et en donne pour preuve uine ouvertaire en direction du Zare.

Correspondence

Correspondence

Correspondence

Correspondence

Kaundà à Lusaka, où il espère, en outre, rencontirer les président samoute de guerre la feurs la mourde activite de passer toris samora Machel et Julius dents samora Samora Machel et Julius dents samora Samora Machel et Julius dents Samora Machel et Julius dents samora Machel et Julius dents

Kaunda à Lusaka, où il espère, en outre, rencontrer les prési-dents Samora Machel et Julius

de mardi 3 février répond avec prétexte que « ce n'était pas son vigueur à l'article publié le 29 jan- pays . vier par les izvestia, selon lequel politique - fondée sur l'« union des patriotes » en Angola. « Tout en tomentant la guerre civile en Angola, au président Mooutu un cessez-le-feu. Elle le fait en position de force. La baisse du cours du cuivre mais aussi la facture des opérations militaires au la facture des tique peuvent y voir clair : la démons- angolais est apparemment dépassée. tration des izvestia fait partie des tac- quelles que soient les sultes qui tiques habituelles, ce n'est qu'une

l'effondrement de l'économie nouvelle duperle. Le Quotidien du peuple rappelle Le Quotidien du peuple reppelle tous les soirs, un programme d'une heure qui attaque sans aucum préconisé l'arrêt des ingérences miliménagement le régime zairois.

a Mobutu est en train de se angolaises. « Les taits, observe-t-il, noyer. Nous lui lançons une boués de sauvetage. Libre à lui de la duplicité du Month. de saunetage. Libre à lui de lui saixir », nous a confié un membre du bureau politique. En fait, le MPLA offre au chef de l'Etat voisin une issue honorable pour sortir du guépier angolais et of monte depuis svec éloquence la duplicité du Kremlin. » Non seulement, le 10 janvier, la ville zaïroise de Diloio a été bombardée, mais, le 21, « Brejnev s'est moqué de Kissinger devant les journalistés » en rétu-

Pékin. — Le Quotidien du peuple sant de discuter de l'Angola sous

Le Quotidien du peuple, qui estime l'U.R.S.S. souhaitait une · solution à plus de 100 millions de dollars la valeur du matériel militaire expédié < jeter de l'hulle sur le teu de la écrit le journal, les gens de la clique guerre civile », se demande quel Brejnev se donnent un autre visage, genre de « solution politique » peut maintenant y être envisagée.

Pour Pékin, l'heure du compromis entre les mouvements nationalistes pourront être données aux succestions soviétiques de « solution pacifique ». La Chine, pour sa part, ee réserve pour l'avenir : « Pulssant en apparence, faible en réalité, le socialimpérialisme soviétique échouera à l'exemple des autres impérialismes, écrit le Quotidlen du peuple pour qui en dépit des vicissitudes du combat. « la victoire finale appartiendre tôt ou tard au peuple angolais et aux peuples atricains ».

ations unit dictorne Nord-Sud 2 Morone mention the example of the last american in the same of the sud and sud in the second of the same o

A Washington, reportaint to dispension of the di enter d'en require à pravie en se serre.

Révaloppement accordant leur configue. léveloppement accordant leur configure Réét. à des régles de procédure que le le procédure que le le point le 7 et renne aux point le 10 et renne à 10 et renne à 10 et renne aux point le 10 et renne à 10 et renne à 10 et renne à 10 et renne à 10 et renne de le 10 Quent san to transferrent a row contra les acus de cubelle de Charles de Cha Granet recommend the recommendation of the Citalises d'accepter une retorne point règles de l'economie mondale et di con C'est pourque à blance du ses montrest réunis, les membres du ses montrest réunis des membres du seus l'une pout décrate de montres des blances The same constraints are the same of de contribute et la consopreme de qui so tiendra a Na ret en ma maint que su tiendra a Na ret en mai modification de consorte en mais de la consorte en mais de sudney, gra-rent series or to be professional

State and a commence of the same of the sa goe crax de . Anna 11 anna 12 An partir Pattern to testematic JEAN SCHOOL

14 mprakagere at int i mprakagere

Aging amount an **6**2 Same Land Side 

Company of the Control P. COLORED B. Branch ا المنافظين ا ALCOHOL: majora ( paga ( ...) L. A. A. A. Luciotti A. Land Control

Carlinatur. A STATE OF THE STA

BPE DES PAYS ACUSTELLIS with the street, in Supple Su 48 ST REP 425 1 Market Andrew Com-ROUPE DES PARE SCHAFF

PARKE THE P Hard State Co. S. Co. The Party of Super in the later of

Section of the sectio IS MENSORS TO LA LOSE MAN 181 - B. 487 - 1 English Street A Care Control

PATS NOW WENTERED DE LOS 4- ---\$10 m Es Jean-har A ---

way at the

Section 1  $= 2 \exp(\lambda N^{2r-1/2})$ (garage - 100 mg

### LE DÉBAT SUR LE CHRISTIANISME ET LE MARXISME

### Soixante personnalités chrétiennes : des simplifications sommaires et des définitions caricaturales

Soixante personnalités chré-tiennes ont signé le texte sui-vant : en construisant le socialisme. Notre adhésion à l'Evangile et notre confession de foi sont lièes

vant:

« Chrétiens, militant quotidiennement dans des organisations
politiques, syndicales, familiales
et conjessionnelles, qui ont fait
le choix socialiste, appartenant
souvent en même temps à des
mouvements chrétiens qui comptent de nombreux militants socialistes ou communistes, nous voulons affirmer publiquement notre
désaccord avec la déclaration de
Mor Mainorin sur le martisme. désaccord avec la déclaration de Mgr Matagrin sur le marxisme. > Certains d'entre nous se disent clairement marxistes, au nom d'une interprétation du marxisme qu'ils jugent cohérente avec leur foi. D'autres sont en recherche. D'autres disent accepter certains aspects du marxisme. D'autres entir ne se disent pus ter certains aspects du marxisme.
D'autres, enfin, ne se disent pas
marxistes mais, comme les premiers, collaborent avec des marxistes dans la lutte politique.

> Ayant des approches politiques et religieuses souvent différentes, des stratégies diverses,
nous n'en sommes pas moins unanimes pour affirmer ce qui suit.

3 1) Quelles que soient les intentions de son auteur, ce texte s'inscrit dans une confoncture politique précise: répression odieuse au nom de l'antimarxisme en de nombreux pays, durcisse-ment de l'épiscopat italien Jace à la montée du P.C.I., débais du P.C.F. avant son congrès, contro-perse sur les libertés, campagne déclogique de la bourgeoiste et du pouvoir contre le communisme, le socialisme et l'union de la gauche. L'évêque de Grenoble choist ainsi son camp : ce n'est pas le notre.

» 2) La confusion est entre-tenue constamment dans le texte entre le marxisme comme philo-sophie, la méthode marxiste d'analyse de la société, la pratique révolutionnaire, le communisme et le totalitarisme. Cela nous apparaît relever d'une singulière légèreté.

> 3) Le texte, au prix de sim plifications sommaires et de défi-nitions caricaturales, tranche définitivement en quelques phrases de débats difficiles qui font l'objet de nos recherches et jont l'objet de mos recherches et sur lesquels l'épiscopat lui-même engage une réflexion avec les laics. Les interprétations diverses du marxisme, parjois jort éloi-gnées les unes des autres, sont

> 4) Nous sommes convaincus que le marxisme nous aide à comprendre la société dans laquelle nous nous trouvons et à y lutter.

» Nous sommes nombreux à catholique laisse, à ce jour, la tenir que notre foi chrétienne liberté des choix n'est pas inconciliable avec l'interprétation que nous avons du marxisme. Nous sommes tous persuadés que cette foi n'est pas incompatible avec le combat que choix politique et économique avec ou comme marristes.

» Prendre parti pour les pau-vres, c'est nécessairement effec-tuer un choix de classe en participant au combat des exploités,

### DIX-NEUF PRÉTRES DU HAVRE l'amour peut-il faire l'économie de la lutte des classes

Dix-neuf prêtres de la ville du Havre (Seine-Maritime), dont la municipalité est majoritairement communiste, expriment leur désaccord avec l'article de Mgr Matagrin, évêque de Grenoble, sur le marxisme (le Monde daté 11 et 12 janvier).

Après avoir fait remarquer que Jean XXIII lui-même avait convié

Jean XXIII lui-même avait convié à distinguer les « jausses théories philosophiques » des « mouvements philosophiques a des a mouvements historiques a politiques qui en étaient issus, les signataires estiment que l'on peut se réclamer de Marx et croire en Dieu. Ils évoquent, pour les regretter, les limitations imposées dans certains pays à la liberté d'opinion et ajoutent : « Ces atteintes aux libertés mouvent elles l'arreur libertés marquent - elles l'erreur fondamentale du marxisme, ou ne sont-elles qu'une perversion par rapport à un projet profondément humaniste? > A propos de la lutte des classes

les auteurs écrivent :
« L'amour peut-il se dispenser
de cette lutte ? Bien des chrétiens et des non-chrétiens vivent cette lutte comme une forme privilégiée de l'amour de l'homme. Maloré le mépris pesant sur elles, les masses laborieuses sont invitées par les marxistes eux-mêmes à distinguer entre la haine d'un système op-presseur et les personnes qui le

» Nous croyons que Jésus-Christ est la source, le modèle et le terme de toute vraie libération C'est pourquoi nous cherchons à collaborer aux efforts humains pour libérer l'homme et nous acceptons qu'ils interrogent notre

\* SIGNATAIRES : François Iemeur, Pierre Nicolas, Louis Gébiu, Marius Bastide, Claude Huret, Dominique Leroy, François Salatin, Antoine Dujardin, Gilbert Delanoue, François Panchout, Claude Simon, Jean-Yves Gréaume, Didier Rouet, Pierre Del Rio, Norbert Cramatie, Xavier Nitolas, Claude Chappelin, Jean-Paul Colembier, Jean Galisson, (Le clergé de la ville du Havre compte une soixantaine de membres.)

indissolublement à ce combat. »

SIGNATAIRES : 1) A titre personnel : des prêtres les théologiens et les laces apparte des théologiens et les laïcs appartenant aux organisations stilvantes:
PS., P.C., PS.U., C.F.D.T., C.G.T.,
FEN, Confédération syndicale des
familles, groupes d'Action municipale, Action catholique générale des
femmes, Action catholique ouvrière,
franciscains et socialisme, Chrétiens
critiques, Chrétiens mardistes, revue
« Lumière et Vie », la Cimade, Vaugirard 46, mouvement Jeunes Femmes:

girard 45, mouvement Jeunes Femmes;

M. Barth, F. Biot, Y. Jolif, P. Jacquemont, J.-P. Jossua, B. Quelquemont, J.-P. Jossua, B. Quelquemont, J.-P. Merlo, B. Marilangeas, A. Longchamp. G. Girardi, J. Chabert, J. Mener, F. Cambet, B. Lamouche, C. Grenier, M.-T. Eyquem. R. Lucente, C. Pierre, H. Portelli, F. Viveret, E. Brauns, M. Geell, Lepetit, G. Cotté, J. Godard, Ph. Denis, A. Laudouse, H. Bouyol, Ch. Piaget, Baudouin-Rochebrune, A. Jeanson, M. Dravet, F. et G. Gontcharoff, G. Coq, L. Alvargnat, M. Viot, R. de Caumont, G. Thérain, M.-P. Garnier, Y. Baus, M. Bach, J. Boussel, M.-A. Lafay, R. Davezles, P. Cantier, Ci. Sauty, G. Sauges, P. Blanquart, A. Durand, R. Bols, A. Miczieff, M. Renriet, M. Raffi, D. et G. Cassiis.

Au titre de leur organisation 2) Au titre de leur organisation :

J.-M. Stock (Action catholique universitaire), B. Habert et Ph. Perazon
(Jeunesse étudiante chrétienne),
J.-P. Nicolas (Mouvement rural de
la jeunesse catholique), B. Chambon
et M. Nicault (Equipes enseignantes),
G. Montaron et Cl. Gault (Fédération des groupes T.C.), B. Schreiner
(Notre Combat), Ph. Garnier (la Vie
nouvelle), J. Damblans (Dialogues
apostoliques).

Mgr Alfred Ancel, ancien évêque

auxiliaire de Lyon, qui fut artisan

de 1954 à 1959, jusqu'à ce que Rome

vient de publier un copleux ouvrage

intitulé : « Pour une lecture chré-

(Edit universitaires, 368 pages, 45 F).

Il y évoque les principalse formes

d'oppression collective que l'on

constate au plan culturel, politique, familial, religieux et moral, et affirme la nécessité d'un combat sur plu-

sleurs fronts contre l'injustice. Pen-

l'auteur, avec le capitalisme, l'Egilse

- Peut-être, ajoute-il, qu'un jour les

Deux revues

Le numéro de janvier A l'écoute du

monde de la Chronique sociale

(7, rue du Plat, 69288 Lyon cedex 1)

M. Jean Delumeau, professeur au Collège de France, nous écrit, à propos de l'article de Jean Guit-ton sur « l'intercommunion » (le

Monde du 29 janvier). S'interrogeant sur l'intercom-

S'interrogeant sur l'intercommunion et la jugeant prématurée tant que n'est pas vidé le contentieux dogmatique entre catholiques et protestants, Jean Guitton invoque l'autorité d'Erasme. Or celui-ci, me semble-t-il, voyait les choses de façon tout à fait différente, et c'est précisément en me fondant sur lui que je voudrals présenten des réflexions qui vont en sens contraire de celles de Jean Guitton. Dans un traité (la Spongia, 1523), adressé à Ulrich de Hutten, où il critiquait la raideur doctrinale de Luther, l'humaniste de Rotterdam rangeait « hors des articles de foi » des questions telles que

de foi » des questions telles que savoir « si la primante du pontife romain vient du Christ, si le col-

savoir « si la primatte du pondre romain vient du Christ, si le collège des cardinaux est un membre indispensable de l'Eglise, si la confession a le Christ pour auteur..., si la nesse peut être en quelque manière considérée comme un sacrifice ». La même année, écrivant cette fois à l'archevêque de Palerme, il affirmait : « Si je n'ai pas le cour pur, je ne verrai pas Dieu. Si je ne pardonne pas à mon frère, Dieu ne me pardonnera: pas... L'essence de notre religion est paix et concorde : ce qu'on ne peut aisément maintenir qu'a la condition de ne définir qu'un tout petit nombre de points dogmatiques et de laisser à chacun la liberté de se former son propre jugement sur la plupart des problèmes. »

Plusieurs humanistes du sei-

Plusieurs humanistes du sei-

### Douze aumôniers scolaires : prendre le parti des pauvres

De notre correspondant

Saint-Etienne. La récente mise en garde de Mgr Matagrin sur le marxisme a suscité une vive critique de la part des aumôniers des principaux établissements du second cycle de l'agglomération s t é p h a n o i s e et des jacultés de lettres et de sciences. Es sont douze narmi lesquels le facutes de lettres et de sciences.

Ils sont douze, parmi lesquels le
responsable des aumônerles au
niveau diocésain, à avoir signé
une lettre qu'ils ont adressée à
N.N.S. Matagrin, Etchegaray,
président de la conférence épiscopale, et Pierre Rousset, évêque de Saint-Etienne, dans Isquelle ils écrivent notamment :

a \_Prendre le parti des pauores, cela suppose pour nous des actes de type politique ou de type prophétique (Gandhi, Luther prophétique (Gandhi, Luther King, Camara); sans cela nous apparaissons comme des hommes extérieurs à la marche de l'hu-manité, remplis de bons senti-ments, mais totalement inconsis-

ments, mais totalement inconsistants.

» La lutte de classes n'est pas un principe, elle est un fait. Vouloir la nier et se voller la face ne change malheureusement pas la réalité. (...) Si l'on peut alors parler de violence dans la lutte que nous menons avec ceux que nous estimons opprinés, ce n'est pas pour le plaisir d'alimenter a la spirale de la violence », mais nous mettre un terme à la niopour mettre un terme à la vio-lence des exploiteurs; qui, par leur pouvoir, leur avoir et leur savoir maintiennent de fait un état d'oppression. » Après avoir rappelé que le

sulvante : « Pour être valable, une

on ne saureit être à la tois pleine

ment marxiste et authentiquement chrétien. Les chrétiens marxistes ou

marxistes chrétiens déforment et le

christianisme et le marxisme : ils

Cependant, le philosophe ajoute

- Je ne vois pas pourquoi un chré-

tien ne pourrait adhérer au parti

lui à tel moment et dans telle cir-

constance qu'il peut mener le mell-

leur combat pour des changements

A signaler, enfin, Social Compass

revue internationale des études socio-

religiouses (Viamingenstraat 116

B 3000, Louvain, Belgique), qui, dans

sa livralson XXII, 3/4, traite du « Marxisme et la sociologie de

la religion ». Différents articles de

Marko Kersevan, Amaldo Nesti, Danlei David et Pierre Bonte entenden

L'INTERCOMMUNION

M. Jean Delumeau répond à M. Jean Guitton

zième siècle, les uns restès catho-liques, les autres passés à la Réforme — mais brovillés avec les chefs spirituels de celle-ci, — considérèrent, eux aussi, que dis-cuter à l'excès des problèmes théologiques était tomber dans le « piège de Satan », qui ne désire rien tant que la désunion entre chrétiens, et ils se rallièrent à la conception érasmienne du credo fondamental. Ces intellectuels iréniques, qu'on aurait pu croire

fondamental. Ces intellectuels iréniques, qu'on aurait pu croire éloignés du vécu religieux des masses, avaient bien perçu l'énorme fossé qui a subsisté jusqu'à nos jours entre la théologie des apparells et celles des « chrétiens quelconques ». Mais Erasme figura au premier Index romain, pour l'ensemble de son œuvre, avec la mention « Damnaius primae classis ». Quant à sa doctrine sur le libre arbitre, Luther l'avait qualifiée de « mélange de colle et de balayures et d'ordures ». Pourtant, si on avait

dures ». Pourtant, si on avait écouté Etasme, on aurait évité la cassure de la chrétienté occiden-

tale. Est-ce que cela n'aurait pas mieux valu ? Au contraire, les

mieux valu ? Au contraire, les docteurs et les prédicateurs jeterent les fidèles les uns contre les autres pour des questions doctrinales que les humbles gens comprensient mal. Telle fut, par rapport à l'Evangile, la grande s trahison des clercs ». Il n'est pas douteux qu'autrefois la foule des croyants aspirait à un credo simplifié, et je suis persuadé qu'il en est encore de même aujourd'hui. Comme Karl Rahner, je crois qu'il existe présentement un décalage sensible dans toutes les Eglises chrétiennes entre la doctrine officielle et la foi vécue des fidèles et que la plupart des chré-

fidèles et que la plupart des chré-tiens comprennent maintenant

entamer sa foi chrétienne. >

uniste, s'il croit que c'est chez

pensée doit être cohérente : on peut être marxiste, on peut être chrétien

UN LIVRE DE Mgt ANCEL

«Pour une lecture chrétienne

de la lutte des classes »

est, notamment, consacré au contribuer aux « déblocages » s'opé-marxisme et au christianisme. Jean rant tant au sein du marxisme que

Lacrolx y étudie l'évolution de la parmi les chercheurs en sciences

pensée marxiste et de l'athéisme de sociales des religions.

## marxisme est avant tout une mé-thode globale d'analyse, les au-môniers ajoutent : « Reste alors moniers ajoutent: a keste ators pour nous l'interrogation essentielle: la prutique marxiste présuppose-t-elle obligatoirement une philosophie athée? La question, semble-t-il, est loin d'être résolue aufourd'hui. Des couches de plus larges au cœur de la population française, bien au-delà du particommuniste lui-même, se reconnaissent dans cette pratique naissent dans cette pratique marxiste, et parmi elles bon nombre de chrétiens. Ces derniers sont lis invités à quitter la C.G.T. et la C.F.D.T. qui ont fait un choix de classe; doivent-ils quitchoix de classe : doirent-üs quit-ter les formations politiques st-gnataires du programme commun sous prétexte qu'ils sont liés à un parti qu'i se veut totalement marxisté? (...) Nous ne sommes pas staliniens, et nous récusons la pratique marxiste telle qu'elle se fit en U.R.S.S. et ailleurs, mais

alleurs, elle a trop souvent eli-miné.

» C'est donc pour nous, chré-tiens, au cours de cette luite et non à l'extérieur, que nous nous laissons quatidiennement inter-peller par l'Evangile. C'est au cœur de ce combat que nous re-conversens l'appart authentique

Cette istire est signée par MM.
Paul-Marie Jourjon, Bernard Baury,
Bernard Cancei, Jean-Guy Girardet,
Giibert Joandei, Jean Machon, Jean
Malarire, Jean Moulard, François
Reynard, Louis Tronchon, Denis
Vignet.

### LES CHRÉTIENS MARXISTES : sortir de l'idéalisme traditionnel.

Les chrétiens marxistes (146, rue de Vaugirard, 75006 Paris) écrivent notamment dans un communiqué: « Les chrétiens marxistes,

a Les chrétiens marxisles, quant à eux, dénoncent le rôle politique que joue l'épiscopat en pesant de toute son injluence idéologique sur les masses; ils affirment que non seulement marxisme et christianisme ne sont pas incompatibles, mais que le marxisme, par sa méthode d'anallyse, permet une recherche de nouvelles expressions de la joi qui sorte de l'idéalisme traditionnel.

» Il ne s'agit pas pour les chréa mauvais épiscopat », mais de montrer clairement à l'opinion publique que toute Eglise, mêms publique que toute Eglise, mêmes progressiste, se situant dans le champ idéologique de l'huma-nisme bourgeois, ne peut en aucun cas participer à la transformation de la société et contribuer à la construction du socialisme. » Toute tentative de dialogue,

toute politique de main tendue, sont vouces à l'échec. Il est nécessont vouces à l'estre. Il est neces-saire pour les chrétiens de gauche de penser en marxistes leur foi et de lutier contre l'appareil idéolo-gique au service de la classe domi-nante que constituent les Eglises.»

leur appartenance à l'Eglise du Christ d'une façon telle que les différences confessionnelles ont, dans la réalité quotidienne, large-

Parlera-t-on d'œcuménisme à bon marché ? Je répondral : est-ce rien, face à l'incroyance, à l'indifférence et au doute qui nous entourent d'affirmer que nous avons d'écouvert en Jésus le visure humain de Diere.

« le visage humain de Dien » ? Est-ce rien d'avoir foi en la résur-rection de Jesus ? Est-ce rien de croire que l'homme existe que Dieu aime chaque être humain en par-

ticulier et que les plus déshérités, les plus abandonnés, seront les premiers dans le Royaume ?

Est-ce rien de proclamer l'Evan-gile des Béatitudes dans un monde où sévissent l'intolérance, l'op-

qui nous regardent de l'extérieur que lorsque le scandale de la divi-

Nous, chrétiens, affirmons et dé-fendons en commun suffisamment

# nous croyons possible d'en inven-ter une autre qui respecte ce que, ailleurs, elle a trop souvent éli-

coerr de ce comodi que mais re-connaissons l'apport authentique de Jesus-Christ, fils de Dieu, n'espérant pas du marxisme et de la lutte de classes le bonheur total et parfait. (...) »

## Une « railonge »

lution des dépenses de fonction-nement (cette indexation diffé-rentielle devrait mettre fin à l'aétranglement » des établisse-ments privés qu'ont entraîné les

 Grève des instituteurs de Seine-et-Marne. — La section dé-partementale du Syndicat national des instituteurs (S.N.L.) de Seine-et-Marne a lancé un mot d'ordre de grève pour le ven-dredi 6 février. Le S.N.I. réclame un accroissement du nombre des postes pour assurer notamment le remplacement des maîtres et des

la menace de la guerre ? Est-ce rien de croire que dans la com-munion — eucharistie catholique ou cène protestante — le fidèle rencontre son Sauveur ? Nos contemporains ne com-prennent plus les raisons de la rupture religieuse du seizième siècle, et ils en ont oublié l'his-toire. Aussi le christianisme ne redeviendra-t-il crédible pour ceux ● Cinq cent cinquantieme an-niversaire de l'université de Louvain. — Diverses cérémonies ont marqué, lundl 2 février, la célébration du cinq cent cinquan-tième anniversaire de l'université catholique de Louvain. Après la célébration d'une messages. sion de l'Eglise aura cessé. Out, pratiquons dès maintenant et le plus possible l'intercommunion ! honoris causa de l'université, node paradoxes provocants pour pouvoir partager le même pain. En cessant de faire table à part nous ferons, enfin, confiance à l'Esprit-Saint qui, peut-être, nous accordera alors le surplus de lumière dont nous avons besoin.

### ÉDUCATION

EN APPLICATION D'UNE NOUVELLE CONVENTION

### L'État accroît son aide aux établissements techniques agricoles privés

Une convention qui définit les relations entre le ministère de l'agriculture et les établissements d'enseignement technique agricole privée a été signée, lundi 2 février, à Paris, par M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, et M. Pierre Collet, président du Conseil national de l'enseignement agricole privé (C.N.E.A.P.). Cette signature intervient au moment où bon nombre d'établissements d'enseignement technique agricole privés connaissent de sérieuses difficultés financières. La convention, établie pour une durée de cinq ans, devrait permettre d'amorcer le redressement financier de ces établissements et de continuer la rénovation structurelle et l'élévation du niveau d'enseignement entreprises depuis quelques années.

permettre l'application de cette convention. Après la signature, l'année dernière. d'une conven-tion avec les Maisons familiales rurales (vingt-neuf mille élèves)

et avec la signature prochaine d'une troisième convention avec l'Union nationale rurale d'éduca-tion et de promotion (UNREP).

(i) Ces établissements préparent à divers diplômes techniques et au baccalsuréat de sciences agronomi-ques et techniques (série D').

Mme FRANCOISE GIROUD : le

général Bigeard est en retard

Nous avons demandé à Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, quel était son sentiment sur les

propos du général Marcel Bigeard, qui avait déclaré à bord du porte-

qui avait declare à bord du porte-avions Clemenceau : « Uns femme comms Arlette Laguiller, il fau-drait la marier avec un second maitre ou un parachutiste, et après on n'en parlerait plus » (le Monde des 31 janvier et 1"-2 février). Mme Françoise Giroud nous a révondu : « Arlette Laguiller n'a

répondu : « Arlette Laguiller n'a pas besoin d'être déjendus, elle

pus desam trette defentius, auc s'en charge fort bien elle-même. Mais je crains qu'en ce qui concerne les femmse, le général Bigeard soit en retard d'une

La famille de Marie - Christine Amadeo, âgée de vingt-deux ans, éducatrice iyonnaise, adepte de la secte Moon, a tenté une nouvelle fois, lundi 2 février, de « récupérer » la jeune fille en l'emmenant par la force hors du centre que possède la secte à Saint-Germain-au-Mont-d'Or.

Comme le 17 janvier dernier (le Monde du 19 janvier), la jeune fille, majeure, a pu, après intervention de la police, revenir au siège de l'Association pour l'unification du christianisme mondial (A.U.C.M.).

LES PRODUITS T.V.

AU BANC D'ESSAL

Aucun gout ... hourritus l'é mauvaise cantine ... Avec un

est note 3:20 le 21e at dernier 2.5/20: The Nouvezu Guide Gault-Millau de février chez

SOCIÉTÉ

d'une guerre.

le Conseil national de l'enseignement agric o le privé, qui devient, aux termes de la convention du 2 février, l'interlocuteur privilégié du ministère de l'agriculture, est i s su du regroupement, au mois de février 1975, de l'Union nationale de l'enseignement agricole privé (qui regroupe les chefs d'établissements) et de la Fédération familiale nationale pour l'enseignement agricole privé internes. Auparavant, le décompte de l'agriculture fixera forfaitai-rement le nombre des journées à 210 pour les externes et demi-pensionnaires et à 230 pour les internes. Auparavant, le décompte des journées effectives de pré-sence aboutissait à un taux de couverture très inégal : de 160 à 240 jours, selon les établissements,) Enfin, la convention institue une commission nationale de concerla Fedération familiale nationale pour l'enseignement agricole privé (qui rassemble les associations de gestion des établissements). Du C.N.E.A.P. dépendent, cette année, trente-sept mille élèves scolarisés dans quelque trois cent soixante établissements (1), soit un peu plus de la moitié des effectifs de l'enseignement agricole privé et près d'un tiers des effectifs totaux, public et privé confondus. Les dix dernières années ont été marquées par d'importantes modifications: nette diminution du nombre d'établissements (il y en avait six cent quatre-vingt-treize en 1966), baisse des effectifs (8 % en dix ans), difficultés budgétaires croissantes à cause du tassement des subventions publiques (en prenant l'année 1968 comme base 100 pour les crédits de fonctionnepour l'enseignement agricole privé Enfin, la convention institue une commission nationale de concertation bipartite, qui examinera regulièrement les affaires conrantes et tout problème pouvant se poser entre le ministère de l'agriculture et les établissements d'enseignement agricole privés conventionnés.

Un crédit supplémentaire de 10.2 millions de francs, qui s'ajoute à la dotation de 122.2 millions de francs initialement prévue au budget de 1976, devrait permettre l'application de cette pour les crédits de fonctionne-ment accordés par l'Etat, on par-vient à un indice 159 en 1971, mais 188 seulement en 1974, année à partir de laquelle un redressetion et de promotion (UNREP), qui scolarise environ six mille élèves. l'enseignement agricole privé sera bientôt lié, dans sa totalité, avec le ministère de l'agriculture par un système de l'agriculture par un système de conventions. Ces établissements, qui n'avaient pas bénéficié des avantages offerts à l'enseignement général et technique privé (primaire et secondaire) par la loi Debré de 1959 reçoivent donc désormais un soutien analogue. ment s'amorce).

Alors même que la rigueur bud-gétaire devenait indispensable, deux autres nécessités sont appa-rues : élever le niveau des for-mations qui avaient longtemps stagné à celui des fillères les plus courtes et se conformer aux nor-mes de la carte scolaire. Ce triple souri des certionnaires privés et mes de la carte scollife. Ce dispet souci des gestionnaires privés et cette triple exigence des pouvoirs publics ont abouti à l'élaboration de la présente convention.

### au budget de 1976

Le C.N.E.A.P. présentera désormals au ministère les dossiers des établissements qu'il souhaite voir agrées et assurera ensuite le contrôle financier, pédagogique et administratif de ces établisseadministratif de ces établisse-ments ainsi que la présentation des élèves aux examens officiels. Le ministère de l'agriculture ac-quiert pour sa part un droit de contrôle pédagogique et financier sur les activités des établissements conventionnés. L'évaluation des subventions accordées par l'Etat se fers désonnés en tempt se fera désormais en tenant compte des relèvements de sa-laires des enseignants et de l'évo-

maîtresses en congé et la dimi-nution des effectifs des classes. Il demande aussi la titularisation de « plus de deux cents » auxi-liaires, qui remplissent les condi-tions de leur « stagiarisation ».

tions de leur « staglarisation ».

© Création d'un nouvel institut universitaire de technologie dans le Nord. — Un décret, publié au Journal officiel du 2 février, porte création d'un nouvel LU.T. « du littoral Calais – Dunkerque ». Cet établissement regroupe deux départements des LU.T. de Lille (« techniques de commercialisation » installé à Dunkerque) et de Béthune (« génie électrique » installé à Calais). Un troisième département « tertiaire » est prévu à Calais (« géstion des entreprises et des administrations » ou « hygième et sécurité »), un quatrième à Du n kerque (« génie thermique »); une construction neuve est d'autre part programmée pour le département « génie électrique » de Calais. Cette création porte le nombre des LU.T. à soixante-six et le nombre des départements à deux cent soixante-six.

célébration d'une messe, douze professeurs et personnalités di-verses ont été nommés docteurs tamment Mme Shirley Williams, secrétaire d'Etat britannique aux prix et à la protection du consom-mateur ; MM. Claude Cheysson, membre de la Commission de la C.E.E., et Emmanuel Levinas, professeur de philosophie à l'uni-versité de Paris-Sorbonne. — (A.F.P.)

. 6.9

directeur régional - Paris

Sama - Séla

TOTE OF A PROPERTY OF A PROPE

ingénieur organisation administrative

responsables des études marketing bancaire et Organisation-méthodes Market - Carolina - Ca

thef du service personnel - Par

directeur de production

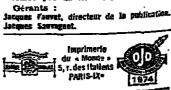
Adresser votes Community with the time of

marche Seem

47000

en tebbefour a segment of the segmen

Canada Ca Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous atti-cles, sauf accord evec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Dans un message à M. Giscard d'Estaing

LA POLITIQUE FRANÇAISE

DEVRA SERVIR D'EXEMPLE A

TOUTES LES GRANDES PUIS-

SANCES, écrit le général

Plusieurs chefs d'Etat ont adressé des messages de væux à M. Valéry Giscard d'Estaing, lundi 2 février, à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

Le général Mobutu président de

Le general Mobulu, president de la République du Zaire, écrit : « Le peuple zairois (...) apprécie hautement les ciforis que vous ne cesses de déployer pour que la politique de changement que vous

pottique de charigement que vous avez maugurée en France continue à s'exprimer en Afrique par le respect de la souveraineté des Etats. En ce moment difficile que traverse notre continent, cette politique devra servir d'exemple

politique devra seroir a exemple à toutes les grandes puissances, ce qui évilera aux peuples afri-cains des déchirements doulou-reux du genre de ceux que nous enregistrons en Afrique à cause du drame angolais.

M. Giscard d'Estaing a reci

M. Giscard d'Estaing a reçu-également des messages des pré-sidents Bokassa (République Centrafricaine), Ford (Etats-Unis), Scheel (Allemagne fédé-rale), Ceaucescu (Roumanie), ainsi que des cadeaux de M. Tchervonenko, ambassadeur

d'URSS. à Paris. De ses proches collaborateurs, le chef de l'Etat a reçu un recueil de poèmes ma-nuscrits de Guy de Maupassant.

DANS LES CABINETS

MINISTÉRIELS

M. Michel Rougevin-Baville

directeur de cabinet

Au cabinet de Mme Alice Saunier-Selté, secrétaire d'Etat

Directeur de cabinet : M. Mi-chel Rougevin-Baville, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

(La hiographie de M. Rougevin-Baville a été publiée dans le Monde daté 25-26 janvier.)

Chef de cabinet : Mme Michèle Alliot-Marie, docteur en droit.

Consailers techniques: M. Paul François Bursaux, ingénieur des ponts et chaussées, et M. Philippe Atger, diplômé de l'Institut d'étu-des politiques de Paris, licencié en

AFFAIRES ETBANGERES

M. Jacques Blot, conseiller des affaires étrangères, est nommé chargé de mission au cabinet de M. Jean François Poncet, secré-taire d'Etat apprès du ministre

M. Robert Toulemon, inspecteur des finances, est nommé chargé de mission auprès de M. André Fosset, ministre de la qualité de

la vie, pour s'occuper des pro-blèmes budgétaires et des ques-tions internationales. M. Toule-mon était directeur du cabinet de

M. Abelin, ministre de la coopé

Le bureau de presse et d'infor-mation du ministère de la coopé

mation au ministère de la coopé-ration nous prie de préciser, après la publication dans le Monde du 28 janvier de la liste des membres du cabinet de M. de Lipkowski, que M. Pierre Achard, inspecteur des finance angien segrétaire cénéral adicion

ancien secrétaire général adjoint

du comité interministériel pour

les questions de coopération euro-péenne, est chargé de mission auprès du ministre de la coopé-

A PROPOS DES SECTIONS U.D.R.

DANS LES ENTREPRISES

néral de l'U.D.R., nous écrit pour relever une déclaration du direc-

teur des relations sociales de l'usine qui estimait : « Les débats d'idées à n'en plus finir sont préfudiciables à la production des

M. Caille ajoute : « Les pre-miers producteurs de richesse que sont les ouvriers, les employés

et les cadres, qui sont aussi les premiers victimes des transfor-

mations qu'impose une société industrielle en mouvement, enten-dent faire connaître leurs « idées »

sur les problèmes qui les concer-

A Sochaux comme ailleurs,

des militants gaullistes expriment leur volonié de participer à la

construction d'une société dans laquelle les droits moraux et

matérieis des travailleurs ne se-

» Puissions-nous, effectivement,

un jour « pouvoir en jinir » avec un tel débat avant qu'il ne soit

ront plus limités.

trop tard, a

richesses.»

des affaires étrangères.

COOPERATION

• QUALITE DE LA VIE.

aux universités, sont nommés

UNIVERSITES

Des gaullistes s'élèvent contre l'élection

du Parlement européen au suffrage universel

La revue gaulliste l'Appel (°) seruit vite amené à outrepasser lance un manifeste condamnant les pouvoirs qui lui sont actuelle-l'élection du Parlement européen ment conféres par le traité et à

*10,ruede la Pépinière PARIS 8º* 

Métro : St Lazare - St Augustin

pour cause de suppression du rayon

camping et réaménagement complet |

Ses stocks

d'Articles de Sport

les mardi 3,

mercredi 4, jeudi 5,

vendredi 6 février

et jours suivants

-APERÇU DES ARTICLES.

SKIS ROSSIGNOL (tous types - toutes catégories)

CHAUSSURES NORDICA, TECHNICA,

**VĒTEMENTS** anoraks, combinaisons,

PULLS, JEANS,

APRÈS SKI MOON BOOTS, CHEVRE, etc.

TENNIS

VETEMENTS 'LACOSTE', 'OLYMPIC'

ÉQUITATION

et avant suppression du rayon

TOUT POUR LE CAMPING

RAQUETTES, CHAUSSURES,

LANGE, HESCHUNG, KASTINGER

FIXATIONS SALOMON, LOOK, BURT

KNEISSEL, DYNAMIC et "COMPACTS"

et tout le SPORTSWEAR

au suffrage universel et dénon-cant « une réjorme qui leur pa-rait fatale à la construction d'une Europe hors des blocs et des hé-gémonies, seul facteur de paix dans le trouble actuel du monde.

» Les signataires considèrent :

» Les signataires considerent :

» Que, contrairement à ce qui
a été prétendu, la France, en
signant le tratté de Rome, ne s'est
nullement engagée par avance à
ratifier ce que doit proposer l'Assemblée de Strasbourg en une de
permettre son élection au suffrage universel (article 138). La
France est donc libre de son
choix.

» Qu'un tel mode d'élection

donnerati à ce prétendu Parle-ment, comme cela est voulu par le rapport Tindemans, une auto-

rité supranationale telle qu'il

M. Jacques Bouchacourt, ancien député U.D.R. de la Niè-vre, a démissionné le 30 janvier du Conseil national du mouver ment pour l'indépendance de URL.

ment pour l'indépendance de l'Europe, à la suite de la posi-tion prise par ce mouvement sur l'élection du Parlement au suf-frage universel. Une telle élec-tion équivaudrait à une « dé-mission européenne et à une démission de la France au plan mondial », déclare M. Boucha-court, qui estime « inéluctable » la tenue d'un référendum à ce sujet.

sujet.

entrer en conflit avec les gouver nements des Etats.

nements des Elats.

» Qu'en suscitant une légitimité autre que la légitimité française ce projet est contraire à la Constitution de la V' République, et notamment à son article 3.

» Qu'un tel projet, dans l'état a ciu el des choses, ne peut qu'aboutir à une construction européenne qui serait d'obédience atlantique et tournerait le dos à l'Europe européenne telle que la França l'a voulue demuis 1958 »

France l'a voulue depuis 1958. »

France l'a voulue depuis 1958. s
Ont signé: MM. Jean Charbonnel,
Louis Terrenoire, Gilbert Grandval,
Bernard Tricot, ancien secrétaire
général de la présidence de la
République, Michel Herson, ancien
secrétaire général adjoint de
l'UDR., Raymond Offroy, député
UDR., Jacques Vendrour, Georges
Gorse, Pierre Lafranc, président de
l'Association nationale d'action pour
la fidélité au général de Gaulle,
Sonia Eloy, secrétaire général de l'Association nationale d'action pour
la fidélité au général de Gaulle,
Sonia Eloy, secrétaire paieral de
l'Association nationale d'action pour
la fidélité au général de Gaulle,
Bernard Loth, président de l'U.J.P.,
Jean Guion, secrétaire national de
l'UJ.P., Bernard Fournier, délégué
national de l'U.J.P., général Gallois,
général Binoche, Gabriel Matzneff,
écrivain, Philippe de Saint Robert,
écrivain, Girault de Coursac, président de l'I.P.E., Dominique Gallet,
secrétaire politique du Front progressiste, Jacques Debû-Bridel, colonel Jacques Suant, Patrice Geline,
président du C.E.L.N., Olivier Germain-Thomas, directeur de l'Appel,
Dominique Chagnolland, membre de
la direction nationale du F.J.P.
a L'Appel », S9, rue de Lille,
75807 Paris; téléphone : 555-48-62.

## CONGRE

## démocratie intern

DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

SUR L'ENTERREMENT D'UN DOGME

L'Autrichien Kautsky, a le rené-

gat Kautsky », comme l'appelalt Lénine, fut le premier à critiquer

de manière cohérente l'application

pratique de la dictature du pro-

letariat : «La domination abso-

lue de la bureaucratie, écrivait-il en 1918, dans «La dictature du

prolétariat », s'installe dans l'éter-

nité. » Le premier congrès de

l'Internationale communiste lui

répond, en mars 1919 : « Le point

fondamental qui sépare la dicta-ture du prolétariat de celle des

autres classes (...) consiste en ce

que la dictature des éléments féo-

daux et de la bourgeoisie était l'écrasement violent de la résis-

tance de l'énorme majorité de la population, de la classe laborieuse,

tandis que la dictature du prolé-

tarial est l'écrasement, par la force, de la résistance des exploi-

teurs, c'est-à-dire d'une infime

minorité de la population : les

propriétaires fonciers et les capi-

Au congrès de Tours, qui mar-qua en 1920 la rupture entre

socialistes sur l'adhésion à la

III° Internationale, Léon Blum

lui-meme se déclara partisan de

la dictature du prolétariat, n'avant

peur, dit-il, a ni du mot ni de la

chose ». En revanche, le commu-

niste italien Gramsci proposera bientôt de substituer au terme de

dictature celui d'hégémonie, vou-

lant montrer par la que la coer-

cition n'est pas le seul instrument

de la domination, et que celle-ci

doit beaucoup à la prépondérance

idéologique. D'où l'accent mis sur

la nécessité de l'alliance du pro-

Au lendemain de la seconde

guerre mondiale, Gottwald, prési-

dent communiste du gouverne-

ment de la Tchécoslovaquie bour-

geoise, propose de substituer à

la dictature du prolétariat la

a démocratie populaire ». A l'époque, il s'agit d'une notion inter-

médiaire entre la démocratie

occidentale et le socialisme sovié-

tique. La guerre froide mettra fin

à l'expérience, mais le mot de

démocratie populaire survivra,

dans une acception évidemment

diférente de celle qu'il avait à

L'Etat du peuple entier

congrès du P.C.U.S., en octobre

que le niveau de vie de l'U.R.S.S.

allait bientôt surclasser celui de

l'Occident. Il affirma en s'inspi-

rant de « calculs rigoureusement

scientifiques > : « Or les calculs

montrent que nous construirons

sentiel en vingt ans. » C'est-à-dire

dans cinq ans d'aujourd'hui : on

est loin de compte. A l'appui de

que le parti, « d'abord parti de

la classe ouvrière, était devenu

le parti du peuple tout entier ».

De même, l'Etat soviétique était

D'où il concluait à la nécessité

de supprimer la dictature du prolétariat : « Il est naturel, disait-il, que du jour où le socia-

lisme a triomphé dans notre pays

entièrement et définitivement, et

où nous sommes entres dans la

période de construction en grand

qui avaient rendu nécessaire la

disparu. Les tâches intérieures

de cette dictature du prolétariat

peu contribuer à provoquer la fureur des Chinois contre le

« révisionnisme » soviétique. Dans

sa lettre en vingt-cinq points du

14 juin 1963, le comité central du P.C.C. écrivait : « Puisqu'on y

voit subsister (dans la société socialiste), des éléments des

anciennes classes exploiteuses qui

tentent de restaurer leur domi-

nation, que de nouveaux éléments bourgeois y apparaissent encore

continuellement et qu'il y a

encore des parasites, des spécula-

teurs, des fainéants, des voyous,

biens d'Etat, etc., comment peut-on dire alors qu'il n'y a plus

de classes, plus de lutte de

classe? Comment peut-on dire

» (...) Le marxisme-léninisme

nous apprend que, outre la

répression des classes adverses, la

diciature du proletariat doit

encore apoir pour mission histo-

rique, au cours de l'édification

socialiste, d'apporter une juste

solution à la question des rap-

ports entre la classe ouvrière et

Khrouchtchev ne contestalt pas que la dictature du prolétariat

füt indispensable à la construc-

tion du socialisme. Il professait

seulement que celle-ci, en U.R.S.S.,

que la dictature ne fût plus né-

la paysannerie... »

pacte de Varsovie une hérèsie à était suffisamment avancée pour

alors que la dictature du prolétariat n'a plus sa raison d'être?

ont disparu, p

dictature du proletariat ont

Cette annonce ne devait pas

Cette dictature est une dicta- le premier à Moscou, s'attaque

Maladie infantile: « C'est une 1981, il n'annonça pas seulement

rible est) la force de l'habitude).» la société communiste pour l'es-

à la notion marxiste selon laquelle sa certitude, « M. K. » constatait

à son service, laquelle devait être devenu « l'Etat du peuple entier ».

triomphe de ses idées pour un du communisme, les conditions

Mais c'est Khrouchtchev qui.

létariat et des intellectuels.

talistes. »

à fait dans la ligne théorique de Marx et de Lénine. C'est bien

ainsi que l'expliquait, en novem

bre 1961, Maurice Thorez : « La

dictature du prolétariat avant fait son temps, l'Etat soviétique est

devenu l'Etat du neuple tout

entier. Il a cessé d'être l'instru-

ment de la domination d'une

classe sur d'autres. C'est là une

thèse d'une extrême importance

teurs et surtout contre les diri-

geants socialistes et les révision-

caractère temporaire, provisoire de la dictature du prolétariat.

Le même Thorez, parlant un an

auparavant à Moscou devant la

conférence mondiale communiste

qui, pour la première et la der-

nière fois, réunissait les représen-

tants de quatre-vingt-un partis

avait déclaré en reponse aux cri-

tiques des Chinois contre la théo-

rie, déjà chère à certains P. C. d'Europe capitaliste du passage

dit que si la révolution peut em-

prunter des voies pacifiques, la

révolution elle-même est indis-

pensable. On ne saurait aller au

socialisme sans la dictature du

septième congrès de son parti, en

présence de M. Souslov, en mai

1964, disait encore : « Remettre

en cause le concept de dictature

du prolétariat (...) ce serait glisse

sur le terrain de la démocratie

bourgeoise, car le contenu de

classe de l'Etat chargé de cons-

truire le socialisme disparaitrait.

défendu l'abandon de l'expression

« dictature du prolétariat », alors

qu'il s'agit, selon lui, d'un régime

plus démocratique que la plus démocratique des « démocraties

bourgeoises », par le fait que

« son emploi ne contribuerait pas

à la compréhension de la politique

du parti ». Mais ce n'est pas du

tout ainsi que s'expriment les

dirigeants communistes français.

Pour eux, c'est la situation de

la France d'aujourd'hui qui rend

inutile non seulement l'expression

mais l'idée de la dictature du prolétariat, également rejetée par

Des générations de communistes

Tâches immédiates de la révolu-

tion d'octobre), que «la petite

bourgeoisie engendre le capita-

lisme et la bourgeoisie, constam-

ment, chaque jour, à chaque heure

et dans de vastes proportions.

Pour toutes ces raisons, la dicta-

ture du prolétariat est indispen-

sable, et il est impossible de

paincre la bourgeoisie sans guerre prolongée, opiniâtre, acharnée...»

« Que resterait-il des principes

universels du marxisme-léninisme.

demandait Maurice Thorez, au

cours de la réunion des «81»,

après son enchinoisement par les

uns, sa francisation par les autres,

ou sa russification, pour reprendre

les termes des sociaux-démocrates

On ne saura pas comment les

a partis frères » répondralent

aujourd'hui à cette question, puisque, par une décision à la-

quelle il n'existe pas de précédent

récent, aucun de leurs délégués n'a été invité à se faire entendre

à la tribune du vingt-deuxième

La règle

d'une bonne vision:

P.M.V.

P: La prescription: Etablie par votre médecin ophtalmologiste.

M: La monture : A chaque

visage son style. A chaque style

son type de lunettes. Les spécia-

listes LEROY yous aideront à choisir le vôtre parmi les modè-

les 76 qu'ils ont sélectionnés

V: Les verres : Votre vue a ses

exigences que LEROY peut satis-faire. Quelles que soient votre

vision, vos raisons de porter

des verres, LEROY saura vous

Grands champs - ultra-light -

incassables - multifoyers... en

plus d'une gamme complète de

ces yerres, LEROY yous propose

aussi son exclusivité: le Studio 78.

Départements : Lentilles de

Contact, Appareils et Lunettes

Réseau international de corres-

OPTICIEN, 104 CHAMPS-ELYSEES.

11 bd du Palais • 5 place des Ternes 147 r. de Rennes • 158 r. de Lyon

DOUR VOUS.

Auditives.

9 succursales à Paris.

ANDRÉ FONTAINE.

contre Lénine? »

congrès du P.C.F.

lisant Lénine (le

les communistes japonais.

M. Cunhal, en octobre 1974, a

M. Marchais lui-même, au dix-

« Nous avons toujours pensé et

pacifique au socialisme :

prolétariat. »

nistes, à la fois la nécessité et le

(Suite de la première page.)

dans leur sens littéral. Dictature

du prolétariat, dans l'esprit de

Marx, ne signifie pas dictature

d'un parti, mais d'une classe

entière. Ecoutons à ce propos Engels, dans le Programme des

rėjugiės blanquistes, texte qui

date de 1874 et que M. Draper

reproduit largement dans son

article déjà cité : « Marz a dit

aux blanquistes : oui, nous voulons la dictature à la fois hardie,

énergique, pour soutenir la révo-

lution, mais nous sommes contre

ce que vous voulez comme dicta-

ture : nous voulons la dictature

de la classe, c'est-à-dire du prolé-

tariat et non du parti révolution-

naire. » Et de contester l'idée

centrale de Blanqui qu'une révolution peut être faite « par l'action violente d'une petite

Mais comment, pratiquement, le

prolétariat peut-il exercer la

dictature ? C'est Lénine et non

Marx qui a répondu à la ques-

tion. « La dictature, écrit-il dans

« la Maladie infantile du commu-

nisme » (1920), est exercée par

le prolétariat organisé dans ses

soviets que dirige le parti commu-

*niste bolchevik.* » Comme, déjà,

il avait pris le pouvoir trois ans

plus tôt, grâce à une insurrection

armée menée par un parti tout

à fait minoritaire, il s'exposait

évidemment, en s'exprimant ainsi.

au grief de blanquisme : ce der-

nier a été également adressé,

l'été dernier, à son disciple portu-

Pourtant, dans son ouvrage de

1918 sur les Tâches immédiates

du pouvoir des soviets, Lénine

demeure très proche de la notion

marxiste, passablement utopiste.

de la dictature du prolétariat :

a Notre but, écrit-il, est de faire

participer pratiquement tous les

pauvres sans exception au gou-

vernement du pays (...), de faire

remplir gratuitement les fonc-

tions d'Etat par tous les travail-

leurs une jois qu'ils ont terminé

leurs huit heures de tâches dans

la production. » Il concède qu'il

est e particulièrement difficile

d'y arriver », mais assure que « là

seulement est la garantie de la consolidation définitive du socia-

nttion célèbre donnée dans la

lutte opiniatre, sanglante et non

sanglante, violente et pacifique, militaire et économique, pédago-

gique et administrative, contre

les forces et les traditions de la vieille société... (dont la plus ter-

On est loin du programme com-

la dictature du prolétariat doit

être temporaire, le temps de liquider définitivement l'impéria-lisme agonisant et la bourgeoisie

privée par définition de tout

droit, notamment électoral. « Dans

la question de la suppression de

l'Etat, nous ne nous distinguons

pas du tout des anarchistes »,

écrit-il dans l'Etat et la Révo-lution (1917). Comme les pre-

miers chrétiens, il attendait le

avenir proche: « Nous verrons

la République internationale des

congrès du parti bolchevique, en

La bureaucrafie

Le capitalisme s'étant montré

plus corlace qu'il ne s'y attendait,

l'U.R.S.S. a dil coexister avec des

transformée en dictature sur le

prolétariat d'une bureaucratie

avoir constaté qu'elle présentait

beaucoup des caractéristiques

Malgré les transformations

récentes de la société soviétique,

il serait aventuré de dire que le

pouvoir, dictatorial ou pas, y est

directement aujourd'hui exercé

lui-même bénéficiant d'une consi-

dération sans rapport avec ce qui

donner son avis sur le remplace-

Khrouchtchev par M. Brejnev.

Et que l'autogestion ouvrière, si

elle est en honneur en Yougo-

slavie, demeure dans les pays du

combattre par tous les moyens.

se passe dans les pays non socia-

ment de Boulganine par Khrouchtchev, ni sur celui de

listes. Il reste qu'il n'a pas eu à

par le prolétariat. Disons qu'il est exerce en son nom, le prolétariat

dont le Yougoslave Djilss n'est des gens qui s'approprient des ni le premier ni le dernier à biens d'Etat, etc., comment avoir constaté qu'elle présentait peut-on dire alors qu'il n'y a plus

Etats bourgeois, puis affronter l'épreuve de la guerre, en

renvoyant à plus tard le passage au communisme, système dans lequel, comme chacun sait, tout va de « chacun selon ses canaciré à chacun selon

dictature du proletariat s'est

d'une « nouvelle classe ».

soviete » s'était-il écrié au VIII°

Lénine restait également fidèle

gais Alvaro Cunhal

minorité révolutionnaire ».

Il convient de prendre les mots

area iss n toustim elopper les l'a nas lou-ann le Val-rit de disc.-Committee of the committee of the commit ing Hermier en entendin Marge — L Ting-

Dii (OAKEME)

BEDROCKER UM

Zi nilizza

1.15.30 ). [2]

HISTORY FIRE

k gotspeli \*\*3 → E in a sura

A MARCHANIA POP LANGER distant was e of the training 三年 经发生 and the later A FRANCISCO PORTO MENE RATE TO

क्षेत्रक संद १५ व्यक्तीत

PORT OF THE PARTY 漢 人名加尔 等于

### A THE TAX STATES ALM OF THE A SECTION OF THE PERSON OF THE THE WHEN THE CHIEF.

Andrews -

ure general. int pas voulu i. Les vives rhau contre me Ballear. t. a defenda

diciature du the une paret l'audare rélaire giris-n du c cri-lée, la repie. les décisions species date t, mais 🗓 ne ATTMY RESERVE

ieras. ču per deval. tivé que pour tion de P.C.F dest adapter. Player, su 1:0 THE STATE OF THE S

A MARINE STATE in legicas es THE MET OF STREET, STR

te à la direc-

AND SECTION OF THE PARTY OF THE ---

A CONTRACTOR OF THE SECOND

No. 13 TAY

Section 1985 The second secon

\*\*\*

7.6 ·--Marie M. M. Commercial Vegenback 42

, por ≸°

The state of the s

enter the second

-

and the second s

St. 18 F. 18 MA

And the second

Stage of the stage

Apple of the first And the and the same of th

 $\operatorname{err}(\mathfrak{T}(E)) (\mathfrak{F}^{(n)}(\mathbb{R}^{n}))$ 

### à la campagne?

ES bulldozers remuent les collines aux alentours de Sariat, le chef-lieu du Périgord noir. Ils aménagent une zone industrielle de 10 hectares. Ici, dans vingt mois devrait démarrer, au milieu de trois ou quatre autres entreprises artisanales. moderne de France. Ses cent cinquante employés, coiffés de bonnets, enveloppés de blouses et de tabliers immaculés, transformeront chaque année en foies gras truffés, en confits et autres spécialités périgourdines, un troupeau dépassant deux cent mille oles. Cette affaire s'ajoutant aux deux usines du même genre existant déià en ville fera de Sarlat la capitale mondiale du foie

Sariat dont la population en pleine croissance atteindra cette onze mille habitants, n'est pas qu'une viellle cité amoureusement restaurée où chaque été un festival de théâtre retient les touristes. C'est aussi un petit centre industriel fort actif. Deux fabriques de matériel chirurgical y occupent près de cinq cents ouvriers. On y a construit un hôpital de trois cents lits, plusieurs centaines de logements, un collège d'enseignement secondaire.

Aussi y attend-on avec satisfaction l'ouverture d'une nouvelle usine. Il s'agit de la firme Rougié, que son développement accé-léré oblige à quitter la commune rurale de Calviac, pour prendre ses aises sur la zone industrielle. Le dénlacement n'est que de 9 kilomètres, mais il soulève une véri-

Les onze maires du canton de

de cette opération qui leur cause maire de Calviac, M. Lucien Mar-e un préjudice vital et définitif ». cou, ont alors engagé le fer dans Ila la jugent contraire à la politique d'aménagement du territoire en faveur des petits pays.

« Le transfert de l'usine est vital tra-t-elle sa prospérité sur la pour son expansion ». Le patron de l'affaire, M. Jean Rougié, et le environnante? »

la presse locale. Le maire, qui fut haut responsable à l'EDF, et membre du cabinet de M. Robert Le comité d'entreprise Rougié a Lacoste, assène un argument massue : « La ville de Sarlai accroi-

### Le tabac et les noix

L'industriel un tempérament de bagarreur, qui pratique la prospection des marchés étrangers comme un sport rétorque : a Depuis vingt ans que nous sommes établis à Calviac, la municipulité n'a pas foit grand chose pour nous. Mais foin du passé. La vérité c'est que l'usine a quintuplé. Elle a aujourd'hui largement dénassé la canacité d'accuell et d'équipement d'une commune rurale de quatre cente ha-

En effet, l'usine Rouglé, dont les bâtiments disparates trahissent les agrandissements successifs, pèse d'un polds considérable sur cette commun. des bords de la Dordogne où l'on vit paisiblement du tabac, des noix et de l'élevage. L'affaire avec ses cent cinquante employée et ouvrières, ses 37 millions de chiffre d'affaire (dont 37 % vers l'étranger, ce qui lui a valu l'Oscar des exportations en 1970), ses 2 millions de bénéfice brut, son va et vient de véhicules de livraison a désormais de gros besoins : les logements, une maternelle, un éclairage public, des routes, une station d'épuration, de l'eau en quantité. Les 30 000 F d'impôts qu'elle verse au budget communal permettraient-ils de réaliser

L'histoire des vingt années écoulées semble montrer que non. Mais derrière les réticences du conseil municipal à entreprendre tel ou tel équipement se cachait sans donte hien autre chose que des soucis d'argent. L'usine était la mal-aimée de la commune. « Elle est bien assez riche pour se paver ce ou elle réclame ». Tépondaient les conseillers municipaux, tous agriculteurs.

L'incompatibilité d'humeur entre le patron et le maire - pour-Calviac ont publié un communitant bâtie pour s'entendre — fit qué « au canon ». Ils s'indignent le reste.

Décision définitive au printemps. maire de Calviac, M. Lucien Mar-L'affaire emploierait cinquante

Mais aujourd'hui que Rougié

s'en va, on découvre qu'il occu-

pait trente-deux choyens de la

commune, que leurs enfants gar-nissaient les bancs de l'école,

qu'il faisait tourner la poste, sans

cela fermée depuis longtemps.

Le mal-aimé est devenu le fils

désiré pour le retour duquel on

sacrifierait volontiers le veau

Pour l'usine de conserve il est

sans doute un peu tard. Néan-

moins Calviac aura l'occasion de

montrer qu'elle a compris la

Dans les bâtiments abandonnés

par Rougié, une société internatio-

nale qui prépare les plateaux-

repas des compagnies aériennes

personnes. Il n'est pas douteux que ses dirigeants, à leur tour, demanderont — mais en plus modeste proportion - les commodites que réclamait leur prédécesseur. Les paysans de Calviac sont face à leur destin.

Ce qu'on appelle en Périgord l'a affaire Rougié » illustre bien les espoirs et les difficultés que font naître les usines en milieu rural Il y a juste un an, le ministère de l'industrie publiait un rapport (1) rédigé à sa demande par un groupe de travail présidé par M. Georges Chavanes, animateur d'une entreprise électrique et président du comité économique et social de la région Poitou-Charentes. L'ouvrage est un passionnant plaidoyer, assorti de multiples propositions précises en faveur des usines à la campa-

Les anteurs remarquent ou'industrialisation et urbanisation ne sont pas obligatoirement liées. Et qu'en tout cas elles ne sont pas désirées puisque, selon les sondages, 86 % des ruraux souhaitent rester à la campagne et 63 % des citadins aimeraient y vivre. La solution qui concilie développeviendra peut-être s'installer. Un ment et qualité de la vie, ce sont protocole provisoire a été signé. les usines à la campagne,

### La politique des «pays»

après la décentralisation de Paris vers les métropoles régionales puis les villes moyennes, une nouvelle politique : celle des « pays ». Il a été suivi par le gouvernement, qui en a fait l'un des nouveaux thèmes de l'aménagement du territoire. Mais cela ne veut pas dire mettre n'importe quelle entre-prise dans n'importe quel village perdu. La structure d'accueil d'une usine ne peut être que le « pays », c'est-à-dire un canton rural dont la population trouve à s'employer sans s'expatrier, et une petite ville (cinq à dix mille habitants) offrant loisirs, commerces et intendance. La commune-mouchoir de poche n'est pas de taille à s'offrir une industrie. faut abandonner ce rêve

M. Lucien Marcou, le maire de Calviac, vient de rassembler toutes les communes riveraines de la Dordogne en un syndicat de

Le groupe de travail préconisait, défense de la rivière. Pourquol ce groupement « défensif » ne se transformerait-il pas en syndicat de développement et d'accueil pour les industriels tentes par la douceur de vivre de ce canton du

Périgord ? Les Périgourdins semblent faire une poussée d'allergie à l'égard des touristes étrangers, auxquels ils ont trop vite vendu leurs terres et leurs admirables maisons (voir le Monde du 10 janvier). Ils s'aperçoivent que le tourisme n'est pas une panacée — il représente 16 % des ressources de la Dordogne. Les voici mûrs pour considérer les usines d'un autre œil. Et pour comprendre que pour bénéficier d'« entreprises dans la chlorophylle » il faut y mettre le prix. Au moins celui du sourire.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) L'Industrie en milieu rural, 1975. La Documentation française, 29, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07.

RÉNOVATION OU RESTAURATION -AU CŒUR DU VIEUX-GRENOBLE ?

### Une opération-pilote dans l'impasse

A restauration des quartiers anciens n'est compatible avec une politique sociale de l'habitat que si elle s'accompaimportant. C'est la conclusion générale que l'on peut tirer d'un examen du dossier de l'opérationpliote jancée en 1972 à Grenoble dans deux des quartiers les plus Cloitres et République. Queloues urbanistes avalent

pressenti ce résultat sans mesurer toujours avec précision l'importance des coûts qu'imposerait parell objectil. Les études, condultes avec beaucoup de soin pendant plus de deux ans, montrent précis le mêtre carre de plancher - restauré - revient plus cher que le mètre carré « rénové ». Charge foncière comprise, le prix moyen évalué en janvier 1975 se situair pour le quartier Très-Cloîtres entre 3 000 et 3 500 francs, soit trois fois le prix-platond de la construction H.L.M. Face a des contraintes nicipalité de Granobie s'est tournée vers le gouvernement.

ment réels, comme l'a prouvé une

### Un habitat lépreux parfois nauséabend

Depuis plusieurs mois, les représentants de la collectivité locale étudient avec le secrétarist d'Etat au logement un plan de financement cul permettrait de sortir cette opération-test de l'impasse. Un épais dossier a été établi par la direction de la construction et celle de l'aménagement foncier et de l'urbanisme. Et M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, dolt recevoir très prochainement M. Hubert Dubedout, maire socialiste de Grenoble, afin de régler cette affaire,

Le choix de Très-Cloitres pour tenter une expérience de réhabili-tation de l'habitat se justifie pleinement puisqu'il revient à s'attahectare pour le secteur République -- < è la vétusté. à l'étroitesse, à l'inconfort et au surpeuplement - dénoncés notamment par la commission habitation du VIº Plan. Des maux parfalte-

enquête portant sur ciaq cent soixante-cinq logements effectuée par le groupe d'études urbains : un logement sur deux n'est composé que d'une pièce, un sur trois n'a pas de W.-C., un sont totalement dépourvus de chauffage (cette proportion atteint lusqu'à 29 % dans les gamis où logent les travallieurs nord-africains). Partant de là, il n'est pas difficile d'imaginer quel genre de population a trouvé reluge dans cet habitat lépreux, pariois nauséa bond : des travailleurs immigrés (61 % des habitants sont des étrangers : Italiens, Espagnols, Portugais ou Maghrébins) ou des personnes ágées. Deux catégories sociales aux revenus évidemment très modestes qui paient ici des loyers mensuels de 50 à 200 francs, tropélevés d'ailleurs au regard de la qualité des lieux.

### Non à la déportation

La municipalité était fermement décidée à empêcher une démolition radicale entraînant - le passé l'a prouvé -- la - déportation des habitants à la périphérie de la ville et substituant à ceux-ci, dans des immeubles de rapport, des couches sociales privilégiées. Son but était donc clair : transformer ces taudis en logements confortables sans compromettre par des hausses de loyer spectaculaires le maintien dans les lieux des occupants. Objectif difficile à atteindre naturellement. Le blian dressé par l'équipe pluridisciplinaire forte d'une douzaine de personnes (urbanistes, architectes, sociologues, etc.) qui s'est installée pendant deux ans au cœur du quartier a dévoité les obstacles : la vétusté — de deux à quatre siècles — des immeubles à restaurer, supérieure à ce que l'on imaginait. rend les travaux plus importants Des reprises de fondations sont notamment nécessaires pour sup-

porter la charge nouvelle que re-

présente une salle de bains à chaque étage... Par ailleurs, les copropriétaires obéissant à des règles davantage coutumières que juridiques, sont insaisissables ou, si on parvient à les identifier, presque touiours insolvables. L'étude ayant été poussée sur qua-

che jusqu'à la voie de l'adjudication, les responsables de l'opération ont découver une autre difficulté maleure : l'Inadaptation technique des entreprises du bâtiment. Celles-cl sont, en effet, organisées et équipées pour réaliser de la construction neuve répétitive, alors que la restauration fait appel à des techniques très nouvelles ou au contraire complètement abandon-Dées, nécessitant une main-d'reuvra hautement qualifiée et des movens d'intervention adaptés. De plus. n'étant pas en mesure d'évaluer avec suffisamment de précision les risques encourus », les rares entrepreneurs intéressés ont tendance à gonfler leurs devis.

### Des bases différentes

Rien d'étonnant dès lors que les calculs effectués en tenant compte de ces paramètres alent abouti à un coût de travaux deux fois sunérieur au prix-niafond des H.I.M. et et à un coût global - charge foncière comprise, c'est-à-dire démolition, frais de relogement des habitants, aménagements urbains, études, etc. - trois fois plus élevé. En comparaison, le coût de la rénovation - on rase tout et on reconstruit du neuf, - calculé sur des bases semblables, atteint (prix janvier 1975) seulement 2 900 F le mètre carré. Optant pour le prix le plus faible et partant du principe que - le vieux n'est jamais aussi bien que le neuf . le secrétariat d'Etat pourrait être

tenté de choisir la rénovation. La villa ne refusera pas cette solution, à condition cependant que l'opération soit menée sur des bases très différentes de celles de la pratique habituelle. En premier lleu, tout ce qui serait reconstruit dans le périmètre considéré devrait présenter un caractère social pour que les habitants alent quelques chances de retrouver un logement à un prix raisonnable (trois tois au maximum le loyer actuel). En second, la rénovation ne serait les structures d'accueil nécessairéalisée que par petits groupes d'immeubles -- quatre ou cinq flots - pour limiter les nuisances et éviter un déplacement de popu-

lation spectaculaire que le parc Immobilier actuel ne permettralt d'ailleurs pas de réaliser. Enfin, un effort serait fait pour l'urbanisme alin de préserver dans la mesure du possible les carectéristiques essentielles du quartler. Une petits partie des immeubles trouveront-ils grâce ? C'est possible, encore - et tout le monde l'accordera aucun ne présente en soi un réel intérêt architectural.

Si un accord intervient rapidement - le gouvernement pourrait verser, dit-on, une subvention de 30 millions de francs, représentant 80 % du coût de la charge que dans le cas de Très-Cloftres foncière (les 20 % restant étant payés par la ville) - Grenoble ne sera pas prise au dépourvu. Elle a délà ouvert au centre du quartier un toyer de cent vingt lite pour les travailleurs immigrés el mis en chantier, dans les limites du périmètre, un immeuble de cinquante logements H.L.M. Par ailleurs, la construction d'un second immeuble comportant une centaine de logements sociaux et des commerces devrait commercer très prochainement. Ce sont là res pour lancer une opérationtiroir de cette importance.

BERNARD ELIE.

### Correspondance

## Ombres sur le Périgord noir

ARTICLE sur la « Fascina-tion de l'or vert dans la région de Sarlat », publié dans le Monde du 15 janvier 1976 et consacré au phénomène des résidences secondaires dans le Périgord noir, nous a valu plu-sieurs réactions de lecteurs attentifs à ce problème.

« Ce n'est pas aller vers l'en-terrement, quoi qu'en pense M. Pierre Georges, signataire de l'article, que de panser les plaies, de sauver pour offrir un paysage non plus de ruine et de mort, mais de vie et de gaieté », nous précise l'un des premiers intè-ressés, M. Guy Fournier, maire de Sarlat. de Sarlat.

que les investissements étrangers qui ne portent que sur des résidences, avec le complément très limité de jurdins et de bois (d'ailleurs improductifs), se scient étendus, sauf rares exceptions, aux terres exploitables. Il est faux aux terres exploitables. Il est faux que l'installation de ces nouveaux venus ait entraîné « la privatisation des propriétés » et provoqué l'a apparition de ces fleurs nouvelles du Périgord »... Il est faux que le mouvement d'achats ait été vecteur d'épidémies : spéculations, renchérissement des prix, etc. Il est faux que les « terrains soient

actuellement l'objet d'une spécu-lation intense pour l'édification de ces horreurs néo-périgourdines du Sam'suffit, version Jacquou le Croquant.

» ... J'ajoute, pour finir, que M. Pierre Georges aurait pu consulter n'importe quel guide touristique, il aurait constaté que tous parlent de l'ocre doré des pierres et se seroit abstenu de baptiser Sarlat « la Noire ». Il aurait également vu que la ville a din mille habitants diz mille habitants... »

[Nous donnous acts à M. Guy Four-nier que sa commune, Sarlat, na compte pas mille deux cents habi-tants comme nous l'avons écrit, Pour lui, en effet : a Il est faux par erreur, alors que nous voulions parier de douze mille pour Sariat et les communes voisines. Nous voulous bien également

Nons vollons bien egalement admettre l'impropriété du qualifi-catif utilisé pour caractériser Sar-lat, dénommée a Sariat la Noire ». Ce qualificatif est apparu péjora-tif alors qu'il ne faisait simplement référence qu'à la situation de la ville, capitale du Périgord noir et de la truffe. En revanche, pour ce qui concerna aussi bien la « priva-tisation des propriétés », phénomène évident, pour qui se promène dans la campagne, que les « épidémies », spéculations, renchérissement des

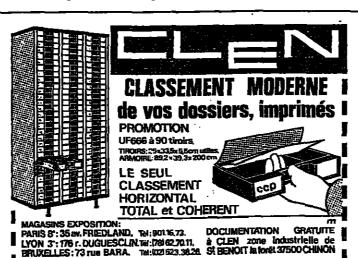
prix, niées par le maire de Sarlat, nous na pouvons être d'accord avec M. Guy Fournier. Pas plus d'ailleurs que le ministère de l'agri-culture, puisque dans un document officiel publié au mois d'octobre 1975 sur « le prix des terres agri-coles en 1974 », les services du mi-nistère écrivaient à propos de la Dordogne : « En 1974, on note une Dordogne : a En 1974, on note une hausse sensible en ce qui concerne les prix des terres labourables (+ 24 %) et des prairies (+ 25 %) mais cette hausse est néanmoins inférieure à celle enregistrée en 1973 (+ 44 % en moyenne). Les hausses proviennent du fait qu'une partie des terrains agricoles est vendue par parcelles à des personnes non agricultrices désirant édifier soit une résidence principale, soit soit une résidence principale, soit une résidence secondaire. De ce fait, le rapport agricole de la terre n'est plus pris en compte et les prix se répercutent sur les parcelles des exploitations agricoles ». — P. G.]

Sur le même problème, mais à propos de la libre opinion publiée dans ces colonnes per M. Robert Lafont (le Monde du 16 janvier), le docteur Jacques Dhellem, de Montfermeil, conteste l'opportunité de rette libre opinion :

« ... Dans le cas précis de Sar-lat, écrit-il, M. Robert Lajont, bien que condamnant l'attentat, a suisi l'occasion de voler, une jois de plus, au secours de la préten-due « Occitante colonisée ». De là, son article qui n'est qu'un plat-

d'accord sur les observations de M. Georges. L'ajoute celles de ma propre expérience. » Le Sarladais est capable d'assimilet ces nouveaux envahisseurs. l'en ai vu venir, des gens du Nord, des Parisiens, avec leurs certitudes et leur besoin de s'en-

certitudes et leur besoin de s'enfermer. Si notre pays n'a pas su
faire sa propre évolution industrielle, il avait su — en revanche
et même à cause de cela — prendre le temps de vivre, bavarder
sur la route et faire attendre l'essentiel du discours, connaître le
vent et humer les sous-bots. Et
cela, dont le monde industriel a
besoin. cela peut se partager.
L'acculturation n'est pas toujours
dans le sens qu'on pense. L'amidans le sens qu'on pense. L'ami-tie vient, et les clôtures s'aban-donnent. Pourquoi ne pas faire confiance au génie propre de notre pays?



### Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minœur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52 ation et liste des correspo

Boucoup de bruit pour rie aviour de la place des Vong

September September 1988 

サンド いんしゅう

-A PROPOS Bl ... MOLITIQUE D'AMEN'AGEMENT DU TERRITORE

Contrats en question

Source entered the second seco Militare en 1947 de 1948 de 19 riponse man, depose a part Bles tertian e. . . . The state of the s to pre-

e hiter comme Se de se des constantinations de constantination de co PECCE ---A fee cales

Constitution of the Consti

Control of the Contro

District Solvers

mile eleves and thus boni side (1), soil is motif del present autid'un tiets cas dia deriveres REM DATE OF THE

STATE OF CALL deferite cro.-Consequent des CONTRACTOR CARSON THE STATE OF THE S HALL MARKS e un tentresse-

TA THE PARTY THE Market Car Marie II. STILL MASS. E. HOR SEE DESTRUCTION

de 1976

manufactures and The state of SUCILIE 6 000 COL-

THE STATE OF THE S

Est CHEST THE

A STATE OF THE STA MA PARTY OF THE PA Break Comment

Secretary and 50 50 1 State 1 State 1 State 1 N 500 453 THE RESERVE OF THE 

ئىدىيىيى. ئەمۇسۇرى

1. T. Sec. 1.

m design

2000 TW

ge said

qui définit les relations entre le les établissements d'enseignement les signée, landi 2 février, à Paris, par le le le de l'agriculture, et M. Pierre de l

Le Syndicat national des ensei-Le Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (S.N.R.T.P. - C.G.T.), qui
rassemble des professeurs de collèges d'enseignement technique,
vient de décider d'appeler ceux-ci
à une nouvelle grève d'une journée, le 5 mars prochain. Le syndicat entend manifester ainsi une
opposition aux projets de réforme
de M. René Haby: le raccourcissement de la durée de formation
dans les C.E.T. (ramenée de trois to de l'enseprivé qui
de la couver
interinculeur
interinculeur
de l'agridu regroupe
de dans les cont. (Panener de la la à deux ans pour les certificats d'aptitude professionnelle) et la création de « bancs d'essai » dans les collèges de premier cycle.

D'autre part, il réclame la ré-duction des obligations de ser-vice des professeurs d'enselgne-ment général (sciences ou lettres) pour les aligner sur celles des professeurs certifiés des lycées, circle my plan de litule ricetter. ainsi qu'un plan de titularisation des auxiliaires comparable à celui qui a été adopté pour les profes-seurs de lycée ou de collège d'en-seignement général. Le S.N.E.T.P., juge insuffisante l'institution en 1976 d'un concours spécial de recrutement pour les auxiliaires en fonction, ainsi que l'accroisse-ment du nombre de postes mis au concours (quatre mille cinq cents postes sont prévus cette année, dont 40 % pourront être attribués au « concours spécial » ; les maîtres auxiliaires pourront se présenter à la fois à celui-ci et au concours de recrutement

LE SYNDICAT C.G.T. LANCE

UN NOUVEL ORDRE DE GRÉVE

DANS LES COLLÉGES TECHNIQUES

### M. GÉRARD MONTEL EST ÉLU PRÉSIDENT DE L'I.N.P. DE TOULOUSE

M. Gérard Montel, professeur de chimie-physique à l'Ecole nationale supérieure de chimie de Toulouse, a été élu président de l'Institut national polytechnique (I.N.P.) de cette ville "dont il étalt auparavant le vice-président. M. Montel succède à M. Léopold Espande. Escande.

Escande.

[Né le 24 avril 1925 à Paris, M. Gérard Montel a fait res étudea secondaires au lycée Chaptai. Diplômé de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Paris (1948), il poursuit des études universitaires en Sorbonne, où il obtient en 1956 son doctorat. Attaché puis chargé de recherches au Centre national de la recherche scientifique (1948-1959), il est ensuite nommé chaf de travaux puis chargé de travaux dirigés à l'Ecole nationale supérieure de chimie de Paris (1959 - 1961). Nommé maître de conférences à la facuité des sciences de Toulouse en 1961, il est professeur titulaire depuis 1967. Il a été directeur des études de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Toulouse de 1956 à 1971. Lors de la création, en 1971, de l'LNP. M. Montel avait présidé le conseil constitutif de cet établissement. Il s'est occupé spécialement d'y promouvoir la formation permaneute. M. Montel dirige, d'autre part, un laboratoire associé au C.N.R.S. travaillant sur la c physico-chimie des solides et des hautes températures ».]

Le projesseur Michel Botron,
qui était consultant auprès de
le Mme Veil, vient d'être nommé
conseiller scientifique pour la médecine auprès du nouveau secrétaire d'Etat aux universités,
li Mme Saunier-Seïté, en remplat cement du professeur Pierre
Pellerin.

Sema - Sélection

Un Groupe français, au premier rang des Entreprises européennes de grands travaux, construisant et installant des équipements pour des secteurs divers (TP, Electroméca-nique), a décidé de prendre sur le marché de la région parisienne une position conforme à ses moyens et à sa renommée. A cet effet, la Direction des Opérations France (500 MF,

4000 pers.) recherche un Directeur d'Agence, pour lui confier la responsabilité de ses affaires dans le Bassin Parisien (40 MF, 500 pers.). Il sera d'abord chargé, dans le

cadre d'impératifs budgétaires déterminés, de la réalisation d'installations électriques

dans le secteur public et, par la suite, de la mise en place d'équipements urbains et

ruraux divers. Ce poste conviendrait à un Ingénieur Grandes Ecoles (Centrale, Sup

Elec, AM), 35 ans minimum, ayant au moins cinq ans d'activité commerciale et de travaux dans une entreprise d'installations électriques ou de T.P. Ce poste polyvalent peut satisfaire l'ambition d'une personnalité réaliste, efficace, ouverte éventuellement

Une Entreprise de mécanique de la Loire (6 usines, 3500 personnes, 300 millions F) crée

un poste d'Organisateur Interne. Elle recherche un homme de 35 ans minimum, très expérimenté en organisation administrative et notamment en comptabilité analytique. Sa première mission sera d'étudier, d'implanter et de faire fonctionner un système sûr

de comptabilité analytique contrôle de gestion. Par la suite, il devra s'occuper d'applications informatiques, d'élaborer un système de régulation commercial/pro-

duction, de mettre au point une gestion rigoureuse des stocks, de procéder à des études de rentabilité, etc. Ce cadre, qui sera directement rattaché au Directeur Général, peut être H.E.C., E.S.S.E.C., Sup de Co ou Ingénieur. Il s'agit d'une situation de très bon niveau dans une affaire très performante du Sud-Est. (Réf. 9200M)

### Un livre et un débat sur le lycée expérimental d'Oslo

tionnelle, rédigeaient un tract invitant les jeunes et les projesseurs à se joindre à eux pour créer un lycée différent, « autogéré » par les élèves et leurs maîtres. Dix ans après, ce alycée expérimental » existe toujours. Sa naissance possionnée et difficile a été relatée dans un livre remarquable écrit par sa première directrice, Mme Mosse Jörgensen. Un lycée aux lycéens, qui vient de recevoir le prix de l'Association des journalistes universitaires. La remise de ce prix a été l'occasion d'un débat organisé à l'Ecole alsacienne de Paris, auquel ont participé, avec l'auteur, l'actuel directeur de l'école — un jeune homme de trente-deux ans — et l'un des trois élèves fondateurs qui termine ses études de médecine. La discussion jut précédée de la projection du film sur ce lycée, qui est passé sur FR 3 le 7 novembre dernier.

le débat : une telle experience serait - elle possible en France? « Intmaginable », se récrie-t-on dans la salle. La France est un pays bien trop centralisé, trop autoritaire, trop conservateur, trop gérontocratique. Les adultes tiennent trop à leurs privilèges, les professeurs, à leur autorité. Mais ces arguments ne paraissent pas convainere nos trois Norvégiens. Ils les connaissent trop bien. « Il ne faut pas croire que, quand on a commencé, tout le monde a marché avec nous, expliquent-lis. On a eu plus de rejus que d'encouragements. Le syndicat des professeurs était très hostile.

hostile. »
Tranquillement assise sur sa chaise, les bras posés le long du corps, personnage maternel d'une volumineuse bonté, Mosse Jörgensen dégage une impression d'infinie sécurité. A la voir, on comprend comment les drames et les tensions des premières années (le moment où chacun a ressenti « le choc de la liberté ») ont pu

130.000 F

Une question centrale a dominé s'échouer sur ce monument de tranquillité souriante. Elle écoute avec un brin de malice dans le inimaginable n, se récrie-t-on lans la salle. La France est un brin de malice dans le regard et dit très doucement des choses énormes. « Ce que les elles qui sorient de chez nous protections de différent? Ils sont moins de différent? Ils sont moins de différent? ont de dissérent? Ils sont moins adaptables. (Elle a bien dit a moins »? Murmures dans la salle. D'habitude on entend «plus»...) Ils sont capables d'avoir une vue plus critique de la société. Notre enseignement

> C'était un avantage. Tout était si différent qu'il valait mieux ne pas avoir d'expérience. »

**ÉDUCATION** 

Un jour de 1966, trois potaches d'Oslo, lassés de l'école tradi-

so ciété. Notre enseignement coûte peut-être moins cher que l'école traditionnelle, mais là n'est pas notre but. Beaucoup de gens seraient prêts à augmenter de 30 % les crédits de l'école traditionnelle pour éviter d'avoir des gens libres dans la société. Si le directeur est mis en minorité par les élèves, il peut en appeler au ministère, mais je en appeler au ministère, mais je ne souhaiterais pas à mon pire ennemi de continuer dans une telle situation. C'était la pre-mière fois que je dirigeais une école. Je n'y connaissais rien.

on aura compris à ces décla-rations que pour Mosse Jör-gensen, comme pour les divers initiateurs du lycée expérimental, il ne s'agit pas d'une simple expé-rience pédagogique. C'est un pro-jet politique au sens large du terme qui les anime. Il s'agit de changer les individus et donc un peu la société. Y sont-ils par-venus? Ont-ils changé autre peu la société. Y sont - ils parvenus ? Ont-ils changé autre
chose que leur petit noyau de
gens convaincus d'avance ? Ils le
croient. Au début le lycée expérimental a surtout fait scandale.
La presse s'en est emparée, pas
toujours avec de bons sentiments.
Un problème de drogue (on est
contre, mais on ne refuse pas un
élève parce qu'il se drogue) a
fourni des armes aux détracteurs.
Puis peu à peu les passions se
sont apaisées et on a vu le lycée
d'un autre ceil. Il a commencé à
avoir une influence sur l'enselgnement traditionnel, qui s'est gnement traditionnel, qui s'est ouvert et libéralisé. Des établis-

sements expérimentaux se sont créés dans l'ensaignement public. Les méthodes ont évolué. Toute-fois il ne cherche pas à faire du prosélytisme. « On reçoit souvent la visité d'élèves qui veulent faire comme nous, mais nous n'avons pas à leur fournir de modèle. C'est à eux de faire leur propre expérience. » (...) « Vous tous ici, vous avez beaucoup plus d'idées que nous n'en avions lorsque que nous n'en avions lorsque nous avons récigé notre tract. Alors allez-y...»

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

\* Un lyeée aux lycéens, Mosse Jörgensen, préface de Gérard Mendel, Editions du Cerf, coll. « Attention école », 240 pages, 32 F.

### LE MONDE — 4 février 1976 — Page 11

(Publicité) INSTITUT D'EDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITE DE PARIS X - NANTERRE

### ANALYSE DE LA RELATION PROFESSIONNELLE (sur le modèle des groupes Balint)

Groupes de 3 personues, en après-midi ou en soirée, à partir du 1 mars 1876
 Cycle gestiné aux animateurs pédagogiques, sociaux-cultureis, et aux métiers de la sauté.

DYNAMIQUE DE GROUPE

- 21 - 22 - 23 avril 1976. - Coût: 525,80 F.

### NOUVELLES TENDANCES EN ARCHITECTURE ET AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE

- 10 11 12 mars 1978

   Cycle destine aux professionnels des agences d'architectes, et bureaux d'étude et de planification.

   Professeur . Henri RAYMOND.

   Coût: 525,00 F.
- ANALYSE DES CONDITIONS DE TRAVAIL
- 5 6 7 3 avril 1976 + 13 avril.

  Cycle destine aux agents de maîtrise, aux techniciens et à la foaction personnel.

  Méthode du LEST (C.N.R.S. d'AIX-EN-PROVENCE).

  Animateur : Jacques GAUTRAT
- Coft: 825 F.
- 2, rue de Rouen 9200! NANTERRE CEDEX Tél.: 769-92-34, p. 864.

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

### COURS DE LANGUE CHINOISE

Acquisition des mécanismes de la prononciation du chinois moderne, des bases de la grammaire et d'un vocabulaire élémentaire Cycle de 72 heures (5 h. 30 par semaine) du 23 février au 31 mai

2 niveaux:

### INITIATION et PERFECTIONNEMENT

Inscriptions immédiates dans le cadre des lois sur la FORMATION CONTINUE

MISSION DE FORMATION CONTINUE DE L'INI.CO, CENTRE UNIVERSITAIRE, quai de Clichy 92110 Clichy - Tél 270-70-40, poste 227.



autour de votre futur appartement, toute la vie d'un quartier séculaire avec ses échoppes, boutiques et marchands des 4 saisons.

du STUDIO au 5 PIECES

prix fermes livraison à partir



bureau de vente : 142, rue St-Maur Paris 11º 69, rue Lecourbe **567.54.56** Parls 15°

### responsables des études marketing bancaire et organisation-méthodes

directeur régional - Paris

à une carrière dans le Groupe.

ingénieur organisation

administrative

Un Groupement d'études et de services lié à un important organisme bancaire dans la région Sud-Ouest (Toulouse) recherche deux collaborateurs de haut niveau pour élargir son assistance technique à ses adhérents. Le premier, Responsable des Etudes Marketing, sera chargé de conseiller les membres du Groupement dans l'élaboration de leur politique commerciale, de définir les études à entreprendre et de les mener à bien en collaboration avec les groupes de travail qu'il animera. Le second, Responsable des Etudes d'Organisation, aura les mêmes fonctions et son action se développera des Études d'Organisation, aura les memes fonctions et son actuel se developpera dans tous les domaines. Ces postes conviendraient à des Cadres de formation Universitaire ou Grandes Ecoles (30 ans minimum), ayant cinq ans d'expérience, soit de marketing bançaire, soit de gestion dans la banque ou l'assurance avec de solides connaissances Informatique.

(Réf. 10078M)

### chef du service personnel - Paris

Une importante Société d'équipements de haute technicité; liée au secteur du bâtiment; filiale d'un Groupe International en plein développement, recherche le Chef du Personnel de son établissement parisien (1000 personnes). Rattaché au Directaur du Personnel, il sera chargé du recrutement, de la gestion et de la formation du personnel dans le cadre d'une politique définie au niveau national. En outre, l'une de ses préoccupations essentielles sera de résoudre les problèmes sociaux à son niveau hiérarchique. Ce poste conviendrait à un diplômé d'Études Supérieures (Droit – DEUG) ou équivalent (ENOES), 30 ans minimum, parlant anglais, possédant au moins 5 ans d'expérience dans une fonction identique et habitué aux relations syndicales et aux négociations. Des déplacements de courtes durées sont à prévoir. Des déplacements de courtes durées sont à prévoir.

### directeur de production

Leader européen à l'exportation, l'une des premières sociétés françaises spécialisées dans la construction de machines-outils de conception très moderne, recherche un jeune Directeur de Production pour faire face à des projets de développement ambitieux. Il sera responsable d'une unité de fabrication (160 personnes), comportant deux ateliers (usinege et montege) et d'un service technique (Méthode et contrôle de qualité - 20 personnes) avec l'esquels il assurera les productions en respectant les impéraits de coûts et de délais. Le postulant sera un ingénieur AM, ICAM, IDN, etc., possédant des qualités de dynamisme et une expérience confirmée du commandem acquise dans la conduite d'un atelier de mécanique de précision. L'usine est implantée dans une région agréable du Nord de la France.

Adresser votre curriculum vitæ, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choisie à :



Immeuble Sema-Metra International 16, rue Barbès - 92128 Montrouge . Tél.: 657.13.00 (120 lignes groupées)

## "BUREAUX A LOUER" **CATEGORIE GRAND LUXE**

35 AV. FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS

Le siège social idéal pour une société internationale. RESTE QUELQUES ETAGES DE BUREAUX A LOUER

 Quartier d'affaires international. Dessertes exceptionnelles (Aérogare des Invalides, RER...).
 Voisins prestigieux (First National City Bank, Metro Goldwyn Mayer, Pan Am...). Très haut standing (air climatisé, hall d'accueil très luxueux, "penthouse"). Tous les services à proximité (banques, restaurants, magasins...).

RENSEGNEMENTS

HESTERFIELD 720.65.21

DE CONSEILS RÉGIONAUX SONT RÉÉLUS

## TROIS PRÉSIDENTS

### LANGUEDOC - ROUSSILLON: M. TAILHADES

(De notre correspondant.)

Montpellier. — Le conseil régio-nal du Languedoc-Roussillon a réelu sans opposition à sa prési-dence M. Edgar Tailhades. séna-teur socialiste du Gard. Les comteur socialiste du Gard. Les com-munistes avaient indiqué qu'ils se ralliaient à sa candidature « fondée sur le programme com-mun ». Les élus de la majorité présidentielle, minoritaires au sein de l'assemblée régionale, s'étaient également déclarés fa-vorables à M. Tallhades en sou-haitant que « la répartition des stèges du bureau soit faite à la proportionnelle comme à la sésproportionnelle comme à la ses-sion précédente ». M. Tailhades a obtenu 40 volx sur 56 inscrits et 46 votants. Dix conseillers régionaux étalent absents dont M. Pierre Brousse, sénateur (Gau-che démocratique) de l'Hérault, et maire de Béziers, récemment démissionnaire des radicaux de

En ouvrant la session, M. Tailhades a souligné « la situation ingrate » dans laquelle se trouve le Languedoc-Roussillon. « une des contrées de France les plus projondément atteintes », et en faveur de laquelle « des décisions faveur de laquelle « des décisions gouvernementales urgentes s'imposent pour éviter le tumulte ».

Dans sa réponse, M. Marcel Blanc, préfet de région. a fait état, à propos de la situation économique, d'une légère diminution des demandes d'emploi non satisfaltes qui s'est amorcée depuis décembre et semble s'être confirmés en janvier.

### LE NOUVEAU BUREAU Président. M. Edgar Tailhades, sénateur du Gard (P.S.).

sénateur du Gard (P.S.).

Vice-président: MM. Alduy, maire de Perpignan, député des Pyrénées-Orientales (P.S.); Crouzet, consell-ler général de l'Hérault (P.S.); Badoc, conseller général de l'Aude (P.S.); Jourdan, maire de Nimes, député du Gard (P.C.); Martelli, maire de Sète (P.C.); Durand, conseiller général de Lozère (mod. naj.); Frèche, député de l'Hérault (P.S.); Toureille, adjoint au maire de Nimes (P.S.).

Secrétaires : MM. Vidal, conseiller général de l'Hérault (P.S.) : Marti, conseiller général des Pyrénées-Orientales (P.S.) : Brager, maire d'Ispagnac (mod. maj.), président de la SAFER de Lozère : Valy, conseiller général du Gard (P.C.) : Tourné, député des Pyrénées - Orientales (P.C.) : Antagnac, député de l'Aude (P.S.).

### FRANCHE-COMTÉ: M. EDGAR FAURE (De notre correspondant.)

Besançon. — Le conseil régional de Franche-Comté, réuni lundi 2 février à Besançon, a reconduit M. Edgar Faure dans ses fonc-tions de président par 26 voix contre 8 à M. Jean Minjoz, an-ciens ministre, maire de Besançon, que présentalt le groupe socia-liste En 1975, M. Edgar Faure avait été èlu avec 21 voix. Les socialistes n'avaient alors pas proposé de candidat, estimant qu'il y avait lieu de protester contre certaines dispositions de la loi de 1972 sur les régions. Au nom de son groupe, M. Boulloche, député socialiste du Doubs, a explique que, l'institution régionale ne reque, l'institution régionale ne rè-pondant plus qu'imparfaitement à l'idée qu'il avait pu s'en faire jadis, le conseil régional peut être « un endroit où les senti-ments des divers groupes politi-ques peuvent se jaire jour ». « On nous propose un candidat de la gauche, devait répliquer M. Edgar Faure, mais je tiens à ce qu'on ne considère pas pour autant que le raure, mais je tiens a ce qu'on ne considère pas pour autant que je suis le candida! de la droite. Je ne voudrais pas qu'il y ait une atmosphère de campagne permanente, cur à toujours politiser on risque de transformer la vie quotidienne des Français au détri-ment de leurs intérêts réels et de leurs aspirations projondes.

### LE NOUVEAU BUREAU Président : M. Edgar Faure, pré-sident de l'Assemblés nationale, dép-app. U.D.R. du Doubs, maire de Pontarlisr.

Vice-presidents : MM. Gravier vice-presidents : Mad. Oraves, sén. du Jura (cent.) ; Beucler, dép. de la Haute-Saône (réf.) ; Bonnaf. m. de Belfort (mod. maj.), et Boul-loche, anc. min., dép. du Doubs (P.S.) et m. de Montbèliard. (P.S.) et m. de Montechard.
Secrétaires : MM. Renet, vice-prés.
du cons. gén. de la Haute-Saône.
m. de Vesoui (rad.) ; Pourchet, cons.
gén. du Doubs (mod. maj.) : Chevénemant, dép. du territoire de Belfort
(P.S.), et Pelleterat de Borde, cons.
gén. du Jura (mod. maj.).

### A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT - RIVE GAUCHE Gars d'Orsay - 7, qual Anatole-France

Mercredi

EXPOSITION de 11 heures à 18 heures

S. 12. - Ribelois. Mobil. XVIII et XIXe. M. Champetler de Ribes, Ribeyre, Millon.

**VENTES** S. 2. - Gravures mod. Arg. Bijoux. Monnaics. Livres. Ma le Blanc. S. 7. - Edition Hetzel. Mme Vidal Mégret. B.C.P. Laurin, Guilloux, Buf-fetaud, Talileur.

S. 18. - Ameublem, Mes. Bolegirard. S. 17. - Ba Meubles, Me Pescheteau.

### LIMOUSIN: M. CHANDERNAGOR

De notre correspondant.

Limoges. — Pour la troisième fois consécutive. M. Chander-nagor (P.S.), député de la Creuse, a été réelu, lundi 2 février, en fin nagor (P.S.), depute de la Creuse, a été réèlu, lundi 2 février, en fin de matinée, président du conseil régional du Limousin, par 19 voix sur 23 votants, et 4 bulietins blancs. Quatre membres de l'assemblée régionale étaient excusés : MM. Chirac, premier ministre, Longequeue, député de la Haute-Vienne, maire de Limoges, Lamousse, sénateur de la Haute-Vienne, et Champeix, sénateur de la Corrèze, tous trois socialistes M. Chandernagor a déclaré au cours de son discours d'ouverture de la session du conseil : « S'agissant de décentraliser l'Etat, qui peut nier que la planification des investissements essentiels, les programmes de l'emploi, la coordination des transports, l'enseignement du premier et du second degré, l'implantation et la coordination nécessaire des hôpitaux ou hospices, l'épanouissement et la diffusion des cultures locales, le contrôle de l'information (et la liste rest aux limitation (et la liste rest aux limitation (et la liste rest aux limitation et la sion des cultures locales, le contrôle de l'information (et la liste n'est pas limitative) seraient mieux assurés à l'échelon régional qu'à tout œutre? Du reste, on en traite à l'échelon régional, mais c'est l'apanage des fonctionnaires de l'Etat. Quels que soient leur dévouement et leur compétence, pous poulons que la dévision velère nous voulons que la décision relève d'élus agissant sous le contrôle de la population concernée et sous la tutelle de la loi. »

LE NOUVEAU BUREAU Président : M. André Chander nagor, dép. de la Creuse (P.S.). nagor, dép. de la Creuse (P.S.).
Vice-présidents : MM. Champeix, sén. de la Corrèze (P.S.) : Longequeue, dép. de la Haute-Vienne (P.S.), m. de Limages : Mouly, m. de Tulle (mod. maj.) : Pranchéra, dép. de la Corrèze (P.C.).
Secrétaires : M. Chantrelle (mod. maj.), m. de Guéret ; Mme Constana, dép. de la Haute-Vienne (P.C.) : MM. Ferrand, cons. gén. de la Greuse (P.S.) ; Lamousse, sèn. de la Haute-Vienne (P.S.)

(P.S.); Lamou Vienne (P.S.).

### **ASTROLOGIE**

outil de connaissance

de soi et des autres SEMINAIRES DE FORMATION SEMINARIA SE FURMATION

animés par Dapiel VERNEY, ancien
élève de l'école Polytachnique, autour
de « Fondements et avenir de l'Astrologie », Fayard (1974).

BRIGNOILES (Var): 16-21 février.

PARIS: 1e-6 mars et 15-20 mars.

GENOBLE (près): 29 mars 3 avril.

TOULOUSE: 12-17 avril.

Frix: 1.000 F (freis séjour en plus).

(Conditions pour étudiants et Groupes.)

SISTO BALLANCOURY: 141: 498-28-22.

D. MEDNIEY 9 et le det Fonder. D. VERNEY, 9, rue des Ecoles,

### Naissances

— M. Michel Bazez et Mme, née Marie-Christine Menne, sont heureux de faire part de la naissance de Chrystel. Faris, ie 6 janvier.

 Hálène Hayat est heureuse d'annoncer la naissance de son (ils Jonathan, David.

M. Claude Muyard et Mme née Monique L'Honneur, et Stéphane ont la joie d'annoncer la naissance

Jérôme, le 14 janvier 1976. 85, rue Chardon-Lagache, 75018 Paris.

## Fiançailles

— M. et Mme André Philbert Le docteur et Mme Jean L'Hénoret, sont heureux de faire part des fiançailles de leurs enfants Marie-Hélène et Jacques.

### Décès

PAUL GRINGOIRE Le président Francis Combe Et les membres du bureau de la Confédération nationale de la boulangarie française out la douieur de faire part du décès

ML Paul GRINGOIRE,

M. Paul GRINGOIRE, commandeur de la Légion d'honneur, aroix de guerre 1914-1918, membre honorsire du Conseil économique et social, président général d'honneur de la Confédération nationale de la boulangarie française, et de l'Union internationale de la boulangarie, survenu à Nantes, le 1° février 1976, dans sa quaire-vingtième année.

Les obsèques auront lieu le mercredi 4 février à 14 heures, en l'égilae Saint-Jean-de-Bosco, rue du Moulin-des-Carmes, 44000 Nantes.

Cet avis tient lieu de faire-part. INé le 13 mars 1996 à Nantes (Loire-Atlantique), Paul Gringoire a été, de 1919 à 1999, pairon boulanger à Nantes, il est devenu, en 1955, président de la Confédération nationale de la boulangerie française, responsabilité qu'il assumera jusqu'en 1971. Président (en 1957), puis président d'honneur de l'Union internationale de la boulangerie, Paul Gringoire — qui n'a aucun ilen de parenté avec la famille qui a donné son nom à une marque de biscottes — était également vice-président honorèire de la Chambre de commerce et d'industrie de Nantes. Il avait été membre du Conseil économique et social de 1954 à 1974.]

— La comtesse Boyer de Latour du Moulin et ses enfants,
Le général de division de Langiade, grand-croix de la Légion d'honneur,
Le baron et la beronne Gilles de Langiade,
Le chef de bataillon et Mme Georges Boyer de Latour du Moulin et leurs enfants,
M. et Mme Michel de Senneville et leurs enfants,
Le capitaine et Mme Philippe Legrix et leurs enfants,
M. et Mme Régis Seigneur et leurs enfants,

Ro. et Mine Régis Seigneur et leurs enfants, Le capitaine et Mine Régis Fouques-Duparc et leurs enfants, M. et Mine Jacques Tallon et leurs enfants. M. et Mine Jean-Luc Gollety et leurs enfants,
Le baron et la baronne Luc
d'Aboville et leurs enfants.

La Beauté a des canons,

0

0

L'esthétique est d'accord avec la santé pour condamner

les excès de poids. Mais minceur n'est pas maigreur. Et pour rester mince, une discipline légère mais continue est

de loin préférable à une alternance de hantise et de lais-

ser-aller de ieune et de boulimie. Discipline, c'est-à-dire :

régime alimentaire modéré, exercices physiques et

L'eau minérale naturelle de Contrexéville vous aide à éli-

miner au moins autant que vous avez absorbé. Arithmé-

aide-toi... (ONTREX t'aidera!

tiquement, Contrex vous aide à ne pas grossir.

M. François Xavier Boyer de Latour du Moulin, out la douleur de faire part du décès du

dècès du général d'armet
BOYER de LATOUR du MOULIN, grand-croix de la Légion d'honneur, médaille militaire, D.S.O., D.S.C., survenu à Paris, le 31 janvier 1976. muni des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse sèra célébrée le jeudi 5 février, à 11 h. 15. en l'église Saint-Louis des Invaides. L'inhumation se fera au cimetière de Montmartre. de Montmartre.
[La biographie du général Boyer de Latour a paru dans le Monde du 3 février.]

- M. et Mme Andre Olibet, M. et Mme Jean Olibet et leurs enfants, <u>Mme</u> Dominique Olibet et sei enfants. M. et Mme François Olibet et leurs enfants. M. et Mme Philippe Ancely et leurs enfants. M. et Mme Jérôme Olibet et leurs

M. et Mme Jérôme Olibet et leurs enfants.
M. et Mme Jean Sixte d'Antras et leur fills, leur pêre, grand - père et arrière-grand-père.
Les familles Tillaye, Lagardère et Rolin, ont la douleur de faire part du décès du général Léopoid CAMORS, commandeur de la Légion d'honneur, survenu le 24 janvier 1976.
Les obsèques ont eu lieu en l'église d'Igon le 27 janvier.

« Samadet ». \* Samadet ». 64800 Nay-Bourdettes.

- Nous apprenons le décès de Me Marcel CECCALDI, avocat au barreau de Paris, survenu dans la solrée du 2 février, à l'hôpital de Villejulf.

à l'hôpital de Villejuif.

[Né le 22 Juillet 1900 en Corse, Mc Ceccadid s'inscrit au barreau de Paris en 1924; Il commence à travaillier dans le cabinet de Me Moro-Glafferi, mais c'est en 1934 qu'il se révèle, dans l'affaire Prince, où îl est l'un des détenseurs de Carbone et Spirilo. Après la deuxième guerre mondiale, il plaidera aussi dans l'affaire Joanovici. Entin, dans l'affaire Markovitch. ce sera l'un des conseils de M. Francois Marcamtoni.]

- M. et Mme Pierre Flicoteaux, leurs enfants et petits-enfants, Le Père Louis Chevallier, S.J., M. et Mme Joseph Chevailler, leurs enfants et petits-enfants, Mme Paul Chevallier, ses enfants et petits-enfants, Mile Geneviève Chevallier, M. et Mme Henri Sabatier, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Kavier Chevailler, leurs enfants et petits-enfants, Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses enfants et alliès, ont la douleur de faire part du dècès de

Mme Bené CHEVALLUR

d'ANTHONAY,

née Suzanne Jacquot d'Anthonay,

munie des sacrements de l'Eglise,

survenu le la février, en son domiclie, dans sa quatre-vingt-dixième
année.

année.
Priez pour elle.
La messe, en l'égliss Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7, où l'on se réunirs, sera célébrée le mercredi 4 février, à 13 h. 45.
Ni figure ni couronnes, des prières, des messes. Ni rigurs in toward des messes.
L'Inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille.

226, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

<sub>Q</sub>ulets

leurs enfants. M. et Mme René Chouraki et M. et Mme René Chouraki et leurs enfants,
Le docteur et Mme Lucien Chouraki et leurs enfants.
M. et Mme André Lahmy et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de Mme Joseph CHOURAKI.

Mime Joseph CHOURABL, née Rachti Aidan. survenu, à l'âge de soixante-douze ans, au domicile de son fils, 22 rue Duret (16\*). Les obsèques auront lieu le mer-credi 4 férrier, à 11 heures, au cimetière de Bagneux-Parisien.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Pierre DANTAND, née Hélène Heinzi. survenu à Meaux, le 27 Janvier 1876. De la part de M. Pierre Dantand, son époux. Des familles Hainzi. Cognet, Kilpfel. Guyon.

M. Familles Hainzl. Cognet, Ruppfel. Guyon, Et de ses neveux, nièces, petits-neveux et petits-nièces.

La cérémonie religieuse et l'enterment ont eu lieu dans l'inimité à Montgé (Seine-et-Marne).

25, rue de la Collégiale, 75005 Paris.

Le docteur Christian Desmier, son époux. Le docteur et Mine Philippe

Le docteur et Mme Philippe
Desmier,
M. et Mme Jacques Mussauit.
Le docteur et Mme André Vasseur.
M. et Mme Pierre Desmier.
Le docteur et Mme Philippe
Marelle, ses enfants, et ses vingt
petits-enfants,
M. et Mme Roger Gourdon.
Mme Jacques Gourdon.
Le docteur et Mme Jean Desmier,
ses frère, beau-frère et beiles-sœurs.
Et toute la famille.
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de Mme Christian DESMIER, née Paulette Gourdon-Heusschen, survenu, à l'âge de soirante-six ans. au domicile de son fils, à Choiet. I3. rue Tournerit. La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 3 février. à 15 heures. en l'église du Mareau (85). Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Maurice Dumont,
M. et Mme Henri Dumont, leurs
enfants et pellts-enfants,
M. et Mme Francis Dumont et
leurs enfants,
Le docteur et Mme Demerle et
leurs enfants,
Le Révèrend Père C.-J. Dumont,
n.p., son frère. o.p. son frère.
La famille Devemy-Dumont, ses neveux et nièces.
Toute sa famille,
Toute ses amis,
ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice DUMONT,
croix de guerre 1914-1918
et 1839-1945,
vice-président
du Touring Club de France,
administrateur de la société
Aste-Dumont et Cie,
rappelé à Dieu, muni des sacrements
de l'Eglise le 1er février, dans sa
quatre-vingt-unième année.
La cérémonie religieuse aura lieu
le jeudi 5 février, à 9 heures, en
l'église Saint-Jacques, 167, boulevard
Bineau, à Neully-sur-Seine.
L'inhumation suivra au cimetière L'inhumation suivra au cimetière de Montmorency, 23, rue de Grosia; (95). Cet avis tient lieu de faire-part. 59. boulevard du Château.

[Né à Valenciennes en 1895, M. Mau-rice Dumont, industriel, était membre du Touring Club de France depuis 1947. Il a été successivement président du comilé de tourisme hippique, membre du conseil d'administration en 1952, puis trésorier, et, depuis 1973, vice-président

M. et Mme René Berterottiere M. et Mme Robert Foulhouze et leurs enfanta.

Mme Bernard Barjon.
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Amable FOULHOUZE.

née Suzanne Braud, survenu le 24 janvier. survenu le 24 janvier.
Les obséques ont eu lieu dans
l'intimité familiale, en l'église Saint-Laurent du Poy-en-Velay.
48, rue du Four,
75006 Paris.
3, rus Peguy,
75006 Paris.

Combats le bon Combat de la Fol,
 Saisis la vie éternelle à laquelle tu as été appelé.
 Il a plu à Dieu de rappeler

— Il a più a liteu de rapporte.

A Lui

M. le pasteur Alfred GRIESBECK.
décédé à Metz. le 1ºº février.
Le service religieux aura lieu le
mercredt 4 février. à 14 heures, en la cathédrale de Metz. Il sera présidé par M. le pasteur L'inhumation se fera au cimetière de l'Est.

de l'Est.
De la part de
Mme Aifred Griesbeck,
Ses enfants, Laurence et Jean-Noël.
Sa petite-fille Michèle.
M. le docteur et Mme Maurice
Carlier et leurs enfants.
M. le docteur et Mme Louis Carloz M. le docteur et Mme Louis Carloz et leurs enfants,
Mme Bernard Oberkampf de Dabrun et ses enfants,
Ses beaux - frères, belles - sœurs,
neveux et nièces.
41. rue Mazeilé.
57000 Metz.

 Amiens. — Amiena.

Le docteur Claude Lapresie.

Le professeur Jean Lapresie.

Le docteur et Mme Pierre Lapresie.

Ses enfants.

Et toute is familie.

ont la douleur de faire part du décès de

de Mme Antonin LAPRESLE.
née Thérèse Bolsrond,
survenu is 2 février, dans sa quatrevingt-deuxième année, munie des
actements de l'Eglise.
Le sarvice religieux sera célébré en
l'église de Montoire-sur-le-Loir (41),
le mercredi 4 février, à 15 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean MAZOREK.

décédé le 29 janvier 1976, à Paris-14°.
De la part de Mime Jean Mazurek, son épouse.
M. Jean-Pierre Mazurek, son fils.
Et de toute la famille.
La cérém on le religieuse agra célébrée en l'église de Villiers-Saint-Prédéric (78840), le mercred! 4 février 1975, à 16 heures. Suivie de l'inbumation dans la sépulture de famille. zame. Cet avis tient lieu de faire-part. 76. rue des Plantes. 75014 Paris.

- M. et Mme Guillaume de Mon-— M. Joseph Chouraki. M. et Mme Michel Chouraki et freid. Mile Marie Armgart de Monfreid. Mile Marie Armgart de faire part d on: la douleur de faire part du tragique décès de M. Daniel DE MONFREID.

M. Daniei DE MONFRRID,
leur père.
et de son épouse, née
Catherine DE FOUCAULD,
surrenu à Blois, lors d'un accident
de la route, le samedi 31 janvier 1976,
De la part de
Mme Laure Guilliet de Monfreid,
M. et Mme Etienne Dubarry,
et de la part de
M. et Mme Etienne Dubarry,
et de la part de
M. et Mme Lellèvre et Jean-Luc,
M. aymard de Foucauld,
M. et Mme Charles de Foucauld,
M. et Mme Jean-Paul Leclerc,
Mile Anne de Foucauld
Ils vous remercient d'assister ou
de vous unir d'intention à la messe
d'inhumation qu'i sers célébrée le
mercred! 4 février, à 11 heures, en
l'église de Leucate (Aude).

On nous prie d'annoncer le décès de M. Andre-Alexandre PUJES.

M. André-Alexandre FUJES, préfet E.R., ancien directeur du Syndicat cotonnier de l'Ouest, à Cannes, dans sa solvante-douzième année. De la part de M. le docteur Jacques Thirolois et Mme, née Pujes, et leurs anfants, M. James Leon et Mme, née Pujes, et leurs enfants, Mme J. Mathon, M. et Mme Murtell et leurs enfants, Mme J. Mathon, M. et Mme Murtell et leurs enfants.

Mme J. Mathon,
M et Mine Murrell et leurs enfants.
Les obsèques ont eu lleu le lundi
2 février 1878. à Plan - de - Cuques
(Marsellle). dans la plus stricte
intimité.
Cet avis tient lleu de faire-part.
180. boulevard Malesherbes.
75017 Paris.
7. rue de l'Yvette.
75018 Paris.

M. Fernand Wigniolle et Mme, née Hélène Geoffroy-Tassart, ont la douleur de faire part du décès de leur onche M. Albert TASSART,

ancien directeur du Comptoir parisien du marbre, surrenu le samedi 31 janvier 1976, dans sa soirante-quatorzième année, dans sa solvante-quatorzième année, à Ivry-sur-Seine.
L'incinération aura lieu le jeudi 5 férrier. à 9 h. 30 au Colombarium du Père-Lachaise. où l'on se réunira. Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
1, rue de Cheverny.
Périgny 17000 La Rochelle.

- Nous apprenons la mort du Jean TERLES.

(Peintre, dessinateur, et professeur d'histoire de l'art à la manufacture des soixante-sept ans. Il avait instamment Gobelins. Jean Terles était âgé de illustré des livres de Georges Bernans, André Maurois, Zola et La Bruyère.]

Marine ...

≯: 1: •

141 mg

 $\epsilon_{2,2,2,2,2}$ 

's --→ 1. 1. \$ 75 · · ·

**≥** 4: . . . .

Mark Trans.

Person en arter See A Section

Contract of the second PR 500 14 -

e<sub>acot</sub>.

12....

, 1212<sup>121</sup>

\* > :-

-- Dans l'avis de décès de Maria MELAN - MOUTET, paru dans le journal daté 24 janvier, il fallait lire née Maria - Celeste Lieux,

### Remerciements

Mme Jean-Charles Golaz,
M. et Mme Robert Langiols et leur
fille.
M. Nicolas Scheer,
La baronne Pierre de Saint Mart,
M. Pierre Golaz,
Mme veuve Robert Golaz et ses

eniants.

Mme veuve Jean Golaz et ses ont été témoignées à l'occazion du décès de M. Jean - Charles GOLAZ. ML Jean - Charles GULAZ, prient ceux qui se sont associés à leur douleur de recevoir leurs remer-ciements émus.

Soutenances de thèses — Mercredi 4 février, à 15 h. 30, université de Paris-VIII, bătiment H. saile 228, M. Jean-Paul Dolle : « Représentation, fantasme, idéo-logie ».

- Mercredi 4 février, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salie Louis-Liard, Mile Geneviève Javary: « Recherches sur l'utilisation du thème de la Sekins dans l'apolo-gétique chrétienne du quinzième au dix-huitième siècle ».

— Vendredi 6 février, à 14 h. 30, université de Paris-X Nanterre, bâtiment C, salle C 25, M. Jean-Jacques Becker: « L'opinion publique française et la guerre de 1914 (avriloctobre 1914) ».

### Visites et conférences MERCREDI 4 FEVRIER

MERCREDI 4 FEVRIER

VISTTES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., 5, rue
du Mail, Mime Chapuis: « Les bôteis
de la rue du Mail et leurs décors
dis-septième ». — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mime GarnierAhlberg: « Hôtel de Sully ». — 15 h.,
70, rue de Vaugirard, Mime Lemarchand : « Les massacres de septembre au couvent des Carmes ». —
15 h., façade, portall gauche,
Mime Oswald: « Notre-Dame de
Paris ». — 15 h., 2, place DenfertRochereau, Mime Pajot: « Les catacombes ». Paris 2.— 15 h.. 2. place Deniert-Rochereau, Mme Pajot : « Les cataRochereau, Mme Pajot : « Les cataRochereau, Mme Pajot : « Les catacombes 2.

Réunion des musées nationau.
15 h. : « Galerie d'étude du Musée
des arts et traditions populaires 2.

CONFERENCES.— 18 h. 30, cinéma
du Musée des monuments français,
palais de Challiot. Merry Ottin :
« Turquie, porte de l'Orient ; Asie
Mineure 2: 21 h. : « Turquis fabuleuse 2 (projections) (Monde sans
frontières).— 17 h., 21, rue NotreDame-des-Victoires, Mme Claude
Thibaut : « Zurbaran, peintre de la
vie monastique 2.— 17 h., amphithéâtre Michelei, 47, rue des Ecoles,
M. Jan Bezklewicz : « L'histoire
des Idées politiques en Europe ceutrale à l'époque moderna 2.
20 h. 30, 26, rue Bergère : « Médiation transcendantale, technique prutique d'après l'enseignement de
Maharishi Mahesh Yogi 2 (l'Hommé
et la Connaissance).— 18 h. 45.
Musée des arts décoratifs, 107, rue
de Rivoll : « Les combats des monvements d'avant-garde internationale 2 (projections).— 20 h. 30,
salle « M. 2 de la Mutualité.
24, rue Salnt-Victor, M. René-Louis
Valle : « La théorie synergétique,
source inépulsable d'énergie propre 2 (Centre d'études supérisures
de psychologie sociale).

Il faut avoir goûté le SCHWEPPES Bitter Lemon.



pes vaccins co

-- 11 2 Constant market **est** mara di Santa di Africa.

A COUNTY OF THE PARTY OF · Marine 🕻 🕬 THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY ---ى ب<u>ەرئە</u> ئىكىنى د grande all properties and HAZ SE PRO 1010 1 M

Mioner la superi **\*\*\*** 

LE SE LE 100 miles

in one to the second page 1888) · - - \* \* \* \* \* \* \* \* \* \* 

Uni it gilnin meigeathe

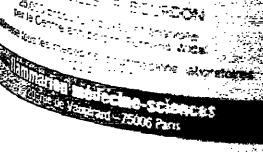
です。しているできません The same of the sa A ... 18 mg ... Sec. Technologies 71 247 page "你老神。

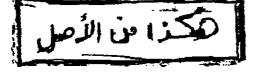
: 🍇 🙀

to the same ----TOTAL TOTAL to de la The same of the same of

----1.75 SAN THE

Que juire devant Une intoxication? pxicologie clinique et analytique IP FREUENCE Single Control of the Control of the





## pération-pilot ns l'impasse

pore objects. Les étides, et des quartiers tes a.e. beatcomp de am p est compassion cant p -5 de deux are to TO DUE 801.8 6 South the same of CLES 3 LE LE COUR de Marie int papie très e series de la ser conclusion geia Tana certé ténorés De aut dra: d'un ious sue complière le latte. de l'opéranc :-DC - 15 TOTAL 101 E F 02 à Grenche PLANE NO DUS 5 000 st 3 500 francis 50 fg. . Face 2 des des MM - #AS!BUS 1.05-0.0485 ST22 (CT256 F) tel -tant mass-The state of the s

### Un habitat légreux mariois nauséabond

deut, de competit dista

The Control of the co

ter in this tempera

Alm Clamin SELE

2012 121 121 Tares

of S on Ep.

711 . . . . 1 Mile Tat

100

1971 - 12 TM MEN

---- Itura Diamer

State Contract Contract

- 00 :: :: # #:: # #:

- ., 1: 1.71k표1

人名英比纳拉萨斯萨

10 1-12 1-13 1 MARKET

· = 118114대한

11 14 T

. -

----

and the

-: " ·

1.1 TERMS = 

i a a di majim sa 🛒

The last sec.

2014 Parent **克 海 物**型的扩张型 han the de " Carrier & 198 Bloom AN 24 18 1275 je Familiadan er i THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUM 910t 10t 1 2 MAL GALL TRUSCO market de diedes cattle and the following conmage de sideli e 😝 weeke such terne b + 5 % 5 -Acres 1889 A 200-27, 3 March National Control

Ben a deportation

estrant -- is coid? A . Address: FR WARE IN WEEKS & LACKS -St. 4004 St. 40 St. Part - Section Marie Carlo Marie Carlo Indiana Contraction of the Contr ga pa leve 12125 antino de a min Charles and the same Party 2 Tables The Rock of ACCOUNT WITH THE **東京 東京 多部**でである。 Mark & Section 18 properties 4 vender · 李琳《赞· 古中》 

Me trees Ben bases differentel 110 mm mm A CONTRACTOR OF THE

A Property of the last of the

CRIMETERS CO.

mark to 4 To 2 "

.

I Special Street

Marie 17

FREE SEE ST. ST. T.

A STATE OF

AND THE PARTY NAMED IN

mercia: 14 5

\*\*

· 李美安 ≠ /=

A 44.25

BECKEL OF SHAPE

out A STATE

(a) (a)

-

· CHENTAL T

-1-2/m / E-3

E PANELSHAP S

Market State

September 1987 **₩** 👍 (9) · · plus bee .... **N** 74.00 TOWNS 1.25 2 Sept a November 1

14552 N

No. of the Last of

g with east of the

金巻のかず

Market Control

### Paris

### Beaucoup de bruit pour rien autour de la place des Vosges

Une manifestation s'est déroulée le lundi 2 Yévrier, place des Vosges, dans le 4' arrondissement, où des habitants du quartier. venus assister à la mise en terre d'arbres qui devaient remplacer ceux récemment abattus, ont protesté contre l'ajournement « sine die - de l'opération. M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris, s'est excusé auprès des riverains et des membres de plusieurs associations sans pour autant donner aucune indication sur la date à laquelle les plantations pourraient avoir lieu.

Ainsi, contrairement aux déci-Ansi, contrairement aux deci-sions prises par le préfet de Paris. M. Jean Taulelle, le président du Conseil de Paris et les respon-sables de l'administration, la plantation de tilleuls n'a pu avoir plantation de tilleuls n'a pu avoir ileu. Ces arbres sont toujours alignés, les racines dans la paille, dans le jardin de l'ancienne place Royale. Personne ne sait plus anjourd'hui ce qu'ils vont devenir. Cette situation résulte d'une querelle d'école: doit-on ou non replanter des arbres place des Vosges?

Ceux qui s'opposent à la plantation rappellent qu'il n'y avait pas d'arbres sur cette place, conque sur l'ordre d'Henri IV. Les bâtiments ont été achevés sons le règne de Louis XIII, dont le statue, entourée de marronniers, existe toujours. Depuis la

niers, existe toujours. Depuis la disparition des ormes (malades), disparition des ormes (malades), cette place a retrouvé, c'est certain, une beauté et un équilibre entre son parterre et les bâtiments qui l'enserrent. M. Jacques Dominati, député, conseiller de Paris et secrétaire général des républicains indépendants, est reprisen de cette thèse Soutenu partisan de cette thèse. Soutenu partisan de cette these. Soutenu par M. Georges Mesmin, député réfarmateur de la capitale, il affirme: « La place doit être laissée, pour le moment, sans arbres. La décision finale sera prise par le maire, et le Conseil de Paris enfin responsable. »

Deur es part le président de le

Pour sa part, le président de la République ne dissimule pas que ses préférences vont au maintien de la place des Vosges dans un état qui soit le plus proche pos-sible de son aspect original, c'est-à-dire sans arbres. En revanche, les habitants du quartier, soutenus par leurs élus, réclament le rétablissement d'un jardin avec arbres. Ce secteur du Marais ne connaît pas d'autres jardins publics. Il existe certes des espaces verts, mais privés ou appartenant à des collectivités

• MUSEUM : LE PERSONNEL DEMANDE DES MESURES. — Après l'épizootie qui a entrai-né la fermeture de la ménagerie le personnei du Muséum d'histoire naturelle demande des mesures de prophylaxie : examens de tous les personnels et de tous les sols, désinfection des sols, renforcement du des sols renforcement du contrôle sanitaire des collec-tions, déclaration de la mélio-doise comme maladie profes-

publiques : ils sont fermés aux

Non sans raison un riverain déclare : a Si l'on veut retrouver l'aspect du dix-septième siècle, pas de plantations donc, les marpas de pantations donc, les mar-ronniers qui se trouvent au cœur de la place doivent aussi être supprimés. C'est grotesque. Peut-on raisonnablement demander, aujourd'hui à Paris, non seule-ment de ne pas replanter des arbres, mais encore d'en abat-

Les associations du quartier

veulent également des arbres pour les enfants et les personnes agées. Ces associations voient dans la remise en cause des plandans la remise en cause des plan-tations « l'œuvre d'esthètes im-pénitents ». Elles précisaient, le lundi 2 février, à l'entrée du jardin : « Les arbres n'ont famais dépareillé les vieilles pierres. » D'autant que les deux ou trois rangées de tilleuls que l'on se pro-pose de mettre en terre dégage-ront de larges échancrures et des perspectives sur les demeures les plus marquantes de la place. Cette affaire réveille la vieille polémique entre ceux qui aspirent polémique entre ceux qui aspirent à la création d'espaces verts et les tenants d'un retour aux ordonnances architecturales du pas

Ces derniers conçoivent des bâtiments ouvrant sur des places
nues, le plus souvent dallées ou
empierrées. Une ville-musée pour
quelques esthètes, ou une ville
verte pour le plus grand nombre :
telle est l'alternative.

Mais la querelle interminable
sur l'aménagement de la place des
Vosges est aussi le résultat de
compromis qui ont toujours permis, aux élus comme à l'administration, de ne pas quyrir frantration, de ne pas ouvrir franchement le dossier d'ensemble de cette place. On se bat pour des arbres, mais on ouble que le cœur du Marais est, en fait, un véritable parking à ciel ouvert. véritable parking à ciel ouvert.
Pourquoi, par exemple, ne pas
avoir profité de l'abattage des
ormes pour étudier la création
d'un vaste espace piétonnier dans
le 4º arrondissement, où promeneurs et riverains auraient trouvé
leur compte ?
Beaucoup de bruit pour quelques arbres, mais, finalement,
cette affaire illustre assez bien
la difficulté ou'ont les Parisiens

la difficulté qu'ont les Parisiens à prendre en main la qualité de leur ville, et à concilier leur souci de préserver leur passé et de mé-nager leur bien-être.

JEAN PERRIN.

### –A PROPOS DE... –

### LA POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### Contrats en question

 Les lignes définitives de la politique des contrats de pays seront arrêtées sur la base des enseignements retires des douze expériences lancées en 1975. Le cadre de cette politique en 1976 sera de la sorte beaucoup mieux fixé -. déclare, le 30 janvier, M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur chargé de l'aménagement du territoire, dans une réponse publiée au « Journal officiel » à M. André Tourné, député (communiste) des Pyrénées-Orientales.

1) Les contrats de pays correspondent à un engagement de l'Etat d'eider les collectivités, groupées eu sein du « pays », à destiné à lutter contre le dépérissement économique. L'engagement des collectivités porte sur l'exécution des opérations inscrites au programme qu'elles auront élaboré.

2) Les collectivités aptes à passer de tels contrats sont les communes, les petites « villescentres » et les communes voisines regroupées autour de la

3) Tous les genres d'investisqui concourent à l'objectif du « contrat de pays » peuvent être inscrita dans le contrat, l'eccent étant cependant mis sur les équipements ou les actions urgentes qui ne peuvent pas être financées par des crédits nor-

4) Les opérations à caractère national ne sont pas, normalement. l'objet de contrats de pays;

5) Les contrals de pays sont parlaitement compatibles evec les structures de type SIVOM (syndicats intercommunaux à vocation multiple):

o) Les financements nécessaires sont prévus, pour 1975 et du contrat va-t-elle dans le sens de la tutelle ou de l'autonomie? — F. GR.

Le ministre donne, en outre, 1976, sur le Fonds d'intervention pour l'aménagement du territoire, sous forme d'une dotation diobale de l'ordre de 1 million de francs par contrat. En outre, des prêts peuvent être consentis par la Caisse des dépôts et consignations et par le Crédit agricole.

> Bien qu'encore balbutiante, la formule des contrats de pays a soulevé déjà bien des interrogations et des protestations. L'opposition y voit un moyen astucieux de favoriser les hommes politiques de la majorité. On se demande aussi pourquoi sont lancées maintenant de telles formules, alors que la politique contractuelle, chère à M. Chaban-Delmas, ne semble pas être — en général et dans l'aménagement du territoire en particulier — l'inspiration fondamentale de l'action gou-

> vernementale actuelle. Mais surtout — et le repro-che est fonde — les collectivités locales concernées, qui sont situées dans la « France fragile », risquent de voir leur endettement considérablement accru pour faire face aux équipements envisagés. On sait l'état précaire des trésoreries communales. La commission Guichard va chercher des remèdes, et l'on espère qu'elle recommandera un peu plus de liberté d'action et d'initiative pour les départements et les villes. La formule

### M. COLEMAN RENDRA SA DÉCISION EN TOUTE INDÉPENDANCE

M. William Coleman, secrétaire américain aux transports, fera savoir, le mercredi 4 février à 10 h 80 (15 h 30 GMT), s'il auto-10 h. \$0 (15 h. 30 GMT), s'il autorise Concorde à utiliser ou non
les aéroports de New-YorkKennedy et de WashingtonDulles. Sa décision sera connue
dans des circonstances assez particulières. Les représentants de
la presse américaine et internationale seront enfermés dans une
grande salle du ministère des
transports à 10 h. 30. Ce n'est
qu'au bout de trois heures de
réclusion qu'ils pourront commu-

qu'au bout de trois heures de réclusion qu'ils pourront communiquer avec l'extérieur. Chaque journaliste aura une copie du rapport d'une cinquantaine de pages de M. Coleman.

Personne ne sait dans quel sens M. Coleman va se prononcer, en dehors d'un très petit nombre de collaborateurs. Le président Ford ne discutera pas de cette affaire avec M. Coleman avant que celui-ci annonce sa décision, a précisé le porte-parole de la a précisé le porte-parole de la Maison Blanche, M. Coleman affirme qu'il n'a

M. Coleman affirme qu'il n'a subi aucune pression, pas plus de groupes privés que du secrétaire d'Etat ou du président des Etats-Unis. Avocat, directeur d'un cahinet d'affaires de Philadelphie très connu, ancien élève de Har-vard, M. Coleman est respecté pour son intégrité et son courage.

pour son intégrité et son courage.

« Je travaille, dit-il, sur les documents qui m'ont été présentés et sur les textes législabifs. Le reste ne m'intéresse pas. »

Sa position n'est pas enviable car, quelle que soit sa décision, li est appelé à se faire beaucoup d'ennemis. Cette perspective ne l'inquiète pas. Les journaux et la télévision font état depuis quelous jours des conséquences télévision font état depuis quel-ques jours des conséquences catastrophiques qu'aurait un refus opposé aux demandes fran-çaise et britannique. En même temps, ils notent l'hostilité géné-rale de la population à l'égard de Concorde : à New-York, selon un récent sondage du Daty News, 63 % des personnes inter-rogées se sont déclarées contre la venue de Concorde, 23 % y étant favorables.

◆ Le supersonique et « les Amis du général de Gaulle ». — L'association Les Amis du général de Gaulie vient d'adresser un message à M. Coleman, expédié où naquit Auguste Bartholdi, créateur de la statue de la liberté qui orne l'entrée du port de New-York. « Vous avez dans votre langue un mot qui est le « fair-play »; mettez-le en pratique et reconnaissez que Concorde est un azion superbe et nullement dan-gereux », écrit le secrétaire géné-ral de l'association.

### P.T.T.

### DES USAGERS DU TÉLÉPHONE PROTESTENT CONTRE LA COMPLEXITE DU SYSTÈME DE CALCUL

De nombreux usagers viennent de recevoir leur note bimensuelle de téléphone comptabilisant toutes les communications passées du 15 novembre au 15 janvier. Ils se demandent si l'augmentation de la taxe de base, passée à 0.35 F à 0.39 F le 1º janvier. n'a pas été appliquée à l'ensemble de leur consommation téléphonique.

Un adhérent de l'Association française des utilisateurs du téléfrançaise des utilisateurs du téléphone et des télécommunications (AFUTT) (1) a décidé, pour en avoir le cœur net, de ne plus utiliser son poste à partir du 1<sup>th</sup> janvier. Il affirme aujourd'hui que la facture qu'il a reçue cor-respond à la multiplication de ses taxes de base par le tarif de 0,39 F. Il s'estime volé par les P.T.T Ceux-ci répondent qu'ils ont pro-

cédé comme à l'habitude : les compteurs téléphoniques ont été relevés le 1<sup>st</sup> et le 15 janvier. Le centre régional d'informatique des télécommunications (CRIT) a facturé à 0.39 F toutes les compunité tions cuit le compteurs de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la contr munications, puis il a diminué ce total de 0,04 F par taxe de base total de 0,04 F par taxe de base enregistrée avant le 1<sup>st</sup> janvier. Les P.T.T. estiment que les usagers ont été abusés par le fait que la somme, finale est le plus souvent un multiple de 0,39 F. Que les services chargés de la comptabilité du téléphone aient appliqué ce schéma théorique ou qu'ils aient été débordés par leur tâche, on peut s'étonner de la tâche, on peut s'étonner de la complexité du sytème de calcul qui ne permet pas un véritable contrôle. Il surait été plus judi-cieux et plus simple de relever les compteurs téléphoniques le 31 décembre.

Cette polémique autour des augmentations des tarifs soulève une fois de plus le problème d'une justification détaillée des factures téléphoniques réclamée par les usagers et refusée par les P.T.T. au nom des difficultés techniques qu'elle soulève. - Al. F.

(1) AFUTT, B.P. nº 1, 92436 Marnes-ls-Coquette-

### **AÉRONAUTIQUE**

### Concorde aux États-Unis DEVANT LES PARLEMENTAIRES DE L'U.E.O. A TOULOUSE

### M. Cavaillé affirme qu'il n'existe aucune incompatibilité de principe dans la coopération entre l'Europe et les Etats-Unis

Toulouse. — Devant les parlementaires de l'Union de l'Europe occidentale (1) réunis en un colloque chargé de définir les principes et les moyens d'une politique aéronautique européenne, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a mis en garde, lundi 2 février, à Toulouse, les partenaires de la France contre « une attitude protectionniste qui, par le biais de mesures diverses, réserverait l'exclusivité des marchés européens civils et militaires aux industriels européens ».

A M. Edmond Nessler, président de l'assemblée de l'U.E.O. et dé-puté U.D.R. de l'Oise, qui s'est interrogé sur le point de savoir si « l'Europe doit admettre qu'elle ne constitue plus qu'une zone marginale dans le niveau de pros-périté atlantique », le secrétaire d'Etat aux transports a notam-ment répliqué qu'il était conscient de la nécessité de « rechercher des formules qui, sur des programmes aéronautiques nouveaux, ne s'expriment pas par « l'Europe ou » les Etats-Unis », mais — et pourquoi pas? — par « l'Europe » et les Etats-Unis ».

Toute la journée de lundi, les orateurs invités par M. Pierre de Montesquiou, président de la commission scientifique technique et aérospatiale de l'U.E.O. et dé-puté réformateur du Gers, se sont affrontés au sujet de la place de l'industrie aéronautique euro-péenne sur le marché mondial et face à son principal concurrent ou partenaire, selon les avis, que sont les Etats-Unis.

### « Pour éviter un désastre »

Sur ce point particulier, le pré-sident de l'assemblée de l'U.E.O. a été catégorique. « L'Europe est-elle décidée, a demandé M. Ness-ler, à défendre son industrie d'armements ou estime-t-elle devoir, pour des raisons de rentabilité immédiate, se procurer la plupart de ses matériels, en particulier les matériels aéronautiques, cuz Et at s-Un ts 7 L'assemblée de l'U.E.O. g'est, à plusieurs reprises, prononcée en faveur du maintien en Europe de capacités indusà notre effort de défense. » Et M. de Montesquiou a été encore plus catégorique : « Le temps ne travaille pas pour nous. Il jaut prendre de toute urgence, a-t-il

prendre de toute urgence, a-t-il estimé, les mesures indispensables pour éviter un désastre à l'industrie aéronautique européenne. »

A la fois plus miancée et plus prudente a été l'attitude de M. Cavaillé, qui, en se limitant aux seuls problèmes de l'industrie aéronautique civile, a clairement précisé qu'il avait le sentiment de ne voir « aucune incompatiblité de principe » dans la coopération entre l'Europe et les Etais-Unis.

Le sergétaire d'Etat aux trans-

Le secrétaire d'Etat aux transports a notamment expliqué : « Je préjère une orientation plus ouverte, pius réaliste, fondée sur la recherche obstinée de conver-gences d'intérêts en Europe et sur le maintien de relations compéle maintien de relations compé-titives équilibrées avec le reste du monde. Je crois que plutôt qu'une remise en cause radicale des potitiques, c'est une démarche moins ambitieuse peut-être mais plus pragmatique qu'il faut adop-ter. Cette démarche doit se baser sur les réalisations actuelles en matière de coopération, et elle vise à leur apporter des amélio-rations successives (...). Si la coopération avec les États-Unis devait prendre la forme d'une coopération avec les Etats-Unis devait prendre la forme d'une sim ple sous-iraitance, même habilée de l'autorisation de concevoir les fragments d'avions qui nous seruit concédée, alors une telle coopération seruit la négation même de l'Europe que nous voulons tous construire. Mais si, au contraire, cette coopération dott prendre la forme d'une aventure commune entre partenaires égaux, alors il vout la peine d'examiner de près quelle réduction de charges et quel accroissement de marchés potentiels une telle coopération peut nous apporter.

apporter. 3
Alors que des discussions ont lieu actuellement entre Boeing et la Société nationale industrielle aérospatiale, d'une part, et entre Douglas et le groupe privé Das-sault-Breguet, d'autre part, sur la conception d'un nouvel avion de transport civil par l'Europe et les Etats-Unis, les propos de M. Ca-

### LONDRES AU DÉPART DE ROISSY

A compter du 1er avril prochaîn Air France et British Airways exploiteront l'ensemble de leurs vols entre Paris et la Grande Bretagne au départ de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Cette concentration a pour but d'offrir aux passagers des horaires plus fréquents et mieux adaptés. Elle permettra également une plus large utilisation, sur la ligne Paris-Londres, des avions gros porteurs comme l'Airbus et le Tristar. De notre envoyé spécial

vaillé ont été très diversement valle off eté très diversement commentés par les participants au colloque de l'U.E.O. Interrogé par le représentant de la société bri-tannique Rolls-Royce, le serri-taire d'Etat aux transports a du

reste dù s'expliquer sur l'attitude du gouvernement français. « L'initiative des contacts entre l'Europe et les Elats-Unis, a pré-cisé M. Cavaillé, n'appartient pas à l'Europe. Ce sont les constructeurs américains qui sont renus nous voir et qui prennent donc l'industrie européenne au sérieux. Nous sommes ouverts à une coopération tous azimuis ».

Directeur général technique de

la compagnie aérienne quest-alle-mande Lufthansa, M. Reinhardt Abraham a, lui aussi, montré une

certaine perplexité devant la perspective « d'un marché aéro-nautique unique pour l'Europe », dès lors, a-t-il expliqué, qu'il s'agirait « d'un marché fermé soumis à des règles strictes qui rem-placent le libre jeu de l'offre et de la demande, et qui empêchent virtuellement tout échange avec

le monde extra-européen s.

En clair, a dit le directeur général technique de Lutthansa, « l'industrie aéronautique européenne soufire d'une surcapacité, et, si elle ne manque pas de génie pour concevoir de nouveaux appareils, elle n'a pas réussi jusqu'à présent à les vendre ».

JACQUES ISNARD.

(1) L'Union de l'Europe cociden-tale réunit la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas, le Luzembourg, le Roysume-Uni, le France et la Répu-bilque fédérale d'Allemagne.

Sélé-CEGOS spécialiste dans le Groupe CEGOS du conseil aux recrutement de cadres et dirigeants en France et à l'étranger,

### Chef des Ventes

### futur Directeur Commercial

FRANCE - EXPORTATION

BILINGUE ANGLAIS INDISPENSABLE

Filiate française d'un groupe international de l'industrie chimique avec une vaste clientèle industrielle en France

Homme de terrain, vous seraz le moteur de notre dévelop-pement commercial. Vos atouts : la notoriété du groupe, la diversité et la qualité de nos produits, une clientèle indus-trielle très diversifiée. Vous avez 30 ans mini., une formation ingénieur Chimiste de préférence. L'expérience opérationnelle de la venta de produits techniques en milleu industriel et de l'animation d'équipes de vente à un poste de responsabilités. Vous êtes directement rattaché au Directeur Général. Intéressantes possibilités de carrière pour candidat de fort potentiel.

Ecrire à M. CLERE - réf. 73,348/M

### PARIS

### Responsable Exportation

Société française fabriquant des articles de bonnéterie, nous avons une excellente image de marque, par la qualité de nos produits et notre implantation commerciale mondiale.

Pour intensifier notre action sur le plan international, nous recherchons un specialiste Exportation, chargé de développer nos ventes à l'étranger. Sous la contrôle du Directeur Commercial, il disposera d'une large autonomie dans l'organisation de son travail : relations avec les filiales, animation des agents, création de marchés nouveaux.

Ce posta convient à un cadre, âgé de 32 ans minimum, ayant fait la preuve de son dynamisme commercial dans des fonctions similaires, almant les voyages et les négociations avec une clientele internationale. Anglais parié indispensable - Espagnol souhaité.

Ecrire à J. MOUCHET - Réf. 72.212/M

### Chef du Service Achats **Gestion des Stocks**

Moyenne entreprise (60 personnes - 30 millions CA) spécialisée en revêtement muraux, notre appartenance à un groupe européen nous permet de créer et de diffuser une gamme étendue de produits, fabriqués à l'extérieur dans des usines

Le service achats - gestion des stocks (20 personnes) assure la liaison avec les fournisseurs et la circulation des marchandises Jusqu'à la clientèle.

C'est un point cié dans notre organisation : il établit, à l'aide des prévisions des ventes, le programme de fabrication, assure la gestion physique des stocks, l'expédition et la liumices suitats à de dester projetteme des fonctions (personnes desternes des la liumices es l'expédition et la liumices et le leurisie et le liumices et le leurisie et le liumices et le leurisie et le leurisie et le liumices et le leurisie et leuris livraison, sujets à de fortes variations salsonnières (gestion

C'est la direction de ce service que nous confierons à un cadre confirmé, dont la compétence professionnelle est certaine ; c'est un gestionnaire avisé, qui a su garder l'esprit commercial,

et apprécie le travail en équipe. La connaissance de la langue anglaise est nécessaire. Poste à pourvoir à Paris, avec quelques déplacements de brève durée. Rémunération de l'ordre de 70.000 F/an.

Ecrire à M.L. GUIOMAR - Réf. 22,442/M

Adresser lettre man. + C.V. détaillé en indiquant la référence à SÉLÉ-CEGOS, 33, quai Galliéni, 92153 SURESNES qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.



## DÉJOUER LA SUPERCHERIE IMMUNOLOGIQUE

(Suite de la page 15.)

C'est cette tolérance d'un être blologique différent qui a intrigué de nombreux cherchaurs en immunologie. parmi lesquels, au tout premier rang. tenté avec succès, semble-t-il, de découvrir le mécanisme d'adaptation qui permet au schistosome d'être accepté immunologiquement par son hôte. Remarquable adaptation de l'évolution, il semble que ce parasite qui, rappelons-le, possède des antigenes différents de ceux de son hôte, se conduit comme le loup qui veut entrer dans une bergerie en se couvrant d'une peau de mouton. En effet, l'animal adulte. la blochimle l'a prouvé, est recouvert à sa surface, en plus de ses antigènes, d'une couche d'antigènes provenant de son hôte, et c'est ce stratagème de mimétisme moléculaire qui permet à l'hôte de supporter son parasite. En réalité, le parasite excrète des antigenes qui lui sont propres, et les œuis qu'il pond en laissent échappe aussi, et l'hôte, c'est l'organisme humain, sécrète, conformé programme immunologique, des anticorps contre ces antigènes « libres » métaboliques, empêchant ainsi d'autres parasites de surinfecter l'orga-

En quelque sorte, par cette supercherie, le parasite ménage l'hôte dont il a un absolu besoin. D'un côté, en masquant ses antigénes de surface par ceux de l'hôte, il se fait naître et respecter par lui ; d'un autre côté, en libérant Impunément quelques antigènes circulants, il entretient chez l'hôte un petit niveau de défense, une sécrétion d'anticorps sans danger direct pour lui, mais qui empêche une invasion massive d'autres parasites de la même espèce, de façon à ne pas tuer celul qui le fait vivre. Les demiers progrès de la biologie moléculaire permettent maintenant de rechercher l'origine de cette supercherie. Et on a tout lleu de penser avec le professeur Capron, dans le cas du schistosome, que le parasite possède une machinerie qui lui permet de synthétiser luimême des copies protétiques des antigenes de l'hôte. Un peu comme une planche à fabriquer de faux billets de banque. Nanti de cette faussa monnaia très ressemblante. le parasite peut berner le banquier avec lequel il dialogue et négocie.

Ces découvertes sont des plus intéressantes pour deux raisons : tout d'abord dans un but de lutte contre la schistosomiase. Il semble, en effet, que, durant trois ou quatre jours, la larve pré-adulte, lorsqu'elle pénètre vulnérable. A ce stade, pendant

### TROIS VACCINS ANIMAUX

S'il n'existe aucun vaccin antiparasitaire pour l'homme contre quelque maiadle que ce soit, chez l'animal, en revanche, trois vaccins - des « radiovaccins », aînsi appelés parce qu'ils sont fabriqués à partir de larves parasitaires irradiées existent contre trois vers nématodes qui infestent des animaux domestiques. Il s'agit de vaccins contre deux vers parisitaires des bovins (dictyocaulus et hemonchus) et un var parasitant le chien (ankylostome).

Lors d'une réunion tenue le

25 novembre 1975 à l'Académie nationale de médecine, M. J. Ruzeby a précisé que deux d'entre eux sont déjà commer-cialisés et que d'autres, chez les animaux, sont en préparation, montrant tout l'intérêt, notamment économique, de l'immuno-logie parasitaire en zootechnie. Toutefois, il faut comprendre que le principe même de cette vaccination animale, qui repose sur l'utilisation de larves irradiées, n'est guère envisageable chez l'homme, en raison des lésions et des désordres qu'entrainent ces larves dans les tissus de l'animal avant d'y

lequel l'organisme se défend en sécrétant des anticorps contre le parasite, ce qui prend un certain temps, le parasite lui-même arrive à maturité et s'arme en fabriquant les antigènes de l'hôte, ce qui prend également du temps... C'est durant cette période d'auto-défense et d'armement réciproque que l'on peut esperer prendre de vitesse le schistosome. Les recherches actuellles visent à la préparation d'un vaccin qui répondrait très exactement à la situation immunologique de ce stade donné du parasite encore larvaire. Les premiers résultats se montrent fort encourageants. Au congrès International qui s'est tenu au Caire en octobre 1975, sous l'égide de l'O.M.S. et en présence des chercheurs les plus compétents du monde, on laissait entendre qu'il n'était pas déraisonnable d'espérer obtenir un vaccin utilisable avant dix

Ensuite, ce phénomène d'adapta-

tion du parasite et de la tolérance de l'hôte se retrouve dans d'autres domaines, et le champ d'Investigation qui s'ouvre apparaît colossal au regard des moyens dont on dispose actuellement. D'autres observations pour certains vers de groupes différents laissent à penser que le mécanisme observé chez le schistosome n'est pas exceptionnel.

Enfin, l'Immunologie parasitaire devient l'un des secteurs les Dlus passionnants de la biologie fondanentale et contribue efficacement l'étude très générale de l'évolution. Les moyens moléculaires d'adaptation eubtilité extrême ; ils prouvent un très grand degré d'évolution, et les phénomènes de convergence immunologiques que l'on observe chez les parasites appartenant à des embran

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

### Contre la bilharziose : une lutte tous azimuts

S IX cents millions de personnes réparties dans soixante et onze pays du monde, soit 20 % de la population mondiale contraction de la population de la population mondiale contraction de la population de la po schistosomiase ou bilharziose (du nom de l'Allemand Bilharz qui décrivit pour la première fois cette affection parasitaire) et deux cent cinquante millions d'entres elles au minimum, soit près de 10 % de la population mondiale, en sont effectivement atteintes. Si l'Egypte, où se tenait en octobre dernier le congrès international sur la bilharziose, est particulièrement touchée par ce fléau parasitaire, il faut savoir qu'au Brésil par exemple, où l'on compte plus de quatre-vingt-dix millions d'habitants, 60% de la population est parasitée. C'est aussi le cas dans de plus faibles proportions au Japon et dans la plupart des pays pauvres d'Alrique où les blenfaits de l'irrigation ont été souvent contrebalancés par le développement du parasite, dont le cycle est lié à un hôte intermédiaire aquatique. En Haute-Egypte, le lac Nasser et l'Irrigation qu'il a autorisée sont jugés par les experts en parasitologie en grande partie responsables de l'infestation de cette zone jusqu'alors indemne. Le lac Volta en Afrique et quelques autres lacs artificiels sont accusés des mêmes métaits, réduisant souvent è néant par l'indisposition de la population active l'effort de développement qu'ils autorisent. Dans tous ces pays, le manque d'hygiène et la marche pieds nus dans les canaux contribuent à tavoriser le déve-

Seul un pays, la Chine, exemple de discipline, d'éducation sanitaire et de conscience collective, est parvenue avec de petits moyens utilisés sans relâche... et le soutien de la pensée de Mac (qui a consacré deux poèmes à ce sujet) à éradiquer ce fléau, rancon du développement.

Un peu partout, dans l'attente de la mise au point de vaccins qui résoudraient globalement le problème, des plans de lutte sont entrepris tous azimuts sur le plan collectif et individuel : l'assainissement des eaux, la lutte chimique et écologique contre les moliusques hôtes Intermédiaires obligés du parasite, enfin le traitement chimique individuel des personnes parasitées. Mais aucune de ces mesures n'est radicale à long terme et les effets secondaires sont loin d'être négligeables. schistosomiase mais absolument pas de prévenir la chronicité de la maladie. Brel, un touriste peut, à l'aide de substances chimiques, guérir, mais pas un paysan qui séjourne sans cesse les pieds dans l'eau et ce, pour une raison simple, c'est qu'il n'existe pas pour la bilharziose l'équivalent de la quinine pour le paludisme ; on ne connaît que des médicaments curatifs dont les effets toxiques à long terme

(Publicité)

ENTRETIEN AVEC LE DOCTEUR GENTIS

\* La psychiatrie, sa crise
et ses interrogations politiques
à TRIBU CENTRE
DE PSYCHOLOGIE
EXPERIENTIBLE

(bio-énergétique et psychothérapie antegoniste) 105, r des Poissonniers, 75018 Paris TEL.: 225-02-21 le 12 février 1975 à 20 h. 30

ORGANON

à SAINT-DENIS (93)

MÉDECIN

MI-TEMPS

- anglais indispensable;
- allemand souhaite;
- 4 h. × 5 fours;
- restaurant d'entreprise.

Adresser C.V., photo (ret.) et prétent. à : Mme de MARSAC, 164, rue Ambroise-Croicat. 93204 SAINT-DENIS CEDEX 01.

service bibliographique

### CORRESPONDANCE

## Les praticiens, la liberté et l'argent

La publication de la Libre opi-nion du docteur Christian Bourde, intitulée : « Les praticiens, la li-berté et l'argent », parue dans le Monde du 7 janvier, a valu à son Monde du 7 janvier, a valu a son auteur une assez abondante correspondance, en majorité approbairice. Parmi les personnes qui se sont élevées contre les thèses déjendues par le docteur Bourde, le docteur Guy Abitbol (Paris), qui estime que « les partisans de la nationalisation de la médecine auraient que touver un avocet. la nationalisation de la médecine auraient pu trouver un avocat plus serein », écrit notamment :

Outre que les nationalisations n'ont jamais résolu les problèmes d'argent (de quoi s'agit-il en Angleterre?), il ne serait pas pertinent de se lancer ici dans une analyse philosophique ou psychanalytique de la symbolique et du rôle de l'argent dans la société capitaliste. Mais pourquoi devrait-on se sentir plus avili qu'un avocat, un peintre ou un journaliste qui vivent également de leur art en le monneyant honnétement?

(...) J'accorde qu'il existe une médecine des profits. Mais pourquoi mettre tous les médecins non

mettre tous les médecins non fonctionnaires dans ce panier de crabes ? (...) - Sur le plan médical et de la qualité des soins : l'auteur, ad-mettant heureusement que seule la conscience du médecin importe sous quelque régime que ce soit, la nationalisation ne devrait pas, c'est vrai, entraîner d'altération dans la qualité des soins. Permet-tons-nous d'ajouter : ni aucune amélioration.

- Sur le plan humain : les — Sur le pian numain : les seuls griefs formulés à l'encontre du service médical public concernent les rapports humains, l'excellence des soins n'étant contestée par personne. Des améliorations ont été apportées et sont encore apportées encore apportées

— Sur le plan économique :

(\_) La nationalisation creusera
enore le gouffre social, car elle
implique : l'indemnisation des investissements faits (par les médiumes) restissements faits (par les médecins et les autres professions de santé) (...); que l'on financera l'installation de chaque médecin avec un salaire en rapport avec la durée exceptionnelle de l'ap-prentissage (...) qu'on sera prêt à répondre aux revendications du

type : « Nos quarante heures » (...); qu'on prendra en charge tous les investissements actuellement prévus par le privé, en matière d'hospitalisation notam-ment (\_). Quel pouvoir sera prêt à braver cette note de frais? doxalement, et sur ce plan seul, que l'on peut trouver quelques « avantages » à la nationalisa-

tion (...).

Notre conclusion peut bien sur prêter à discussion : nous croyons que Renault serait moins bon sans Peugeot, que Swissair ameilore Air France. Et inversement (...).
Nous, médecins, savons comme tion (\_\_). tout le monde que « nos convic-tions prennent rapidement la cou-leur de nos intérêts ». Mais nous croyons aussi, pour d'autres rai-sons que matérielles, avec la ma-jorité de nos collègues hospitallers et libéraux, que médecine publi-que et médecine privée sont comque et meuecine privée sont com-plémentaires, pour le plus grand bien du malade. . Maintenant, proposons des ré-formes; pas des slogans.

De son côté; le docteur Abraham de Voogd (Grenoble), ecrit :

Chacun peut avoir ses idées politiques, son opinion quant au mode d'exercice de la médecine. Ayant exercé en tant que salarié à deux pôles opposés : médecin et directeur d'un gros établissement de cure, et médecin de famille dans le cadre de la sécu-rité sociale minière, puls en médecine libérale, j'al vu mes idées se modifier avec l'expérience.

S'il y a peut-être à améliorer les conditions d'exercice de la médecine, il faut aborder les pro-blèmes d'un point de vue tech-nique et laisser les opinions polinique et laisser les opinions poli-tiques de côté. Dans mon esprit, sont des éléments techniques et objectifs: l'individualisme exces-sif du Français, le bien-être actuel, la présence d'un sous-prolétariat d'immigrès, important et varlé; l'idée que se fait le médecin de son métier et l'idée que le malade se fait de la mé-decine, etc. (...)

Le paiement à l'acte, directe-

Le paiement à l'acte directe-

ment de la main à la main a fait couler trop d'encre pour en parler encore. Pour beaucoup il paraît répugnant d'extorquer ses paraît repugnant u catorquer ses économies à celui qui se trouve déjà accablé dans sa chair. En fait, il s'agit là d'un tabou de l'argent inhérent à la morale faussement chrétienne de notre civilisation. En effet, des que je me suis installé en médecine libérale, aprés avoir abandonné la médecine salariée minière, je me suis rendu compte que, sauf rares mais réelles exceptions, il n'y avait aucun problème pour le

malade. (...) Dans l'état actuel de la société et de la psychologie françaises, le paiement à l'acte est un geste essentiel, avant tout symbolique, libérant les deux parties de toute dette : le médecin déclare ainsi viète accepté à deuxer se mais dette : le médecin déclare ainsi s'être engagé à donner ses mell-leurs soins, le malade s'acquitte du service rendu (...). Les psy-chiatres ont parlé du geste libé-rateur dans le paiement à l'acte. Il ne faut pas prendre cela trop à la légère dans un pays encore fortement marque par la supersti-tion et la margie. tion et la magie. (...)

Récliement, je ne vois pas quels avantages on peut attendre d'une nationalisation, la création d'emplois administratifs mise à part piois administratus mise a part

(...). Il y a, en France, tout l'éventail des soins désirables pour
ceux qui ne veulent pas être les
victimes d'une médecine « de
profit », et pour ceux qui refusent d'être appelés « consultant
numéro X ». C'est enviable! (...)

Les médecins partisans du régime libéral savent tous que, si la médecine était nationalisée, leur salaire serait très suffisant et ou'ils auraient la paix : la qu'ils autraient la paux : la semaine de quarante heures, les congès payés, les stages de perfec-tionnement gratuits, les loisirs possibles, sans avoir à fournir les locaux, la comptable, la télé-phoniste. J'ai connu ce genre de paradis et je m'en suis enfui : que cela fasse réfléchir !

Voilà pourquoi, si la médecine tait un jour nationalisée, je ne serais peut-être pas le seul à gérer un bar, où je pourrais, dans l'arrière-salle, faire encore un peu de médecine libre.

### LA TRADUCTION MÉDICALE

traitée par des médecins, pharmacologues, chimistes et physiciens les plus hautement qualifiés Spécialistes de la traduction médicale

Informatique médicale - Marketing - Publicité

Reunions Médicales et Scientifiques

C.E.C.E. 36, RUE CLAUDE-TERRASSE, 75016 PARIS 525-45-32

Dossiers de visa : rapports analytiques, pharmacologiques, toxicologiques et cliniques Abstrats et articles de revues, brochures et encarts publicitaires, livres de médecine.

Appareillage électro-médical - Génie hospitalier - Fournitures pharmaceutiques

Congrès - Colloques - Séminaires

DANS LE MÊME NUMÉRO:

## Le numéro de février est paru

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. ·Prix de vente : le numéro 5 F. Abonnement (11 numéros par an) : France 50 F. Etranger vole normale : 68 F.

### -L'ORIENTATION

LES RÈGLES CACHÉES DU JEU, par Catherine ARDITTI

de l'éducation

.Le Monde-

L'orientation est un redoutable casse-tête pour les famille Théoriquement, ce foisonnement d'options et de filières doit permettre à chaque élève de trouver « sa » place en fonction de ses goûts, de ses aptitudes et des débouchés. Mais ce choix est en grande partie illusoire : l'orientation est aussi une

PRIORITÉ AU DIALOGUE AVEC LES PARENTS

L'orientation est maintenant régie par de nouvelles procédures qui mettent l'accent sur l'information et le dialogue. C'est dès le début de l'année que les parents doivent s'en

MICHEL BUTOR: «L'Université française est plus

Portugal : La réforme à l'épreuve de la normalisation ;

fermée sur elle-même qu'avant 1968 »

LES OPTIONS ET LES FILIÈRES

Des tableaux pour y voir clair.

« MAITRE ÈS LETTRES, SERRURIER, CHERCHE SITUATION EN RAPPORT »

Le témoignage d'un étudiant « orienté » vers les lettres quí, ou terme de ses études, se retrouve chômeur et se reconvertit vers la serrurerie...

COMMENT S'INFORMER

Les organismes susceptibles d'aider et de conseiller les

### PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Samedi 7, à 15 h.: Les grandes conjonctures en mathématiques, par le Pr J. DIEUDONNE.

Samedi 14, à 13 h. : A la recherche des dinosaures du Niger, par P. TAQUET.

Conférences en FEVRIER les:

Samedi 21, à 15 h. : Exploration télescopique ; les sateilites de Jupiter, par A. DOLFUS.

Samedi 28, à 15 h. : Le tabagisme, fléau social, par le Dr A. DUFOUR.

LA RÉVOLUTION DIÉTÉTIQUE DU DR ATKINS

LES RÉGIMES QUI AFFAMENT, C'EST FINI. LISEZ VITE

Belgique : Deux ans pour refaire l'Université ; instituteur à

Anglesqueville; spectacles pour enfants; E.S.S.E.C. à Cergy; les « héros » du Conservatoire national des arts et métiers; les

LA RÉVOLUTION DIÉTÉTIQUE DU DR ATKINS

MANGEZ SANS RISQUE D'ENGRAISSER EN LISANT FINI DE SOUFFRIR POUR SA LIGNE. LISEZ VITE

l'Accémie des sciences n'a Murs'adapter à son temps,

٠...

× : : :

يسيو عدي

ORRESPOND

CACTUALITE

Greation d'un come

sur les application

"et d'un autre sur

こと、 なる 事 を見

on The Workship

2.7 2.4 E. 100

7.0

ر چه ده. ۴

TO SHOW WE

167年年期 电电路

# e Monde

## Des vaccins contre les parasites?

Il n'existe actuellement aucun vaccin efficace contre quelque parasite humain que ce soit. Or l'ampleur des endémies parasitaires, tant chez l'homme — surtout dans les pays en voie de développement — que chez l'animal, et notamment l'animal d'élevage, mérite que l'on prévienne, par un moyen radical et peu couteux, ce fléau aux mille et une facettes qui répond

Chousekt et treid et time Guiname et ont in souteur de lange de la

And Special Comments of the Co

E-Entre Cartina

The state of the s

Fipont Lieelbl

4 207 CT 25

The second secon

<u> يومند</u> د ميدو ايد

Soutenance &

iest Tres

think or terra er called

Mari.

WYARD,

or Mutaerii, Andre Vasserii Rosse Paristo Let ma ling

m Jose Desmir.

P. SPECIAL .

Market Barre

PARTY SERVICE TRANSPORT

Demonstration of the second

m C.A. Der

Head dans and the configures, Series Series

from home ware for

from home ware

from his home

TO THE SHIP COMPANY Mingelige om Graffigere om Literature og graffigere press

THE PARTY OF THE P

P Mars Service

Branch Participant

or merality

School and the second s

The second secon

W. WILL.

Children and A.

SE CARRES

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

AND THE PARTY OF T

Appellon.

And the second s

Sept.

100 mg

Gourde 2.

17 100 Vier 1978

M. Daniel DE MONTES

à des critères biologiques communs. Le fait qu'un homme sur trois dans le monde soit parasité, la recrudescence des parasites liée à la multiplication des déplacements et aux brassages de population (travailleurs migrants, tourisme, affaires multinationales et plus récem-ment l'échec retentissant de la lutte contre le paiudisme (huit cents millions de personnes exposées) par les voies chimiques instifient que l'on s'intéresse enfin sérieusement, dans le cadre des progrès de l'immunologie, à la mise au point de vaccins contre les parasites. Ce qui paraissait chimérique voici quelques années encore, apparaît désormais possible, et ouvre une voie de lutte sans précédent contre l'un des fléaux socio-économiques mondiaux les plus considé-

Pendant des décennies, les maladies parasitaires n'ont pas rencontré d'intérêt majeur dans les populations occidentales que le développement industriel et l'amélioration de l'hygiène avaient peu à peu libérées de ces affections, et les crédits alloués à ce type de recherche s'en sont longtemps et cruellement ressentis.

L'engouement récent pour les voyages d'affaires ou de loisirs vers les tropiques et sans nul doute le fait que les pays pétroliers soient fortement touchés par ces affections ont modifié considérablement les données des problèmes. Aujourd'hui, l'immunologie parasitaire est riche d'espoirs dans plusieurs pays dotés

d'équipes de recherches très compéter tes, dont le nôtre. En France, le cheikh Zaiad, au nom des émirats arabes, a a remis l'an dernier à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) un chèque de 5 millions de francs, dont la plus large part sera consacrée à une action thématique programmée sur l'immunologie des affections parasitaires dont on mesurera ci-dessous l'importance. L'ouverture, en décembre dernier à l'Institut Pasteur de Lille, de 1 700 m2 de nouveaux bâtiments exclusivement consacrés à ces problèmes (- le Monde - du 21 novembre 1975) montre également l'intérêt que l'on peut trouver à la prévention, à la thérapeutique et aussi pour la biologie fondamentale à l'étude, sur le plan immunologique, des relations de défense exceptionnelles et très élaborées, du point de vue de l'évolution, qui unissent pour le meileur et pour le pire un hôte et son parasite.

Lorsque les œufs parviennent à

l'eau libre, ils éclosent, et les

larves aquatiques ou miracidia doi-

vent rapidement trouver un vecteur,

un mollusque aquatique ou amphibie approprié dans l'organisme duquei

elles se multiplient pour former des

milliers de larves de deuxième géné-

Lorsqu'elles quittent leur hôte Inter-

médiaire, les cercaires se déplacent

dans l'eau en quête de leur hôte

définitif qui est l'homme. Lorsou'elles

l'ont rencontré, elles pénètrent dans

son organisme à travers la peau et se

transforment en adultes, poursulvant alnsi le cycle indéfini, en rendant

l'homme amoindri, malade certes,

mals sans le tuer. L'hôte supporte,

en effet, pendant une très longue

durée le schistosome, et le parasite

(Lire la suite page 16.)

ne peut vivre sans son hôte.

ration. les carcaires.

## LA STÉRILITÉ FÉMIMINE

### De nombreuses causes encore à découvrir

par le docteur ALBERT NETTER

ONDER une familie n'est pas employé dans nos phrases pré-donné à tous les couples ; cédentes, est destiné à mon-on peut estimer à 15 % en-trer le contraste saisissant de viron (cela varie avec les statis-tiques) le nombre de couples frappes de stérilité involontaire, avec un égal partage de respon-sabilités entre l'homme et la femme. Dans une chronique antéfemme. Dans une chronique antérieure (1), nous avons fait mention d'un phénomène inquiétant : la baisse des capacités spermatogénétiques de nos contemporains par rapport aux hommes de la génération précédente (il y a vingt-cinq ans). D'autres publications récentes semblent confirmer le phénomène que nous attribuons (neut-être à tort) principalement (chez la femme la maladie est souvent inapparente au début) a fait régresser considérablement la maladie. La société n'en est pas encore complètement débarrasse, et la biennorragie subit de temps à autre une recrudes-pingite blennorragique (infection des trompes) as souvent inapparente au début) a fait régresser considérablement la maladie est souvent inapparente au début) a fait régresser considérablement la maladie. La société n'en est pas encore complètement débarrasse, et la biennorragie subit de temps à autre une recrudes-particular de la considérablement de la passe encore complètement debarrasse, et la biennorragie subit de temps à autre une recrudes-particular de la considérablement debarrassée, et la biennorragie subit de temps à autre une recrudes-particular de la considérablement debarrassée, et la biennorragie subit de temps à autre une recrudes-particular de la considérablement de la con (peut-être à tort) principalement à la pression de la société sur l'individu et à la restriction des

l'individu et a la restriction des libertés qui en résulte. Ici notre propos est d'attirer l'attention sur les changements qui sont survenus dans les causes de l'infécondité féminine, dans les décennies qui viennent de s'écouler.

Autrefois, mettons il y a trente ans, la plupart des stérilités fémians, la plupart des stérilités fémi-nines étalent dues à l'infection. Cette infection pouvait se localiser en divers points de l'arbre géni-tal : essentiellement le col utérin, les trompes qui relient l'utérus aux ovaires, le péritoine qui re-couvre la partie abdominale des organes génitaux. Elle intervenait, lorsqu'elle atteignait le col, en empèchant la montée des sperma-tozoides dans l'utérus par les empenant la montee des sperma-tozoïdes dans l'utérus par les modifications physicochimiques qu'elle imposait à la sécrétion du col. Lorsqu'elle touchait les trom-pes, elle obstrueit ces conduits étroits, ou elle détruisait leur revêtement muqueux si nécessaire à la nutrition de l'œnf

fréquence avec l'époque actuelle. Cela ne veut pas dire que toute infection ait disparu, mais le traitement par les antibiotiques de la blennorragie masculine (chez la femme la maladie est pingue diemorragique (infection des trompes) a subi une décroissance que l'on peut chiffrer aux alentours de 90 %. Il en va de même des infections qui suivent l'avortement. Le taux des avortements volontaires est en diminution à mesure que s'étant nution à mesure que s'étend l'emploi de mesures anticoncep-tionnelles efficaces. En outre les antibiotiques ont considérable-ment réduit le nombre de leurs complications infectieuses. La disparition de leur clandestinité

as sterritte devrait diminuer. Di-sons que le fait n'apparaît pas à l'évidence. Tout simplement cette pathologie a changé, comme a changé toute la pathologie. Même avant que nous ne disposions de moyens à opposer aux maladies, ce qui était pratiquement le cas il y a di ans cost maladies graignt

En matière de stérilité, nous des cas où tous deux paraissent voyons croître l'importance de sensiblement normaux et où le deux facteurs : sensiblement normaux et où le test est pourtant défectueux - l'endométriose,

— l'absence d'ascension des spermatozoldes dans le col uté-

L'endométriose est une cu-rieuse maladie, car c'est une auneuse maine, ear d'est une au-togreffe ; la membrane qui tapisse intérieurement l'utérus s'appelle l'endomètre. C'est un tissu qui change chaque jour de configuration, sous l'influence des hormones ovariennes. Lors des règles, cette membrane se détache par menus fragments mélangés au sang, et s'évacue avec 
lui par le vagin. Or, parfols, 
des fragments sont expulsés par 
les trompes dans la cavité abdominale et peuvent se greffer sur 
les trompes, les ovaires, le péritoine. Ils y prennent vie, saignent 
chaque mois et entraînent intérieurement des désordres parfois hormones ovariennes. Lors des chaque mois et entrainent inte-rieurement des désordres parfois considérables, parmi lesquels des adhérences empéchant totalement le transit normal des spermato-zoïdes et de l'ovule. On a pu constater récemment que l'intro-duction d'un instrument comme duction d'un instrument comme une curette dans l'utèrus, aug-mentait la fréquence de l'expul-sion intra-abdominale de fragments d'endomètre et que ces fragments étalent plus gros que ceux qui peuvent s'expoulser for-tuitement au moment des règles.

Nous avons pour notre part, depuis longtemps, remarqué que l'endométriose était beaucoup plus fréquente chez les femmes ayant eu un ou plusieurs curetages que chez les autres. Le rapprochement de ces deux faits nous paraît jus-tifier l'opinion que le curetage favorise la naissance de l'endo-métriose pelvienne, elle-même métriose pelvienne, elle-même souvent génératrice de stérilité.

L'absence d'ascension des spermatozoīdes dans le col est en cause dans un très grand nombre de stérilités. Pour l'accuser, toutefois, il faut des précautions minut'euses : la constater à plu-sieurs reprises et surtout au bon moment, car le col n'est perméa-ble sux spermatozoides que quel-ques jours (avant ovulation) ; et chez certaines femmes quelques heures. Il ne peut être dans notre propos de décrire la technique correcte du test, mais seulement ici de constater que, correctement effectué, il se montre anormal dans une grande proportion de cas. Ce défaut, comme on peut le deviner, ne tient pas à une mala-die, mais à un monde de maladies ou de défauts plus ou moins difficiles à détecter. Il n'est parfois même pas facile de savoir si c'est le sperme qui est en cause ou si . c'est la sécrétion du col, car il est

(\*) Médecin honoraire des hôpitaux de Paris, consultant à l'Rôtel-Disu.

disparition de leur clandestinité devrait également intervenir dans le même sens. Quant à la tuber-culose génitale, nous ne l'observons pour ainsi dire plus depuis la vaccination par le B.C.G. et les progrès de l'hygiène.

A l'émoncé de pareilles constatations, on devrait être optimiste et considérer que la fréquence de la stérilité devrait diminuer. Disons que le fait n'apparaît pas à

revêtement muqueux si nécessaire à la nutrition de l'œui.

Ces infections avaient de muitiples raisons dont les trois principales étaient la tuberculose génitale, la blennorragie. — naladies vénérienne — et les avortements clandestins effectués sans précaution d'aseptie — deux cent mille à un million par an en France selon les estimations.

L'imparfait que nous avons ce qui était pratiquement le cas il y a 40 ans, ces maladies avaient in a 40 ans, ces maladies avaient le pais nais-saient, vivaient et mouraient mais cela demandaient un temps considérable, et seuls pouvaient comme Charles Nicolle. Le prodigieux essor de la thérapeutique accessible à chacun de nous, car il se déroule en quelques années.

### Deux facteurs principaux

Des recherches doivent être faites si l'on veut découvrir les autres causes encore obscures. Il y a enfin toute une serie de cas où tout paraît normal et où pourtant la fécondation ou la ni-dation de l'œuf fécondé ne se fait pas. Un exemple maintenant bien classique est celui des taux de fécondation obtenus par les centres d'insémination médicale.

Avant de procéder à une insé-mination, on s'assure que, du côté de la femme, tout paraît normal cliniquement, biologiquement et radiologiquement.

Or, dans les centres qui ont les meilleures statistiques (celui de Necker est de ceux-là), les succès ne dépassent pas 55 %. C'est que la qualité de l'ovule est jusqu'à présent incontrôlable, et que bien d'autres phénomènes nous échap-pent sans doute.

On a beaucoup parlé ces der-nières années des problèmes anticonceptionnels et plus récemment de cenx, douloureux, que suscite l'impossibilité morale de poursui-vre la grossesse. Ce sont là, c'est vre la grossesse. Ce sont là, c'est vrai, des questions fondamentales. Elles commencent à devenir moins aiguës, et c'est fort heu-

Que l'on songe maintenant à ceux que la nature a déshérités, aux deux sens du mot, en les privant de descendance.

Les ouvoirs publics, qui parais-sent décidés à promouvoir une politique de la famille, feraient bien de penser à cet aspect de la question et profiter de ce que la France est, à ce sujet, à la pointe du progrès, grâce à des équipes remarquables, pour faire un sé-rieux investissement sur nos jeunes générations de chercheurs, physiologistes, zoologistes et méphysiologistes, zoologistes et mé-decins.

(1) Le Monde du 19 février 1975.



## Déjouer la supercherie immunologique

par MARTINE ALLAIN-REGNAULT

collecte d'ordures : le dévelop-

pement et la croissance du parasite

sont subordonnés obligatoirement

à son passage chez l'homme, chez

un hôte intermédialre, un petit

Chez l'homme, infesté générale

ment par la plante des pleds, les

vers adultes s'installent dans les

vaisseaux sanguins de divers organes

« ménagent leur hôte » ; nous y re-

viendrons. La piupart des œufs pro-

dults durant cette période par les

parasites femelles restent enfermés

dans les tissus, mais certains

s'échappent à travers la paroi intes-

tinale ou celle de la vessie, et sont

évacués dans l'urine ou les excré-

escargot aquatique, et dans l'eau.

P OUR comprendre toute la complexité et la substitut relations qui unissent un hôte à son paresite, il faut en priorité reppeler quelques règles élémentaires de la biologie et de l'immunologie, au vu desquelles se posent immédiatement un certain nombre de problèmes que la recherche aura pour miseion de résoudre.

Premièrement, un organisme supérieur dispose d'un système immunologique élaboré qui lui permet de distinguer en toutes circonstances le - soi - et le - non-soi - et de reieter tout ce qui ne porte pas le label de conformité, c'est-à-dire son antigène spécifique. L'antigène est une molécule protéique qui, telle une marque cousue sur des vêtements, permet biochimiquement la reconnalssance du soi. Toute Intrusion dans l'organisme d'un élément qui porte cette marque individuelle, cet antigène, est acceptée. Mais tout intrus qui porte un antigène différent est impitoyablement combattu par des cellules specialisées agissant seules - \_: ou en présence d'anticorps portés

sur la membrane de cellules spécia- sur des circuits d'alimentation ou de

A l'exception de tolérances particullères pour le fœtus, qui n'est que pour moitié conforme à l'antigénicité de sa mère, et pour certains cancers dont les antigènes sont peu différents de ceux de l'organisme qui les abrite, tous les corps et substances étrangers porteurs d'antigènes différents sont systématiquement combattus par la mobilisation de macrophages et de lymphocytes et la sécrétion d'anticorps spécifiques.

A ce jeu immunologique sans pitié. il y a toujours au bout du compte un une lutte âpre — la maladie, — l'hôte gagne et l'intrus est rejeté, solt l'hôte perd et c'est sa condamnation à

Deuxièmement, un parasite ne peut vivre sans son hôte. La disparition de l'hôte signe la mort du parasite, l'interruption de son cycle de vie.

### Une tolérance inexplicable

Troisièmement, un parasite porte des antigènes différents de l'hôte qui l'abrite. Pourtant l'hôte ne réagit pas vigoureusement contre lui, comme il le fait généralement. Il semble s'en accommoder, le supporter. Et, fait très particuller, l'hôte n'est pas immunisé contre le parasite comme il l'est contre un virus ou une bactérie après le combat immunologique de la maladie. On peut, en effet, être périodiquement réinfesté par des oxyures, des taenlas, le protozoaire du paludisme ou le ver schistosome responsable de la bliharziose.

Au vu de ces diverses constatations viennent immédiatement à l'esprit les questions auxquelles doivent repondre les immunologistes, s'ils veulent démontrer, et déjouer, le mécanisme complexe de la relation hôte-parasite : comment se fait-il qu'un organisme supporte un parasite dont les antigènes sont différents, comment se comporte le parasite pour ésquiver les mécanismes de défense de son hôte, comment fait-il pour ménager son hôte, sa pro ae peut vivre ? son hote, sa proie, sans laquelle il

C'est là l'un des plus étonnants chapitres de l'immunologie auxquels se consecrent plusieurs équipes de chercheurs dans le monde, et plus particulièrement en France celle du professeur André Capron, à l'insprofesseur André Capron, à l'ins-titut Pasteur de Lille, celle de Ron de Smithers , au Medical Research Council en Grande-Bretagne, celle de Ken Warren et Ray Damian et Council en Grande-Bretagne, celle plats suceurs, possédant deux ventoude Ken Warren et Ray Damlan et 
l'équipe du Navy Medical Research la fois d'adhèrer fortement à l'hôte et Institute aux Elats-Unis. Poursuivant de se nourrir, d'excréter à ses dépens, des recherches sur les vers para- à la façon d'un branchement plrate

sites, dont les schistosomes, ces équipes ont pu mettre en évi-dence, au moyen de méthodes sophistiquées, des événements immunologiques tout à fait remarquables concernant la « personnalité » des antigènes intrus. Le modèle d'immunologie parasitaire qu'offre aujourd'hui la bilharziose laisse espérer la mise au point relativement prochaine d'un vaccin contre cette grave maladie à laquelle se trouvent exposées six cents millions de personnes dans le monde. Mais surtout l'étude de ce modèle a permis de découvrir le mécanisme d'adaptation qui fait que le ver parasite est toléré par son hôte. Et si, pour le moment, les mêmes événements n'ont pas encore été démontrés aussi nettement pour d'autres parasites, de nombreuses observations laissent à penser que ce phénomène d'adaptation existe. pour les autres, avec des variantes en fonction des groupes zoologiques disparates auxquels appartienment ces parasiles.

Disons que, pour la première fois, on parvient à comprendre comment peut s'exprimer la fonction du parasite. qui semble être une remar-quable adaptation, un ratifinement de

Mimétisme moléculaire Mimétisme moléculaire des antigénes de l'hôte PARASITE On peut schématiser de la façon suivante la manière dont le me, ver parasita possédant deux ventouses, se compo pour être toléré par son hôte. Le ver se recouvre des antigènes de pour erre miere par son nors, Le var se lecourte des simpaires de l'hôte qu'il a copiés avec ses propres machineries cellulaires, de taçon à masquer ses propres antigènes qui, étant différents, provo-

queralent autrament une attaque de l'hôte contre lui. Ainsi protégé,

à la façon du loup qui se recouvre d'une peau de mouton pour passer insperçu dans la bergerie, le ver excrèta néanmoins par se ventouse buccale des antigènes qui lui sont propres et qui provoquaront des

réactions de défense inefficaces contre lui-même, mais efficaces

contre tout nouvel envahisseur de la même espèce. A côté, le schéma représente très symboliquement comment le antigènes du parasite, en noir, peuvent être masquée par ceux de l'hôte, en grisé, grâce à une astuce moléculaire de l'évolution.

Les schistosomes -- il en existe chez l'homme trois ou quatre espèces connues, affectant des zones géographiques précises - sont des vers



Que faire devant une intoxication? toxicologie clinique et analytique

J.P. FREJAVILLE - R. BOURDON 25,000 produits indexés et analysés

par le Centre anti-poison Fernand Widal Intéresse tous les médecins, pharmaciens, laboratolres 1.120 p. - 175 F

flammarion médecine-sciences 20, rue de Vaughard - 75006 Paris

LES SHAKERS AUX ARTS DÉCO

**Expositions** 

On l'appelait Ann Lee ; elle s'appe-

lait Ann Le Verbe. Elle était l'un des

huit enfants d'un torgeron de Man-

chester. A vingt-deux ans, elle rejoi-

gnit un groupe religieux apparenté au

« Quakers » et aux « prophètes fran-

çais = (les rétugiés camisards), qu'on

nommait non sans ironie les « Sha-

king Quakers », à cause de leur agi-

tation lors des danses rituelles. Ils

étaient sinon persécutés, en tout cas opprimés et pourchassés. Ann

tut un jour jetée en prison pour avoir

troublé le repos dominical. Elle finit

par avoir - l'inspiration - de s'em-

barquer pour le Nouveau Monde (en

1774) avec quelques-uns de ses

adeptes et tous ses espoirs de vie

communautaire, sa tol, ses croyances

en la double nature de Dieu : mas-

culine et téminine. Ceta a son impor-

Ce n'est pas le seul apport positif

plus grande que la centaine des autres

leur idéal, leur règles strictes, leur

vœu de célibat, leur soumission

à la communauté, feur abandon

de tout bien personnel au

relation avec leur croyance, un mode

de vie. un environnement personnels.

d'abord qu'ils s'adaptent au milieu

avant de s'attirmer, avant de pros-

pérer. Ils commencèrent par utiliser

du matériel aux formes tradition-

Le «Mourir beau»

de Christian Pereira

Christian Pereira, long nez,

regard myope, gaucherie accen-

tuée, se bat avec la mort. Il

e'entoure d'armes qui sont là

comme des fétiches, il se couvre

de mots qui le protègent. Il se

raconte cahin-caha avec des

histoires impossibles, li parle

famille, amour, habité d'une

angoisse ricanante qu'il n'arrive

pas à apprivoiser. Il danse

inie tausse oul le fuit. Il ruolt.

Il s'épuise. Il malaxe ses peurs

chantes, de philosophie inno-

cente et lucide. Il est comme

le frère surréaliste de Charlie

Brown, comme le frère humain

de Linus. Ce que fait Christian

Pereira est très fort, très drôle.

Peut-être même va-t-il inventer

une nouvelle forme de comique.

\* Mouffetard 32 heures.

à coups de réflexions

**Théâtre** 

Pas tout de suite, bien sûr, il failut

nation raciale n'existalt pas.



20 h. 30, Rétrospective : Les Jeux d'hiver (1924-1972) de D Costelle.

La merveilleuse histoire des Jeuz olympiques d'hiver, à la veille de l'ouverture des compétitions à lansbruck.

21 h. 30, Emission littéraire : De vive voix, de J. Ferniot et Chr. Collange (La prostitution estelle un mai nécessaire?).

Avec le docteur Claude Maillard (pour « les Prostituées »), le docteur Torimann (pour « Réalités et Problèmes de la vie sexuelle de l'enlance à l'âge uduite »). Claude Jaget (pour « Une vie de putain »), et Barbara, porte-parole des prostituées.

22 h. 30, Emission musicale : Duo M. Masson (violon) et M. Blanchot (piano).

Saraeste, Bloch et « Telgans » de Ravel.

22 h. 55, Journal.

### CHAINE II: A2

20 h. 30, Les dossiers de l'écran: « l'Etran-gleur de Boston », film de R. Fleischer (1968), avec T. Curtis. H. Fonda. G. Kennedy, M. Kellin. L'histoire vraie du criminel qui, au début des canées 60, étrangla treize femmes à Boston.

Après "les dossiers de l'écran" Un livre de grande actualité contre le viol Pierre HORAY éditeur

Vers 22 h., Débat: « Les fous criminels » Avec la participation des docteurs Michel Benezech (psychiatre), Gérard Zwang (sexnloyue), de Mª Colette de Marjerye, de MM. Jean-Paul Sobyer (journaliste) et Michel Rachline (écrivain). 23 h. 15. Journal.

### CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures: « le Retour de Sabata », de F Kramer (1971), avec L. Van Cleef, R. Schone, A. Incontreta, G.-P Albertini.

Un ancien officier de l'armée sudiste, tireur d'élité, s'oppose à des filous qui font la loi dans une ville du Texas. 22 h. 10. Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Dialogues: « Einstein, l'hortoge atomique et les trous noirs », coproduction des Sociétés Radio-Canade et Radio-France; 21 h. 20, Musiques de notre temps; Hugues Durfour; 22 h. 35, Enfratiens avec Léo Maiet; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Les jeunes Francais sont musiciens, avec Jacques Vandeville, hautbols, et Georges Rabol, clavecin, orque et plano torte : « Sonates » (J. de Hottelerre, Geminiani, J.-S. Bach), « Romances » (Schumanni), « Sonate » (Donizetti), « Serc » (M. Ohana), « Solfégletto » (C. Ballif), « Fantaisle « (Krebs), « Sonate en si bémol majeur » (Haednell) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux : « Médiberranée », par M. Cadleu... Musique espagnole contemporaine de Luis de Pablo ; 24 h., Non écrites, par Ahmed Essyad ; 1 h., La clé : « Irrésolutions résolues », par A. Almuro.

### MERCREDI 4 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 35 (C.), Les visiteurs du mercredi, et, à 14 h. 25, les Jeux olympiques d'hiver. 20 h. 30, Jeu policier : L'inspecteur mêne l'enquête, de L. Godevais et M. Favaux : 22 h. J.O. (résumé filmé) ; 22 h. 15, Enquête psycho-logique : Le mariage, de J. Mousseau (première partie : Qui épouse qui ?) ; réal. E. Kneuzé. 23 h. 10. Journal. 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. 25 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 25, les Jeux olympiques d'hiver, et à 16 h. 20. Un sur cinq. 20 h. 30. Serie : Police story ; 21 h. 30. Maga-zine d'actualités : C'est à dire ; présentation L.M. Cavada zine d'actuantes.

J.-M. Cavada.

(Voir « Tribunes et débats ».)

23 h. 30, Journal. CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Trois contre X ; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30, « Hommage à Marcel Pagnol » :
« Nais », de R. Leboursier et M. Pagnol (1945), avec Fernandel, H. Poupon, J. Bouvier, R. Pellegrin (N.).

La fille d'un fermier provençal est séduite par le fils des patrons. Le fermier veut tuer le séduiter. Le valet bossu, épris de la jeune fille, déjoue les tentatives de meurtre.

22 h. 25, Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, « Tous les Français sont égaux devant la loi »... Les temmes et la loi française, par C. Frère; 21 h. 35, Ausique de chambre; 22 h. 35, Entretiens avec Léo Malet, par H. Juin; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Orchestre national de France direction K. Kolzumi, avec France Citiert, planiste : « Don Juan » (Strauss) ; « Concerto en fa diése mineur pour plano et orchestre » (Scriabine) ; « Prèlude à l'après-midi d'un faune » (Debussy) ; « l'Ascension » (Messiaen) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux : « Méditerranée »... Portugal, par J.-P. Oilivier ; 24 h., Non écrites : La voix dans la musique arabe, par A. Essyad ; 1 h., La clè ; « Irrésolutions résolues ».

TRIBUNES ET DEBATS MARDI 3 FEVRIER
Un dossier drogue est ouvert par France-Inter, à 19 h. 20, et le sera ensuite tous les mercredis.

MERCREDI 4 FEVRIER — L'Acadêmie de Stanislas s'ex-prime à la « Tribune libre » de des mêmes vétements, evant d'élaborer leur propre esthétique en symbiose avec leur idéal de paix, d'ordre, de simplicité, de pureté. Les communautés Shakers, et

à se servir des mêmes ustensiles.

pleine expension au dix-neuvième siècle — il y en avalt une vingtaina, surtout au nord-est du nouveau conti nent, — n'ont pas seulement conçu leur habitat, fabriqué leur mobiller et les produits d'usage courant, y compris les médicaments. Ils se sont lancés, après 1850 surtout, dans la production industrialle, selon un système très moderne tondé sur la division du travail, échappant à l'exploitation de la main-d'œuvre, aux drames du chômage et de la misère liés au développement de la société.

tance; chez les shakers (si peu L'exposition, qui nous vient de connus en Europe), hommes et Munich, est fort blen faite. Ce qu'il temmes étalent égaux, tous les hommes étalent égaux, la discrimiy e sur les murs en dit assez long pour permettre de se passer du catalogue (très complet). Elle donne l'aide de photos, documents, textes, un aperçu de l'histoire, des coude cette secte chrétienne qui connut un essor assez considérable dans tumes, du mode de vie, des principes l'Amérique du dix-neuvième siècle, des Shakers, en plus de la présentation du mobilier et des objets réa-lisés par la communauté. Une expocommunautés utopiques qui y lieusition sobre et nette, à l'image de rirent, et différente de celes-ci en ce sens qu'elle ne visait pas à mocette production qui bannit l'ornement, le superflu, eu profit de ditier la société, mais seulement à l'adéquation de la forme à la toncmontrer l'exemple. Les Shakers, avec tion, et fait preuve d'un étonnant esprit d'invention. L'architecture des communautés et

témolgne, avec ses grandes maisons allent jusqu'à cinq étages, aux façeprofit de la collectivité, furent les seuls à penser et à développer, en des toutes nues et simples, en lattes de bois ou en briques, percées de lenêtres à petits carreaux, et ordonnées selon une symétrie répondant au principe de séparation des hommes et des temmes; avec nolammen cette étable ronde à ossature en bois où le toin était engrangé au troisième étage et, de là, apporté directement aux mangeoires disposées en cercle L'intérieur des maisons, propre, clair, spatieux, confortable, et son mobilier informent mieux encore sur ces gens, leur sens du pratique, de l'économique, du bien-être aussi, de la qualité et du durable. Leur crée-tion la plus célèbre, qui fut largement diffusée, est celle des chaises et des rocking-chairs en bois de hêtre, de pin, d'érable, de châne teinté clair ou toncé. Chaises au dossier générelement haut, à trois ou quaire barreaux, et sièges de copeaux de bois

tressé ou de textiles tissés en damier, ou à reyures de deux couleurs, et qui n'admettaient que peu de variantes - dans la forme des pommeaux des montants ou dans la courbure des accoudoirs. Fabriqués en quantité à Lebanon, ils étaient vendus à prix honnête, selon leurs dimensions. dons, les tables, les portemantesux et surtout ces boites ovales er copeaux, les petits panlers tressés, les outils, les bajais et ce poêle el

à pieds droits cylindriques et plateau circulaire, chef-d'œuvre de purisme. Tout dans cette production, du plus petit objet au plus gros outillage, est tini, impeccable et parfaitement adapté. La marque Shaker,

ler en torme de pyramide tronquée

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ C.C.I., 107, rue de Rivoli, jus-qu'au 29 mars.

## Variétés

### JACQUES MARTIN

Jucques Martin a longtemps cherché son strie et sa forme, un peu comme autrefois les artistes du vaudeville amenicuin, W. C. Fields, les frères Marx, qui tirérent la matière de leur speciacle de leur propre expérience dans les longues rournées qui n'épargnaient pas les trous perdus du Middle West. Depuis plus d'un an, Martin est devenu un personnage du petic écran; en même remps, il est entre dans le solilogue, le monologue, avec un univers large, des personnages multiples pris dans le quotidien, dans des souvenirs, dans l'actualité, des caractères comme saisis su vií et nombreux, divers.

Le « tour » qu'il présente au Thearre Fontaine contient apparemment les mêmes sketches que ceux de l'année dernière. Martin raconte toniours la psychanalyse et la Bretagne colonisée par les Français, la dignité qui ne court pas les rues et l'accordéoniste qui exerce aussi la magistrature suprême. Les personnages sont sensiblem memes: l'ancien mercenaire en Angola, aujourd'hui chef du personnel et membre actif de l'association . Laissez-lea vivre »; le restaurateur de la Côte d'Azur qui colle sur sa Rolls l'affi-cherte « Lisez l'Humanité-Dimanche », er pele-mele, Dieu, le chanteur à l mode, le vieux paysan, le prètre-ouvrier et la tête de Turc, Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui a remplacé le général Stellin, et que l'on retrouve, su détour des sketches, métayer ou capitaine de C.R.S., ou encore sifflant une Marche larraine apprise par correspondance. Pourtant le spectacle apparait eatière-ment neuf. Sans doute d'abord parce que Martin joue en virtuose, et avec une rotale disponibilité d'esprit, sur l'immense clavier de la vie.

Jacques Martin lance le trait juste, precis, pastiche, caricature, pratique l'absurde, l'humour féroce, destructeur, joue avec un esprit saturique que ne renierait pas Groucho Marx, s'adresse à un spectateur invisible, fait parfois dépendre le burlesque de la parole, aussi bien de la sonorité que du rout de suite rangé et les mors, les gestes, laissent apparainte une profonde humanité derrière un regard lucide, sans complaisance.

Il y a des comiques grossiers, d'autres au langage hermétique, codé. Martin, qui ne doit rien à personne, qui a sa propre lecture des événements et de la vie, sair etre intelligent et populaire, drôle et émouvant. Il y a dans son récital des moments très beaux, des

### CLAUDE FLÉQUTER. \* Theatre Pontaine, 21 houres,

"A Cheval sur le tigre », de Luigi Comencini, a lieu en présence du réalisateur, ce mardi 3 février, à 22 heures, au Studio Médicis, 3, rue Champollion. La projection sera sul-

vie d'un débat. Le danseur Rudolph Nourcet, souffrant, anra un remplacant, ce mardi 3 février, au Palais des sports, pour la représentation de « la Belle au bois dormant ». Les places louées peuvent être remboursées aux guichets ou par lettre recommandée. D'autre part, ce même mardi, Ernst Gutstein sera Faninal dans

### intègre les bribes de musique, de chansons comme autant d'éléments comiques A l'angle d'une histoire, il ne dédaigne pas l'« hénaurme », mais celui-ci es

-MERCREDI

2025 J. CCC + +

AUTHER LE

9097745 N 4 556 31990 47

ACC NATION IN

La première publique du film « A cheval sur le tigre », de Luigi

« le Chevalier à la rose n, de Richard Strauss, au palais Garuler, le titulaire du rôle, Raymond Wolanski, ayant en une indisposition.

### L'émotion dans les lunettes du conteur

On mesure mai le poids de l'histoire. Les aiècles accumuiés déposent d'épaisses couches de vernis sur les physionomies de ceux qui s'y sont distingués et effacent comme fer à repasser leurs mauvais plis. Ainsi, Gilles de Rais, entré lundi dans la galerie de portraits ouverte par Alain Decaux, à la télévision. bénéliciait-il. au même titre que les autres, de cet éclairage Indirect dont la popularité se tamise de respect.

Et d'abord, cet homme aux mille et un petits garçons, ce personnage indéchittrable au visage anonyme, monstre dépravé ou juste dévoyé, qui était-il ? Ce n'était pas n'importe qui. C'était un grand. Un très grand seigneur. Il fallalt voir luire derrière les doubles carreaux de l'écran et des lunettes le regard du conteur. dressant l'inventaire des biens rondement, rudement accumulés per la famille.

Une famille pousse au crime, plaidait l'accusé du procès de Nantes : il n'avait pas attendu Freud pour rejeter ses torts sur ses parents. Un père mort trop jeune, un grand-père trop indul-

Alain Decaux reprend l'accuestion à son compte et, craisuffise pas à blanchir son client, cherche d'autres couables. Ils sont vite trouvés. Tout cela, c'est de la laute aux Angleis. En apprenant la fin atroce de Jeanne, la seule femme (et pour cause i) qu'il ait almée, admirée, son compagnon d'armes s'effondre et se retire dans ses terres, brisé, Là. il va chercher à se distraire, quoi de plus normal. Et puis, un lour au'll batifole, le poignard à la main, avec un adolescent, il le jui entonce dans le dos, le tue, et parvient, le cite, au paroxysme des paroxysmes. ient ne pas chercher à renouvaier, après cela, un piai-

La collaboration d'Antenne 2 et de la principauté de Monaco (associées par l'intermédiaire de Radio-Monte-Carlo dans la ré-cente opération du Festival des neiges à Briançon) se poursuit. Plusieurs équipes de la deuxième chaîne s'installeront en effet dans air aussi rare et aussi prolongé ? N'a-t-il pas confessé avoir - commis le crime de sodomie - avant, après et durant la mort de ses ieunes victimes. A noter qu'il ne manque lamais. après coup, de prier pour leur salut. En attendent, les corps s'amoncellent dans ses caves de Champtocé et de Tiffauges. et les têtes se succèdent aur sa cheminée, en souvenir de ces folles nuits.

Evoquée sur un ton de compréhension empressée, ponctuée de reproches de pure forme, cette vie de château donnerait à rêver plus qu'à trembler si les calsses ne s'étalent vidées de leur or au fur et à mesure que les coffres se remolissaient d'os. Ces pages -, les rabatteurs de Gilles de Rais ne les payaient pas cher. Partois même une bouchée de pain, à proprement parler. Seulement, vu le nombre, et les frais entraînés par sa garde, ses chœurs - il étalt très musicien -- et ses aichi-

Feru de magie, il n'est jemais alié — on le marquera à son âme au diable. Il préférait lui apporter le sang, les yeux et le cœur de ses amants. Si bien que, lors de son arrestation, en septembre 1440 (l'aurait-on appréhendé sans cela ?), lui, si tabuleusement riche, il était complètement ruiné. Triste fin. Mais édifiante : sur le bûcher, il suppliera saint Jacques et saint Michel, devant la toule agenouillée, d'Intercéder en sa eur auprès du Très-Haut.

On serait curioux d'entendre, un jour, Alain Decaux nous raconter, à sa façon, Adolphe Hitler : parti de rien, arrivé au met, tombé au plus bas, quel destin i Jentends d'ici la description de la scène du suicide dans le bunker, à Berlin. On en aurait la tarme à l'œll. CLAUDE SARRAUTE

la Principauté du 12 au 22 février et retransmettront les principales manifestations du festival de télévision qui aura lieu pendant cette période. De nombreuses émissions seront également diffusées en direct depuis le Sporting-Club de Monte-Carlo.

La société lorraine de psy-chologie exprime son opinion à la « Tribune libre » de FR 3, à

FR 3, a 19 h. 40.

— M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceaux, est le « grand témoin » du magazine « C'est à dire », qui comporte notamment un reportage sur la secte Moon, sur Antenne 2, à



Yorre m

**RÉGULARISE L'ACTIVITÉ** HEPATO-BILIAIRE

**1ère LE 5 FEVRIER LOCATION OUVERTE** CAMINASID MARIDIBLIA PIERRE MONDY **ANOUK FERJAC** WILLIAM SABATIER Comedie de SIMON GRAY Adaptation de MATTHIEU GALEY Mise en scene de MICHEL FAGADAU JACQUES GRIPEL Marie Christine Adam SYLVAIN ROUGERIE

PAUL CRAUCHET

SOIREE 20h30. Matinée DIMANCHE15h \_\_ Relache lundi 38 Bd BONNE NOUVELLE, metro Bonne Nouvelle. Parking assure LOCATION THEATRE (770 16 15) ET AGENCES —

2/7 \$ · 《《本学學表》

en Company Andrews Till Andrews

الأراث والمساحد 

e Opera da l

This CHAMP THE DIVING PAROLE

DEL As pro L 从少 WK ... DU 17 FT . AU 14 V

> CEM VINCE QUATRE HEURES

RO(:: JUSQU AL delait une le

PROGRAMMŒUVPE VIII : LA JOURNEE PE

SOCIATION

## L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

### LA RÉFORME DE LA RECHERCHE

### Création d'un conseil scientifique sur les applications spatiales...

Un décret paru au « Journal sofficiel » du 1º février (« Le Monde » du 3 février 1976)
vient de créer deux conseils scientifiques auprès du ministère de la recherche et de la recherche et de recherche océanologique et le conseil de la recherche océanologique et le conseil des applications spatiales.

Sateurs potentiels de satellites mes et les investissements que sur le plan d'organisation, les prévisons de recettes et de dépenses, approuvera le rapport annuel autoriser en partie, le coût de réadisation des accords internationaux, etc.

Le gouvernement tente ainsi de reconner une certaine vie au conseil des applications du visions de recettes et de dépenses, approuvera le rapport annuel d'activité et le bilan annuel, autorisera les négociations pouvant aboutir à des accords internations qui pourralent être lancès par la fusée Ariane. officiel » du 1º février (« Lo Monde » du 3 février 1976) vient de créer deux conseils scientifiques auprès du ministère de la recherche et de l'industrie : le conseil de la recherche océanologique et le conseil des applications spatiales.

DE DE LA MEDECIA

iberté et l'argen

The second secon

Draw eat actual de la servicio del servicio de la servicio de la servicio del servicio de la servicio del servicio de la servicio della servi

The second secon

a i statilita

9 L 4 7- L29

NDANCE

tion on charge

e prité, en 163-ation notam-ation sera prét

politique, para-politique, para-ue ex pian seu; parer, quelques

is national sa-

a Beat bien su-

E DONE CTOYOUS ROOMS DON SAME

Figure Comme Severs Comme Severs Comme

pidement la con-

ME d'autres mi-

medecine publi-

privée sont com-

reposons des ré-

regel (Grenotie).

AVOIT ME MORE

de la médeline

( tan: que salar.-

the state of the s

peter a ambitorer

Eretter de s

at a hearter ien ich

in operates

Dans men tropic.

MARTIN TO MAN THE

陈 有新 种 (2) [2] 民 和此时 科

舞 鏡標 蟒 唯 2015

& Chate dart's

and Page 1

TOMS ET LES FALIERES

the state of the s

MT SINFORMER

HE ES LETTRES SERRLRIER CHI

tion miditale salegigment. For the popular of and

🚅 . 🏥 armigele - Silvipi

Saurad gert gegemettet.

Se réunissant au moins deux fols par an, le conseit des appli-cations spatilales est charge de proposer au gouvernement une politique en matière d'applications ponique en maliere d'applications spatiales, notamment dans le domaine des télécommunications. Il abordera notamment la question de savoir si la France doit ou non lancer à l'avenir un programme de satellites militaires. Dans le domaine civil, il tentera de définir la manière dont il est de définir la manière dont il est le décret précise que le conseil possible de sensibiliser les utili- d'administration du C.N.E.S. déli-

Le même décret précise la com-Le même décret précise la composition du nouveau conseil d'administration du Centre national
d'études spatiales (CNES.). Ce
conseil comporte douze membres
en plus du président, et se réunira
désormais au moins six fois par
an. Les membres sont nommés
pour trois ans par décret sur repport du ministre de l'industrie et
de la recherche, et leur mandat
est renouvelable. est renouvelable.

d'activité et le bilan annuel, autorisera les négociations pouvant aboutir à des accords internationaux, etc.

Le gouvernement tente ainsi de redonner une certaine vie au conseil d'administration du C.N.E.S., qui jouait un rôle modeste depuis des années. Le gouvernement entend aussi enryeiller désormais d'un peu plus près le déroulement des programmes du C.N.E.S. et son fonctionnement puisqu'il nomme un commissaire du gouvernement auprès de cet du gouvernement auprès de cet organisme. Ce commissaire peut se faire communiquer à tout moment les documents et les pièces qu'il juge nécessaires, et procéder ou faire procéder à toute vérification. — D.V.

### ... et d'un autre sur l'océanologie

Le conseil de la recherche océanologique est à caractère consultatif. Il est donc « consulté sur l'ensemble des actions de recherche et de développement bé-néficiant des crédits de recherche nejetati dans le domaine de l'océano-civile dans le domaine de l'océano-logie (et) il est notamment chargé d'examiner les proposi-tions d'harmonisation des pro-grammes de recherche et de développement... établies par le CNEX.O... ainsi que les résul-tais obtenus, et de formuler des propositions rélatives aux objec-tifs, à l'organisation et aux priorités de la recherche océanologique ».

Quant au C.N.E.X.O., le décret précise sa double mission : d'une part, c examen des programmes de recherche et de développement des organismes intéressés par l'océanologie en une de leur harmonisation, ainsi que de toules mesures visant à l'étude et à l'exploitation des oceans; (d'autre part) exécution des programmes qui lui sont confiés en propre et maîtrise d'œuvre d'opérations complexes ou d'intérêt général ». Les structures du C.N.E.X.O.

sont sensiblement modifiées : - Le président du conseil d'administration dirige désormais le C.N.E.X.O., alors que, depuis sa création (loi du 3 janvier 1967 et décret du 5 avril 1967), cet organisme était dirigé par le directeur général, le président du conseil

d'administration n'ayant guère d'administration n'ayant guere qu'un rôle consultatif. Le prési-dent est choisi parmi les douze personnalités désignées pour com-poser le conseil d'administration; il est nommé par décret pris en conseil des ministres sur proposi-tion du ministre de l'industrie et de la recherche

- Le conseil d'administration est composé de treize personnes : un membre de droit, le directeur du budget au ministère de l'éco-nomie et des finances ou son re-présentant nommément désigné et a douze personnalités qualifiées en raison de leur compétence dans les domaines d'activité du cen-fre... et nommées pour trois an-tle mandat est renouvelable) par décret pris sur le rapport du mi-nistre de l'industrie et de la re-cherche».

— Le conseil scientifique et technique (sept à dix personna-lités choisles pour leurs compétences) disparait.

- Un commissaire du gouver-— Un commissaire du gouvernement — cela est nouveau —
désigné par décret sur proposition
du ministre de l'industrie et de
la recherche est placé auprès du
C.N.E.X.O. Il assiste aux séances
du conseil d'administration et
a peut à tout moment se faire
communiquer toutes pièces, documents ou archives, et procéder ou
faire procéder à toute vérification... Il informe les ministères
intéressés des questions figurant

à l'ordre du jour du conseil d'ad-ministration et des délibérations adoptées ». Il a un délai de dix jours pour faire opposition à l'exècution des mesures adoptées par le conseil d'administration. S'il « jorme opposition, le commis-saire du gouvernement en réfère immédialement au ministre de l'industrie et de la recherche qui doit se prononcer dans le délai doit se prononcer dans le délai d'un mois ».

La double réorganisation de la recherche océanologique et du C.N.E.X.O. a manifestement pour but de mettre le C.N.E.X.O. plus directement sous le contrôle du ministre de l'industrie et de la recherche, d'améliorer la coordi-nation entre les divers organismes ou administrations intéressés par la mer et d'augmenter l'interdis-ciplinarité des programmes.

Il faut espérer que la réorgani-sation de l'océanologie française s'accompagnera d'une augmenta-tion sensible des crédits attribués tion sensible des crédits attribués à la mer. La progression des sommes de l'enveloppe recherche consacrées à l'océanologie n'est pas très rapide, surtout si on tient compte de l'inflation : de 124,3 millions de francs (dont 89,9 au C.N.E.X.O.) en 1971, on est passé en 1975 à 240,5 millions (dont 156,1 au C.N.E.X.O.) L'Allemagne fédérale a consacré à l'océanologie 133,6 millions de francs en 1971 et 394 millions de francs en 1975. francs en 1975.

### Pierre Mendès France ou le retour à la source

(Suite de la première page.) L'auteur de « La vérité guidait leurs pas > souhaiterait certainement dire du général ce que l'auteur des « Mémoires d'outre-tombe » disait de l'Empereur : « Il sera la dernière des grundes existences individuelles; rien ne dominera désormais dans les sociétés infimes et nivelées. » Chateau. briand le déplorait. Mendès France s'en réjouirait si la prophétie était

vérifiée. Il croint qu'elle ne le soit pas. A de Gaulle, il reproche son pouvoir personnel, où il voit le principal danger pour la République. Un peu surprenante est l'affirmation que le général « laisse peu d'héritage quant aux institutions », alors qu'il a fondé le régime actuel, qui a déjà plus duré que la IV" République et qui fonctionne mieux. Pierre Mendès France reste fidèle à lui-même, sur ce point comme sur tous les autres. Il soutient tou-

jours que la succession gaullienne finira en catastrophe bien que les mécanismes prévus aient fonctionné sons à-coup, deux fois déjà. Il ne veut pas voir qu'un gaullisme institutionnel a succédé d'abord au gaullisme personnel et que ce gauilisme institutionnel est en train de céder la place aux cadres giscardiens, en douceur. Il continue à nier que l'élection d'un président au suffrage universel puisse fonder une démocratie, alors que les Etats-Unis prouvent le contraire. 11 écarte cet exemple en soutenant que la France ressemble plus à l'Amérique centrale et méridionale,

ce qui n'est pas évident. On ne reviendrait pas sur ce vieux débat s'il n'était au cœur du livre et du destin de son auteur. Quand le président du conseil de 1954-1955 parle de l'arbitrage final du suffrage universel, comment peut-il oublier que cet arbitrage ne jouait pas dans le régime parlementaire d'alors ? La même . Assemblée nationale avait învesti Pierre Mendès France et Antoine Pinay, lequel représentait une politique opposée. « Mendès ou Pinay ? » : une brochure résumait ainsi — fort justement — le choix à faire aux élections suivantes. Mais les électeurs ne pouvaient pas choisir. Les institutions ne leur permettaient pas de choisir. En 1974, au contraire, ils ont réallement choisi entre Giscord d'Estaing

et François Mitterrand. En fait, l'idée d'élire au suftions législatives de 1956, qui avaient clairement arbitré en faveur de Pierre Mendès France, mais abouti au gouvernement Guy Mollet. Le parlementarisme avait anéanti l'arbitrage du peuple, base de la démocratie. On ne voyait guère alors d'autre moyen de le

restaurer. L'institution établie par de Gaulle, en 1962, a été d'abord conque pour Pierre Mendès France, qui a brisé sa corrière politique en la refusant. Il aurait pu être le Washington français, créant une tradition républicaine autour du pouvoir présidentiel. Un grand destin politique est

toujours basé sur la conjonction d'un grand caractère et d'une grande occasion. Pierre Mendès France a le caractère et s'est trouvé en face de l'accasion. Il a refusé celle-ci pour rester fidèle à so conception de la République. Moralement, un tel refus est admirable. Rationnellement, on peut se demander s'il est entièrement justifié. La question dépasse l'institution particulière qui a poussé Pierre Mendès France au retrait sur l'Aventin. L'élection du président au suffrage universel est trop exceptionnelle dans les démocraties d'Occident, et trop contraire aux traditions parlementaires, pour qu'on puisse faire grief de l'ovoir

refusée. Pierre Mendès France condamn en fait toute l'évolution des régimes pluralistes d'Europe depuis 1945. Son livre insiste sur les quolités individuelles de l'homme politique, sur le mandat qui l'unit à ses électeurs. L'auteur ne parle pas des grands partis d'aulourd'hui de leur discipline, des alliances per manentes et rigides, de la bipola-risation. Sa République repose sur des parlementaires, des ministres, un chef de gouvernement, agissant chacun selon sa conscience et sa volonté propres, se liant les uns aux autres par des engagements personnels. Elle reste la République radicale qui connut son temps de grandeur au début du vingtième siècle. Les démocraties d'aujourd'hui sont différentes, où de grandes organisations fortement structurées dominent la politique, l'économie, la société.

L'élection présidentielle a sin plement accéléré l'entrée de la France dans ce régime moderne, où la plupart des grands pays d'Occident l'ont précédée. Sans la réforme de 1962, elle aurait bien fini par yentrer de toute façon, comme l'Italie y entrera un jour à son tour. Son nouveau livre confirme que Pierre Mendès France, lui, se refuse toujours à y entrer. Comment parler de socio lisme dans la France de 1976 sans faire allusion à la rénovation du frage universel le chef réel du gou-parti socialiste, dont dépend l'ave-vernament est née dans les élec-nir du socialisme démocratique dans notre pays et peut-être dans toute l'Europe occidentale ? Comment proclamer si souvent la nécessité d'un plan d'action gouvernementale sans évoquer le programme commun, ne serait-ce que pour en souligner les lacunes ? Les valeurs individuelles que

défend Pierre Mendès France sont nécessaires dans toutes les Républiques, calle d'aujourd'hui comme celle d'hier. Il était bon qu'on le rappelle avec tant de rigueur et exemple. Mais la République d'aujourd'hui ne repose pas seulement sur la vertu. Elle repose aussi sur l'organisation. Son problème fondamental est précisément d'allier l'une à l'autre. Jaurès disait que le fleuve est fidèle à sa source quand il descend vers la mer. On se prend à regretter que Pierre Mendès France rejette cette forme de fidélité au profit d'une autre plus difficile. « La vérité guidait leurs pas » est un livre dressé à contre-courant, pour un retour à

MAURICE DUVERGER. \* Pierre Mendes Prance, La vérité guidait leurs pas. Gallimard. Collec-tion « Témoins », 260 pages, 38 P.

la source,

### **UNESCO**

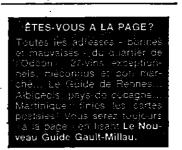
### LE SERVICE D'INFORMATION EST RÉORGANISE

Le service d'information de l'UNESCO vient d'être réorga-nisé. Jusqu'à present, il com-prenait deux divisions : celle de la presse, dont le responsable était un Français, M. Jacques Guérif, et celle de la radio et de l'audiovisuel (M. Gerald Wade). l'audiovisuel (M. Gerald Wade).

Il y aura quatre secteurs : presse et în forma tion audiovisuelle (M. Gerald Wade, Etats-Unis); diffusion du matériel d'information et promotion de l'image de l'UNESCO (M. Jean-Baptiste De Veck, Suisse); relations publiques et événements spéciaux (M. Lucio Attinelli, Italie); Courrier de l'UNESCO (M. Sandy Köffler, Etats-Unis).

D'autre part, des unités résio-

D'autre part, des unités régio-nales d'information sont créées pour l'Afrique, l'Amérique latine, l'Amérique du Nord, l'Asie, les Etats arabes et l'Europe, M. Jacques Guérif, qui était chef de la division de la presse depuis 1966, devient directeur adjoint de l'information aux côtés de M. Léon Davico, qui en est le directeur par intérim depuis la fin de décembre 1975.



### CORRESPONDANCE

### L'Académie des sciences n'a cessé de se réformer pour s'adapter à son temps, estime le professeur Kastler

Le professeur Alfred Kastler, ministre de l'éducation d'intro-prix Nobel, membre de l'Académie duire un enseignement scientifi-des sciences, nous a adressé la que expérimental dans le premier

Les deux articles consacrés, dans le Monde daté 11-12 et du dans le Monde daté 11-12 et du 13 janvier, par M. Bruno Frappat, à l'Académie des sciences et à ses projets de réforme se distinguent par le souci qu'a eu l'auteur de se documenter sérieusement auprès de l'Académie et de ses membres avant de les écrire. Son analyse acquiert, de ce fait, un caractère objectif qui fait défaut à un article précèdent paru dans le Monde.

Je me permets cependant d'ap-porter au texte de M. Frappat Je me permets cependant d'apporter au texte de M. Frappat quelques corrections et quelques compléments que l'estime nécessaires. Les phrases suivantes : « L'organisation de l'Académie des sciences n'a pratiquement pas varié depuis cent soixante ans », « Avec notre stècle a commence le lent déclin d'une institution qui n'a pas su, ni voulu, s'adapter au changement », donnent l'Impression que noire Académie s'est ankylosée dans l'immobilisme. Or rien n'est plus faux. Un comp d'œil sur l'histoire de l'Académie des sciences, telle qu'elle est relatée chaque année dans l'introduction de son annuaire, nons apprend que, depuis sa création, l'Académie n'à cessé de se réformer pour s'adapter à son temps. Le nombre de ses membres est passé d'une vingtaine à sa fondation, en 1666, à une centaine à l'heure actuelle, et c'est en particulier despuis le définit de notre siècle actuelle, et c'est en particulier depuis le début de notre siècle que d'importantes transformations ont eu lieu : la création d'une section d'application de la science à l'industrie date de 1918, et c'est à partir de 1950 que les membres de cette section, de la section des non-résidents (composée de mem-bres non parisiens) et de la sechres non parisiens) et de la sec-tion des membres libres ont acquis plein droit de vote. C'est en 1965 que le nombre des membres libres a été porté de 10 à 14. Le nombre des associés étrangers a été porté successivement à 12 en 1902, à 20 en 1954 et à 28 en 1974. Sont-ce là les signes de l'immobilisme?

la nation. C'est ainsi, par exem-ple, qu'au cours des cinq der-nières années plusieurs déléga-tions de l'Académie des sciences ont demandé, avec insistance, au

que expérimental dans le premier cycle de l'enseignement secon-daire. Si prochainement un embryon d'un tel enseignement doit voir le jour, c'est à ces démarches qu'on le doit. (...)

M. Frappat énumère plusieurs tentatives de réforme profonde entreprises récemment au sein de notre compagnie et qui n'ont pas abouti. Mais il omet de signaler la principale d'entre elles : le plan d'élargissement et de rajeunissement longuement préparé par notre confrère Maurice Janot et soumis à l'Académie en 1972 par notre confrère Maurice Janot et soumis à l'Académie en 1972 par son président Roger Brard, qui l'a défendu vigoureusement. Alors que l'avant-projet de M. Janot avait reçu, auprès des membres de l'Académie, un accueil favorable, le projet définitif a malheureusement été écarté à la suite de l'intervention virulente d'un de nos éminents confrères doué d'une grande éloquence et bien décidé grande éloquence et bien décidé à s'opposer à « une entreprise de a s'opposer a cune entreprise de démolition, une folte de chambar-dement ». Le risque est, en effet, grand qu'un tel «chambarde-ment» fasse entrer à l'Académie de jeunes médailles Fields de mathématiques et des prix Nobel de médecine. L'adoption de ca plan aurait évité à l'Académie une intervention venant de l'exté-rieur.

L'Académie des sciences n'a donc cessé de faire effort pour s'adapter à l'évolution des

sciences.

Mais, depuis le milieu de notre siècle, le développement des scien-ces et des techniques s'est accéléré à un tel rythme, le nombre de scientifiques dans l'ensemble de la population s'est accru dans de telles proportions, qu'une réforme radicale de l'Académie s'impose aujourd'hui. Je suis de ceur qu'il feut la ceux qui pensent qu'il faut la faire dans la continuité et qu'il ne faudrait pas, pour le recrute-ment de ses membres, imposer une limite d'âge qui équivaudrait à l'élimination d'une génération

d'hommes de science. là les signes de l'immobilisme?

L'Académie des sciences n'attend pas d'être consultée par le gouvernement pour intervenir dans les affaires scientifiques de la nation. C'est ainsi, par exemeces institutions ont des moyens incomparablement supérieurs à ceux de l'Académie ». C'est vrai-ment là que le bât blesse. Car le

budget de l'Académie des sciences, comme sans doute celui des autres académies, reste dérisoire. Ainsi, alors qu'un membre de province du comité national du

C.N.R.S., quel que soit son grade dans la hiérarchie scientifique, bénéficie du remboursement de ses frais de voyage et de séjour lorsqu'il vient assister à Paris lorsqu'il vient assister à Paris aux séances de commissions du C.N.R.S., le membre provincial de l'Académie des sciences doit payer de sa poche ses frais de déplacement lorsqu'il vient participer à une séance de l'Académie. Et lorsqu'il est retraité, il n'a même pas la possibilité de déduire ses frais de fonction de ses impôts. Autre exemple : alors que les universités sont à même d'inviter leurs docteurs honoris causa en leur offrant le voyage et l'hôtel, l'Académie, après avoir élu un associé démie, après avoir élu un associé étranger, ne dispose d'aucun cré-dit pour l'inviter. Heureusement, grâce à des dons généreux qui ne proviennent pas de l'Etat, l'Aca-démie des sciences dispose chaque année de deux très grands prix de l'ordre de grandeur des prix décernés par l'Académie sué-doise ou par l'Académie italienne des Lincel. Ces prix lui permet-tent de distinguer une œuvre im-portante dans le domaine des seignes physiques et mathémotisciences physiques et mathémati-ques, et une autre dans le do-maine des sciences hiologiques. A côté de ces prix, le « grand prix de cote de ces prix, le « grand prix de l'Etat » fait maigre figure, puisque chaque Français peut se dire avec orgueil qu'il y contribue-pour 0.07 centime. Il en est d'alleurs de même des « grands prix » accordés par l'Etat aux autres académies de l'Institut.

Le comble est qu'à l'heure ac-tuelle aucune des cinq acadé-mies ni l'Institut de France lui-même de disposent de l'autonomie financière réclamée depuis de longues années, alors que les établissements d'enseignement supé-rieur jouissent de cette indépendance. Et il est assez plaisant de penser que le chanceller de l'Ins-titut, autorité mondiale en ma-tière de science monétaire, est

traité par le ministère des finan-ces en personne mineure.

L'Académie des sciences mérite certainement le reproche de ne pas se prèser à la mode actuelle qui tend à sommettre les finalités de le science à un militarieme viside la science à un utilitarisme pri-mitif et à courte vue. Peut-être qu'un jour futur ce qui est aujourd'hui défaut redeviencra

## Air France à Roissy: chaque semaine 68 vols vers la Suisse.

Zurich, Genève, Bâle.

A partir de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle, Air France assure 68 vols par semaine en direction de Zurich, Genève et Bale\*. De Paris aux grandes villes suisses, il n'y a qu'un pas qu'Air France franchit tous les jours.

### Province: des liaisons directes avec Genève.

A partir de Bordeaux, Toulouse et Nice, Air France assure 13 vols directs par semaine vers Genève.

### Des tarifs qui vous intéressent.

Si vous voyagez le samedi ou le dimanche, vous paierez moins cher grâce au "tarif week-end". Ce tarif est valable pour la Suisse comme pour la majorité des destinations de l'Europe du Nord.

Et si votre conjoint vous accompagne, il, ou elle, ne paie que la moitié du tarif normal, pour un voyage de cinq jours maximum. Ceci sur l'ensemble des lignes européennes. même en première classe.

Renseignez-vous auprès de votre Agent de Voyages ou d'Air France. Ils vous en diront davantage.

Au théâtre LA BRUYÈRE à partir du 6 février : LA MOUCHE QUI TOUSSE d'Etienne Rebaudengo, mise en scène d'Arcady avec Jacques DUBY. Claude GÉNIA, Nicole GARCIA, Raymond JOUR-DAN, Georges Carmier, Jai<del>me</del> Gomez et Jean-Claude de Goros.

Jeudi 5 février à 21 heures à la FACULTE DE DEOIT. \$2, rue d'Assas, unique récital de la planiste : VABSO DEVETZI. Au programme : MOZART et SCHUBERT. Location Fac, Frac, Durand et Copar.

Ce soir

THEATRE Cycle STRINDBERG du 3 au 29 février

PÈRE adaptation Arthur ADAMOV

Jean BOLLERY 76, rue de la Roquette 11° 355-02-94

MICHEL BOUQUET **ANNIE SINIGALIA** RENÉ DE OBALDIA

JULIETTE CARRE JACQUES ROSNY

A PARTIR DU 6 FÉVRIER

COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

# **BERNARD BLIER**

Mise en scène de Claude SAINVAL Décor et Costumes de Jean-Denis MALCLES

**MAURICE TEYNAC** ANNA GAYLOR-ANTOINETTE MOYA JACQUES MAURY - MICHEL FORTIN **MADELEINE BARBULÉE** 

MERCREDI :

ÉLYSÉES LINCOLN - STUDIO MÉDICIS



MERCREDI-REX YF UGC ERMITAGE mail YF-suitées VO UGC ODEON VF CAMBRONNE VF BIENVENUE MONTPARMASSE VF LIBERTE VF TERMINAL FOCH VF En VF ARGENTEURL-PANTIN Carrelour-NOGENT-Area-VERSAILLES Cymro MONTREUIL Melles - GARGES-Camir Stanche

MARIO ADORF et RAYMOND BUSSIERES



### **SPECTACLES**

### théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : le Chevalier à la rose (abt MB).
Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère : le Jeu de l'amour et du hasard (abt habillé).
Odéon, 20 h. 30 : Don Juan ou l'Amour de la geométrie.
Petit TEP, 20 h. 30 : Gigogna.
Chaillot, salle Gémier, 20 h. 30 : Vingt-quatre heures; Ranaissance; 20 h. 30 : la Befana; 14 h., 14 h. 50 et 17 h. : Táléthéque. — Poyer, 18 h. 30 : Elgh Bociety Jazz.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourire.
Nouveau Carré, 21 h.: Lucrèce Borgia; 20 h. 45 : Jacques Higelin.
Théatre de la Ville, 20 h. 30 : Orchestre national de France. dir. Koizumi, avec F. Clidat, plano (Strauss, Scriabine, Debussy. Mes-

Les autres sailes

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atalier, 21 h. : l'Homme aux valises. Athénée, 20 h. 30 : fulu. Biothéatre-Opéra, 20 h. 30 : Abahu Sabana David. Bouffes-du-Nord, 19 h. : la Double Inconstance. Ginsse.
Cartoncherie de Vincennes, Théâtre
de la Tempéte. 20 h. 30 : Phenomenal football. — Théâtre de
l'Aquarium. 20 h. 30 : Tout ça
c'est une destinés normals.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Resing-Roeine. Bosing-Bosing.

Daumon, 21 h.: Monsieur Masure.

Edouard-VII, 21 h.: Viens chez moi,

j'habite chez une copine. uropéan, 21 h. ; la Baraka.

Européen, 21 h. : is Bataka.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : le
Bol des cous.
Globe, 20 h. 45 : la Pastorale des
santons de Provence.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve: la Leton.
Lucernaire, 20 h. 30 : Ice Dream;
22 h. 15 : Une petite qui frétile
vaut mieux qu'une grosse qui
roupille.
Madeleine, 20 h. 30 : Pesu de vache.
Mathurins, 21 h. : Antigone.
Michel, 21 h. 10 : Duoa sur canapé.
Moderne, 21 h. : le Neveu de Rameau.
Moutparnasse, 20 h. 30 : Même heure
l'aomée prochaine.
Moutfetard, 20 h. 30 : Grand' peur
et misère du III Reich; 22 h.:
Mourr beau.
Nouveautés, 21 h.: les Deux Vierges.
CEuvre, 21 h.: Monsieur Klebs et
Rozaile.
Palace, 21 h.: les Musiciens, les Emi-Rozalle.

Palace, 21 h.: les Musiciens, les Emigrauts. — Petite salle. 19 h.:
Lazare, lui aussi, révait d'Eldorado.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage sur
folles.

folles. aris-Nord, 20 h. 45 : Iphigénie. laisance, 20 h. 30 : le Lal de Barabbes. Barabbas.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la
Caverne d'Adullom.
Saint-Georges. 20 h. 30 : N'écoutez
pas, mesdames !
Studio des Champs-Mysées, 20 h. 45 :
Leond Class : Champs-Mysées, 20 h. 45 : Henri 1180t. Théatre Campagne-Première, 20 h. : Zouc : 22 h. 30 : le Partage du

vide.

Théâtre de la Cité internationale, la Resserre. 21 h.: les Souffrances du jeune Werther. — Grand Théâtre, 21 h.: Dom Juan. — La Galerie. 21 h.: la Mégère apprivoisée. Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30: Yves Riou, mime.

Théâtre de Dix-Heures, 19 h.: Patrick Fout.

Patrick Fout.
Théâtre Oblique, 21 h.: Père.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Des journées entières dans les arbres. —
Petite salle. 20 h. 30 : les Libertès de La Fontaine.
Théâtre de Paris, 21 h.: Des souris et des hommes. Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Iphl-génie. Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Chasseur français. Ranch du Théatre Présent, 31 h. 30 : Vu du klosque. Théatre Tristan-Bernard, 20 h. 45 : le Troislème Témoin. Théatre 347, 20 h. 30 : la Nuit des rols. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

Cergy, ESSEC, 20 h. 45 : G. Tachino, piano. Cengy, ESSEC, 20 h. 45 : G. Tachino, piano.
Gennevilliers, selle des Grésillons, 20 h. 30 : le Juif de Maite.
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: Grandeur et échec du royaume d'Artus.
Montreuil, bibliothèque RobertDeanos, 20 h. 30 : Claude Besson.
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 19 h. 30 : la Vie de Gaillée.
Saint-Maur, Théâtre de la Villa, 21 h.: Ballets, avec Lyane Daydé.
Sartrouville, Théâtre, 21 h.: la Pastorale de Foa.
Sucy-en-Brie, Cantre culturel. 21 h.: J'entenda... J'entends... L'entends.
Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.: Bernard Haller.
VIllejuif, Théâtre Montansier, 21 h.: Théâtre du silence: Ceci est cels.
Villeparisis, le Collsée. 20 h. 30 : les Grands Sentiments, par le Magic Circus.

Les obérettes

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Monte-Cristo, Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower. Henti-Varua-Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

La danse

Palais des sports, 20 h. 15 : Rudolf Nourcev et le London Festival Ballet.

Vidéo Vidéostone, 14 h. à 24 h. : Pestival vidéo pop' music.

Les concerts

Théâtre Essalon, 18 h. 30 : C. Roussel, piano, et D. Baclot, violoncelle (Biravinski, Martinu, Pascal); 20 h. 30 : V. Reinemann, baryton, et Ch. Ivaldi, piano (Hugo, Wolff). Eglise Notre-Dame, 20 h. 30 : P. Cocheréau, orgue (Baquet, Couperin. Bach. Dupré).

Salle Pleyel, 20 h. 30 : I Solisti Venett, dir. Cl. Scimone, avec J.-P. Rampel, flitte (Vivsidi), Palais des convrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris. dir. G. Albrecht, avec B. Nilsson et P. Mazura (Wagner). Théâtre de la Cité Internationale, Grand Théâtre, 21 h. : Chorale Paul Kuentz (Bach, Vivaldi, Schubert, J. Charpentier).

٢

Mardi 3 février

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Les films marqués (\*) sont interdita aux moins de treize ans, (⇔) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Hamlet, de L. Oli-vier; 18 h. 30: Pages galantes de Boccace, de H. Fregonsse; 20 h. 30: la Petit Soldat, de J.-L. Godard; 22 h. 30: Juvenile Court, de P. Wiseman.

Les exclusivités

Les exclusivités

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6° (222-37-97); U.G.C.-Odéon, 6° (325-31-98); Normandia, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 5° (673-34-37); Capri, 2° (308-11-69); Liberté, 12° (342-01-58); U.G.C.-Gobelius, 13° (331-08-19); Paramount-Oriéana, 14° (580-43-35); Paramount-Oriéana, 14° (580-43-35); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.); Studio Galande, 5° (633-72-71).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.); Caumont-Théàira, 2° (231-33-16); Saint-Germain Studio, 5° (534-14-27); Elysées-Lincoin, 3° (339-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-33-43); Concorde, 8° (337-33-43); Concorde, 8° (359-36-14); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27); Mayiatr, 16° (525-27-06); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-03-74); Quintette, 5° (033-35-40).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.); (197-02-74); Quintette, 5\* (033-35-40).

LE BON ET LES MECHANTS (?:.); Saint-Germain-Buchette, 5\* (633-87-59); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Colisée, 8\* (359-29-46); Français, 9\* (770-33-88); Faurette, 13\* (331-56-86); Montpardasse-Pathé, 14\* (326-6-13); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); Victor-Eugo, 16\* (727-49-75); Caravella, 15\* (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20\* (737-02-74).

BONS BAISERS DE HONGEONG (Fr.); Montparnassa 83, 6\* (544-14-27); Marignan, 8\* (353-92-82); Brocklyn, 10\* (770-89-63).

LA CECILIA (Fr.): La Cief, 5\* (337-90-81); Ravine, 6\* (633-43-71); 14-Juillet, 11\* (337-90-81).

CE GAMIN, LA (Fr.): Saint-André-

SO-SO! RETIME. 6 (633-13-11): 14Juillet, 11\* (357-90-81).

CE GAMIN, LA (Fr.): Ssint-Andrédes-Arts, 5\* (325-48-18).

CHRONIQUE DES ANNEES DE
BRAISE (Alg., v.o.): Noctambules,
5\* (933-42-34); U.G.C.-Marbeuf, 5\*
(225-47-19).

COUSIN, COUSINE (Fr.): Impérial,
2\* (742-72-52); Panthéon, 5\* (93315-04); Studio-Parnasse, 6\* (32558-00); Studio-Parnasse, 6\* (32558-00); Studio-Parnasse, 6\* (32558-00); Studio-Parnasse, 6\* (32558-01); Studio-Parnasse, 6\* (32558-02); Saint-Lazare-Pasquier, 8\*
(327-35-43); Cambronne, 15\* (73442-96); Publicis-Champs-Elysées,
3\* (720-78-23).

DEHORS, DEDANS (Fr.) (\*\*): Le
Selne, 5\* (325-92-46).

LES DERNIERS CRIS DE LA SAVANE (IL., v.f.): Mariyani, 2\* AS DERNIERS CRIS DE LA SA-VANE (IL., v.f.): Marivaux, 2° (742-83-90); Publicis St-Germain, 6° (222-73-80); Publicis Champs-Elysées, 3° (720-76-23); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Para-mount-Gafté, 14° (326-98-34); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25)

34-25).
DERRIERE LA PORTE VERTE (A., v.f.) (\*\*) : Hollywood, 9\* (770-10-41). 10-41).

DOCTBUR FRANÇOISE GAILLAND
(Fr): Rex, 2° (236-63-93), U.G.C.Odéon, 6° (325-71-68); George-V,
8° (225-41-46); U.G.C.-Blarritz, 8°
(723-69-23); U.G.C.-Gobelins, 13°
(331-06-19); Miramar, 14° (32641-02); Les Images, 18° (522-4794); Paramount-Opérs, 9° (97334-37); Paramount-Oriéans, 14°
(580-03-75); Paramount-Oriéans, 14°
(580-03-75); Paramount-Maillot,
17° (758-24-24); Passy, 16° (28862-34).

62-31; Fasy, 15 1-30-65-62-31; EL CHERGUI (Mar., v.o.) : Le Seine, 5 (325-92-46). EL TOPO (Max., v.o.) : Quintette, 5 (033-35-40). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

Seine, 5\* (325-92-45).

EL TOPO (MEL, v.o.): Quintette, 5\* (033-33-40).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.): Studio des Ursulines, 5\* (033-33-19) (sf. le 29): U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19).

LA FLUTE ENCHANTEE (Sued., v.o.): Vendôme, 2\* (073-87-52): U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\* (723-66-22); Bienventie-Montparnasse, 15\* (544-25-02)

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Belg.): St-Germain Village, 5\* (633-37-58); Gaumont Rive-Gauche, 6\* (548-26-36); Caumont-Madeleins, 8\* (773-56-03); Monte-Carlo, 8\* (225-09-83); Gaumont-Sud, 14\* (331-31-16).

LE GITAR (Fr.): Ambassade, 8\* (359-19-08); Les Nations, 12\* (343-04-57); Fauvette, 13\* (331-35-86); Cilchy-Pathà, 13\* (522-37-41).

GROS FLAN (A., v.o.) (235-78-37).

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Studio de la Contrascarpe, 5\* (235-78-37).

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Cinoche de St-Germain. 6\* (533-10-82)

JEANNE DIELMAN (Fr.): Faute-fauille, 6\* (723-47-35). Urgnole, 14\* (723-67-42). France - Elysées, 8\* (723-67-42). France - Elysées, 8\* (723-67-42). France - Elysées, 8\* (723-67-42). Hautefauille, 6\* (533-79-36). Elysées-Lincoln, 8\* (325-33-14). Jean-Ranole, 9\* (374-40-73). Ha-Juillet, 11\* (337-90-81).

MON DIEU, COMMENT SUIS-FE TOMBEE SI BAS 7 (It., v.o.): Studio Médicie, 5\* (633-23-67). U.G.C. Biarritz, 8\* (723-69-33). Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17). MASHYLLE (A. v.o.): L'Usembourg, 6\* (633-67-77). Elysées Point Show, 9\* (225-67-29). NATIONALITE IMMIGRE (Pr.): 14-Juillet, 11\* (337-90-81). NASHYLLE (A. v.o.): L'Usembourg, 6\* (633-67-77). Elysées Point Show, 9\* (225-67-29). On A RETROUVE LA 7\* COMPA-GNIE (Fr.): ABC. 2\* (226-55-51) Danton, 8\* (325-08-18). Montparnasse, 16\* (539-54). Hautsmann, 9\* (770-47-55). Biarritz, 8\* (723-69-23). Paramount-Montparnasse, 14\* (326-23). Hautsmann, 9\* (770-47-55). ON A RETROUVE LA 7\* COMPA-GNIE (Fr.): ABC. 2\* (226-55-54). Danton, 8\* (325-08-18). Montparnasse, 14\* (326-23). Hautsmann,

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

cinémas

nasse 83, 6e (544-14-27). Paris, 8e (359-53-99). Gaumont-Opéra, 9e (973-93-48), Fauvette, 13e (331-60-74). Gaumont-Convention, 15e (828-42-27). Clichy-Pathé. 18e (522-37-41). (828-42-27). Clichy-Pathé. 18- (322-37-41).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.):
Quintette, 5- (033-35-40). Elysées
Foint Show, 8- (225-57-29).

Vf: Montparnasse St. 8- (544-14-27). Français, 9- (770-33-88).

Grand Pavois, 18- (531-44-88).

LE SAUVAGE (F.): Gaumont-Champs-Elysées, 8- (359-04-67).
Hautefeuille. 8- (633-79-38). Gaumont-Lumière. 9- (770-84-84). Les
Nations, 12- (343-04-67). Gaumont-Sud, 14- (331-51-16). Montparnasse-Pathé. 14- (326-65-13). Clichy-Pathé. 18- (522-37-41). Calypso, 17- (754-10-88).

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE
(Fr.) (\*): Quinquette, 5- (033-35-40). Concorde, 8- (359-92-84).
Maxéville. 9- (770-72-86). Montparnasse-Pathé. 14- (325-85-13).
Calypso, 17- (734-10-68).

LE SOLITAIRE DE FORT-HUMBOLT
(A. v.o.): Ermitage, 8- (359-15-71).

Caiypso, 17 (734-10-68).

LE SOLITAIRE DE FORT-HUMBOLT

(A. v.o.): Ermitage, 8 (358-15-71);
v.f.: Miramar. 14 (326-41-02),
Murat. 16 (228-92-75). Rez. 2 (236-83-93).

LES TROIS JOURS DU CONDOR

(A. v.o.): Studio Cujas, 5 (633-89-22), Ermitage, 8 (359-15-71);
v.f.: Caméo, 9 (770-29-89). Studio Raspail, 14 (326-38-98). Athéma, 12 (343-07-48). Studio République, 11 (805-51-97), Royal-Passy. 16 (527-41-16).

UN GENTE DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (It., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17), Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90); v.f.: Grand Rex. 2 (225-37

37-41).

VERONIQUE OU L'ETE DE MES
TREIZE ANS (Pr.): Haussmann,
9\* (770-47-55).

LE VIEUX FUSIL (Pr.) (\*): Daumesnil 12\* (343-52-97).

LA VILLE-BIDON (Pr.): La Cief. 5\*
(337-90-90). Studio Git-ie-Cœur. 6\*
(325-80-25).

LE VOYAGE DES COMEDIENS
(Grec. v.o.): Seint-André-des-Arts,
6\* (326-48-18). à 12 h., 16 h. et
20 h.

Les festivals

FELLINI (V.O.) : Acaclas, 17º (754-ST-SI, IS 6. les Clowns; I4 h. 30:
Satyricon; I7 h.: Fellini-Roma;
I9 h. Amarcord; 21 h. 30: Huit
et demi.
P. NEWMAN (v.o.): ActionLa Fayette, 9° (878-80-50): Du
haut de la terrasse.
CINEMA FANTASTIQUE (v.o.):
Action-République, 11° (805-51-33):
le Monde perdu. Action-Republique, 11º (805-51-33):
la Monde perdu.

COMEDIE ITALIENNE (v.o.):
Olympic-Entrepôt, 14º (783-67-42):
ls Lit conjugal,
COMEDIE AMERICAINE (v.o.):
Olympic-Entrepôt, 14º (783-67-42):
la Garçonnière.

LES FILMS NOUVEAUX JACQUES BREL IS ALIVE AND

WELL AND LIVING IN PARIS, M. Shuman et des chansons de Brei : VO : Dragon, 6° (548-54-74) ; Elysées-Lincoin, 8-(359-38-14) ; Baizac, 8- (359-52-70); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) PRIMATE, film américain de Fred Wiseman, V.O. : Marais, 4° (278-47-85), à 15 h 40, 19 h.

et 22 b 20 LE TRAIN ROUGE, film suisse de Peter Ammann V.O : Ma-rals, 4 (278-47-86), a 14 h., 17 h 20 et 20 h. 40.

L'HORIZON, nouvelle sortie du film françaia de J Boufflo La Clef. 5° (337-90-90) : La Pa-gode, 7° (551-12-15) : UGC Marbeuf, 8° (225-47-19).

LES INSECTES DE PEU, film american de J Swarc. V.O.: Ciuny-Palace. 5 (033-07-76); Loxembourg. 6 (633-97-77); V.P : Berlitz, 2- (742-60-33) ; Les Nations, 12- (343-04-67) ; Gaumont-Sug. 14º (331-51-16) UNE CHOSE TRES NATURELLE. film américain de C Larkin. VO : Action-Christine, 6º (325-85-78); Hollywood-Boulevard, 9= (770-10-41); Mac-Mahon, 17\* (380-24-81).

LES DENTS DE LA MER, (Um americain de S. Spielberg. VO.: Quintetta, 5° (033-35-40); Bonaparte, 6° (326-12-12); UGC Odéon, 6° (325-12-121 : UGC Odéon, 6 (325-71-08) : Normandia, 8 (359-11-18) : Marignan, 8 (359-92-82) : V.F. Gaumont-Richelleu, 2 (233-56-70) : Bretagne, 6 (223-57-97) : Gaumont-Gambetts, 20 (197-Helder, 9 (770-11-24) : Liberté, 12 (343-01-59) : UGC Gobelins, 13 (343-08-19) : Campana 13- (331-06-19); Gaumont-Sug. 14- (331-51-16); Magic-Convention 15 (828-20-64); Napoléon, 17 (380-41-46); Wepler, 18 (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20 (797-02-74).

R. REDFORD (v.o.): Boite à Filma, 17 (754-51-50), 14 h.: les Quatre Maifrats: 16 h.: Nos plus belles années: 18 h.: Votez McKay: 20 h.: Jérémiah Johnson (sam. à 6 h. 15); 22 h.: Gatsby le Magni-

fique.
P. P. PASOLINI (v.o.): Boite a
Films. 17\* (754-51-50), 15 h. 45;
le Décamèron; 17 h. 45; les Contes
de Canterbury; 19 h. 45; les Mille et Une Nuits.

### JACQUES DOILLON: Studio Logos,
5° (033-26-42) : les Doigts dans B. KEATON : Marais, 40 (278-47-86) : Collège.
C. CHAPLIN: Studio J.-Cocteau, 5e (033-47-62): la Buée vers l'or.
JAMES BOND (v.f.): Plaza, 8e (073-74-55): Opération Tonnerre.

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A., v.o.): Studio Marigny. 8° (225-20-74). H. sp.
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Studio Dominique. 7° (351-04-55) (sf mar).

LA DAME AU FETIT CHIEN (sov., v.o.): Olympic. 14° (783-67-42).
FOREVER AMBER (ou AMBERS) (A., v.o.): Action Lafayette. 9° (878-80-50) mer., ven., dim. et mar.

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Studio Alpha. 5° (033-39-47), paramount-Odéon. 6° (325-39-83).
Publicis Matignon. 8° (335-31-97); v.f.: Capri. 2° (538-31-97); v.f.: Capri. 2° (538-31-97); v.f.: Capri. 2° (538-31-97); paramount-Opéra, 9° (073-34-37), paramount-Montparnasse. 14° (328-22-17).

22-17)
LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., v.o.): Studio de
l'Etoile, 17° (380-19-93).
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Action-Christiné, 6°
(325-85-78)
LE MATTRE ET MARGUERITE (SOV.,
v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15).
ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (\*\*\*):
New-Yorker, 9° (770-63-40) (gf
mar.). mar.).
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.): Action Lafayette, 9° (878-80-50) jeu, sam. et lun.
WEST SIDE STORY (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (308-50-50).

> Spectacles pour enfants (Du 4 au 10 février.)

Atelier du Chaudren, Cartoucherie de Vincennes (328-97-04), mer. et sam., de 14 h. à 18 h. 30 : Atelier sam, de 14 h. à 18 h. 30 : Atelier de masques et marionnettes; dim. 16 h. : Derrière la montagne il était uns reine corpue au Bec fin (742-99-781, mer et sam. 18 h. : les Aventures de Pierra le Terrible.

Bianc-Manteanx (277-42-51), mer. et dim. 15 h. Chapeau vert.

Café d'Edgar (326-13-68), mer., à 14 h. et 16 h. : le Patafieur.

Nouveau Carré (277-50-97), mer. 14 h. : Océans en perdition.

Théâtre Aydar (878-33-47), le 5, à 14 h. et 15 h. : Soieli indien; le 6, à 10 h. et 14 h. 30 : Monsieur Tuttut.

Théâtre du Jardin d'acclimatation (539-46-73), mer. et sam., 14 h. 30 : Monsieur Tuttut.

Théâtre du Jardin d'acclimatation (539-46-73), mer. et sam., 14 h. 30 : Due hirondelie en hiver (2 partir du 7).

Théâtre Montmarnasse (535-57-64).

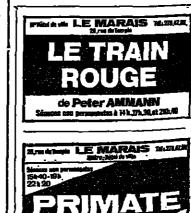
Une hirondelle en hiver (2 partir du 7).

Theatre Montparnasse (535-57-64),
t. 1. 3. 45 sam. et dim., 14 h. 30:
la Farce de Maitre Pathelin.
Theatre Monfetard mer. et sam a.
14 h. 30: Une fête chez Ben Al.
Theatre Paris-Nord (228-43-42). mar.,
15 h.: la Vie en masque.
Theatre de la Pentine, qual de
Valmy (205-40-39). mer., sam. et
dim., 15 h.: Jousthan ou Un fon
aur le toit.
Theatre de Petit-Monde, mer., 4
15 h.: les Malheux de Sonhie: 15 h : les Malheurs de Sophie ; d'm., è 15 h : le Peult Chaperon rouge sauvé par les trois petits corhons Théatre de la Plaine (250-15-63), mer., 15 h : le Voyage de Téta-en-l'air. mer., 15 h.; le Voyage de Tête-en-l'air. Théâtre Tristan-Bernard (700-19-31), mer., 14 h. 30 : Grain de son. Théâtre de la Petite-Oursa, Jardin des Tulleries (076-05-19), mer., sam., dim., 15 h. 15. Théâtre Présent (203-02-55), le 4, à 14 h. 20 : le Dragon. Théâtre Récamler (878-33-47), le 4, à 14 h. et 15 h. 30 : Tournesol is st do.

Theatre Récamler (878-33-47), le 4, à 14 h. et 15 h. 30 : Tournesol la si do.
Cirque à l'ancienne au Nouveau Carré (277-50-97). mer., sam. et dim., 15 h. 30.
Cirque d'Hiver-Bouglione (700-12-25). mer. et sam., à 16 h. 30; dim., à 14 h. et 17 h. Mariou net tes du Luxembourg (326-46-47). mer., sam. et dim., 14 h. 30 et 15 h. 30 : le Maharadjah.
Mariounstes André Roggers, Théatre 3 (273-34-37). mer., 15 h. : le Petit Indien.
Mariounettes Audré Verdun, Théatre d'animation de Vinceunes (782-19-60). mer., sam. et dim., 15 h. : les Fables de La Fontaine.
Mariounettes André Blim, mairie de Montrouge (253-23-24). le 4, à 16 h. : le Garçon porcher.
Musée de Chafilot (727-57-78). mer., 15 h. 30 : Musiques vietnamiennes.
Pavillon de Paris (205-44-17), mer., 14 h.; sam. et dim., 14 h. et 17 h.; la Belle au bois dormant (Sur glace).

Cinéma

Les Aventures de Pinocchio, la Fiûte à six schtroampts, le Joueur de flûte, Silent Running, On a retrouvé la 7° compagnie, Monty Python, le Sauvage, la Fiûte enchantée, la Fête sauvage, les Dents de la mer (°). Docteur Françoise Galliand, le Bon et les Méchants, Un sac de billes, Adleu poulet, Chronique des années de braise (°, o.), les Trois Jours du Condor (°).





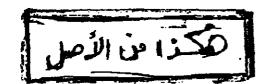
salely laternation

CHEF DE PROMOTION DE VENT FRANCE / ESPAGNE / ITALIE

JEINE INGÉNIEUR MIR DIRECTEUR I SINE

administratif etfinancier

emploir internationaux Monda Monda Cette el la sacrata de la sacr and on the classification of the state of th



ARTS ET SPECTACLES

**DATE:** CL 2313-

naments, invites.

tore. det cau-

. Ela conte u

Le cui pas

and the second of

A STATE OF THE STATE OF

5.14

walis and the factor of the fa

The second secon

and the state of t

The state of the s

14 1 W 11 4 4 1

on the last was as

n in de ze de la companie de la de la companie de la

100

-- ........

and the second

e in State

್ಲಾಟ್ನ ಆತಿ

-----

المالا المال

ر به به المراجعة الم المراجعة ال المراجعة ا

- - - -

ست. دور سنو .... فتر ه

اليور

1122.2

of the last gr

in a walley

. . - . . \_ \_ \_

(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

ama 😽 🚟

----

## Murique

### «PAILLASSE» à l'Opéra du Rhin

Il ne jaut pas parier de Pail-lasse aux honnêtes gens ; d'abord c'est jaire preuve d'une bien mau-vaise éducation, ensuite c'est les obliger à redéfinir à grands coups de paradoxes les limites qu'ils se sont fixées ane jois pour toutes entre le bon et le mauvais, linuies entre le our et le mittous, innités auxquelles ils sont d'autant plus altachés que, sans elles, ils fini-raient peut-être par aimer « n'im-porte quoi »...

porte quoi »...

Que Paillasse, creé à Milan en 1892, ne soit pas tout à fait n'importe quoi, ils préjéreront l'admettre sans preuves, plutôt que de se lancer dans une argumentation sérieuse sur tel oa tel point prècis de l'ouvrage de Léoncavallo (couleur orchestrale, sens de la voix, intérêt des modulations), mais de là à convenir qu'il s'agit d'autre chose que d'un a mêlo » pour grand public, il y a un pas trop important pour ne pas remetire la discussion à une autre jois...

L'une des premières qualilés des représentations de l'Opéra des representations de l'Opera du Rhin, c'est précisément de pouvoir servir de point de départ à une remise en question de certains préjugés tenaces. D'abord grâce à la direction précise et contenue, sinon sèche, de Dimitri Chorajas, qui fait oublier les insuffisances de l'Orchestre régio-nol de Mulbouse: essuite par la nal de Mulhouse; ensuite par la mise en scène, à la fois naturelle et plus proche de la théâtralité tique que du réalisme vulgaire. poétique que du réalisme vulgaire, d'Humbert Camerlo, également peu soucieuse de renouer avec les mauvaises traditions; enfin la distribution réunit autour d'Albert Lance (Canio-Paillasse) d'autres excellents éléments de la troupe de l'Opéra du Rhin : Ana Riera (Nedda), Armand Mac Lane (Tonio), Remy Corazza (Beppe) et Jacques Trigeau (Silvio).

Réduits à la roulotte des 14, 17 et 20 février à Mulhouse, le comédiens — dont l'envers sert 22 à Colmar et le 24 à Strasbourg.

– MERÇREDI -

ÉLYSÉES-LINCOLN, v.o.

HAUTEFEUILLE, v.o.

MONTPARNASSE 83, v.f.

GAUMONT-CONVENTION, v.f.

LES NATION, v.f.

1964

certaines Eglises

la messe en latin.

1976

le Pape rappelle la position de l'Eglise

devant la sexualité

... quels seront

les rapports entre

l'Eglise et ses fidèles?

Realité

anticipation?

Un face à face

TREVOR / MARTIN

HOWARD / SHEEN

dans -

LES

**CATHOLIQUES** 

LE VISITEUR

CUSACK/ VALLONE

un film de

JACK GOLD

RAF

ent de su

de scène au spectacle du second acte — et à quelques meubles (un fauteuit râpe, une colfeuse), perdus dans un espace vide, obscur, seulement défini par les trouées lumincuses des projecteurs, les décors prennent une part active au résultat final. Qu'on ait usé et abusé de ces procédés depuis vingt ans n'a pas grande importance, l'essentiel n'est-il pas qu'ils permettent ici une distanciation dramatique salutaire et justifiée? En effet, si l'on peut faire le procès du « second degré » tellement à la mode, il n'y a pas lieu d'en contester l'opportunité dans un drame qui se joue à trois niveaux: la comédie des saltimbanques, avec sa musique néoniveaux: la comédie des saltim-banques, avec sa musique néo-classique, le dra me dans le contexte duquel elle s'insère (et dont elle est le rejiet si troublant que, conjondant théatre et réa-lité, Paillasse tuera pour de bon la volage Colombine) et l'opéra, présenté lui-même comme un spectacle de cirque avec son pro-logue en forme de harangue et sa chute brutale : « La comédie

On peut retrouver, dans l'anatyse de la partition, ce même jeu de mirotrs, à tel point que Pail-lasse se révèle plus proche de Wozzeck ou de Lulu d'Alban Berg, que de Cavalleria rusticana. Tant qu'on n'en sera pas déjinitivement par l'Opéra du Rhin, on a donc tout intérêt à n'arriver qu'après

GÉRARD CONDÉ.

GRAND THEATRE

DIVINES

**PAROLES** 

DE RAMON

DEL VALLE-INCLAN

Par la Compagnie

NURIA ESPERT

Mise en scène:

VICTOR GARCIA

DU 17 FÉVRIER AU 14 MARS

**GEMIER** 

VINGT-

QUATRE

HEURES

d'ALFREDO

RODRIGUEZ ARIAS

Par le groupe T.S.E.

JUSQU'AU 21 FÉV.

THEATRE NATIONAL

## Cinéma

### « UNE CHOSE

avec défilés, pancartes, revendica

ans la condition ecclés lastique autre morale sexuelle.

Larkin et son scénariste on effleuré un sulet intéressant. David l'ancien moine, se coule tendreme sent par trop ressembler à la règle.

\* Mac-Mahon, Hollywood Boule card, Action Christine (v. c.),

DE LA

RENAISSANCE

LA

BEFANA

DE GERARD GELAS

PAR LE THEATRE

DU CHENE NOIR

DU 3 FÉVRIER

AU 6 MARS

**GRAND FOYER** 

LES AVANT-

SOIREES

JAZZ TRADITIONNEL:

du 3 au 7 février

PACHACAMAC:

CONNECTION: du 17 au 21 février

FOYER PASSY

LA TELETHEQUE

l'était une fois... 25 ans de Télévision

727-81-15

du 10 au 14 février

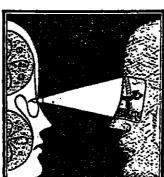
**NEW BLUE GRASS** 

### TRÈS NATURELLE»

- Gai, gai, marions-nous! - Un éphèbe brun quitte le monastère où il avalt trouvé retuge à l'ombre de Dieu, pour rejoindre le monde et le sexe : le troisième sexe, et ses gay people (« gais » lurons et luronnes qui sont devenus aux Etats-Unis une minorité agissante parmi d'autres, tions. Une libération pacifique points à l'horizon, aussi bien pour hommes entre eux que pour femmes entre elles (...) Christopher Larkin, le metteur en scène, adopte naturellemen le point de vue masculin.

Avant de se délouter sur pellicule il a lul-même connu pendant sept enseigné trois ans la théologie à l'université de Yale : ce qui explique Bible de n'avoir pas une seule bonne parole envers ceux qui cherchent une

dans les bras de Mark, amant volage expériment les aléas d'une vie à la dérive; il croit bientôt avoir trouvé le partenaire de ses rêves en la personne de Jason : mais Jason lul signifie avant toute effusion le caractère éphémère de leur union. L'amour, le bonheur, n'existent que dans l'Instant. Gide n'aurait pas désavoué. Mals une « autre » morale suppose peut-être un autra cinéma et non la reconduction pure et simple des clichés dominants. Les gay boys gazouillent comme les tourtereaux de Love Story, copient les amoureux d'Un homme et une femme avec la teinle de - permissivité - aujourd'hui indispensable. L'exception, l'outrage supposé aux valeurs établies, finis-



### L'American Film Theatre en France

• Ceux qui aiment Jacones Brei au point de pouvoir se passer de lui (il n'apparaît que le temps d'une chanson), et ceux qui ne l'ont pas connu. sont les spectateurs désignés de « Jacques Brel is alive and well and living in Parls », une production de l'American Film Theatre réalisée par Denis Heroux, d'après le speciacle d'Eric Blau, une grande quinzaine de chansons, adaptées en anglais et interprétées par Mortimer Shuman, Elly Stone et Joe Masiell

Curieux film, qui tient à la

fois de la revue de cabaret — pour sa structure — et de la retransmission télévisée pour son style. C'est le premier long métrage de l'American Film Theatre présenté en France par · Films Theatre International », un secteur de la Société française de production audiovi-suelle (l'initiative en revient à Patrick Antoine, un metteur en scène de théâtre qui, après une carrière cosmopolite, est devenu un fidèle collaborateur de M. Jean-Charles Edeline), mais viendront bientôt « The Iceman Cometh », de John Frankenheimer, d'après Eugène O'Neill; « Delicate Balance », de Tony Richardson, d'après Edward Albee : « The Homecoming », de Peter Hall, d'après Harold Pinter, et aussi « Rhinoceros ». « Butley »... La S.F.P. qui a acquis les droits d'exploitation de ces pièces filmées pour la France pendant six ans, va les exploiter en salles, avant de ten-

chaines de télévision. Si la question du théâtre filmé fait l'objet (en France depuis Pagnol) de débats esthétiques importants, le succès de cette entreprise « culturelle » dans une Amérique pauvre en foyers théâtraux en dehors de New-York a incité les Britanniques, déjà, à poursuivre chez eux l'expérience; en France, Patrick Antoine envisage la commandite d'une demi-dou-zaine de classiques comme un « Jules César » mis en scène par Strehler, avec Michel Bou-quet et Gian Maria Volonte; une • Danse de mort » de Strindberg par Bergman; un « Avare » avec de Funès ou un « Malade

imaginaire » avec Noiret. Néanmoins, la poursuite de l'entreprise sera largement tributaire des premiers succès d'ex-ploitation. Et. là, on peut se demander si les responsables de la S.F.P. ne se sont pas trompés de société, car la vie théâtrale en France a une réalité diffé-rente de la réalité américaine, et le théâtre filmé trouve, d'autre part, tout naturellement sa place et son andience au petit écran, qui conserve, malgré les réformes, une mission « culturelle » de « service public ». Il est vrai que M. Edeline a une autre conception du « service public » et que, pour lui, l'audiovisuel : cinéma, télévision, câble, cassettes, ne connaît

pas de frontières...

### -FAC. DE DROIT-92, rue d'Assas MERCREDI 18 PEVRIER, 21 H. **ORCHESTRE DE PARIS**

MOZART et le Nouv. Trio PASQUIER Maxence LARRIEU

FONTANAROSA Beethoven, Ravel, Schubert

(P.e. Kiesgen

CONCERTS SALLE PLEYEL Radio france

CYCLE D'ORGUE

Direction et soliste

BARENBOIM

BEETBOVEN - BRAHMS

Loc. Fac., FNAC, Durand, Copar

En l'église Saint-Jean-Baptiste

de Neuilly,

Actus Tragiens », de J.-S. Bach.

Motets de Schutz et Monteverdi.

Musique instrumentale du XII su

Prix des places : 16 P. Béduc-

tion étudiants, A.C.J., J.M.F. 10 F.

Réservation possible par télé-

RADIO-FRANCE Grand Auditorius I SOLISTI VENETI Direction C L A U D 1 D SCIMONE Mardi 3 févries Geminiaai, Preciai Aussatti, Boccherii 2 2B ft. 30

MUSIQUE POUR TOUS

WAGNER, DYGRAK, BRAHMS Dir. Emmannel KRIVINE Sel. Frédéric LODEON

Sheila ARMSTRONG

RÉCITAL DE CHANT

piano : Jeka CONSTABL Perceil, Haydn, Mezart, Welff, Maiher PRESTIGE DE LA MUSIQUE

I MOSICI

PLETEL Mardi 10 février à 21 hebres

SAISON LYRIQUE

TCHAIROVSKI JEANNE D'ARC I. ARKHIPOVA V. Piavka, R. Andrade, N. Shinstlev, L. Wariness, A. Grigofitz, P. Marfiov, M. Cherh, F. Vassar, M. Sartona, C. Tregsler NOUVEL OCCHESTRE PHILHARMONIQUE Jendi 12 février

Location : Radio-France, saile et agence

Dri. J.-P. MARTY

CIMENTATHEOLIE E FRANÇAISE Pass du Coallet du 1869agus Grass HSTORE DU. CINEWAS

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU

théâtre de Gennevilliers 41, avenue des Gresillons — 793.21.63. à 5 mn de la Pte de Clichy Autobus 139 ; arret Pce Voltaire le Juif de Malte de Christopher Marlowe " mise en scene Bernard Sobel

### CALENDRIER des organisateurs DE CONCERTS

RENAUD PATRICE FREDERIQUE

Saint-Ours.) VIOLON - Violencelle - Plane ORCH. du CONSERV

de PARIS GASADESUS

DALBERTO, piano Schmann, Bartok, M. Reverdy (1== amiltica UNIQUE RECITAL

BOUKOFF

AMIS MISIQUE DE CHAMBRE TREATRE de 12 MADELEINE de SAN la planista JACODELINE 7 février à 17 heures ROBIN Werner Mozart, Schumann, Wiéner, Poulenc. Ravel

Cté Nat. Commém. Masicales ORCRESTRÉS DE JEUNES SALLE Pleyel Alfred LŒWENGUTH RAVEL: Ma Mère l'Oye chorégraphie N. Tikanova ABSIL: le Cirque volant de BACH à MOUSTAKI Churais Cigale de Lyon SCHROEDER, LETOREY, FILLEUL

Au prefit de l'Œsvre Seciale de l'O.R.T. Unique récital N À T H A N MILSTEIN

des CHAMPS ELYSEES Mardi 10 février à 20 à 30 ayec G. Pladermachar Œuvres de : Bach, Beethoyeu, Schahert, etc. Récital FRANCOISE SALLE THINAT

THEATRE

à 20 L 30 HOMMAGE à Margnerite LONG 10- analyersaire de sa mort SALLE SALLE BRUNO-LEONARDO

MOZART, BEETHOVEN, BRAHMS CONSERVATOIRE présent G. AUDIN, basson

D. RACLOT, violonc. ORCH. du CONSERV. de PARIS KALTENBACH

Schumann - Weber Scheher (Iro audit.) - Hayda

HAAS Direction: ROGER BOUTRY | Berliez, - Beetkoven : 50 Cto | Tchzikovski : Cto si bémol

Récital du pianiste Bertrand MOLIA . SCHUMANN DEBUSSY - RAYEL

Mardi 3 Février 1976 ° à 21 beures

MILIEU ENVIRONNEMENT 63 - 76 PIERRE MARIETAN Concert du

G.E.R.M. hulz – François Gérard Salignat 11 bis, rue Scribe, 75009 PARIS. Porte de la Suisse.

PROGRAMMŒUYRE VIII: LA JOURNÉE; FILMS, MUSIQUES ÉLECTRO-ACOUSTIQUES, CINÉASTES, DÉBATS, COMPOSITEURS, COURTS MÉTRAGES, etc.



**PROJECTION** DÉBÁT avec cinéastes

MUSIQUE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE CUVRE POUR SAXOPHONE ET BANDE JEU POUR L'ŒIL

21 heures : MUSIQUE ELECTRONIQUE ŒUVRE POUR SOLISTE ET BANDE PIÈCES DU MOYEN AGE SALADE D'OISEAUX

MUSÉE GUIMET 8, place d'Iéna - 75016 Paris **YENDREDI 6 FÉYRIER** Prix des places : 5 et 10 F l'après-midi; 7 et 15 F le soir

Location : Frac-Alpha, Copar-Crous et sur place une demi-heure avant les séances.

AUTOMATES SONORES ET POUR L'OREILLE SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS

de courts métrages et compositeurs

La figne La figne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrès" 36,00 42,03 44,37 9,18 38,00 8,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

## ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 30,35 32,00 37,36 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

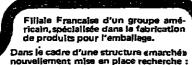
### offres d'emploi

65,00 75,89

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMBUSTIBLES

### **AUDIT INTERNE**

 E.S.C. Paris de préférence - D.E.C.S.
 Expérience Cabinet d'Audit ou Service d'Audit. Rattaché à la Direction Générale, il est chargé de missions d'audit dans les agences et filiales fran-çaises et étrangères (déplacements de courte durée). POSTE à POURVOIR à Paris ou Châtellerault. Adresser curric. vitae et rémunération souhaitée à M. le Directeur du Personnel MONTENAY S.A., 15, avenue de l'Opérs, Paris (1°).



### **VENDEUR HAUT NIVEAU**

- **POSITION CADRE**  Pour suivre 150 clients répartis sur Paris et France-Sud dans le secteur de la pharmacie et des producteurs beurre et fromage.
- Résidence Paris ou banlieue Sud, nombreux déplacements de courte durée en province. Rémunération élevée pouvant motiver un homme de vente très mobile. Envoyer C.V. détaillé sous référence 32101 C, è

«Centre Vauban» 201, rue Colbert 59000 LILLE ORES

Les Forges

de Strasbourg

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL: AUX ACTIVITES DIVERSES:

- MACHINE OUTL
- CHARPENTE METALLIQUE
- GROSSE CHAUDRONNERIE

2 Jeunes

Ingénieurs

de HAUT NIVEAU

X, Centrale, Mines, etc...

L'un, ayant une première expérience in-dustrielle, âgé d'environ 30 ans, se verra confier des études de planification et de développement industriel. Réf. M. 1105

L'autre, de préférence débutant, sera chargé de missions au sein du bureau d'étude de STRAFOR, et sera appelé ensuite à prendre un poste de responsabilité en production.

Réf.M.1105

Production.

Pour les deux postes,
Anglais indispensable, Allemand souhaité.
De larges possibilités d'évolution de carrière sont possibles dans un groupe jeune at dynamique. Résidence STRASBOURG.
Les dossiers de candidatures —précisant la référence du poste souhaité sur l'enveloppe-seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris

Recherchons pour NICE

DIRECTEUR DES VENTES

Formation REC, ESSEC ou équivalent, passionné par tout ce qui concerns le cadre de vie contemporain.

— Il sera chargé d'appliquer la politique commer-ciale définie par la direction générale et d'assurer l'animation et le développement de la chaine de magasins de mobilier contemporain

Expérience, dynamisme et grande puissance de travail indispensables.

Société spécialisée dans la construction de protérie Bermigue et implantée dans la CALVADOS recherche ut

Chargé de superviser les Servicas Administratifs et Flannciers et de Coutrôler la gestion de la production. Il participere en outre à l'élaboration de la politique

Ce poste convicadrait è un bemme d'au muies 30 ans possèdant une fortation de type ESCAE. ESCP ou le phreae BECS et pouvant justifier d'une expérience d'au meiles 3 ans dans la feaction.

Pour receveir descriptif de poste, envoyer lettre manus-crite + C.V. + photo et prétentions sons référence 6550/M

CNPG 105, av. V.-Hego - 75116 Paris

— Rémunération début : 90.000 si capable. — Situation d'avenir dans Société en expansion.

contrôleur

de gestion

CONSEIL EN RECRUTEMENT

Répondre sous n° 228.622, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°, qui transmet

- MACHINE OUTIL

- MOBILIER de BUREAU STRAFOR

### T.R.T. recherche pour

offres d'emploi

CHEF COMPTABLE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

F 80.000

FORMATION: D.E.C.S. complet, ou équivalent. EXPERIENCE: minimum 3 ans de préférence dans Société Américaine ou Cabinet d'AUDIT,

Age minimum : 25 ans.
Anglais courant indispensable.

Dépendant directement du Directeur des services

Dépendant directement du Description comprables, il dirigera un service de 11 personnes. Responsabilités pour groupe de Sociétés, toutes opérations comptables, bilans, résultats, déclarations et analyses selon législation française et directives de la maison mère.

Lieu de travail : NOGENT-SUR-MARNE. Envoyer lettre manuscrite + C.V., sous nº 4104, L.T.P., 41, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris, q. 'r.

LABORATOIRE D'OPTRONIQUE

### JEUNE INGÉNIEUR

E.S.O. ou équivalent

de vision nocturne faisant appel à l'optique instrumentale.

iser C.V., prétentions et photo, 5, av. Réaumu 92350 LE PLESSIS-BOBINSON. OPTERALECHIA (TERESTI) PRECEDITORI COLUMNISTI SERSERA PRODUCTA DE PRECEDITA CERT

### offres d'emploi

### SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE PRODUITS CHIMIQUES POUR L'INDUSTRIE RECHERCHE

INGÉNIEUR CHIMISTE débutant ou de préférence avec quelques années d'expérience. Doué d'initiative et du sens des responsabilités, almant les contacts, il prendra en main le développement d'un groupe de produits, et sera chargé de l'assistance technique auprès des clients.

Connaissances en métallurgie appréciées. Angials indispensable.

Lieu de travail : banlieue OUEST PARIS. Déplacements fréquents.

Adresser C.V., photo et prétentions sous rét. 5.133 à PUBLIPANEL, 20, r. Richer, 75441 Paris Cedex 09. qui transmettra.

### Groupe Multinational recherche pour Fliale Française

### CHEF COMPTABLE

- comporte : tenue comptabilité de plusieurs sociétés (bilan, déclaration fiscale, etc.) ; animation et direction d'unité de per-
- Le candidat retenu devra ;

   être âgé de 35 ans minimum ;

   avoir une formation supérieure comptable (D.E.C.S.) ;

   justifier d'une expérience d'au moins 5 ans dans poste à responsabilité ana-

  - logue ; avoir la capacité d'évoluer vers poste à responsabilité supérieure.

er C.V et prétentions sons n° 31.282 à : J. D. D. 39, rue de l'Arcade, PARIS (8°), qui tr.

### offres d'emploi

### :SVP: FOUR SES PROPRES SERVICES jeune juriste droit social

Licencié en Droit privé, chargé, au sein du service juridique, de résocure les problèmes des clients et de répondre à leurs question sur la théorie et sur la pretique du droit éccial.

Information Carrière

Toutes informations sur cette offre seront dounées en toute déscrétion au téléphone par linformation—Carrière, Référence 729 SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui donner au nrendez-rous aux candidats intéressés. 65, au de Wagram 75017 PARIS

### TRAINING SPECIALIST

BILINGUAL ENGLISH-French, Dutch, German or Scandinavian

Do you have a background in training, teaching or behavioural psychology? If you do you may qualify for a position on our staff. We shall train you to become an expert in creating and implementing training programs for industry. Our programs are designed to cover all aspects of training including management, supervision and specific employee skills.

There are automatic increases in salary. For the most dynamic candidates there is opportunity for rapid promotion and high earnings. There is no requirement for successful applicants to change residence.

Please send C.V. including salary history under reference no 1.426 to SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTRAUX, who will forward.



### emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

### emplois régionaux

## eune HEC - ESSEC

DEUX - SEVRES

Avec un effectif de 1,450 personnes et un C.A. de 200 millions, la Société est l'une des plus importentes entreprises françaises de carrosserie automobile. L'une de ses divisions qui transforme les véhicules de série en vue d'une utilisation particulière (embulances, fourgons, transports agricoles, dépannages, etc...) recherche son responsable commercial. Fonctions essentielles: comacts techniques et commerciaux avec les grands constructeurs français et étrangers, les concessionnaires, recherche de nouveaux produits et nouveaux débouchés, action publicitaire etc... Formation impérative (HEC, ESSEC). Expérience minimum 2 ans de la vente de produits techniques.



26, RUE MARBEUF 75008 Paris cathen et dossier de candidatura sur sim-ple demande, Ráf, 631M.

ALIMENTS DU BÉTAIL

### JEUNE INGÉNIEUR AGRO

pour prise en charge des travaux de formulation sur ordinateur au sein de son équipe technique. Connaissances en soutschnie et nutrition animale indispensables, en économie et informatique souhaitées.

Résidence: VANNES.
Adresser C.V. et photo sous référence:
S.A. GUYOMABCH. Service Technique.
B.P. 234, 56006 VANNES CEDEX.

### DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** SUD - FINISTERE

La Société est spécialisée dans la conserverie de légumes et de poissons. Son effectif est de 650 personnes réparti en trois usines. C.A. H.T.: 66 M. Benforçant ses structures de direction, elle crée un poste de Directeur Administratif dont la tache principale sera la mise en piace d'un outil moderne de gestion. Le cadre racherché devra avoir 5 é 10 ans d'expérience, être de formation supérieur (HEC, ESSEC, ESC, Soes Eco) et avoir de bonnes connaissances en comptabilité et en contrôle de gestion.

26, RUE MARBEUF 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur simple demande. Réf. 539M.

### Sté Fiduciaire d'Expertise Comptable Midi Méditerranéen recherche dans le cadre de son développement

1) COLLABORATEUR

pour assurer développement secteur conseil de gestion auprès de sa clientèle. Expérience budget et gestion trésorerie indissensable

### 2) COLLABORATEUR

de bon niveau pour effectuer mission de révision ; niveau DECS, expérience Audit cabinet appréciée. Envoyer curr. vitae avec photo et prétentions à : HAVAS MARKETILE 54093.

Société Provencale de Constructions Mécaniques, leader dans sa branche, recherche

### chef service achats

- indifférente.
- Expérience réussie dans la branche. · Gestionnaire rigoureux et exigeant.
- Autorité ascendant eur autoril
- Résidence en Provence. S'adresser à Pierre BOYER sous réf. 5262 B.

10, La Canebière 13001 MARSEILLE ORES

### . Groupe.BOSSARD

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PÉTROLE

### recherche pour ses Directions Régionales de PARIS-NORMANDIE et EST 2 INGÉNIEURS

**TECHNICO-COMMERCIAUX** 

dont l'activité sera essentiellement consacrée aux problèmes de lubrification dans l'industrie, les transports, les travaux publies, l'agriculture et au développement des ventes de lubrifiants par appui technique des vendeurs.

De très bonnes connaissances techniques générales et un goût réel pour les contacts avec la clientèle sont nécessaires.

Formation ingénieur ou liciencié ès Sciences, Chimie ou Mécanique de préférence. Age 26 ans minimum. Une expérience de quelques années sera

Résidence Paris banlieue et Nancy. Volture indis-pensable. Déplacements régionaux nombreux. For-mation assurée. Convention collective du pétrole. Communiquez C.V., prétentions et photo, nº 40.176, CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, Paris (l°r), qui tr.



Pour postuler, envoyer lettre man détaille et photo en indiquent pré rif. S 493/90 au

Cabinet Alain H. PRENANT 20. avenue Talma - 78600 Maisons Laffitte

Embauchons d'Urgence ; MONTEURS qualifies, TECHNICIENS en télépho pour MARSEILLE et SUD-EST.

Ecrire SITE, 42, r. Saint-Saëns

13001 MARSEILLE

av. C.V. et prétentions.

SIE EXPERT COMPTABLE MEMBRE de L'ORDRE

périence clientèle P.M.E. Ecrire : S.A.E.C., 15, rue Frèdéric-Mistral 100 AIX-EN-PROVENCE.

## ed Facom

recherche pour son Usine d'EZY-sur-EURE son Chef du Bureau de

### LANCEMENT - ORDONNANCEMENT

Responsable de la gestion des stocks, du suivi des en-cours et des statistiques de production. Ca poste convient à un

### JEUNE INGÉNIEUR

ou à un Technicien ayant 2 à 3 ans d'expé-rience similaire dans le cadre de l'abrica-tions mécaniques de grande série.

Ecrire avec C.V. explicite sous référ. G.S.U. à :

## CETACEP

## directeur des ventes

Dans un marché en expansion (calui des loisies pour enfants) où notre entreprise est leader sur le marché français et furtement exportatrice.

Si possible (mais pas obligatoirement) de formation aupérieure, vous aurez suffissamment de connaissances dans les techniques de marketing pour promouvois des produits à durée de vie courte.

L'expérieure des rande étective de literaleures au avante.

produits à cuies de le pointe.
L'expérience des grands circuits de distribution ectuels est indispensable.
Vous rechercherez la rentabilité dans le chiffre d'affaires et saurez animer la force de vente et le service

·Vous serez vous même un bon négociateur auprès des chants importants.

Quant à l'exportation? il faut la développer (la pratique
de l'Alemand et si possible de l'Anglais est souhaitée).

Poste basé à STRASBOURG.

U monoging) 20, Avenue de la Paix 57000 STRASBOURG

Adressez CV détaillé+photo s/réf 2195 à notre Conseil

### Très importante société travaillant dans le domaine de l'Armement

POUR SON CENTRE D'ETUDES à proximité d'ORLEANS INGÉNIEURS

### **AGENTS TECHNIQUES**

Electroniciens confirmés en numérique et analogique.

Adresser C.V. et prétentions à n° 40.120 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler q.

Le Maire d'Angoulème (Cha-rènte) recrute un prof. de cla-rinette titul. du certif. d'aptit.
pr l'école municip. de musique agréée du le degré d'Angoulème.
Enseig, hebdo. 12 heures, échel: indiciaire maj. 255-472. Traitem. net mensuel de début : 2,770 F. Les candidatur si accompagnées d'un C.V. doivent parvenir à M. le Maire, service du personnel.
SOCIETE IMMOBILIERE SOCIETE IMMOBILIERE recherche pour ROUEN INGÉNIEUR

CHEF DE DÉPARTEMENT

LHET UP DEPARITORIAI
PROD. FRAIS HYPERMARCH.
(B.O.F. - fruits at legumes ...
poissoms surgelés pátisserie).
pour HYPERMARCHE
sliblé dats la Drôme.
Adresser photo récente et C.V.
détaillé manuscrit à :
M. CAMPAIGNOLLE
COOP RHONE MEDITERRAN.
354 avenue de Chabreuil
3410 VALENCE. EXPERITUR
EXPERIMENTE

pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en VRD
Diplôma exigé.
Adresser candidature avec photo et C.V. manuscrit au nº 228,910
REGIE-PRESSE, 85 bls, rue
Réaumur, Paris-2°, qui tr. 26010 VALENCE.

RHONE - MÉDITERRANÉE

à Soccursales multiplie

analystes FONCTIONNELS O

ANALYSTES DECENIQUES

essistant chef PROGRAMMEUR

FORMATEURS

PROGRAMMEURS *CERUTANTS* 

ACHETEURS

PRODUCTS STATE OF THE STATE OF

A::-:--

BOTO !

... - Internal  $c_{\tau_{1}, \tau_{2}, \tau_{3}}$ ing to \_

Apply Series All a property of the second o

2 ingénieurs de vente

vendeur SECTEUR PARIS ET R.P.

A Les controlles de la controlle de la control Section 1997 - 1 A STATE OF THE STA KRIEF CONSULTANTS

4



in the

## ANNONCES CLASSEES

La ligne Le ligne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 Achat-Vente-Location 26.00 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



P. P. PASOLINI (7.0) E. S. (7.

JACQUES DOULLON Sheet E. REVION: Mande & Day

COLUMN STATE OF THE STATE OF TH

LE MANUSCRIT BOWNS

ON ACHEVE BIEN US TO

With Total Transfer

Action to Charles to

Spectacles

Pour enfent

The second secon

Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A PARTICULAR DE LA DAVIE AU TAMBIÉ DE LA DAVIE AU TÂMBIÉ DE LA DAVIE AU T

CONDONNANCE
SUBSELLE DE COLLEGE DE MARIEMENTE ET MARIEMENTE
LE MAITE ET MARIEMENT
LE MARI

Fig. 63-04-07; EM-78-08: Gau-170-84-64; Los 4-61) Gau-170-84-17; Ch-170-85-17; Ch-170-85-17; Ch-170-41; Calymo,

**ORDONNANCE** 

ASSOCIET. L'YE Section Action

AND FAIR PARTY OF THE PARTY OF

STATE STATE OF STATE

PERSONAL SERVICE

SHOULD SELECT TO SELECT THE SELEC

AND AND PROPERTY.

Administration of the second o

A STATE OF THE STA

PATRICE STATE

HOUVEAUX

the tax artes are

ENGLAND AND THE STATE OF THE ST

1 (m)

The Paris of the P

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I

**国际** 

THE RESTRICT

1 2. Language

4 444 MA

AN OL FILE

海路地 水気できる

Secretary Co.

Parks of the second

A SECTION OF

£ 12.

P4 15 1 Barrier and Co.

AND APPLICATION

2.30

والمراجعين والوالو

ENGLISH SECTION

And the second

**建** 3章机 3

E LANC GO

phone of

### emploir internationaux

9,18

75.89

En raison de la très rapide expansion de ses activités internationales

### Booz, Allen & Hamilton

Management Consultants

de tout premier plan

Immédiatement capable de concevoir, de mettre en œuvre et de valider d'importants programmes de développement au management pour des dirigeants et cadres supérieurs.

Le français sera la lengue de travail initiale, mais une bonne maîtrise de l'anglals deviendra vite indispensable pour le succès d'une carrière

Le candidat idéal serait un Consultant d'environ quarante ans, bon professionnel de l'organisation et à qui l'expérience aurait peu à peu imposé des approches socio-techniques le rendant aujourd'hui incontes-

nent compétent en développement des organisations. Prière d'adresser un curriculum vitae détaillé (en mentionnant la

émunération actuelle) à : ANNE MARIE CHOMTON
BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL
77, rue La Boētie 75008 PARIS.

### Société industrielle américaine, une des premières sur le secteur des armes et munitions de chasse et de sport, recherche CHEF DE PROMOTION DE VENTE

POUR LES MARCHES

### FRANCE/ESPAGNE/ITALIE

- Nous demandons : Connaissances des langues espagnole ou italienne et angiaise;
   Dynamisme: Goût des contacts et développement des relations existantes;
   Assistance marketing;
   Expérience confirmée dans ce secteur.
- Nous offrons :

  Rémunération en fonction de la position ;

  Activité intéressante ;

  Voiture de service.

Par ailleurs :

e Nous tenons beaucoup à une bonne ambiance de travail. Nous avens déjà une filiale en Europe Centrale. I garder votre domicile en France. Votre candidature sera traitée confidentiellement.

Berire sous référence nº 228,844, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris-2°.

### JEUNE INGÉNIEUR FUTUR DIRECTEUR USINE

Groupe industriel multinational recherche pour l'une de ses unités en Afrique Noire un jeune diplômé : A.M. - E.N.S.L - I.D.N... ayant 2 à 3 ans d'expérience professionnelle de préférence dans la production de sèrie.

Le candidat retenu sera préparé par des stages pratiques et des intérims aux fonc-tions de responsable de filiale qui lui seront confiées dans les 3 ans à venir.

Ecr. avec C.V. explicite sous référ. SIA.

CETACET

Importante société en plaine expansion, recherche pour une de ses filiales d'Afrique Noire francophone, spécialisée dans les travaux d'électrification et de canalisation :

### directeur administratif et financier

Il sera confronté avec toutes les formalités se rattachant au droit des sociétés (comptabilité, gestion du personnel, gestion des ac-tifs mobiliers et immobiliers, etc...)

tifs mobiliers et immobiliers, etc...)
Ce poste nécessite:

sune formation supérieure

u une expérience de 3 ans minimum dans un
poste analogue

sêtre àgé de 30 ans minimum

Le collaborateur retenu bénéficiera:

sud'un logement de fonction

sud'une voiture de fonction

Le salaire de départ ne sera pas inférieur à
8 millions de F. C.F.A., soit 160.000 F.F.

Advess.CV et prétentions à P.LICHAU S.A.
10, rue de Louvois, 75063 Paris cédex 02
qui transmettra (sous référence 6502)

Importante Société recherche pour CAMEROUN

INGÉNIEUR INSA un diplôme deputvaient, ayant expérience de gestion petites unités de production et parc da véhicules.

Agé de 30 ans minimum.

Poste à pourvoir rapidement. Adr. sous réf. CJ/1.006 lettre menuscrité avec CV. détaillé photo, prét. et date disponibilité à C.F.D.T., 13, rue de Monceaux 75006 PARIS.

EN IRAN CONDUCTEUR DE TRAVAUX

ECT. HAVAS CANNES 19.211/06.

SOCIETE FRANÇAISE
PR PRENDRE LA DIRECTION de son AGENCE A TEHERAN

SOCIETE FRANÇAISE
PR PRENDRE LA DIRECTION DE SON AGENCE A TEHERAN

SOCIETE FRANÇAISE
UN Chef de publicité **senior** 

ayant expérience de la vente dans pays étrangers de la vente dans pays étrangers d'ALF A.M.P., 40, r. Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE TRANSPORTS MARITIMES recherche pour COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

D'AFRIQUE

UN CHEF COMPTABLE

NIVEAU D.E.C.S.
ayant quelques années
d'expérience dans la fonction.
Connaissance de l'anglais
Souhaitée.
Envoyer C.V. et photo à
n° 39,788 CONTESSE Publicité
20, av. de l'Opéra, Paris-lar,
qui transmetira.

POUR HOPITAL EUROPEEN AU ZAIRE ALTITUDE 480 m EXCELLENT CLIMAT Recherchons d'URGENCE

MÉDECIN ANESTHESISTE

- Contrat 6 mois renduivel., - Frais de séjour pris en charge,
—, Fort Salaire versé en France.
App. 380-71-15, poste 240

emplois internationaux DIRECTEUR TECHNIQUE Ing. diplômé. Formation électricité et mécanique. Spécialisation industries thermiques acquise ou donnée par l'Entreprise. Grandes capacités indispensables pour organiser, animer et contrôler la gestion de plusieurs affaires en France (avec bureau d'études et de recherches) et assurer l'expansion de la société. Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Pierre Lichau Sa.



### emplois régionaux

### emplois régionaux

### LA FILIALE FRANÇAISE D'UNE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE (ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS)

- CRÉE 6 POSTES DANS LES FONCTIONS :
- Sélection Marketing Perfet. Technique Prix de revient Aide à la vente... I - TECHNIQUE/PRODUIT :
- II SUIVI RÉALISATION DES AFFAIRES
- III VENTES
- Négociation d'affaires, contacts clients, développement des ventes pour nouvelle gamme de

Sur les plans : coordination technique, suivi chantiers, gestion et administratif...

- Et recherche, pour les pourvoir, des INGÉNIEURS CONFIRMÉS, connaissant bien
- l'ANGLAIS, souhaitant exercer leurs capacités dans une Société en développement, et ayant au moins 5 ANS d'expérience dans les domaines suivants : --- Postes du type I et III : COMPRESSEURS (à piston, à vis et centrifuges) TURBINES A GAZ - MACHINES TOURNANTES
  - (+ expérience VENTE et introduction dans les Engineerings Chimie, Sidérurgie, Pétrole pour
- postes du type III). - Postes du type II
- BASÉS A PROXIMITÉ DE MANTES (78) (ET PARIS POUR LES POSTES VENTE), CES POSTES NÉCESSITENT DES DÉPLACEMENTS COURTS ET ASSEZ FRÉQUENTS. Les candidats concernés et intéressés enverront leur C.V. détaitlé + photo avec indication

ENGINEERING SIDÉRURGIE - PÉTROCHIMIE -PÉTROLE. Connaissances en Tuyanterie, Instrumentotion, Hydraulique. Esprit gestionnaire. Expérience des Problèmes de Chantiers France et

de la rémunération actuelle à SIPEP, 3, rue de Choiseul, 75002 Paris, sous référence 5.126. TOTALE DISCRÉTION ASSURÉE.

## CADRE COMMERCIAL

- ET ADMINISTRATIF ISSION : dans le cadre des activités d'aménagement tou-ristique, assurera :
- la prospection,
   le montage financier des opérations,
   l'évaluation financière des projets
- projets,

  is mise en place des pro-
- is mise en place des processus administratifs.

  PROFIL:
   35 ans minimum,
   HEC, ESSEC, ESC Paris,
   DES Sc. Eco., IEP,
   plusieurs années d'expérience dans sacieur immobilier ou centres d'accueil et résidences touristiques,
   qualités de négociateur, esprit imaginatif, capacités d'adaptation.

  Adresser lettre man, avec C.V...
- drasser lettre man. avec C.V., hoto et rémunération souhaitée, n° 8.109, « le Monde » Pub. , r. des italiens, 75427 Paris-9».
- Société Textile région ROUEN recherche pour son usine
- UN TECHNICIEN
- teinture expérimenté Qualités demandées : grande valeur morale dynamique commandement
- Commandement
   courageux et qualifié
   formation textile.
  Agé de 30 à 35 ans minimum.
  Position cadre.
  Env. C.V., photo et prétentions.
  n° 8.131, c le Monde > Pub.
  5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9°.
- Fabrique d'ameublement
  Région Est recherche
  ADJOINT A LA DIRECTION
  COMMERCIALE, 30 ans minim.
  niveau Sup. de Co. expérience
  souhaitée dans la branche.
  Ecr. C.V. manuscrit, réf. et
  prétentions. LEBEAU 57, et
  Poniatowski, 75012 PARIS.

### CENTRE INTERDEPARTEMENTAL DU TRAITEMENT DE L'INFORMATION

DE LA MUTUALITE AGRICOLE REGION «MIDI-PYRÉNÉES» recherche

### directeur informatique

MISSION: • Concevoir le système à mettre en place et en assurer l'installation au niveau des différentes unités départemantales. • Constituer et diriger les équipes de réalisation. • Gérer

PROFIL: • 35 ans minimum, • de formation supérieure, • avoir une expérience de plusieurs années dans la conception et la mise en place d'un système d'information sur gros matériel dans un environnement télétraitement. Ce poste implique de grandes facultés de communication.

Lieu de résidence : MONTAUBAN.

EURO ADVERTISING n'est pas une

Pour un bon Chef de publicité, faire

simple succursale mais une affaire nationale; bien des agences parisiennes pourraient lui

envier son CA et son ambiance de travail.

Il connaît bien son métier; capable de gérer efficacement de nouveaux budgets atteignant bientôt 10 MF, il prend en main un groupe de 7 collaborateurs.

Il a au moins 30 ans, une formation supérieure et 5 ans d'expérience en agence.

Ni minet ni superman, il connaît bien les

techniques de publicité. Il est rigoureux dans la préparation et le suivi des campagnes. Il s'appuie sur des services de création et d'exè-

cution importants.

De formation supérieure : ESSEC, ESCP...

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69007 LYON

PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

Il a 1 ou 2 années d'expérience en agence. Ecrire à D. BARRÉ, ss réf. correspondante.

MARSEILLE

Discrétion assurés. Dossist retourné au candidat. Cand. man., C.V. et prét., à SUD MARKETING, no 11.823, 248, av. R.-Salengro, 13015 MARSEULE.

**un chef de publicité** 

cution importants.

不

carrière à Lyon, est-ce possible?

Ecrire avec CV détaillé, photo et prétentions au Département Gestion du Personnel 8-10, rue d'Astorg 75008 PARIS

### Sicopal (PLASTURGIE)

Filiale du groupe CHARBONNAGES de FRANCE Crie dens son usine principale de (59) NCBUX-LES-MINES sidence possible à LILLE) le poste de

DIRECTEUR DE PRODUCTION

ayant en charge 4 GROUPES
DE PRODUCTION
(Injection, soufflage,
extrusion, compression)
et les SERVICES GENERAUX
(Personnel, Expédition, Contrôle
Entretien, Mécanisation).

INDISPENSABLE - INDINITERABILE
- INGENIEUR diplômé
- ELECTROMECANICIEN
- ELECTROMECANICIEN
- OU mécanicien (40 ans minl.)
- AM, IDN, ECAM, ICAM...
- DEJA D.P. d'une unité
- autonome de 500 à
- 1,000 personnes
- EXPERIENCE PLASTURGIE
- et/ou METHODES eppréciée.

DISCRÉTION ABSOLUE Lettre manuscrite, C.V. détaillé rémunérat., photo ss réf. 3.386, é selection conseil

IMPORT. ETABLISSEMENT FINANCIER DE STATUT BANCAIRE recherche recherche pour ses agences ORLEANS et ROUEN

ATTACHÉS COMMERCIAUX

Démarche d'une clientèle

Demarche d'une chentese pré-éléctionnée aliant de le profession libérale à l'entreprise avec pour objectifs le promotion de produits financiers (formules leasing et dérivées).

— Salaire X 15.

— Volture fournie et frais payés.
Adresser C.V. et photo en précisant agence souhaitée à :
HAVAS CONTACT, 136, bd Haussmann, 7508, PARIS sous référence \$8.331.

Service social (départ. 02) rech. PSYCHOLOGUE

pour travall en équipe

Ecr. nº 8.127, e le Monda » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º

### ATELIERS ET CHANTIERS DE BRETAGNE

ACB

recherchent pour leur département « CHAUDIÈRES NUCLÉAIRES »

UN PROJETEUR

ÉLECTRONICIEN P1, P2 ou P3

AGE 30 ans minimum.

Ecrire: SERVICE du PERSONNEL, Cédex no 2, 44849 NANTES CEDEX.

Groupe Multinational recherche pour l'une de ses filiales

CHEF DE GROUPE

Comptabilité industrielle

5 ans d'expérience dans la fonction.
Connaissance approfondie du système standard.
Notions d'angiais souhaitées. POSTE A POURVOIR EN TOURAINE. Adr. C.V. manuscrit, photo et prétant., nº 40.642, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

## CHEF DE PERSONNEL

Centre 100.000 FF + Ville Universitaire

Une importante société industrielle appartenant à un groupe multinational, parmi les premiers sur son marché, recherche le Chef de Personnel de sa principale unité de production. Rattaché hiérarchiquement au Directeur des Relations Humaines du Groupe, ce codre de haut niveau sera responsable de la mise en place de la politique sociale tant sur le plan individuel qu'à travers ses rapports avec les partenaires sociaux. Il participera à la définition de la politique et à son adaptation aux besoins locaux. Le poste Implique une large autonomie et un rôle primordial de contact. Il convient à un homme de Personnel ayant une première expérience de 5 ans dans la fonction et fortement motivé par les relations sociales. Ecrire à Michel Soyer, 6, avenue Marceau, 75008 Paris sous la référence D 631. La plus grande discrétion dans l'étude des dossiers est garantie.

### COMAT S.A. C.A. 145 MF

Négoce de matériaux Piliale d'un groupe français important

pour son Siège Social La Rochelle

### CHEF DU SERVICE COMPTABILITÉ

Fonction complète jusqu'à bilan inclus. Gestion informatisée (IBM 3/10).

Candidat : 30 ans min. (niveau D.R.C.S. ou équiv.). Rémunération : 65.000 F. Envoyer curr. vitae détaillé : DAF COMAT S.A., B.P., 158, Z.I. de Périgny, 17001 LA ROCHELLE.







La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65.00

## ANNONCES CLASSEES

La ligne La figne T.C. L'IMMOBILIER 30,35 37,36 26.00 Achat-Vente-Location 32.00 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque marcredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

9<del>53</del>.0

offres d'emploi

### OFFSHORE PETROLIER

44,37

9,18

75,89

Leader européen de son secteur d'activité à vocation internationale recherche pour son SIEGE SOCIAL A PARIS

### ASSISTANT du SECRETAIRE GENERAL

LA FONCTION:

LA PONCHION:

Sous les directives du Secrétaire Général et en liaison avec les services administratifs du Siège et les Directions des filiales à l'étranger, il aura à sulvre, étudier et résoudre les problèmes de gestion liés à la croissance de notre groupe (taux d'expansion : 70% en 74 et 70% en 75). YOUS ETES:

• Jeune diplômé de Sc. Po (Eco-Fi), HEC (aption finances comptabilité) au SUP de Co, complété de préférence par DECS, Business School ou

entreprise à vocation internationale.

YOUS : pratiquez couramment la langue anglaise.

Co poste d'avenir pemettra ultérieurement d'être appelé à assumer une Direction Administrative à l'étranger. Adresser C.V. détaillé + photo sous référence 76-35 à

Erngey Conseil a

### Chef de service exportation

Une importante Société de biens d'équipement - 1er constructeur français, rech. un CADRE COMMERCIAL de formation supérieure (E.S.C. ou équivalent).

Agé d'au moins 35 ans, ce candidat aura en plus de ses qualités de négociateur, une parfaite connaissance des questions douanières et transports internationaux ainsi que la maîtrise complète de la législation en matière de change et transferts bancaires de pays à pays.

Itinérant à 50 % il parlera l'Anglais couramment - Espagnol ou Arabe apprécié. Libre rapidement.

Adress.CV détail., photo et prétentions à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris cédex 02 q.tr. (sous réf.6523)

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE Filiale du premier constructeur mondial de mini-ordinateurs recherche un

### INGENIEUR COMMERCIAL

 1 à 2 années d'expérience de la vente, e une réelle pratique de l'anglais écrit et parlé, • une formation universitaire en électronique, en informatique. il travaillera dans un groupe jeune, en croissance très rapide, où il pourra réaliser un développement de carrière à la mesure de ses aspirations.

Envoyez votre C.V. sous référence OM1 DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE Service du Personnel 18, rue Saarlnen Centre SILIC CIDEX L 225 94533 RUNGIS Tél. 687.23.33

Les dossiers seront traités confidentiellement

**BANQUE D'AFFAIRES** 

### analystes de crédit

pour renforcer le Service d'ETUDES DE CREDITS de son Siège (PARIS)

Analyser la situation financière et comptable,
Etudier le risque des opérations de crédit

d'une clientèle diversifiée mais composée pour l'essentlet de grandes Sociétés Industrielle et Commerciales de différents secteurs. Les candidats :

Selon le niveau des postes, nous recherchons, 1) Un candidat avant.

- une partaite connaissance des techniques d'anaivse de bilans et des mécanismes de crédit. - une expérience bancaire d'au moins 4 ans, dont 2 dans un Service d'Engagements ou de Crédit.

2) Un candidat de même profil que le premier, mais avec une expérience moins longue. 3) Un condidat avant la pratique du poste en

Agence et pour une clientèle de Commerçants moyens et de personnes physiques de bon Envoyer lettre manuscrite avec c.v. précis, photo et

entions sous réf. nº 38884 à HAVAS CONTACT. 156 Bd Haussmann, 75008 Paris.

SOCIÉTÉ DE SERVICES

INFORMATIQUE

Filiale de Groupe international

recherche

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Pour cette fonction qui implique des déplacements nombreux, mais de courte durée sur la France, il convient :

ll convient:

— de possèder deux ans minimum de pratique de l'Informatique dont une année d'expérience commerciale. Des qualités d'antregent ainsi qu'une formation de base type IUT sont nécessaires pour ce poste. La rémunération comportera un fixe + intéressement.

Des candidate ayant déjà commercialisé des produits type « logicleis d'exploitation » et ayant une bonne pratique de l'Anglais conviendralent parfaitement.

Les postes sont à pourvoir rapidemen Faire acte de candidature sous référence 503 à Jean PORRACCEIA

conseil en recrutement : 2 23 Jay Rue Saint-Honore 7200: Par

lâtmont

Important organisme à vocation d'Hébergement Social recherche pour sa DIRECTION IMMOBILIERE

ETUDES ET PROGRAMMES

Hission :

définition et conception tant sur le plan technique que financier des Travaux Meufs (logaments
sociaux) et des grusses réparations à entreprendre sur le parc immobilier,
définition des ordres d'urgence et du planning
des réplications

des réalisations, préparation des dossiers d'appeis d'offres (gros-

ses réparations),
optimisation des standards,
constitution des dossiers de subvections,
relations evec Architectes, Prélectures, D.D.E...

Prefil : Ingénieur A.M. ou T.P. eyent exercé des res-porsabilités équivalentes d'études tant sur le plan technique que financier.

Pour pastuler envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo en précisant rémunération actuelle sous référence 23/6/M à I.C.A. qui transmettre.

3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010

RESPONSABLE

CARALEGES INFORMATIONS

2 IBM 370/158 en télétraitement PARIS recherche

### **2 INGENIEURS SYSTEME**

IMPORTANT ORGANISME

pour assister le Responsable du Centre de traitement dans l'optimisation des systèmes et la formation pratique du personnel d'ex-

Il leur est demandé 5 ans d'expérience informatique, une très bonne pratique du système OS VS1 et des dispositions pédagogiques. La connaissance de CICS et surtout

de VM CMS sera appréciée. L'importance du Centre et ses réalisations techniques d'avant-garde offrent une occasion de développement exceptionnel à des candi-

BUREAU D'ÉTUDES

A VOCATION INTERNATIONALE

RÉALISATION

STANDS EXPOSITION

France - Etranger

HOMME ou FEMME

DE RELATIONS PUBLIQUES

Ayant introduction dans milieux industriels au PLUS HAUT NIVEAU pour contacts commerciaux.

Ecrire sous la numéro T. 81,966, à REGIE-PRESSE, 85 bia, rue Résumur, PARIS-2-, qui transmettra.

POUR VENDRE PAR TELEPHONE LES ANNONCES CLASSEES DU JOURNAL « LE MONDE »

**RÉGIE-PRESSE** 

recherche

JEUNES FEMMES

recherche le

dats de valeur.

Adresser CV dét. à SLIGOS Melle Laurent 91 r. Jean Jaurès

**SELPE** 

commercial

Expérience technique des plastiques indis-pensable, expérience de vente souhaitée.

Résidence Paris. Pr recevoir inf. compl. écrire s/réf. 6142 A

### SOCIÉTÉ DE COSMÉTIQUES mondialement connue

C.A. doublest tous les 2 ou 3 ess

DIRECTEUR

## INFORMATIQUE

• Direction du Service (IBM 3-10 48 K; 10 personnes);

Etablissement et mise an œuvre du plan informatique (évolution rapide du matériel et des équipes);

Travail au niveau européen pour les applications commerciales (Angiais indispensable).

Pour obtenir des informations rour outeur des informations complémentaires, éctire ou télé-phoner à SELPE, 38, rue de Lis-bonne, 75008 PARIS. 522-83-10 (poste 268) sous référence 2434 X.

Filiale Française d'un important Groupe Européen, industries chimiques et **MATIERES PLASTIQUES** 

## ingénieur

ABS et P.P. Capable de prendre rapidement en charge et de développer un portefeuille de clients transformateurs sur une grande partie du territoire national.

Egg 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

### SOCIETE JURIDIQUE ET FISCALE DE FRANCE recherche pour VERSAILLES

### LICENCIÉ EN DROIT DES SOCIÉTÉS

D.E.S. ou D.J.C.E. apprécié.

Il est nécessaire d'avoir deux ans d'expérience en droit des sociétés comme membre d'un cabinet-conseil ou serv. juridique d'un Holding.

Expérience notariale appréciée.

Envoyer C.V. manuscrit à Mile D'ORNANT, Service Economique et Social, 2 bis, rue de Villiers - 82 LEVALLOIS.

## - Expérience de la vente et de la prospection; - Esprit vif et accrocheur; - Sens du travail en équipe; - Voix agréable. - FIXE + INTERESSEMENT - Téléphoner à Michèle CORPS au 233-44-21 ou lui écrire REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2\*. IMPORTANT GROUPE FINANCIER

Patrimoine immobilier en forte expansion comprenant aujourd'hui plus de 1800 logements (3000 dans 2 ans), 30 000 m2 de bureaux et 50 000 m2 d'entrepôts. A la tête de l'équipe en place le spécialiste recherché aura la responsabilité de l'ensemble des problèmes : COMMERCIAUX

• négociation et remaniement des baux commerciaux, location des immeubles d'habitation. TECHNIQUES

 entretien général du patrimoine, remise en état et rénovation des locaux. ADMINISTRATIFS, COMPTABLES ET JURIDIQUES e comptabilité (quittancement informatisé),

 préparation des baux. · relation avec les syndics et les locataires,

contentieux etc.... De solides connaissances dans tous ces domaines sont

nécessaires et une expérience adéquate de quelques années Ecrire avec C.V. et désir de rémunération sous référence 13.621 à :

100 av. Ch. de Gaulle, 92522 NEUILLY S. SEINE YU'b'W WILL



leader sur le marché Instrumentation auc

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMFRCIAL

In Intitu-Lurenvicial
(Physique ou Electronique,
Ecole ou Université)
Familiarisé avec l'instrumentation, avant l'expérience de
la vente d'instruments scientifloues,
Possédant une bonne connaissance de la langue anglaise.

Sout des contacts et apfitude

Adr. C.V. manuscrit, photo et préfentions sous référ. 322, à C. DULCY, E.A.M. Recrutement 14, r. G.-Péri, 72120 Montrouge, Réponse et discrétion assurées,



### directeur technique

140 000 F+

INGENIEUR GRANDE ECOLE (X - ECP - MINES - SUP AERO -ESE)

Nous falsons partie d'un groupe d'importance mondiale. Notre entreprise est spécialisée dans la réalisation de grands projets électroniques et électrotechniques. Notre Directeur Général veut confler la Direction Technique à un Ingénieu Général veut confler la Direction Technique à un Ingénieur de haut niveau ayant eu à diriger de grands projets faisant appel à des techniques de pointes. Sa mission sera de diriger les équipes chargées des projets d'ensemble, de contrôler les services techniques chargés de la création des composants majeurs vendus tels quels ou intégrés dans les ensembles, d'élaborer la strategie industrielle de la Société (adaptation de produits du groupe aux besoins de la Société ou création de nouveaux produits), en l'aison avec le Directeur du Markating et les Responsables des unités de production.

Anglais et Allemand souhaités.
Ca poste est à pourvoir à PARIS.
Envoyer CV, photo récente et rémunération octuelle sous le réf. 2412 M là mentionner sur l'anveloppe) à M.PERCHE,
Responsable du Secteur Industriel.
Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

### SOCIÉTÉ DE SERVICES INFORMATIQUE

Filiale de Groupe international

recherche un

### TECHNICIEN SYSTÈME

Ce poste comporte les aspects techniques suivants : Ce poste comporte les aspects techniques sulvants :

— assistance de l'Ingénieur Commerc, en clientéle;
— impiantation, suivi et maintenance des produits
(logiciels d'exploitation dans l'Entreprise;
— très bonne appir, du système DOS et DOS-VS;
— bonne pratique de l'Anglais.
Un technicien système doué d'esprit de curiosité
et de qualités de contact conviendrait à cette fonction qui implique des déplacements nombreux,
mais de courte durée en France.
Ce poste est à pourvoir très rapidement.
Faire acte de candidature sous la référence n° 501 à
Jean FORRACCHIA.

BARRIER CHANGE FOR THE BUT conseil en recrutement 149, RUE SAINT-HONORE 75001-9ARIS

CONSULTANTS recherchent

### SPECIALISTE FORMATION (hôtellerie-restauration)

Ayant une expérience hôtelière, il sera chargé de la diffusion et de l'organisation de stages et de missions de formation en France et à l'Etranger.

Le poste qui offre des perspectives d'avenir necessite le goût du contact, un esprit précis et une bonne aptitude à déceler les besoins

La possession d'un diplôme de l'enseignement superieur serait appréciée,

Quelques déplacements sont à prévoir. Envoyer C.V., photo, prétentions à No40470 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 — qui transmetira.

**BUREAU DE COORDINATION** 

25 personnes souhaite coopter pour EST/PARIS DEUX INGÉNIEURS

3 ans d'expérience professionnelle de préférence dans le Bâtiment et les Travaux Publics.
 Goût des responsabilités et des contacte humains Capacité d'initiative.
 Volonté de travailler en équipe.

Envoyer curriculum vitae manuscrit avec photo au n° 8.120. « le Monde » Publicité, 5, rue des Italicus - 75427 PARIS - 9, qui transmettra.

Commence the second section

مُكذا من الأصل

NEES EGGIALES

----

Table 100 (A) Table 100 (A) Service 100 (A)

igay s

Informatique

0725.E

LATERAL CONTRACTOR

] [ ... · ...

MECTE :

90:----90:----

فرمنتني يحور

**e** ompiazie

(2012年 - 1922年 - 192

La ligue La ligne T.C.

37,36

29,19

26,00

32,00

25,00

French, Dutch Grand or Street Do you have a bound to the second of the sec The shall draw you to be the draw to the en service and a Store an automatic terror to the second seco Contract to the second

Bears was CV in the application of the control of t E WALL TO US OF

emplois regionam

**D** Facon

LACHET - ENDINGE Bearing to

JEUNE INGENIEUR THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Bergine deller

directeur des vai Manager of the state of the sta THE RESERVE TO THE RE Air state

ALL TELEVISION

ALL STREET

-4- "

IMPORTANT **ETABLISSEMENT** FINANCIER De Statut Bancaire

Offres d'emploi"Placards encadres" 36,00

offres d'emploi

minimum 15 lignes de hauteur

PROPOSITIONS COMMERC.

42.03

38,00

8,00

**OFFRES D'EMPLOI** 

CAPITAUX OU

DEMANDES D'EMPLOI

Recherche pour son service INFORMATIQUE IBM 370/158 - bi processeur 4096 K Réseau National de Télétraitement

Quartier TROCADERO

### Analystes FONCTIONNELS

Diplômés d'études supérieures 2 ans minimum expérience

### analystes **ORGANIQUES**

2 ans minimum de pratique exigés à ce poste sur ordinateur de même importance

### Assistant Chef PROGRAMMEUR

(équipe 24 programmeurs) 2 ans d'expérience minimum à un poste d'encadrement Très bonne maîtrise ASSEMBLEUR, COBOL sous O.S.

### FORMATEURS

Expérience pratique de pédagogie et de programmation - gestion Connaissance et pratique indispensables COBOL ÂNS IOCS ASSEMBLEUR J.C.L. sous O.S.

### PROGRAMMEURS **DEBUTANTS**

Maîtrise COBOL indispensable. Connaissance ASSEMBLEUR appréciée

Pour tous ces postes, une experience TP et IMS sera appréciée

Adresser : c.v. Prétentions annuelles brutes Photo en précisant le poste souhaite Sous ref. 58329 M. à Hayas Contact

156 Bd Haussmann 75008 Paris.

IMPORTANTE CENTRALE D'ACHAT

### **ACHETEURS**

FONCTION:

Achat : analyse des marchés et définition des meilleurs circuits d'approvisionnement. Prospection et choix des fournisseurs. Negociation d'achat et conclusion des marchés. Contrôle de la qualité et du respect des cahiers des charges. — Interne

Interne
Concertation avec la force de vente dans
le cadre d'organisation régionale, ayant pour
but de définir avec l'achetaur les orientations concernant : la structure et la politique de gamme
les piannings promotionnels,
le niveau de qualité souhaitable en fonction de la demande de la clientèle.

En izison de l'autonomie de la fonction et de l'importance du C.A. traité (50 millions de franca par secteur), cette fonction s'adresse à des candi-dats de hant niveau et de forte personnalité. Discrétion assurée.

Env. C.V. et photo sous le nº 228.707 à Régie-Presse, 35 bls., rue Résumur. — PARIS (2°).

### - 2 ingénieurs de vente - 1 vendeur

SECTEUR PARIS ET R.P.

La Société WILD - PARIS - instruments de mesure - veut renforcer l'équipe de vente de ses départements atopographies et «dessin». Elle offre à de bons étéments des conditions de travail et un salaire intéressants.

1) Les deux premiers commerciaux assureront les contacts au niveau entreprises TP et géomètres. L'un réalisera les ventes et les démonstrations de matériel atopo sur les chantiers ; l'autre visitera plus particulièrement les B.E.

1) Les deux premiers commerciaux assureront les B.E.

1) Les deux premiers commercials démonstrations de la commercial de la commer

(RA 2468-2469/M) 2) Le vendeur t dessins devra vendre directement une gamme complète de produits aux entreprises TP, industries, B.E. ...

(RA 2470/M)

(KA 2470/M)
Pour ces 3 postes, il faut une expérience réussie dans ce domaine auprès d'une clientèle similaire. Envoyer C.V. photo récente et rémunération actuelle sous la référence choisie (à mentionner sur l'enveloppe) à Danielle JALBERT. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

ANNONCES CLASSEES 44,37 9,18 65,00 75,89

offres d'emploi

offres d'emploi

(chaque mercredi et chaque vendredi)

L'IMMOBILIER

EXCLUSIVITES

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

recherche pour usine de Normandie en expansion (actuellement 500 personnes) DIRECTEUR DE

SUPÉRIEUR A 450 MILLIONS - EXPORT 50 %) RECHERCHE POUR UN DE SES DÉPARTEMENTS PARIS L'INDUSTRIALISATION RATTACHÉ AU DIRECTEUR DE L'USINE, IL

CHEF DE DIVISION COMMERCIALE **EXPORTATION** 

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE FRANÇAISE (C.A.

offres d'emploi

DIRECTEMENT RATTACHÉ AU DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT, IL SERA CHARGÉ :

de participer à l'élaboration de la poli-tique commerciale;

d'animer et de gérer son service en étant responsable au départ d'un C.A. supérieur à 60 millions ;

Ce poste peut convenir à un candidat FORMATION SUPÉRIFURE COMMERCIALE OU INGÉNIEUR (HEC - ESSEC - ECP - MINES

ayant 5 à 10 ans d'expérience vente pro-duits industriels, si possible en France et à l'étranger, parlaitement bilingue angiais et français (une deuxième langue étrangère serait appréciée) et témoiguant du dynamisme lui permettant d'ètre un moteur du développement important de ce département.

Ecrire sous référence FY 347 CM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE FABRICATIONS DE MACHINES SPÉCIALES - PARIS PROCHE BANLIEUE OUEST - RECHERCHE POUR ÊTRE RATTACHÉ AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

### DIRECTEUR **DES FABRICATIONS**

E.C.P., A.M., I.D.N. ou équivalent, ayant environ dix ans d'expérience industrielle (secteur mécanique) impliquant le commandement d'un personnel d'atalier et témoignant de qualités d'animateur et d'organisateur, il dirigera :

 l'ordonnancement et le planning; les méthodes;
 la fabrication (usinages et montages -affectif 200 personnes). SITUATION INTÉRESSANTE DANS FIRME

RENOMMÉE DANS SA BRANCHE Ecrire sous référence EX 346 AM. IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE SECTEUR MÉCANIQUE - UN DES LEADERS

DIRIGERA LES SERVICES:

études ; méthodes et outillages ; schats et ordonnanceme

Ce poste conviendrait à un ingénieur E.C.P., A.M., I.D.N. ou équivalent, syant acquis, dans branche mécanique, réelle expérience (environ 10 ans) des problèmes de mise en fabrication de nouveaux produits (coûts, investissements, rationalisation....) et ayant des qualités d'animateur.

Connaissance de l'anglais nécessaire.

LA RÉMUNÉRATION NE SERA PAS INFÉ-RIEURE A 100.000 FRANCS.

Ecrire sous référence GZ 348 CM.

FIRME FRANÇAISE HAUTE RENOMMÉE, S P É C I A L I S É E ÉTUDE ET RÉALISATION D'ÉQUIPEMENTS DESTINÉS AU POMPAGE

France et étranger, recherche dans le cadre d'une expansion continue

## INGÉNIEUR D'AFFAIRES

RESPONSABLE RÉALISATION PROJETS IMPORTANTS.

IL S'AGIT D'UN POSTE RATTACHÉ A DIREC-TION GÉNÉRALE IMPLIQUANT LARGES RES-PONSABILITÉS ET DÉVELOPPEMENT VERS FONCTIONS ANIMATION ET COORDINA-

Ces fonctions peuvent convenir à ingé-nieur grande école, 35 ans min., disposant solide formation de base d'électromécani-cien et ayant acquis l'expérience de la réalisation d'ensembles tels que : services utilités et circuits de fluides. Lieu de travail : Paris : déplacements Francs et étranger. Connaissance anglais indispensable.

Ecrire sous référence DW 345 AM.



### technio Engineering pétrolier et pétrochimique

## **NEGOCIATEUR** de haut niveau

Parfaltement bilingue FRANÇAIS-ANGLAIS. Salatre ouvert.

Agé de 35 ans au moins, d'une incontestable formation supérieure et ayant une excellente connaissance des milleux et des flux de produits chimiques et pétrochimiques à Il sera chargé de la négociation de marchés de produits de première importance

à l'achat et à la vente

La fonction ne peut être confiée qu'à un spécialiste de grande envergure, d'une totale mobilité ayant une expérience indiscutable de la réalisation de marchés internationaux acquise chez un brooker, un trader ou dans une firme internationale de première dimension. Toutes informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui donnera un rendez-vous aux candidats intéressés.

65, avenue de Wagram 75017 PARIS Référence 723

UN ÉLÉMENT FORMÉ

de 27 ans min., avant une expérience approtondle dans la
brenche alimentaire des prodults périssables.
SI vous avez une bonne introduction dans le commerce de
défait, boulangeries, épiceries,
restaurants, hôtelieries,
supermarchés, grande chaîne de
distribution, vous rossédez
l'ari de la venie
et des contacts fructueux
avec la clientèle ci-dessus
dénommés.
SI vous êtes un excellent
plus que les autres pour vous
créer une excellente situation,
vous êtes L'HOMME
que nous recherchons.
NOUS OFFRONS:
Une râmunération fixe intéressante. Un pourcentage sur le

pportantes possibil. d'avenir SI vous crovet répondre à nos exisences, envoyez-nous voire C.V. avec tous renssipaments vous concernant, à INTER PA, sirét. 1.129, 19, rue Salm-Merc. 75002 Paris, qui transmetira.

ι<del>ζ</del>ι

### **ANALYSTE ORGANIQUE**

ANALYSTES

Très important Constructeur français de chaudières pour Centrales thermiques et nucléaires (bantieue OUEST)

recherche

UN INGÉNIEUR

**ACHETEUR** 

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

pour réaliser différentes applications bancaires (tenus de comptes, prêts, etc), MATERIEL : 2 IBM 370/145 sous OS/PST/HASP/CICS/BJE. Pormation supérieure ENSI/CNAM/Maîtrise. Expérience 3 années de pratique sur IBM (COBOL/ANS. Assembleur) st/ou miul-ordinat. (DEC, GA). Envoer C.V., photo et prétentions, sous ne 5.157, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.



La Compagnie CARGILL, Société de Négoce

Le Compagnie CARGILI, Société de Négoce international, souhaite, pour structurer son service informatique, s'adjoindre. un jeune collaborateur, désireux de participer à un démarrage, pour lui confiler la rédaction des dessiers d'analyse et l'animation de deux programmeurs.

Ce poste nécessite au moins deux ans d'expérience dans la fonction et, si possible, la connaissance des systèmes en temps réel acquise sur mini-ordinateur de gestion.

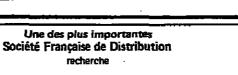
La poste est à pouvoir à St-Germain-en-Laye. L'anglais écrit est indispensable.

Env. C.V., photo rée, et rémun. act. sous réf. 2472/M (à mention. sur l'enveloppe)

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Danton 75263 PARIS cedex 06



Animation et contrôle de la procédure budgétaire
 Participation active à l'élaboration des systèmes

Ce poste de haut niveau convient particuliàrement à un jeune diplômé d'une Granda Ecole de Commerca (H.E.C., E.S.S.E.C., Sup de Co.) ayant

recu une formation complémentaire au management. Une expérience professionnelle acquise dans la distribution est souhaitable Les dossiers de candidature seront traités confidentiellement s/réf. 719 A

29, rue R. Lindet 75015 Paris

claude debray conseil

//// --///

**IMPORTANT GROUPE** MECANIQUE DE PRECISION à vocation internationale

pour une de ses principales unités banlieue SUD

un

## cadre comptable

POUR ASSURER :

e la centralisation de tous les éléments de comptabilité destinés au Siège;

l'établissement du compte d'exploitation analytique et la tenue des investissements.

Il sera responsable de 10 comptables et de leur encadrement.

e Ce poste exige une pratique de la comptabilité analytique et une connaissance de la comptabilité sur ordinateur. Larges possibilités de promotion pour candidat de valeur.

FORMATION OBLIGATOIRE : Ecole Supérieure de Commerce, (Option

finances et comptabilité) ou DECS. Adressez C.V. détaillé, photo, prétentions et références à : C.A.P.I.C. 18 rue Volney 75002 PARIS - sous No 76022 --

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION recherche pour PARIS SPÉCIALISTE

RÉGLEMENTATION ECONOMIQUE

pour le Secteur de la Distribution.

LE CANDIDAT DEVRA AVOIR : 30 ans minimum;
 Une solide expérience acquise en Entreprise et en Administration ou en Organisme profes-sionnel.

IL SERA CHARGE DE :

 L'étude et de l'application des textes en matière de prix, répression des fraudes, mise en vente des marchandises et normes :
 Sulvre son application auprès des Directeurs de Assurer la liaison avec les organismes profes-

remunération se nº 4.089 L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75083 Paris Cedex 02, qui transmettra.

SOCIÉTÉ IMPORTANTE PROMOTEURS CONSTRUCTEURS PARIS

### architecte

. e le paste pourrait convenir également à un Commis Architecte très qualifié ou à un Technicien Supérisur du Bâtiment,

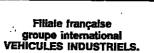
 nos expérience approlondie de domaine de la Promotion est demandée. e san tile ismlime :

— la participation à l'álaboration et au soivi de la construction, toutes les tâches administratives découlant de l'aspect technique de 22 fanction et tout perdouièrement, les relations avec les Organismes concernés, (Réf. 1/M)

### comptable qualifié

Ecrira avec C.V. détaillé et prétentique sous télérence correspondante à :

quillon selection





PARIS DUEST 75,000 F/AN. loginieur diplômis, Agé de 30 ans au moins, ayant plusieurs années d'axpérieurs en assistance technique aux servress de vente ou en gestion de l'après-vente dans les secteurs 1°, 7P ou matériel agricole.

Il sera le spécialiste technique attaché à la direction commerciale.



Adress, C.V, et prétentions sous réf. 165/M, SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09.

## controleur de gestion

Directement rattaché à la Direction Générale. Il assumera des respon-

Pour achat de matériel com-piet tel que : robinetterie, pompes, échangeurs pour chaudières à vapeur conven-tionnelles et installations Cet ingénieur, diplômé, aura déja acquis une expérience dans un bureau d'études, un atelier ou une société d'en-gineering. de salsies et de traitement des données. Prise en charge des études de rentabilité.

Il devra possèder des con-naissances administratives générales, telles que clauses de garanties, clauses com-merciales dont application des révisions de prix.

45 45 84 A

المنجود والمراكب والمراكب والمراكب

TO THE REAL PROPERTY.

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED

್ಯಾಕ್ಷ್ <u>ಕ್ಷೇಗಿತ್ತೆ. ಇತ್ತಿಗೆ</u>

TO 1995 1996 1996 1996 1996

- principal de la company

of calered in

The second of Marie

-- 人名伊西斯

with ronde arocals-mapicals o cies trois groupes de travall

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne 7
Offres d'emploi "Placards encadres"	36,00	42,03
minimum 15 lignes de hauteur	38.00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU .	-	
PROPOSITIONS COMMERC.	65 00	75.89

## Annonces classees

	La ligne	La ligne T.C.		
L'IMMOBILIER Acrist-Vente-Location EXCLUSIVITES	26,00 32,00	30,35 37,36		
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19		
(chaque mercredi et chac	pe vendr	edi)		

## L'immobilier

Appt 247 m2. 7 P. P. Stdg.
g -LL com/ 1050 0000 E. 3/0L
42-76, de 13 à 17 h Exclus. JAGGLI - Tél. 527-89-85.
JAGGLI - IEI, 321-47-23.
MARAIS R. AUBRIOT
Exceptionnel - Duplex 130 m2
Finitions goût acquéreur Prix intéressant. — 325-61-19.
Prix Interessant. — 32-4-17.
PRES ETATS-UNIS
VALE EXCEPTIONNELLE
imm. gd standing. 8 p. + chbre
service et 2 park. Gds balcons. Tél.: 504-13-51, le matin
CHARGE PLUCTE TIES
CHAMPS-ELYSEES Très
2 D ASC. TR CONTR 266-09-29.
GAMBETTA - SAINT-FARGEAU
ONLINE IN 10. 61936 and for our
the date 7 chbros 11 compet.
Liv. dbie, 2 chbres, 11 confort
Park. Px 260.000 F 343-62-14.
Park. Px 260.000 F 343-62-14.
Park. Px 260.000 F. 334-62-14.  VIII R. DULONG. Bel Imm. Entrée, 3 pces, tt conft. 5 ét. Asc. Chif. cent. 245.000 F.
Park. Px 260.000 F. 334-62-14.  VIII R. DULONG. Bel Imm. Entrée, 3 pces, tt conft. 5 ét. Asc. Chif. cent. 245.000 F.
Liv. dbie, 2 chbres, tr. dbiller, 2 chbres, tr. 242-24.  Wille R. DULONG. Bel Imm. F ét. Asc. Chif. cont. 245,000 F. REGY - 577-29-29
Park. Px 260.000 F. 334-62-14.  VIII R. DULONG. Bel Imm. Entrée, 3 pces, tt conft. 5 ét. Asc. Chif. cent. 245.000 F.

Paris-Rive droite

MONCEAU - HAUSSMANN
Bel Imm. pierre
5 P. 150 m2. 2 santhaires,
5 P. chift. central + 2 chore
service. Prix 645.000 F. Possib
parking. VERNEL - 526-01-50 KLEBER 7-8 P. 2 balms, 2 chb serv., gar. 2 voltures. Professio libérale possible - 1ºº étage. 6.000 F le m2 - 723-83-78. PLACEMENT EXCEPTIONNE SAINT-PAUL, STUDIO, 45,000 F SUR RUE A RENOV. 544-48-44 SUR RUE A RENOV. 544-49-4.

VOLTAIRE. Pptaire vend 2 et 3 P., it cft. Imm. pierre de taille. Av. 40.000 F. 359-49-99.

II-, parf. vd 5' Nation. II- et demler ét., appt. standins, 90 m² (4 p., saile de bms., salle dreau) soi. + terras. 50 m². Vue imprenable. Park. 520.000. Tét. 370-39-74, ap. 17 h. Part. vend dans le MARAIS, studio sur 3 niveaux (cave aménagée en pièce habitable, r.-de-ch. et 1 m² frage. Le fout en communication intérieur).

GARE DE LYON

GARE DE LYON GARE DE LYON
ns imm. p. de 1., 2° ét.,
P, tt cti. Prix exceptionnel
vu urgence, Tél. 306-84-67. Péreire. Part. à part. Bel part. 100 M2, 4 P., soleil, 5e étage + chbre service, ascenseur en proiet. 40,000 F. Tél. : 622-40-44. VENDRE PARIS-12°, prés Daumesnil, appt. 2 pièces.

Cuis., douche, w.-c.
Tél. à 346-77-48.

Immesble pierre de taille 1925

Immesble pierre de tai APPARTEMENT 185 m².
HAUTS PLAFONDS. GD LUXE.
ODE. 42-70. ODE. 42-70.

16, R. BOURG-TIBOURG
Soled et très calme.
Revissant 2-3 P., cuis. beins,
caractère. Visite mercredi de
11 h. à 17 h. MOLITOR-MURAT-16° erne, 5 P., 110 m². Tr cft.

Michel et Reyl - 265-78-05.

17º MALESHERBES, 8 P.,
300 M2, semi-profess. TRES
GD STAND, 1.150,000 F. Bon
état. LA CLE. 292-12-55.

Près PI, DAUMESNIL, imm.
1972, standg., 9: 68. 3 P., 74 M2
balc., park. Vue panoramique.
349,000 F. Frals notaire 2 %.
FONCIAL 266-22-35. Près Pl. Beativau, 125 m², 5 P. + 2 services culs., s. de bis., w.-c., idéal profession libérale travaux. 830,000 F. 246-32-35. de service. NATHAN. 326-50-19. HENRI-MARTIN

Dans Immeuble 1935, Appt rare, 290 m2 environ. Piein solell. Réception exceptions. + 2 ch. Visire: mercredi, de 10 h. à 14 h., et jeedl, de 14 h. à 16 h. 9, square Lamartine, 4° à 9che. MARAIS (3°)
DS PETIT IMMEUBLE XVII\*,
PROPRIETAIRE Vd Studio dole
iving, 2 Studios Mezzanlee, un
2 pces et à rénover un 2 pièces
+ combles.
Tél.: le matin, 504-97-92.

Paris Rive gauche PTE VERSAILLES. Bet Imm.
DE VERSAILLES. Bet Imm.
de tallie,
ravalé, magnifique 5 pièces.
6 étage. Asc. Sans vis-à-vis.
Plein soleil. Téléph. 530.000 F.
Mecredi, jeudi, 14-18 heures,
15, bet LEFEBVRE en SEG. 36-17 4e Situation exceptionnelle rue du Cloitre-Notre-Dame Ravissante chambre serv., asc. imm. cossu. 40.000 F. - 766-12-00. PARC MONTSOURIS Park. Park.

A VENDRE NEUF
STIDDIO 36 m + balcon.
205.900 F + parking.
Immeuble résidentiel.
QUARTIER COBELINS.
Tél.: 523-24-59. Tel.: \$23-24-30.

R. de GRENELLE, bel apot sélour + 3 ch., 90 m², 3° ét. 3, idin, Balc., part. étal. Immt. ét. Cabinet DORMION, 224-124.

QUAI BOURBON Sur immense cour-iardia. Blégant et original, 139 M2. . noble. BURON. 742-02-14°, PROX. DENFERT. ODE. 42-70, Petite maison, 175 ms. JARDIN.

ODEON dans petit imm. rénevé avec goût, le vds 2 raviss. mini Displex, 35 m3 envir. chacun, Kitchen. équipée, w.-c., 3. bns. Tél. Installé. Placement locatif idéal. Prix exceptionnel. 179.000 et 219.000. Vis. 13/16 h. mercredi et leudi. 1, rue Mazzet ou tél. 225-11-68. AIMP-LURU
STUDIO 26 M2 - JUMELE
AVEC 2 PIECES, 37 M2,
Mobilizer Important
vents séparée :
115.000 et 145.000 francs.
Dr. LEGENDRE,
Beaument-le-Roger (32) 44-20-24.
NICE. Part. vend studio 30 ma
+ 2 terrasses, dern. étage. Vue,
calme. 85.000 F. LAMBALATS,
11, av. DURANTE, NICE.
Tél.: 88-71-85. OU IEL SUT SQUARE
EXCEPTIONNEL SUT SQUARE
ST-MEDARD, pelit appl. 3 P.
Culs., S. d'eau, w.-c., tél. cave,
260.000 F. 325-76-77. AV. DE CHOISY, imm. moderne, 11- et., 2 P. ft clt., fel., parking, 589-49-34.

LA PLAGNE

AIME-2000

GRASSE. Part, à part, vds appt. F4, cave, park. Prox. cent. comm., tr, b, ét, Disp. ivil. 76. 120,000 F Tél. 26-43-13 ou 36-68-03

GRESSE-EN-VERCURS, (200 m allft., station famili, été. hiver, pet. résid, frès confort, et ensoleil., du studio au 3 P. culs., cft. + DUPLEX, libres suite, de 95,000 à 195,000 F. PHOTO. document. AVIS. é8, bd Sébastopol-3\*. 274-07-51.

appartem.

ੁachat ਂ

C. G. L. (S. A.)

RECHERCHE 1 à 5 PIECES
PARIS 19 - 17

NEUILLY - BANL. OUEST - WORD-OUEST - 766-46-03

POUR PERSONNEL SOCIETES
RECHERCHE STUDIOS, APPTS
Paris, Neully, Levallois,
Tel. LAGRANGE: 265-51-94.

immeubles

COPROR

Cherche PET. IMM. ou HOTEL LIBRE, Tel.: 553-75-80, P. 37.

hôtels-partic.

MUETTE, H.P. 250 m2, r.-d.-ch. + 3 étages, bon état, poss. pro-fess. Px 1.100.000 F. 222-70-63.

NEUILLY-SAINT-JAMES
HOTEL PARTICULER
de qualifé : 2 étages s/rezde chaussée et sous-sol
Vaste réception : 120 m2 (3 p.),
é chires, 3 bns, 3 cabinets de
tollette, cuistine, office, lineerie,
garage, rès bon état, Calme,
NATHAN - 226-50-19

NEUILLY - MADRID

Voie privée, superbe réception, jardin, solell - 577-60-10, matin.

maisons

appartements vente

GOBELINS. 2 P. cuis., wc., sal. eau, MOQ, IMPECC. TEL. 175.000 av. 35.000 F. 325-89-90. Bonaparte-Luxembourg.
Prestigieux, 3 P., 135 m², boise-ries except. 4 m. sous plafond. Terrasse, service, park. 325-82-24 PORTE VERSAILLES
99 ==2, 4/5 P. 11 cft., bel imm.
asc., 7º 6t., vue. 567-22-88.

CENSIER, 4/5 P., 100 M2 + service, très bei imm. pierre de talile, balc., très caime.

450.000. FONCIAL. 266-32-35. LUXEMBOURG SOMPTUEUX APPARTEMENT
135 M2 + terrasse.
Boiseries d'époque.
Atfaire rare. 325-10-56. MONTPARNASSE. Imm. récent DUPLEX 3 P., cuis., bains, wc. Soiell. Cairne. 300.000 F. 326-47-02. GOBELINS. Imm. recent 5 P. cuis., bains. Grande terrasse. Dern. 619. 530.000 F. 535-72-54.

Bd Lalour-Maubourg, vue sur Invalides, à aménager 3 P., cuis., w.-c. 887-97-81. DISPOSONS APPTS. Tous partiers, sees surfaces pour particul. et profes. libérales. Franck LEBAUPIN. 742-38-72. Région parisienne UFFI

PROPOSE Résidence BRIGITTE à PLAISIR Prix: 202.500 F 951-19-62 NEUILLY STUDIOS, asc., Jardin. - 266-04-29. **NEUILLY (MAIRIE)** 

BOULOGNE PRES EGLISE S/avenue et Jardin. Immeuble rénové. Occupés 2 pièces, dépendances. Tél. 622-26-63 (poste 26)

ASNIERES rue Sadi-Caraot Appt 3 p., balcon, 6° et., asc 230.000 F. - Tél. 989-31-74. FONTENAY 2' R. E. R. près BOIS
Bel imm. récent pierre tt cft.
Beau living double + 2 chères, balc. + terrasse. Tèl. (Parking possible.) VERNEL - 526-01-50. FONTAINEBLEAU, dans résidence, stand 5 pièces, 125 m². Tél.: 871-28-56. Part. vd beau F 4 ft cft. dans résidence calme, 10° i Saint-Michel-sur-Orge. Tél.: 902-25-74.

LA VARENNE dans Immeuble grand standing, propriétaire vend luxueux 2 pces installé. Prix justifié. 283-84-14. PANTIN (Mº Eglise). oriétaire vend studio crédit total personnalisé. MARTIN - 742-99-09.

sur grande cour claire, Prix 210.000 F. Tél. 808-49-98. L'ETANG-LA-VILLE
Appt. grand standing, 80 st.,
cuis. amén., étéments modernes.
Intér. soigné. AUCUNS FRAIS
Tél.: 955-68-22. UFFI

à VILLE-D'AVRAY Appt 3 P. 77 m2 - Tél. Prix : 205.000 F 951-19-62 NEUILLY, bd Maillot, 112 == total. sur bois + box. 887-97-81. BOULOGNE. Beau 2 P., cuis., bains, 45 22, 4° asc., baic., tel. ALGRAIN. 285-80-57 - 89-54. BOULOGNE, Malson 6 P., 120 m² sur 3 niveaux, 370,00 ALGRAIN, 285-00-57 - 67-54. ALGRAIN. 263-0-97 - 87-91.
Beauchemps-95, vend F 3,
st + loggia, garage, cave,
3' gara, resid., tris calme.
200.00 F. - 960-08-55.

NEUILLY Doplex
2 P., 50 ms tt ctt., lardin,
calme, bon 6481, clair.
215.860. FONCIAL. 266-32-35.

MAISONS-LAFFITTE (Parc) bel appt % m2 + terrasse h dble + 3 ch., tt cft, 2 garage URGENT F.P.L - 976-97-96. FONTENAY-SOUS-BOIS R.E.R., Bols, Imm. grand standing, liv. + 4 chbres. 2 bains 2 w.c., 130 m2 + STUDIO, w.d.

SAVIGNY (91) Studios et 2 Plèces ODE. 42-70. Petite maison,
175 \*\*\*u. JARDIN.

CITE UNIVERSITAIRE
Standing 2 P. 11 cft.,
impectable, parkins.

MARTIN, Dr. Droit. 742-99-99. Ecoles, 91 LONGJUMEAU.

### constructions neuves

### **UNE CLÉ POUR VOUS LOGER** OU POUR INVESTIR 525 25 25

Centre Etoile Centre Nation: 346-11-74 - Gentre Maine: 539-22-17 vous proposent :

 30.000 appartements et pavilions neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chaq programme,
 un entretien personnalisé avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers. Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

### CHATOU, es imm. neuf, habi-tables de sulte, 34547 Pces, tl conf. Prix fermes, Gros Crédit. — ALM. 13-72. Offre RUE DE SÈVRES, 135

STUDIOS - 2 PIECES ueusement terminés (culsir pée - salle de bns décoré tentures murales, etc.) Actives. DEBUT TRAVAUX PRIX FERMES Crédit possible 80 % Rgts: merc., jeudi, vend., sam., de 14 h. 30 à 18 h. 30, ou 266-56-50 CONSTRUCTEUR PROMOTEUR

MEDILLY

Rectierche Paris-15°, 7° arrondi, pr bots clients, apris ties sort, et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdi, 15°, Tél. 579-29-27. ACHETE URGENT COMPTANT Ateller d'artiste, préférence RIVE GAUCHE. Tél. TRE. 20-67. 65, BD DU CHATEAU DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achère urgent direct. 2-3 P., préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° - 873-23-55. DU STUDIO AU 6 PCES TRES GRAND STANDING

GRAND JARDIN fous les jours de 14 h 30 à 18 h Habitable de Suite Px ferme et definitif appartements occupés P. DOUX : 553-16-62.

> locations meublées Offre

GAMBETTA.

Placement ler ordre, potaire
vend direct, dans imm, 1968,
2 appis. Le 1er, 3 P., conft.
Le 2° 2 P., cfl. Surf. totate
113 = P.x total 380.000 F. Factlifés poss. Ces appis. sont toués
à protession libérale. Bail
6 ans. Loyer actuel mensuel
2.650 F. Revenu net 8 %. Eccire
GAUTRON, 29, r. Rodier, 75009
5/réf. 2772 ou fél. 222-67-40, da
8 à 12 h. - 14 à 19 h. les 4 et 5. 14e Studio 22 m2, kitch., dche, tt cft. 800 net. KLE, 04-17. Imm. Catégorie 2 A, 7 P., très belle réception, occupé 1 pers 80 ans. Prix 800.000 F. 224-89-14.

locations meublées **Demande** <u>Paris</u>

Particulier recherche:
APPART.MEUBLE - 6/7 PCES,
GRAND STANDING
QUARTIER XVIe NORD.

locations non meublées

Demande

Société européenne cherche vil-las, pavillous, pour ses cadres, durée 2 à 6 ans. 283-57-92 (P. 1). Collab. journal cherche à louer 2 ou 3 Pièces, à Paris. Ecrire, nº 6.161, « le Monde » publicité, 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9e. Région parisienne

de repos Cherche, ss agence, 4 à 6 Pces, Versaïlles. Téléphone : 950-36-70. CHATEAU DE CHAILLE 79500 MELLE
Maison de repos et retraite privée, personnes 3, 4 ége, valides, semi-valides, invalides.
Chambres à 2 lits et à 1 lit.
Ascenseur. Infirmières D.E. Survell. médicale. Service de nuit.

C. G. I. (S. A.)

RECHERCHE 1 à 3 PIECES
PARIS 14 - 17 .

NEUILLY - BANL OUEST
HORD-OUEST WAG. 91-13
766-46-03

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

### locations non meublées

Près tol INVALIDES Immerble GD STANDING <u>Paris</u> COURCELLES, PEREIRE, ref.
ment, standing, 5 P., tt cit, gar.,
chine bonne, J.000 F. 26-68-90.
Part. à Part. loue appartement
2 Pièces, comfort, téléphone:
1.800 F. charges comprises.
Tél., de 11 à 12 h., 702-53-85.
Avenue DE SAXE. Rec-de-Ch.,
2 patites Pièces principales, Lout.
confort : J.000 F. - 770-42-55.
SAINT-EARGEAU. Etage éleyé.

confort: 1.000 F. - 770-52-53.

SAINT-FARGEAU. Etage élevé, terrasse, studio, tout confort: 850 F ÷ charges. Mercredi, 14 à 15 h., rue Saint-Fargeau, n° 28.

GUY-MOQUET. - Etage élevé, vue imprenable, studio, tt cft, tél, 850 F. + ch. Mercredi, 14 a 15 h., rue Championnet, n° 136. GARE-DE-LYON TRES BEAU 6 PIECES BALC, Soleta, Imm. standing. TEL. CHB. SERV. Possib. prof. liberale. 3,000 F. - 704-98-18. CHAMPS - ELYSEES - Imm. CARACTER CAR

Chore serv., 3.700 F. - 742-48-96.

BD MALESHERBES - 5 pièces princ., it cit, tél., 4.300 F, charges comp. 712-58-41.

AV. FOCH Somptueox POCH Somptueox POC RUE BRANCION
Grand living, chbre, luxueux :
1.200 F. - Téléphone : 828-26-89.
LA-CELLE-SAINT-CLOUD

UFFI PROPOSE le parc de Diane à JOUY-EN-JOSAS rèsid. de luxe, endroît calme, appartement 3 P., garège, tél., superficie 76 m2. T. 951-19-62.

Grand-Ottest résid. DEBRAY, endroit calme appartement 4 P., tt cft, cave park., téléphone. T. : 951-1942

LA DEFENSE - R.E.R.

CHOISISSEZ V/ETAGE

2 P. Neur. 52 m2. Park. Tél.

2 P. Neur. 52 m2. Park. Tél.

4 P. Neur. 62 m2. Park. Tél.

5 P. Neur. 62 m2. Park. Tél.

5 P. Neur. 101 m2. Park. Tél.

1.530 F + charges

776-53-53 - 11/19 h.

MAIRIE DE MONTREUII.

4 P., 2 bns, 50 ét., asc., ensol., balc., cave, box, tél., cois. équ., chi. cal. moq. 5 min. Mo et eutor. A.3, 1.450 F mens. S/pl., 27, rue Buffon, Montreuil, mardi, mercredi et jeudi, les matins.

AUTEU!L - Récent studio, four confort, balcon, 900 francs + charges. Mardi 14 à 15 heures, RUE VAN-LOO, AU Nº 9. LA DEFENSE - R.E.R.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-COMPACTS ». OFFICE des LOCATAIRES. 18, r. La Michodière, M° Opéra. Frais abons. 300 F. 742-78-43.

### locaux commerciaux

Bois VINCENNES - Immeuble 1.200 m2 + cour, icéal activité paramédicale, maison de re-traite. Bail 9 ans. 229-04-57. traite. Bail y ans. 22-04-71.
Restaurateur conhu i' M. cherche bourique bien placée pour installer. Restaurant de luxe en location ou pas-de-porte même avec lover très élevé. Faire offre seulement par écrit à PUB, 8.400, BIETH, 3, rue Becquerel, Paris, qui transm. Becquerel, Paris, qui transm.

516 rech, à acheter ou à louer
600 m2 de bureaux avec min.
4 parkings neuts ou anciers,
Paris 6\*, 13\*, 14\* ou 15\*. Faire
offre exclusivement écrite à
M. Gallozzi
22, r. Alexandre-Dumas (91) Savigny-sur-Orge, qui transmetira.
Transaction particulier à paric.
serait appréciée.

serali appreciee.
MARAIS, 300 m2 ou part, pl.
pied, à ret. Idéal restaur., galer.
art., archit., édition. aletier
artiste, avec féléph., saraga
3,000 F le m2 - 707-03-83 3,000 F le m2 - 707-03-83

A vendre rés. RHONE-ALPES Bétiment industriel et commercial loué à société importante de renommée internationale. Rentabilité offerte: 10 °c Px vente: 3 millions de francs CAT. EMIN. Tét. (78) 37-36-68.

QUARTIER LATIN, 160 m² Rez-d-c-h. clair, 20 m taçade. 3 L tét., conv. Ecole, Edition, Burx. A louer s. p.-de-pie. Ecr. (réf. 372), à ETRAVE, 38, av. Daumesnil, 75012 Paris, qui tr. ACH. COMPTANT A Paris BOUTIQUE LIBRE avec murs. 637-39-95 (le matia)

279, RUE DES PYRENEES IMMEUBLE NEUF REZ-DE-CHAUSSEE Tein sud - 250 m2 en un eux lots entièrement aménag 3.100 F TTC LE M2 Visite sur place vendredi de 14 h à 18 h. S.P.G.P. MONTAIGNE ELY. 63-63

15e Cède bureaux sur rue Rez-de-ch. 70 m2. Ss-sol 20 m2. 2 lignes tél. Px 50.000 F. Loyer : 400 F mensuel Tél. : 590-42-68, heures repas.

### fonds de commerce Cannes affaires location bateau

Cannes amaires location bateaux.
Forte expansion, impte clientèle
Magasin sur port 350.000.
Ecrire Havas Cannes. 19171-06.
Vends Night Club Sud-Quest
350 pl. assises + terr. + mais.
et Moultin à vent. Adr. : Durand,
Seff's. - 47330 MONTAURIOL. propriétés PARIS, Irès bien placé. Agence Voyages-Librairie en S.A.R.L. à prendre en totalité. Bail 36-9 en 72, peill loyer. Ecr. à No 1525 Publicités Réunies. 112, boulev. Voltaire, 75011 Paris.

bureaux 💛 BUREAUX TS QUARTIERS LOCATION OU VENTE Ag. MAILLOT-St-LAZARE 293-45-55 — 522-19-10.

SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE A LOUER, cing bureaux à par-tir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-tisation, serv. télex, téléphone, Salle de comièrences, parkings. Tél. : 293-62-52. 44, Boulevard Bastille Immeuble neuf à louer 2.000 m2 divisibles Prestations de qualité Parking - Téléphone

LONG JUMEAU A vendre ou à louer BUREAUX de 60 à 290 m2 directement par propriétaire Tél. : 909-01-77, REPUBLIQUE aire vend murs magnifique oureaux, bail 3, 6, 9 ans. Loyer annuel 65.184 F. : 680.900 F. — 633 - 83 - 26

60 km PARIS SUD Vd zone indust. 2.300 m2 d'usine sur 16.000 m, Tèl. 871-28-56.

### villas

INVESTISSEURS, ATTENTION achetez en ESPAGNE à **EL CAPISTRANO** 

villas

### Urbanisation en village typiquement andalou situé au bord de mer (région Malaga)

VILLAS - APPARTEMENTS toutes garanties souhaitées contre tous riaques politiques et leurs conséquences par la Compagnie d'Assurances LLOYD de Londres REUNION D'INFORMATION AVEC FILM P.L.M. SAINT-JACQUES: Mercredi 4 février, de 10 h. à 20 h., 17. bd Saint-Jacques, Paris (14°).

37 - GERMAIN-EN-LAYE - Sur 1.500 m2 terrain. - Séjour, 5 chbres, 2 garages. — 963-28-02. CELLE-SAINT-CLOUD
Pres gare, VILLA ILE-DE-FRANCE & construire. Sei. + bureau, 3 chbres, bains, cit, gar. 2 voltures, surf. habit. 130 m2, jdin 400 m. Px fermes et définitifs.

AGENCE DE LA TERRASSE Le Vesingt - 976-05-90 4 50 km Paris-Ouest, terrain 9 ha à 5 F le m2, 325-36-52, Montparnasse Immobiller,

COTE D'AZUR LVIE D ALUK
Proche plage, quer calme, belle
villa prov. sur 5.000 m2, (din Cl.,
culs, av. loggia, séj/sal. 42 m2
av. ter., 3 ch. av. pend., bns,
gar. 35 m2, ch. cent. 420.000 F
Av. 150.000 F cpt.
Sélection gratuite sur demande.
Ag. MOLLARD, 37, Les Arcadesdu-Port, 83110 SANARY-S-MER.
Tel. (94) 74-25-03.

pavillons

Px: 340,000, 580,01-20.

PARC DE SCEAUX.

Ppté s/terrain 843 m² joundant le parc, construction 1950. Rez-de-chaussée : entrée, bureau chère, cabinet tollette, garage, Rez-Jerdin : réception 55 m², chòre, s. de bains, s. d'eau, wc, grde cuisine, chaufterie, cellier.

Prix: 955,000 F.

EFIMO - 668-45-96.

CILLY 1.000 m2 bureaux 3.500 m2 entrepôt 23, rue Ferdinand-Buisson Visite sur place : 14 h. à 17 l'TèL : 227-86-21 - 270-06-69

# PROP. vend directement Pavillon 5 Poes, sur terrain 50 m2. GROS CREDIT. Renseignements et R-V.: 199-01-77. Revenus locatifs minimum: 6 % et 7 %- - Mo BALEDANS, 16. rue des Ecoles 77 LONGJUMEAU

VAR Bastidon, pierres, à rénover, avec source, vue imprenable, pins, oliviers, fruitiers, sur terrain de 25.00 = 2. A SAISIR pour 130.000 F, crédit possible. Télépit. 15 ou 16 (94) 70-63-38. Sud-Ouest; belle résid. Parc. Arbres cent. Calme. Proximité Toulouse. 800.000 F. Ecrire FINE. Castelmaurou.

32240 UNION - Tél. 84-10-25

32240 UNION - Tél. 84-10-25
70 km. Paris, sur 6-300 m2 clos, magnif. propriété, cuis. équip., coin repas, gd séj., sal. bureau, 5 ch., gd cft, ss-sol. comp. + PISCINE CHAUF. ET COUVERTE, gar. PX 1.100.000 F, pour visiter tél. au 400-09-89.

LÉ PECQ St-GERMAIN, poté récente, 230 m2, 2 bains, jard.
1.500 m. 1.300.000 F, 977-33-92. Part. vol. pple gd stand., éjat neuf, 159 m² habilables, tout cft, 6 pces princ., cuis. aménagée, cave, grand garage, jardin. pay-sage 2.000 m², ter., rocalles. Pr tous rens. S8-80-87 Eymet (Dordogne), de 13 h. 30 à 19 h. LYCEE ENGHIEN BELLE.
Is superbe parc /1.200 m2. Séj.
14 ch., sous-soi total. Ultrarésid. 700.000 F. - 999-31-74. RICHARD ELLS - 225-27-80

60 MM SUD pres NEMOURS
FURNISHED PROBLEM
Boxes, manage couvert, rev.
mals. + log. gard. tt. cft, impec.
Superf. 2.400 m2. Prix 500.000 F.
LANGIERS

usines

## SAINT-CLOUD 2 gare

terrains

Résidentel - Vue impresable - 600 m2 - Façade 26 in - 1,250 m2 - Façade 27 m - 2,000 m2 - Façade 60 m Katz, gare Garches. - 970-33-42. THOIRY et

MANTES-LA-JOLIE
Part. à part. vd beau tarrein à
bâtir 2.000 m², façade 30 m. Esu
ville, electricité. Tél. 150.000 F.
Tél. : 627-14-54 ou 478-40-86

ONCY - Près MILLY-LA-FORET COURBEVOIE, pr. gare. Ravis pavillor. Liv. double. 3 chbres, Gar. 2 voltures, jardinet. Px : 340.000, 580-01-20. 4 terrains de 550 à 900 m2 A partir de 60.000 F2 GROS CREDIT Sans intermédiaire Tél. heures bureau : 909-11-77 BALEDANS, 16, rue des Ecoles, 91 - LONGJUMEAU.

VAUCLUSE
Domaine. Grande demeure pier.
Confort moderne. Vue., 25 ha,
fruits, bois, lacs, pêche, chasse,
Px : 1.400.000 F
Tél. (90) 72-01-08.

DOMAINE D'ARBORICULTURE règ. MONTPELLIER, 75 ha Bel. maits, aff. ler ordre. Verger pl. rendement. Libre en été. Ecr. à S. D. F., St, rue Vivienne, 75002 Paris.

châteaux

CHATEAU 12 P., COTE D'AZUR chalets

MONTGENEVRE (alt. 1.850 m) Gd chalet 200 m2 en 2 aspart, aménayés, A vendre ou échang-pour éculvalence à Paris ou Côte d'Azur. T, (91) 41-18-91, soir

viagers

LIBRE PARC MONCEAU
Appt mixte, 7 p., balc., 3 ch.
service, total 260 m2, 450,000 +
6.800 rente. Et ut de Lodel,
35, bd Veitaire. — 700-00-9Conseil expertise. Indexation
gratufite. Etude Lodel, 35 boulev.
Vottaire, Paris. 700-00-9- Nice,
37, avenue Foch 80-69-85.
MARAIS, pierre de taille, appt.
5 Pces, balc., 2 chibrés sevice.
165 m2 occupé. Cpt. + 2.50 rés.
Etude Lodel - 335-61-98.

villégiatures « Gde fam, beige ch. pour JUILLET prop., confort, avec piscine ». Ecr. nº 8130 « Le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». MERIBEL - MOTTARET Studio 4 personnes, 8 au 15/2. VAYER - 702-13-58

PROPRIÉTÉ 385 M2 construïte 1965, rez-de-cha + 1 elage, 11 Pièces princi garage - dépendances. TERRAIN 2.00 M2 avec seau vendue 50 % valeur ré 700,000 F Dr. LEGENDRE, ont-le-Roger (32) 44-28-24.

CROSNES (91)
BELLE PPTE DANS PARC 2,600 mZ planté arbres, accès riv. Maison Il confort, P., 180 m2 + Garage, cave 60 m2. CONST. PARF ETAT. 650.000 F - 267-44-58.

LARGIER

NORMANDIE

VALLÉE RISLE 130 KILOMETRES DE PARIS

instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de rêpondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

### exclu/ivité/

les professionnels et les particuliers.

32 F la ligne au total + TVA.

Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

هَكُذَا مِن الأصل

hour depend de Paris laisse au Louis on Poussin conteste C. F. Trans. TO PERSONAL PROPERTY.

Besignation of  $z = z_1 + z_2 +$ 

damai autio nee

paus nus beig 5æåM. Gjacard a Estair a

A WITE GRAISE CENTS MANDENT LA GRACE DE BRUKO

demandes d'emploi

EXPERT-COMPTABLE MÉMORIALISTE

INGÉNIEUR CONSEIL

Je recherche : Un poste de Direction laissant une large place à la créativité et au contact.

Errire sous le numéro 30.570 M., REGIE-PRESSE, 85, bis, rue Régumur, 75002 PARIS.

CHEF PRODUIT SENIOR - 30 ANS

5 ans expérience Marketing. Réussite Sociétés Premier Plan

CHEF GROUPE ou

DIRECTEUR MARKETING

Etudierals toutes propositions

Ecrire sous numéro 8.133. « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9-, qui transm.

Horticulteur et jardinier paysagiste allemand, 37 ans, célibataire, actuellement

CHEF PAYSAGISTE

recherche emploi en France pour apprendre le français et acquérir une expérience internationale.

Etrira sous nº 185 à REGIE-PRESSE GmbE, Rathenauplatz 1a, D-6 Frankfurt, R.F.A., qui transmettra.

CHEF D'ENTREPRISE

du secteur tertiaire

Retiré des affaires après carrière de 30 ans ; étudierait toutes propositions direction, gestion, conseil, mission de confiance. Formation supérieure sciences et droit, hautes références.

Ecrire nº 8.112, c le Moude » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui tr.

J.F., 23 ans, niveau bac LOWER certif. Cambridge, expérience 3 ans grande entreprise et 2 ans sté import.-Excl. Japonalse, ch. semploi secrétaire bilingue. 1300 mensuel. Ecr. à T 081.982 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris-2. CONTROLEUR DE GESTION MI - temps : finance, Compt., Budgets, Fisc., Droit, S.S., Lang. étr., Exp. 589-52-37.

J.F., 27 a., altern., dyn., bac.

J.F., 27 a., altem., dyn., bac. Jorm. comm., franc, angl. cour., ch. poste secr. direct. ou coll. Melerdierks, 12, r. Mabilion (67).

J.H., 25 a., deg. O.M., dipl. ESC, optiq. Banque gestion anglals,

espagni, comaissant allem, ch is emploi Paris ou bani, nord étud. toutes propositions. Ecr. Mª SIMON, 2, r. Pierre Wolf, 60230 Chambly.

won, euza Chambry.

Jne Africain, 30 a., hiv. sub, angl. esp., excell. vendeur exp., etud. prop. représ. excl. produk Afrique. N° 1.369, le Monde P., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-P.

5, r. des Italiens, 7542/ Paris-P.
DOCTEUR ES SC. ECONOMIG.
+ ISUP. H., 30 a., 5 a. exp.,
bur. étud., ch. poste responsabllités secleur privé Paris.
Ecr. à 1,371, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CADRE ESC

CADRE ESC
32 a., terminant expert, compt.
[DECS, cort. sup. Organisat, et gestion. révision comptable).

— Expér.: Org. adm., compt.;

— Finances, droit des stés, tenus conseits et assembl., gestion, liscalité, bne conn. informet., rech. sit. dans sté avt activités en EGYPTE

Ecr. à 1.372, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-P.

J.F., 27 a., Docteur és lettres, plusieurs ammées rédactrice et secrétaire de direction dactylo, recherche poste stable et sérieux temps. Complet ou partiel.

temps complet ou partie Ecrire à 4.081 L.T.P., 31, bd Banne-Nouvelle, Par

crivez-moi nº 12 PUBLIMA) 6, avenue Hoche, Paris (8º

erche poste

CHEF DE SERVICE

LIBRE DE SUITE

si poste intéressant, accepte Province ou Etranger.

Ecrire HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris, sous référ. 67.291.

EXPORTATION

MONDE ARABE

Cherch, entreprise qui désire s'implanter ou exporter au Moyen-Orient.

Parfaitement billingue (fran-cals-arabe).

Expér. économie et affaires Moyen-Orient vieille de plus de quinze ans.

importantes relations locales économiques et politiques.

Accepterals poste fixe ou mis-sions temporaires pour P.M.E. ou groupement export.

Ecrire E. DAGNER, 17, av. de Saxo, 75007 Paris. Tél. 228-36-99 avant 12 hres ou après 20 hres.

ARCHITECTE D.E.S.A.

37 a., 12 a. expér. arch. ingen.
promot. aménag. terr., ch. pl.
COLLABORATEUR ingen. promot. banques, assurances.
Ecr. nº 1.237, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*.

La ligne La Appa [1 TAINEDELLEP. mai-senie-1003; 1-32.03 32.03 ACLUSIVITES 30 m 37 % AGENDA DU MONDE chasile mercrec. 4: 27 27.49 vandredi) 29,13

offres d'emploi

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE itiale du premier constructeur montes de mini-ordinateur recherche h

EUR COMMERCIAL Peapérience de la vente,

fique de l'anglais écrit et parié, milversitaise en électronique, en information dut un groupe jeune, en croissance be un tealisser un développement de Caria Envoyer vome C.V. sous pictures

DIGITAL EQUIPMENT-FRANC Service du Present 13. rue Saarinen Cente 14 CIDEX L 225 91533 Riber Las designs proper to 1.3 configure

12.3

directeur technique

140 003 F+

MGENTEUR GRANDEELLE IX - ECP - MINES - SUP AERO ED

Manual Falson (All Constitution of the Constit の機能を発生する。 ・ 一般のでは、 ・ 一をでは、 ・ 一 BARTER OF ACTOR OF A A PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PROPERTY AND \* A. S. SEC. T. S. S. .. PERMARD FREE COASULA

1.0 to 2.00 SOCIETE DE SERVICE INFORMATIQUE

Whole is the most

TECHNICIES STORE Sign Season (1975) (1976) Season (1976) (1976) Season (1976) (1976) 

....

ANDRES OF THE

100年 - 1-2 100年 - 100年 日本 - 100年 日本 - 100年 - 100年 - 100年

(botelleria-restation

MERCH IN COURTING

DEUX INGENIEUR

offres d'emploi

Massey Ferguson

le constructeur mondial de matériel agricole, leader sur le marché français (6400 personnes) cherche à renforcer sa fonction Personnel étant donné l'évolution de l'entrepase el de son environnement à moyen terme Dépendant directement du Directeur du

**ETUDES SOCIALES** 

aura à réaliser en collaboration avec les responsables du personnel siège et usines, des études concernant la politique sociale de l'entreprise et participer à sa mise en œuvre ; status, evolution de la législation du travail, rémunérations, garanties sociales, systèmes

Le candidat : de formation juridique avec en complément tae formation juriculare avec en comprehens l'AE ou Sc. PO, il o déjà une première experience d'au moins 2 ans dans la fonction personnel. Envoyez c.v. détaillé et prétentions sous réf. BP/ES à Ph. BIARD, 22, av Galilée 92350LE PLESSIS-ROBINSON. Discrétion assurée. **企业** 

> sema Informatique

> > recherche

pour participer à des études et interventions de haut niveau, notamment en province et à l'étranger :

INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

• Formation grande école (X, MINES, ECP, TE-LECOM, ESE...). Expérience minimum de 4 ou 5 ans en organisation et en Informatique de gestion.
 Pratique de l'anglais souhaitée.

Adresser CV, sous référence 4023 M, à R. Leleu

Sema 16, rue Barbès Selection 92128 Montroe

92128 Montrouse

109-111, rue Roger-Salengro, 93700 DRANCY, rech.

INGÉNIEUR

ADMINISTRATIVE

THATZIZZA

Rapidly growing Company looking for a young woman who is Franch-English bi-flugual, has book-keeping or accounting background and ability to type.

Please send C.V., under.

mportante Société d'Aluminium

TECHNICO COMMERCIAL
ORNAISS. du bâtiment souhaité
pour départements 93 - 95.
dr. C.V. manuscril, photo e
prétentions, à M. TESSIER,
4, rue Marc-Sanguler,
93130 NOISY-LE-SEC

C'E D'ASSURANCES - VIE

D'ACTUARIAT

AYANT BONNE EXPERIENCE Ecrire no 4.097, LTP, 31, boul. de Bonne-Nouvelle - Paris (2º) Travall temporaire

**Kelly Girl** 

oche ST-LAZARE-EST-NORD

LABO RECHERCHES UNIVERSITAIRES ORSAY niveau 2, ayant quelques année d'expér. en machines de con trôle automatique. Adr. C.V.

demande

OPÉRATEURS

Chargés de la conduite d'un accélérateur de particules.

Travail horaire normal et d'éc a 1 é en attarmance compris week-end.

BTS ou DUT (déctronique) exigé. - Dégagé O. M.

Ecr. avec C.V. à M. MARIN

Accélérateur lisésire

Bet. 200 - 91405 ORSAY CEDEX

STE D'ELECTRONIQUE

STE D'ELECTRONIQUE ALFORTYILLE - recherche UN INGÉNIEUR confirmé

— SOFTWARE

microgregeseur UN INGÉNIEUR confirmé

-- HARDWARE TH. pr R.-VS : 893-88-31 EDITIONS MUSICALES ET SCIENTIFIQUES rech. LECTEURS (TRICES) CORRECTEURS (TRICES)

emps piela - Bonnes connai médicales et scientifiques ologie, physiologie). - Expé histolais et scientiques (biologie), physiologie). - Expér travaux édition. - Connaissa anglais souhaliable. - Adr. C.V Service du Personnel Editions FLAMMARION, 25, rue Racine, 75006 PARIS. VILLAGES DE VACANCES

pour région Méditerranée notamment, recherche DIRECTEUR

Experience confirmée en :

Adresser C.V. et prét. + photo (retournée) ss nº 2005 à L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS. RECRUTE D'URGENCE

DACTYLOS bilingues;
STENODACTYLOS bilingues
(sténo angiaise si possible);
SECRETAIRES taus niveaux;
TELEXISTES.
Excellents salaires. - Cilentère internationale. - Se présenter 30, boulevard de la Gare (13-).
Tétéphone : 339-87-20. 7902 PARIS.
IMPORTANTE ENTREPRISE
BATIMENT of T.P.
Proche benlieue Sud de Paris
recherche pour son
dépariement BATIMENT

INGÉNIEURS DIPLOMES
5 ans de pratique
du Bătiment **TECHNICIENS** 

AUTODIDACTES CONFIRMES pour postes D'INGENIEURS D'AFFAIRES T.C.E.

Ecr. avec C.V., photo, prét n° 40.510, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-les, qui ir Filiale Françaisé Société Multinationale

recherche CHEF COMPTABLE

Formation supérieure exigée, connaissance ellemend très appréciée - Age indifférent Niveau rémunération à débattre mais non inférieure à 60.000 F par an

Lieu de travail : banlleus Quest

Ecr. au nº T 083.255 M, Régle-Presse, 85 ois, r. Réaumur (2º) Filiate d'un important Groupe Allemand, Paris 12º, rach.

TECHNICO COMMERCIAL Format. mécanique générale chimie appréciée, ayt connais problèmes échanges thermique cnime apprecise, ayr contacts, problems échanges thermiques. Expér, de 5 ans si possible di la branche. Très bne comaliss, de la langue allemande exigée. Accepterait après formation ileu de travail : réglom Rhône-Atpes, Côte d'Azur, Provence. Ecrire s/rét. 1330, à Publicité LICHAU S.A., 10, r. de Louveis, 75063 Paris Cedex 02, qui trans.

offres d'emploi

Société JAZ S.A. recherche pour mise en place d'un système/3 modèle 15 + télétransmission :

experimenté GAP il pour une durée de 12 mois. Se présenter, 69, rue Legendre, Paris (17-).

516 de Services et de Consolt

33

ANALYSTES-PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS

De tormation supérieure en In-tormatique (DUT ou équ., Mai-trise...), expérimentes (ées) en etude et réalisation de systèmes de sestion, de besos de données, Batch, et T.P., connaissant (et/ ou) Cobal, P.L. 1, Assembleur, IMS, DL1/1, CICS.

(Oyne)

RESPONSABLE DES ETUDES

Expérience de l'entreprise et de la Formation, qualités d'Ani-mateur, goût pour la pédagogle

Au sein d'une pellie équipe, il bénéficiera d'une délégation réelle des responsabilités pour mettre en œuvre et coordonner l'ensemble des enseignements.

Adress. C.V., lettre manuscrite, photo et présentions s/rés. M 602 M. LANFRANCHI 11, rue Troyon, 75017 PARIS.

COMPTABLES & Partie on Comptable of Comptabl

- Comples exploitat, analytique - Expérience comptab, générale jusqu'au bilan, - Déclarations fiscales, - Engagement immédiat, - Bag rémunération - Primes diverses - Avantages sociaux.

Adr. candidat. av. C.V., photo, prétent., à : CAP SOGETI FORMATION, 5, r. des Morillons 75738 PARIS CEDEX 15.

travail en equipe, saison touristique mars à octobre dans pays
étrangers. Se présenter de 9 à
18 heures, mardi 3 février, mercredi 4 février, 210, bureau de
la Colline — SAINT - CLOUD,
escaller — SAINT - CLOUD,
Service de gestion.

LIN INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

devant assurer à court terme la responsabilité de l'entretien et de la réparation de ses enqins de dregage, Résidence PARIS. Experience dans la réparation navale ou l'entretien de gros matériel naval souhaitée.

Ecr. à nº 40,458, CONTESSE P. 20, av. Opera, Paris-1ª, qui tr

LABORATOIRE CENTRAL DE TELECOMMUNICATIONS recherche

INGÉNIEUR EPCI ou équivalent.

Plus. années d'expérience dans l'étude et la fabrication de semi-conducteurs. Nationalité française exigée.

crire avec C.V. et prétention sous n° 40.404, à Laboratoire Central Télécommunications de Télécommunications, 18-20, rue Grange-Dame-Rose, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

UN HOMME

PRODUIT pour un marché nouveau converture et isolation.

STE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE Société de second œuvre bétiment cherche pour l'une de ses 3 divisions

recherche
pour proupe d'Etudes
d'ensembles électroniques
associés à des matériels de
micromécanique de précision
(aéronautique)

S. F. I. M.

INGÉNIEUR-

ÉLECTRONICIEN POSITION II

Expér, 5 a, minim, exigée contaissances indispensables o conception et utilisation des circuits analogiques et numériques Poste évolutif

Ecrire sous référ. 10 K avec C.V. et prétentions ou Service du Personnel B.P. pu 74 - 91301 MASSY

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour
SERVICE CONTENTIEUX
JEUNE DIPLOMEE
E.S.C. ou LICENCE DROIT. Ecrire avec C.V. et prét à : nº 1.227, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. — 92897 PUTEAUX. PARIS. S.A. Jurid. fisc. rech. jeune collab. INSCRIT, suscept. assur. direction proche avenir. Ecrire 2 PLEUTIN, 60, bd du General-Lecterc. - 92200 Neully.

VILLE D'ACHERES, YVELINES 15.500 HABITANTS EN EXTENSINON RECRUTE: 1 secrétaire général adjoint;
 1 rédacteur ou chef bureau.
 Logem. assuré à titre onéreux.

UN PROGRAMMEUR

ora se services et de Consolts informatiques, fillate de pulssants sroupes industriels français. Nous renforçons noire polentiel d'intervention on techniques avancées et recrutons plusieurs

**Zinsware** 

135. r. de la Pompe, 75116 Paris

IMPTE STE DE SERVICES EN INFORMATIQUE (157) RECHERCHE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION ASSISTANTE experim., sens organisation et Société recherche Jeune Talent 28 a CHANTEUR-GUITARISTE expé initiative, aptitude relations publiques, grande disponibil. pr horalros, amb, agréable et dynamique. Lieu de travell Champs-Elysées: bne condition de rémunér. Env. C.V. et photo no 7 091.978 AN REGIE-PRESSE

Société de DRAGAGE MARÎTIME recherche

offre SOCIÈTE OUTILLAGE CENTRE PARIS

Cherche REPRESENTANT Paris - Province ainsi que correspondancier, cr. nº 6.143, « le Monde » Pub. , r. des Italiens, 75427 Paris-9º capitaux ou

représent.

reciétaires

RECHERCHE

Secrétaire

<u>de direction</u>

proposit. com. Recherchons capitaux pour nos clients, garantie hypothécaire. Jer rang. Gros intérêts. 293-44-43 et 293-49-03.

Publication économique quetid., 200 numéros delà parus, cherche contacts avec INVESTISSEURS Tél.: TRO. 98-33 le matin. Tél.: I'RO. 78-33 le maun.
Cherche à acheter ou prendre
participation dans affaire formaillon permanente. Ecrire
Service Ne. 13. Botte postate,
M. du Mezet. 186 - 750c2 Paris,
Cédex 02, qui transmettra. Cableet F. LELUBRE
16, rue Salmi-Marc, Paris-2\*.
Tél. 235-72-38, de 13 h. 30 à 16 h.
recherche capitalux. Garamie
absolue. Rapport intéressant.

cours

et leçons Anglais, All., Italien, etc., profs d'origine. — Tél. : 633-37-85. igfals, pr. d'origine dyn., organ. urs entreprises/privé. 525-53-70. Professeur donne cours Philoso phile, Francals, orthographe Tél.: 757-70-87.

MATH. Rattrap, par prof. exp. Px moderé. T. 278-77-71 perdu-trouvé

La fonction exige un Technicien ou un ingénieur dynamiq., ayant déjà été en charge de développement d'un procédé. Perdue, Levailois, dimanche près - midi, chienne Bergè ailemande. RECOMPENSE. Tél. 602-21-14. Ecriro à STRATI-FRANCE, 14, r. Ferrus, 75014 PARIS occasions

Achat très cher : tous blioux brillants, argenterie. PERRONO I. Chaussée-d'Antin, OPERA 17, av. Victor-Hugo, ETOILE Vente en occasion, échange. Organisme formation d'adulte: étrangers recherche pour son siège social PARIS (8°) ASSISTANTE

gestion des opérations de for-mation des formateurs et des cycles d'enseignem, aux travali-leurs étrangers, Passé profes-sionnet d'entrepr, ou d'organis-mes socio-culturels. Exper, en secrétariat de gestion ou de di-rection. Connaiss. complable organisation et administration. Capable d'assurer une fonction évolutive à responsabilités, Con-tacts humains nécessaires. De placem, fréquents en province. Avantages sociaux, Eccire avec C.V. et prétent. A.E.E., serv. du personnel, 32, r. Penthièvre (81). autos-vente **AUTOBIANCHI** LANCIA BETAIL H. P. E. MONTE. CARLO
GARANTIE 2ANS
SUR CONTRAT 2ANS
KILOM ILLIMITE
Ggedes PATRIARCHES
11 t. Mirbel Paris 5e

demandes d'emploi

SECRETAIRE DE DIRECTION
27 ans, parlaitement trilingue
allemand, anglals, françals d'origine atlemande, cherche poste
a responsabilités et initiatives à
Paris rive droite. Agence s'abst.
Ecrire n° 6163 et Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e,
N. 29 ans, ilc. DES DRT, exp.
prof., bil. angl., arabe, ch. sit.
Etud. ties prop. Ecr. Bouchara,
11, Villa du Bet-Air, 75012 Paris.
J. H. 28 ans, créalif, qualités 28 ans, diplômé E.S.C. P. (option Finances); actuellement chef de mission dans cabinet d'audit international; étudierait toute possibilité de collaboration dans cabinet d'expertise comptable ou de commissariat aux comptes. Ecrire nº 1,370, < le Monde ∈ Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

J. H. 28 ans, créalif, qualités humaines, 4 ans d'enseignement supérieur technique, réchorche poste à responsabilités du type DIRECTION PEDAGOGIQUE. Ecr. nv T 81.972 M. Régle-Pr., 85 bis, r. Réaumur, PARIS (27). EN ORGANISATION ET INFORMATIQUE BEYROUTH Français 42 ans, ingén, affaires s'instail. définitiv. Bayrouth ch. collabs. Stuat. ou direct. agence. Ecr. Havas Saint-Tropez, nº 290. o diplômé Studes Supérioures - 8 ans exp.
Conseil d'Entreprise - Séminaires.
Plans d'organisation, plans informatiques.
Conduite de projets import. Temps réel.
Animation d'équipes d'études et de réalisat.

AMERICAIN bilingue résident. Français privilégié, large expè-rience management, marketing, vente, en informatique France et international, charche poste basé à Paris. Téléph. 976-11-62, après 20 heures.

J.H. 26 ans, lib. O.M., maître és sc. phys., spécialité électroniq. rech. pl. stable toutes régions dans ind. lebo ou centre rech. Ecr. nº 32.041 M. Régie-Presse, 85 bts. r. Réaumur. PARIS (2°). SUP. DE CO. J.F. 35 a., gde exp. ORGANIS. GESTION adm., comptab. gén., analyt., financ., method. Informat. CONTROLE GESTION. Trésor., budgets, ch. poste POLYVALENT collab. DIRECTION GEN. Tél. 579-45-40.

ORTHOPTISTE 23 a. ch. empl. Ecr., no 1.319, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Cadre commercial 23 ass, expérience marchés importants ven-tens, espagnol, anglais, ch. poste responsabilité à l'étraager. Ecr. no 32.052 M, Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-79, q.1.

Cadre commercial 37 a., longue expér, dans la négociation secteur bâtiment et iotissem. chistuation d'avenir pour région Paris ou Sud de la France.

Ecr. nº 32,060 M., Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, PARIS (27). Pari, couramm, anglais et all, diplâmée marketing et publ., Jr. 23 ans, act. secrét, comm., ch. situat. société internationale. Excell. référ. morales et profes. Ecr. nº 8.118, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.

SECRETAIRE DIRECTION Cadre, ine fem. 32 ans, ayam solide experience du secrétariat de Direction Générale et de Direction du Personnel, de très bonnes mollons d'anglais et pou-

bonnes nounts o angulas et pou-vant voyager, cherche poste banileue Sud, Ouest, Paris, Se-laire actuel 51,000 F/an. Ecrire no 40,150, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS (let).

Sténodactylo 30 ans, sér. référ., ch. place mi-temps après-midi. Préfér. administrateur de hiens. Ecr. no 6.160, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-\*.

DIPLOMÉ H.E.C.

demandes d'emploi

Economiste, naturalisé Canadien. Expérience Nord-Américaine. Français, Anglais, Arabe.
relations avec pays du Moyen-Orient :
Egypte, Arabie Saoudite, Koweit.

Propose sa collaboration au titre de conseiller ou d'agent de Sociétés intéressées à une ouverture de cas marchés. Ecrire sous le numéro 8.136, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

CADRE IMMOBILIER

D.E.S. Droit privé, 32 ans 4 années d'expérience dans service opérationnel d'une importante société de promotion immo-

onnere.

Compétence pluridisciplinaire: gestion technique, juridique, administrative, financière et commerciale.

Rémunération actuelle: 95.000 F.

POSTE RESPONSABILITE
DANS SECTEUR IMMOBILIER OU BANCAIRE. Ecrire nº 1.358, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

- Ing. Electromécanique - Electronique - 38 ans. Pilote-propriétaire d'avion. Il ans d'expérience à l'étranger (équipement électrique de précision applique à la recherche pétrollère).
ANGLAIB - ITALIEN courant + connaissances ESPAGNOL - ALLEMAND

recherche: EMPLOI TECHNICO-COMMERCIAL

(temporaire ou permanent)

Propose utilisat, de son avion pour déplacem, profess, à tarif concurrentiel à l'automobile. Ecrire sous le numéro 8.110, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9.

ADJOINT A DIRECTION GÉNÉRALE OÙ DIRECTION INDUSTRIELLE

Cadre supérieur, ingénieur A.M. + L.C.G.
Expérience à l'étranger, carrière dans deux importants groupes français internationaux.
Rompu aux problèmes d'organisation, de structuration, aux circuits généraux d'information.
Solide pratique des problèmes de gestion (prévisionnelle et budgétaire) et de coordination générale.

visionneus es sur la principal de la principal recherche situation correspondante.

H. 53 ans

Références tout premier plan.
Excell relations dans Administration et affaires.
recherche poste
à caractère administratif
ou para-administratif.
Prétentions : 6,000 F/m. Ecrire sous le numéro 1.368, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9•.

Cadre industriel III A - 47 ans, résidant à Paris organisateur expérimenté, coopérant informatique OFFRE À DIRECTEUR COMMERCIAL (Société région parisienne) assistance immédiate pour prendre responsabilité efficace dans : LOGISTIQUE - GESTION de la DISTRIBUTION ADMINISTRATION des VENTES almant entraîner équipe, animer personnel nombra. Réussite prouvable - Anglais et espagnol courants.

COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU ADJOINT à DIRECTION GENERALE

Ecrire sous le numéro 1.376, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9-.

ADJOINT à DIRECTION GENERALE

10 ans d'expérience MARRETING et PUBLICITE,
syant: assumé, avec succès, haut niveau de responsabilité:

— gestion de budgets importants;

— animation d'équipes;
cherche (assimilation rapide toutes tâches).

— Intégration à équipe de direction commerciale
y compris niveau international (Proficiency de
Cambridge).

— Administration générale. 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2\*.
Si vous cherchez une collaboratrice – la quarantale – capable de vous seconder, de prendre des intitalives, de comprendre et de s'adapter à vas problèmes (anglais), disponible rapidement

Ecrire sous le numéro 32.010 M., REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

CHEFS **D'ENTREPRISE** 

CADRE 40 ans (20 ans experience), connaissances partates de l'exportation et des formalités s'y rapportant :

— Transports ; L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI Douare; Relations avec transitaires; Formalités bancaires; Stock; Emballage; vous propose une sélection de colinborateurs dans les catégories sulvantes

Ingénieurs toutes spécialisations;
 Cadres Administratifs et Commerciaux;
 Journalistes (Presse écrite et pariée).
 INGENIEUE ELECTROMECANICIEUR, — Diplômé - 31 ans - Quadrilingue : ITALIEN, ESPAGNOL, POETUGAIS - 6 ans expér. CRIEF PABRICATION LAMINAGE (bloming, fil de fer, 350 personnes) bien introduit milieux sidérurgiques argentins et brésiliens.

RECHERCHE : poste de responsabilité fonction production ou commerciale, secteur sidérurgie -Europe ou Amérique du Sud.

GENERALISTE — ING. DIPLOME GENIE CIVIL, MINES - licencié ès sciences - 57 aus - dynami-que - expérience éprouvée. RECHERCHE poste adjoint de gestion générale auprès entreprise moyenne importance dans mines, carrières, B.T.P. équipements industriels, chimis, parachimie - France on étranger.

CADRE COMMERCIAL (Gestion, Ventes, Marketing).— 33 ans - form E.S.O., trilingue anglais, espagnol - expér. 7 ans : secteurs grande consommation et biens d'équipement y compris exportimport.— Stés Multinationeles et P.M.E., Fonctions de Direction, Animation, Contrôle de réseau de vente et direction - gestion.

RECHERCHE : suite évolutive carrière. CADRE COMMERCIAL Fém. — 20 ans expér, sec-teurs vétérinaire et pharmaceutique : gestion commerciale, contacts clientéle, prospection étranger (pays arabes, Afrique) – anglais courant. ETUDIE toutes propositions.



POUR L'EMPLOI 💉 AGENCE SPECIALISEE DES INGENEEURS ET CADRES

Ecrire nº 40.620 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1°, q. tr. ARCHITECTE D.P.L.G. Expér. et réf. premier ordre dans domaines diversifiés; Dynamisme et sens relations

humaines ; - Créativité positive. Etudier. toutes proposit. même dans secteurs connexes. Ecrire nº 81.933 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, PARIS (2º). Opérairice sur 18M 37-42 ch. sit. Ecr. nº 6.162, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Technicien hautement qualifié 3, r. oes. Italiens, 7:427 Paris-7: Technicien hautement qualifié D I E S E L. recherche situation OUTRE-MER, célibat., 26 ans. Anglais, espagnol. — Ecrire : M. J.-F. CLOCHEAU, Montalon, 33240 Saint-André-de-Cubzac. J. H. 24 ans, dégagé O.M., di-plômé de E.S.C.A. Paris, option finance 1975, cherche situation. M. BELET, 86, rue Largyette, PARIS (97), ou téléph. 246-49-24. Cadre super. hors classe ban-que 29 ans, expér. Belg., Zalre, Monaco, polyvalent, recherche situation, même outre-mer. — Ecrire Havas Monte-Carlo, 331.

Secrétaire de direction commer-ciale et administrative 35 ans, expérimentée, efficace, esprit d'initialityes et d'organisation, sens responsabilité, recharche sit, Salaire 3,700. Libre rapid. Ecr. nº T 81,943 M, Régie-Pr., 35 bis, r. Résumur, PARIS (2). JNE FEMME secrétaire sténo-dactylo audio, 15 ans expérience 7 notariat, ch. remplacement jusqu'au 15 août. 2.500 F net. Téléph. 742-68-33, matin.

Téleph. Na-es-Ss. meuu.
J. H., Z. Ja., exp. export., dyn.,
sens des resp., ell., angl., cl.
poste évoluté région DussaidoriCologne. N° 1.23 è Monde 7.
5. r. des Italiens, 7542 Paris-9. informatician, 32 ans, analyste, resp. serv. inform. et organis., 10 ans expér. études conduites projets implant. IBM 365-370, OS/DOS-VS COBOL. LID. suite, carrier prode responsabilitée.

Je vous offre: DYNAMISME -CREATIVITE--ORGANISATION,
5 ans d'expérience marketing
parfums et cosmétiques, un diplôme d'études supérieures, anglais courant. Libre rapidement,
le recherche un poste chef de
produits ou assistance marketing
chez annonceur produits grande
consommation ou agence. Ecr. à
Noëllo Libert, 27, r. Robert-deFiers, 73015 Paris ou t. 578-15-81. Cadre anglais, 10 e. en France, expér. administra. et commerc., ch. poste responsabilités départ. export. Contacts citients tous niveaux. Sulvi Agents-Distributeurs étrangers. Disponible pour voyager. Ecr n° 6.307 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvols, 7363 PARIS CEDEX 02, qui transm. 22 ans, Sc. Po., 5 a. exper. mar-keting, publicité commerciale ds entreprise de presse, angl., esp., courants, ch. poste marketing publicité, commercial, relations p u b 1 i q u e S à responsabilités. Libre immédiatement. Ecr. Ph. Santini, 9 bls, rue de Rouvray, 92200 NEUILLY.

Femme origine alternande, bonne grésentat, parlant frânc., àrabe, ch. fonction d'après ces trois langues. Ecr. Me Ziame, 16, Bols-de-l'Etang, 78-La Verrièra ou téléphoner 062-83-86. J. F., 25 a., INGENIEUR, angl. cour., ch. poste techn.-commerc. ou gestion do P.M.E. rég. 95-60. Ecr. nº 1.378, « le Monde » Pu., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9\*. Secrétaire anglaise, 29 a., part. bil., ch. emplot à Paris mi-temps le matin. Ecr. no 1.379, « le Monde » Pu., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9°. X 26 a., bilingue franc. anglais, 1 an Canada étud, techn., 8 mois Pays-Bac, travaux offshore, ch. poste technico-commercial Paris-Prov. Nº 1.355 e le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. J.F., 24 a., agt maitrise, 2º éch., charche empioi secret. compt., libre sous un mois, Ecrire à Mile Miloorifet, 41, boulevard de la Vanne, %-CACHAN.

PE **AGENCE NATIONALE** 

Market France

المنتخذ المجتمعية المنتخذ المن المنتخذ المنتخ المنتخذ المنتخ

**福** 年 ---

🧸 3# //www.c

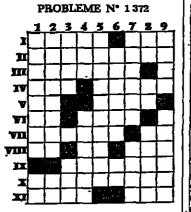
Application 7

<u>.</u>

Res W Strate .

### **AUJOURD'HUI**

### MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Peut être à la fois poli et désagréable : Lumière, souffie ou chaleur. — II. Fondent des qu'on fait appel à elles. — III. Les plus ferventes viernent du ceur ferventes viennent du cœur. — IV. Moins appréciée parmi les bipedes que parmi les volatiles; Titres. — V. En retard; On la consultait pour les causes les plus diverses. — VI. Pronom; Ne surdiverses. — VI. Pronom; Ne survit pas à un régime sec prolongé.

— VII. Antiques réjouissances; Abréviation. — VIII. Murmure en courant; Tître abrégé; Fait partie du cadastre. — IX. Leurs yeux semblent préservés de toute sensation de froideur. — X. Oblige le législakeur à se creuser la tête.

— XI. Permettent de boucher. XI Permettent de boucher :
 Orientation.

### VERTICALEMENT

1. Une feuille ne suffit pas tou-1. Une feuille ne suffit pas toujours à ses besoins; Lu sur un
calendrier. — 2. S'a dre sse au
public; Dupé. — 3. Sa paresse
nous indispose; Préfixe. — 4.
Aneilleure assiette. — 5. Charmes
parfois dangereux. — 6. Durent
moins longtemps quand elles sont
basses; Habitudes. — 7. Cherchait à atteindre; Ses enfants
n'ont pas le teint clair. — 8. Fin
de participe; Suite alphabétique;
Dépannent bien des gens. — 9.
Goûtait le cliquetis des armes;
Polie.

Solution du problème nº 1 371 Horizontalement

I. Faits; Mil. — II. Aloi; Puce. — III. Ue; Blères. — IV. Sagesse. — V. Orées. — VI. Créer; EV. — VII. Oie; Ente. — VIII. Pétrin. — IX. Elsa; Tain. — X. Vu; Ile. — XI. Assiettée.

### Verticalement

1. Faust; Opéra. — 2. Aléa; Ciel. — 3. Io; Gorets. — 4. Tibère; Ravi. — 5. Isée; Ue. — 6. Pesèrent. — 7. Mûres; Ait. — 8. Ice : Etoile. - 9. Lessive : Née. GUY BROUTY.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 2 et 3 février 1976 ; DES DECRETS

• Prorogeant diverses dispo-sitions relatives au régime des pensions des ouvriers de l'Etat; ● Modifiant le décret n° 54-1123 du 15 novembre 1954 portant majoration d'allocations d'aide

### DES LISTES

 D'aptitude nationale aux fonctions de chef de service ou de secteur à plein temps de psychiatrie des établissements hospitaliers publics autres que les centres hospitaliers régionaux faisant partie des centres hospitaliers et un partie des centres hospitaliers et partie des centres des centres des centres des centres des centres de c taliers et universitaires (2º session 1975);

 D'aptitude B aux fonctions de chef de travaux des univer-sités-assistant des hôpitaux des centres hospitaliers et universi-taires.

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EE-COMMUNAUTE (SRUI Algérie) 90 F 160 F 232 P 380 F

TOUS PATS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 273 9 402 P 538 F BTRANGER \_

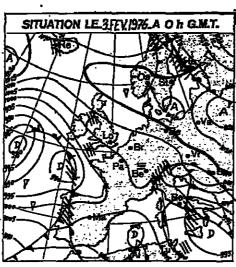
1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 307 F 408 F

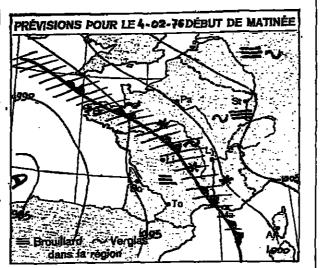
IL - TUNISIE 125 P 231 F 337 F 440 F

Les abonnes qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque a leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semsines of cius, nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envol à Loute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige 🗸 averses 🌠 orages 🖚 🕳 Sens de la marche des fronts

Front chaud ....... Front froid ........ Front occlus

cissement se produira dans is NordLes basses pressions du prochsAtlantique dirigeront sur la France
des masses d'air océanique doux et
humids, qui progresseront lentement.
Mercredi 4 février, au sud-ouest
d'une 1 i g n e Brest - Briancon, le
temps sern relativement doux. Il
neigera en moyenne et haute montagne; il pieuvra sur le littorsi
Wendée et le sud de la Bretagne.
Des éclaircies prédomineront sur
l'Aquitaine, après la dispartiton de
queiques broulliards matinaux. Les
ment assez forts sur les côtes.
Au nord-est de la ligne Brest Briançon, des gelèes serout encore
observées, et le temps sera souvent
les régions s'étendant de la Normandie su Jurn et au nord des Alpes.

cissement se produira dans is Nordvents, le Contre et l'Est, où les
vents, de secteur est le
matin, tournerout au secteur sud.
Températures (le premier chilfre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 2 février; le
serond. Je rieminaum de la nuit du
2 au 3): Ajascio, 14 et 4 degrés;
Blarritz, 10 et 6: Bordeaux, ? et -2:
Brest, 4 et -2: Casen, et -4:
Grenoble, 1 et -3;
Lible, -1 et -4:
Nancy, -3 et -4: Nantes, 0 et 0:
Nancy, -3 et -4: Nantes, 0 et 0:
Nancy, -3 et -4: Nantes, 0 et 0:
Nancy, -3 et -4: Palma-de-Majorque, 11 et 3:
Rome. 16 et 10: Stockhoim, -5
et -11: Palma-de-Majorque, 11 et -7.

Circulation

Circulation

Une nouvelle section de
l'autoroute Paris-Lorraine. — Une
nouvelle section de 2's kilomètres
de l'autoroute de l'Est (A4).
et -4: Pau. 10 et -1: Penpignan,
ouvelle section de 2's kilomètres
de l'autoroute de l'Est (A4).
et -4: Pau. 10 et -1: Penpignan,
et -4: Pau. 10 et -1: Penpignan,
et -4: Pau. 10 et -1: Penpignan,
et -4: Pau. 10 et -1: Pointeet -1: Toulouse, et et -2: Clermontet -4: Pau. 10 et -3: Libl

France entre le mardi 3 février à givrants sur le Nord et le Nord-Eat. Au cours de la journée, un adout heure et le mercredi 4 février à discement se produira dans le Nord-Ouest, le Centre et l'Est, où les Les basses presaions du proche tent, modérés, de secteur est le Atlantique dirigeront sur la France

## LA VIE ÉCONOMIQUE

### AFFAIRES

### La grève des patrons horlogers du Haut-Doubs : pas de favoritisme pour Lip

Les patrons horlogers du HautDoubs, deux cent dix-huit au total, observent, ce mardi 3 fëvrier, une grève de vingt-quatre heures. Par la fermeture de leurs usines, lis entendent protester contre l'aide financière que les pouvoirs publics vont apporter à Lip, sur intervention du chef de l'Etat, sans égard équivalent pour les difficultés qu'éprouvent d'autres entreprises de la profession. Cette journée de grève forcée tes entreprises de la profession.

Cette journée de grève forcée pour les employés sera payée.

Aucun défilé de rue n'est prévu ; les commerçants sont invités à s'associer au mouvement en baissant leur rideau de midi à 17 heures; un bon nombre de mairies observeront une greve adminis-

observeront une grève adminis-trative. Les patrons horlogers de Savoie ont décidé de s'associer à cette grève de protestation conduite par M. Genevard, maire de Morteau, député suppléant du président Edgar Faure. Grogne ? Non, colère. Les chefs d'entreprise du Haut-Doubs en-tendent ainsi attire l'attention tendent ainsi attirer l'attention sur la situation précaire dans la quelle se trouvent nombre d'entre eux — surtout les fabricants de eux — surtout les fabricants de pièces détachées, très affectés par la baisse des commandes de la Suisse, leur principal client — et qui mèrite, à leurs yeux, une sollicitude au moins égale de la part des pouvoirs publics. Cer-taines firmes ont du réduire leurs

 RECTIFICATIF. — L'usine que la société des skis Rossi-gnol va construire pour la fabrication de raquettes de tennis ne sera pas installée tennis ne sera pas instante à Voiron, comem nous l'avons dit par erreur dans le Monde du 28 janvier, mais sur la zone artisanale du district de la Côte Saint-André (Isère), dans un bâtiment qui couvrira plus de 7000 mètres carrés.

A VIE ÉCOM

Libres opinions

l'élemation du consommeter

ALCOHOLOGICAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE SHAPE SERVICE

100 000

The state of the s

\* 1 1 2 1 1 F 16/15 19

STAR SET NO MARKET

1 2 2 2 2

214 202

THE PARTY NAMED IN

1 to the same

- - - च च <del>चित्रकृति</del>

cantons du Haut-Doubs un télé gramme dans lequel il déclare « souhaiter ardemment l'application de mesures spécifiques à la sauvegarde de la région et des intérêts de sa population ».

### CONJONCTURE

### LE CLIMAT S'AMÉLIORE DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL ÉCRIT L'INSEE

«Le climat a continué de s'amé-liorer (...) : les détaillants se montrent confiants (...) et leurs intentions de commandes (...) sont particulièrement jortes » écrit l'Institut national de la statistique (INSEE) dans sa dernière en-quéte auprès des commercants du quéte auprès des commerçants du

quete aupres des commerçants du secteur non alimentaire. Selon les réponses faites à l'INSEE, le rythme de la hausse des prix à la consommation des produits manufacturés (non com-pris l'automobile) « qui avait été modéré au cours du second semodéré au cours du second se-mestre de 1975, pourrait marquer une lègère accelération au cours des prochains mois s.

En ce qui concerne le commerce

des produits alimentaires, «l'ac-tivité s'est stabilisée à un niveau jugé moyen (...) et les commercants ont l'intention de passer des commandes moyennes au début de 1976 ». D'après les ré-ponses faites à l'INSEE, la hausse des prix des produits alimentaires a pourrait s'accélérer au cours du premier semestre n.

### LA COMMISSION DE LA C.E.E. **PROPOSE**

Bruxelles (A.F.P.). — La Commission de la C.E.E. propose aux Neuf une harmonisation des pério-des d'heure d'été. Cette suggestion ne vise pas à faire adopter l'heure d'été par tous les pays membres, mais à instituer, à partir de 1977, une période unique pour ceux qui l'adoptent (Grande-Bretagne,

• • •

3 m --

ч:...

-1--

- Variable - Congression

-----

Service ...

Bright ...

TAN CA THE

33 Salisaca

The state of the s

Residence

gal: 22 - 22 - 11 Br. St.

Trans.

• ASSOUPLISSEMENT DU RE-GIME EUROPEEN D'IMPOR-TATION DE VIANDE BO-VINE. — La Commission du

LE GOUVERNEMENT ÉGYP-(TIEN hésite à conclure avec la Communauté euro-péenne l'accord-cadre qu'il avait négocié avec la Commis-sion du Marché commun éa iniliet 1075 pour le fourniture

### **EUROPE**

## UNE HEURE D'ÉTÉ UNIQUE

Irlande. France. Italie et proba-blement Belgique).

La Commission considère que les différences de période pour les heures d'été prévues en 1976 (France : 28 mars au 26 septembre, Italie : 30 mai au 25 septembre, Grande-Bretagne et Irlande : 31 mars au 34 octobre) propugue. 21 mars au 24 octobre) provoque-ront des perturbations graves pour les communications et les transports internationaux. La Commission propose une période d'été de sion propose une periode dele de six mois et demi pour tous les pays de la C.E.E. qui adopteront l'heure d'été pour les années 1977. 1978 et 1979, soit du 3 avril au 16 octobre 1977, du 2 avril au 15 octobre 1978 et du 1et avril au 14 octobre 1979 14 octobre 1979.

Marché commun a décidé d'as-souplir le régime d'importa-tion de viande bovine provenant des pays tiers. Depuis le 16 janvier, ce régime n'autorisait les importations qu'à la condution que les importateurs achètent des quantités équi-valentes de viande réfrigérée ou congelée aux organismes publics d'intervention. A dater du 2 février apprende que du 2 février, apprend-on de source autorisée, l'achat de conserves de viande aux orga-nismes d'intervention donne également droit à importer certaines quantités venant des pays tiers. — (A.F.P.)

sion du Marché commun en julilet 1975 pour la fourniture de deurées all'ina fourniture de deurées all'inations. Cet accord prévoyalt la livraison par la C.E.E. de 1 million de tonnes de bien, 10 000 tonnes de viande de bosuf, 10 000 tonnes de poudre de lait écrémé et 75 000 tonnes de sucre blanc. L'affaire paraît aujourd'hui moins intéressante aux Egyptiens en raison de la baisse des cours mondiaux, notamment de ceux de la viande bovine et de la poudre de lait. — (A.F.P.) - (A.F.P.)

LE TAUX D'INTERET DES EURODEVISES

# des montures de "GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

Exemples

Montures TOMMY

Montures LESLO

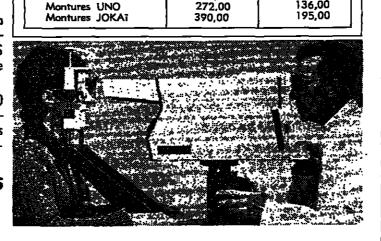
Montures JUMPY

Les Laboratoires d'Optique COSMAS sont les plus importants laboratoires de montage optique français. COSMAS ne fait que des <u>lunettes médicales</u>: plusieurs dizaines de miliers par an, c'est pourquoi il les fait bien.

Désormais, COSMAS est ouvert à la dientèle privée. Grâce à sa formidable puissance d'achat, COSMAS peut faire bénéficier ses dients de moitié prix sur les montures.

Un choix de 3.000 montures, (1.000 références). Tous les verres correcteurs spéciaux aux prix pratiqués dans le secteur de l'optique tradi-

LENTILLES CORNÉENNES 20% MOINS CHER 1250F990F



IL FAUT "VOIR" LES PRIX COSMAS

Prix optique traditionnelle

148,00 200,00

Prix net COSMAS

33,00

100,00

136,00

## **CABINET D'OPTIQUE COSMAS**

22 rue de la Pépinière (en étage) - Paris 8e **22** 522.80.44+ Métro: St Lazare ou St Augustin

41 B. du Montparnasse Paris 6°

222.8110 et 222.54 51 Métro: Montparnasse ou Falguière



37 Bd de Magenta Paris 10° En étage **208.3537** Métro: J. Bonsergent ou Château deau

### La «table rende» avocats-magistrats a créé trois groupes de travail

Nés du mouvement de mécontentement des avocats contre les décrets sur le divorce et la procédure civile, une u table ronde » avocats-magistrats, groupant une quarantaine de personnes, s'est réunie au ministère de la justice, lundi 2 février, toute la journée. M. Jean Lecanuet, qui. initialement, devait présider la réunion, avait délégué pour le remplacer son directeur de cabinet, M. Alain Simon.

a Statut de l'avocat ». C'es grou-pes sont divisés en sous-groupes qui traiteront respectivement de: a Informations et suggestions sur le fonctionnement de la justice, travaux en cours à la chancellerie intéressant la profession, proposi-tions des avocats » (pre mier groupe); « aide judiciaire, com-mission d'office, frais en débat » (deuxlème groupe); « Représen-tation professionnelle, formation professionnelle, rémunération, fis-calité, retraites » (troisième groupe).

MOBIL IER

Mente-Latina DENTIES

MENDA DU MONDE

villas

date mercredi et chaque vendredi

INVESTISSEURS, ATTENTION

achetez en ESPAGNE

EL CAPISTRANO

Espanisation en village typiquement abba-gitué au bord de mer (région Mala)

VILLAS - APPARTEMENTS

Compagnie d'Auditione LLOYD de Liebe ERRATION D'INFORMATION AFEC BU P. L. SAINT-JACQU'I.5: Mercret 1 fine de 18 h. à 20 h., 17. bd Suint-Jacque, Par h.

terrains

Maniparnase be

PCMTAUL COST CHINI GERMAN

771点(00) 运

Residential Park

10 (20 100)

OMCY-完施

37 2020

VIN 15 56 1

. 1984

domains

boutes garantes commended to the same 

CRIESANT-CLOUD

Pole park VILLA ILECE

BORNE 2 CONTROL ST

B WA JOHN AND TO PE FORTE

CHARLES DE LA YEREASSE

LE VOCANT - TS-S-X

**age:** The com : **ter** 5,000 m2

pavillons.

THE STATE OF

ETHERT (91 9000 MET 1

proprietés

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The second of the second

新 ( 本本 ) ( 和本 ) ( 本本 ) ( 和本 ) ( 和本

M IN

\*\* \$ 2.5°\*\* 10'2'

enclusivite!

The second secon

WF E

Ser Anders Ser Anders

PARK DE SELACT

2.00

25,00

groupe).

Une « commission permanente »
sera chargée de coordonner l'activité de ces groupes et sousgroupes et requeillera leurs conclusions. Composée, d'une part, des présidents d'associations d'avocats et des deux co-présidents de la conférence des bâton-niers; de l'autre, du directeur de cabinet du ministre, du directeur des affaires civiles et du sceau et de magistrats de cette direction, la « commission permanente » a fixé un échéancier aux ravaux des sous-groupes qui s'échelonneront du 9 février au 28 avril (16 février : formation ; 1° mars : aide judiciaire, com-mission d'office ; 8 mars : liaison, concertation, prospective; 15 mars: représentation profes-sionnelle; 28 avril: rémunéra-

tion).

Lundi après-midi, la tonalité des entretiens a paru à certains participants plus ferme que dans la matinée, lorsque M. Alain Simon eut déclaré: « La concertation n'est pas la cogestion », fixant ainsi une limite aux propos du garde des sceaux sur la concertation lors de l'assemblée cénérale de la conférence des générale de la conférence des batonniers (le Monde du 3 fé-

Au terme de la journée de lundi a été acquise la création de trois groupes de travail intitulés : « Liaison, concertation et prospective », « Accès à la justice » et « Statut de l'avocat ». Cès groupes sont divisés en sous-groupes en cause la maîtrise qui est la sienne sur son enveloppe budgésienne sur son enveloppe budgé-taire; d'autre part, qu'un tel groupe pourrait paraître porter atteinte aux prérogatives des commissions des lois de l'Assem-blée nationale et du Sénat en ce

### La représentation nationale

apparaîtrait enfin que le ministère ait invité les avocats à hâter leurs études sur une éven-tuelle représentation nationale de la profession et l'on s'attend que la profession et l'on s'attend que le gouvernement dépose prochainement un projet de loi sur ce sujet. Or les différents mouvements d'avocats semblent encore assez divisé sur ce point.

On trouve en effet d'un côté une alliance Association nationale des eversts de France. une alliance Association nationale des avocats de France — conférence des bâtonniers qui tenteralent de concilier la représentation des associations et celle des ordres professionnels. D'un autre côté, concrétisé par une proposition de loi de M. Claude Gerbet, député d'Eure-et-Loir (rép. ind.), se trouve un courant qui réunit la Fédération nationale des unions des jeunes avonale des unions des jeunes avo-cats et le Rassemblement des nouveaux avocats de France. Ce courant paraît se faire davantage autour d'un principe que de ses modalités.

Quant au Syndicat des avocats de France, après son refus de principe d'une telle représentation (congrès de Marseille, 8 au 11 novembre 1975), il semble que de vifs débats aient lieu sur ce sujet lors de son dernier conseil syn-dical samedi 31 janvier.

Désavouant un jugement antérieur déclarant authentique « Olympos et Marsyas »

### La cour d'appel de Paris laisse au Louvre un Poussin contesté

La première chambre de la cour d'appel de Paris (1) n'a pas voulu départager les experts qui avalent émis des avis différents avaient emis des avis différents et parfois opposés sur la pater-nité réelle du tableau intitulé Apollon et Marsyas — ou Olym-pos et Marsyas, — que le Louvre a exposé en le présentant comme un authentique Nicolas Poussin sur la foi de M. Pierre Rosem-

perg. son conservateur. Selon une vieille tradition fa-miliale, les époux Saint-Arroman, propriétaires de cette toile, re-peinte, il est vrai, pour 60 % de sa surface, pensaient que celle-ci était blen de la main de Poussin. Mais lorsqu'ils demandèrent, il y

### Dans une pétition adressée à M. Giscard d'Estaing

### CINQ MILLE QUATRE CENTS SIOCHEUZ DEMANDENT LA GRACE DE BRUNO

adressé, lundi 2 février, au pré-sident de la République française une pétition signée par cinq mille quatre cents Suédois qui demandent la grâce du jeune Bruno T..., condamné à mort par le jury de la cour d'assises de l'Oise. Les signataires de la pétition écrivent notamment : MORRETE SEE M. ..... المتعتب من a Le crime de Bruno, monsieur le président, est d'une gravilé mi-

Le comité suédois Bruno

ue president, est d'une gravilé mineure comparé à ceux des trajiquants de stupéjants, qui, sous
notre nez, s'amusent à a squelettiser » et à tuer notre jeunesse.
Bruno avait un grand besoin
d'aide et de contacts tamilion. 12 mm A STATE OF THE STA (...) Il n'est pas devenu un gangster. La société en a fait, malgré lui, un meurtrier. Le co-mité Bruno estime que la société française doit accepter ses responsabilités et admettre ses erreurs et non pas chercher à les cacher en éliminant leurs tra-

ces. (...)

» Le comité Bruno se permet de vous rappeler, monsieur le pré-sident, que la France a signé d'accord final de la conférence d'Helsinici sur la sécurité en Europe et la coopération internatio-nale. Le paragraphe sur les droils de l'homme rappelle les devoirs

a un peu plus de sept ans, à M° Rheims, commissaire-priseur, de faire vendre cette œuvre aux enchères, celui-ci leur assura, sur encheres, celui-ci leur assura, sur consultation de M. Robert Lebel, expert, qu'elle provenait en réa-lité de l'école des Carache et qu'elle ne valait guère plus de 1500 france

Le 21 février 1968, le tableau parvint à l'enchère de 2 200 francs. Mais, coup de théâtre : La Réunion des musées nationaux exerça son droit de préemption, de telle sorte qu'Apollon et Mrasyas eurent les honneurs des cimaises du Louvre. Plusieurs experts affir-mèrent que son attribution à Poussin était indiscutable... ce qui incita naturellement les époux Saint-Arroman à réclamer l'an-pulation de la vente nulation de la vente.

nulation de la vente.

Ils obtinrent satisfaction en première instance le 23 décembre 1972 devant le tribunal de Paris, aux termes d'un jugement que Chantelou qualifia de « surprenant » dans le Monde du 23 décembre 1972. Mais la cour d'appel étudiant, après plaidoiries de Mª Simonard, le Tarnez. Geoffroy-Gaultier, Brault et Bredin, les antécédents de l'œuvre litigieuse, la suspicion jetée au dixneuvième siècle sur la collection du cardinal Fesch (oncle de Napoléon) dont elle fit partie, les opinions divergentes des experts opinions divergentes des experts

M. Rosemberg lui-même ayant

a un certain moment qualifié
cette toile de « poussinesque »

a décidé en définitive lundi
2 février qu'il ne convenait pas de 2 février qu'il ne convenait pas de prononcer la nullité de la vente. Les magistrats ont souligné d'ailleurs, reprenant les propres termes d'un critique d'art, a (...) de l'école de Carache aux œuvres de jeunesse romaine de Poussin, la jrontière est proche ».

Toutefois, comme l'action des épous Saint-Arronna a (...) a

époux Saint-Arroman « (...) a été propoquée par la certitude affichée par les représentants de la Réunion des musées nationaux quant à l'attribution du tableau à Poussin », c'est l'Etat qui paiera les frais de justice.

(1) Composée de MM. André Fusil. Pierre Sornay, présidents : Raoul Béteille, Henri Ménard et Pierre Drai.

Pour fraude jiscale, la 11° chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Michel Guth, a condamné lundi 2 fé-vrier le docteur Alfred Tomatis. cinquante-cinq ans, animateur du Centre du langage de Sèvres, à d'une nation envers ses citoyens.
Le traitement social infligé à huit mois d'emprisonnement avec sursis et 25 000 francs d'amende.
Bruno depuis sa naissance ainsi que la procédure sutcie après son crime vont à l'encontre de cet accord. »

## Née du mouvement de mécontentement des barreaux LES JEUX D'ÉTÉ AURONT BIEN LIEU A MONTRÉAL

DÉCIDE LE COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

### M. Killanin, président du C.I.O. souhaite à l'avenir la garantie des Etats

Innsbruck. — Pour le Comité international olympique (C.1.O.), c'est depuis lundi une affaire classée: Montréal organisera du 17 juillet au 1er août prochain les XXI Jeux Cété. Cette résolution a été définitivement adoptée lundi 2 février par l'assemblée plénière du C.I.O. qui tient à Innsbruck (Autriche) sa 77° 5285ion. La décision n'a surpris personne : le s'agissail en fait d'une confir-mation a près l'aval donné des samedi par la commission exécutive de l'organisme inter-

C'est après l'examen approfondi des deux rapports respectivement présentés par le comité organisateur et par la régle des installations olympiques canadiens que le C.I.O. a estimé qu'il pouvait se prononcer favorablement. Mais avait-il le choix? Il était impossible, à six mois de la date prévue, de désigner une antre ville qui soit volontaire, ou alors les J.O. 1976 auraient eu lieu dans quelques années. Il n'était guère envisageable non plus de reculer l'ouverture des Jeux pour permettre à Montréal d'être tout à fait prêt. Ce report aurait entraîné un trop grand aurait entraîné un trop grand chambardement dans la prépa-ration des athlètes, dans les programmes sportifs, dans les réser-vations touristiques, sans parier des conditions climatiques diffé-

national olympique.

des conditions chimatiques differentes.

Il n'était pas question enfin d'annuler purement et simplement pour 1976, cette fête quadriennale : depuis leur rénova-tion, en 1896, les Jeux olympiques n'ont été interrompus que par les du 18 avril. La surface synthétique deux guerres mondiales. Ils ne de la piete sera posée en mai, des se relèveralent peut-être pas que le sol sera dégelé... » Mais aujourd'hui d'une faillite écono—c'est aussi écrit en toutes lettres mique. Aussi, la décision prise dans ce rapport, — aucun des

lundi apparaît-elle comme la seule possible. Si du moins on tient absolument à conserver le décorum de cette manifestation dans sa forme actuelle : c'est éminemment discutable et cela mériterait d'être plus sérieuse-

mériterait d'être plus sérieuse-ment discuté.
Pour ce qui concerne les compétitions de Montréal, une chose est d'ores et déjà certaine : il manquera des boutons de guètre, en juillet prochain, dans la cité du Québec. Les deux rap-ports canadiens soumis au C.I.O. ne le cachent, nas. Blen sûr. ne le cachent pas. Bien sûr, ils affirment que pour dix-neuf des vingt et un sports inscrits au programme de cet été tout est paré. Reste deux disciplines en souffrance. Ce sont les deux plus souffrance. Ce sont les deux plus importantes, sans lesquelles les Jeux n'existeraient pas : l'athlétisme et la natation. Certes aussi, les délégués canadiens assurent que la régularité de ces épreuves reines sera garantie. « Les plans d'aménagement de la piscine olympique n'ont pas été modifiés », déclare le comité organisateur, sans plus de précisions. Seront-ils réalisés en temps youlu?

Le stade olympique, lui, ne sera Le stade olympique, ini, ne sera pas entièrement achevé: « La piste et la pelouse des compétitions d'athlètisme seront préparées selon les plans thitiaux, indique la règle des installations olympique du gouvernement du Québec, qui, en novembre dernier, a pris le relais défaillant de la ville de Montréal. Le terrassement des ment sera foit nendant la semaine. ment sera fait pendant la semaine du 11 avril, tandis que la pelouse sera installée durant la semaine du 18 avril. La surface synthétique

locaux primitivement prévus sous les gradins pour recevoir les athlètes, les officiels, les services de sécurité et la presse écrite et radiotévisée, ne sera utilisable. Ces différents groupes seront disseminés dans deux autres endroits de la ville. Enfin, une partie des gradins seront de type temporaire.

En fait, la mésaventure montréalaise n'est pas seulement due, comme l'estime pudiquement la régie québécoise, à un ralentisse-ment de travail en octobre et en novembre derniers et à la suite de nombreuses difficultés rencontrèes dans le montage de certaines pièces. Elle résulte davantage du gigantisme de plus en plus tenta-culaire des Jeux olympiques et culaire des Jeux olympiques et du défi, essentiellement politique, que se jettent, au travers du sport, les villes organisatrices et der-rière elles les Etats. Montréal devait être mieux que Munich et moins bien que Moscou. Le leçon sera-t-elle entendue 2 sera-t-elle entendue?

Avery Brundage a souvent dénoncé cette escalade en des termes parfois véhéments. Son successeur à la tête du C.I.O., M. Michaël Killanin, déplore, encore, «les guspillages et les prodigulités » engendrés par la tenue des Jeux et incite les comités nationaux olympiques «à ne pas négliger l'importance d'une planification rigoureuse et d'une prévision budgétaire soimeuse planification rigoureuse et d'une prévision budgétaire soigneuse bien avant de présenter leur candidature ». Mais, surtout, et pour la première fois depuis Pierre de Coubertin, le président du C.I.O. reconnaît, contrairement à ce qu'exige la charte olympique, que les Jeux ne peuvent plus être mis sur pied par une ville, si grande soit-elle. En ouvrant, dimanche, cette soixante - dix - sentième sescette soixante - dix - septième ses-sion, M. Killanin a même encou-rage — fait sans précédent — l'ingérence étatique en ce do-maine. Il a déclaré sans ambages:

« Les comités nationaux olympiques qui souhaitent accueillir les ques qui souhaitent accuellir les Jeux dorvent remplir un ques-tionnaire de candidature et y joindre notumment des photo-graphtes, des plans et maquettes ainsi que des promesses officielles de soutien de la part des auto-rités municipales et gouvernemen-tales. La garantie du chef de l'État est d'une importance capi-tale. Si un comité d'organisation penuit à fallir à son contrat, il

tale. Si un comité d'organisation venait à jaillir à son contrat, il nuirait, certes, au mouvement oismpique, mais c'est suriout à lui-même, à son propre pays et à l'image de marque de ses compatriotes qu'il porterait un lourd et durable préjudice. »

Cette phrase balaie quairevingts ans d'« olympisme classique ». Du restaurateur des Jeux modernes à Avery Brundage, les précédents leaders du C.I.O. avaient tous rejeté de façon catégorique la moindre intervention d'un Etat dans la « grande famille olympique ». Ils y avaient reussi avec un bonheur inégal, accusés par les uns de pratiquer la politique de l'autruche et loués par les autres de s'en tenir fermement « dans un univers de plus en plus A l'avenir.

A l'a Il en veut aussi pour preuve que tous les concurrents présentés aux Jeux d'hiver d'innsbruck ont reçu l'investiture du C.I.O. Aucun d'eux n'a donc enfreint quelconque

règle... Avery Brundage avait-il tort de Avery Brundage avait-il tort de ne vouloir appliquer, malgré de criantes réalités, que la lettre et l'esprit de la charte de 1896? M. Michaël Killanin a-t-il raison de vouloir adapter, malgré de criantes aspirations à la pureté, le code olympique aux mosuis de l'époque? Comme toujours, la vérité doit es trouver dans un repodue? Comme toujours, la vérité doit se trouver dans un juste milleu. Sans qu'on y prenne trop garde, le char officiel frappé des cinq anneaux est en train de prendre un drôle de tournant. Virage dangereux? Après la dis-parition des Jeux antiques, il a fallu un grand millénaire pour remonter du fond du gouffre.

MICHEL CASTAING.

## **PRESSE**

### < L'Humanité dimanche > nouvelle formule

Profitant du vingt-deuxième congrès du parti communiste, l'Humanité dimanche remet en question une formule vieille de cinq ans seulement. S'agit-il de renforcer ou au contraire de res-treindre le caractère de « journal de masse » de l'hebdomadaire du parti ? M. André Carrel, qui en demeure le rédacteur en chef, ex-

### LE NOUVEAU QUOTIDIEN ITALIEN « LA REPUBBLICA » ATTEINT SURTOUT UN PUBLIC DE JEUNES

(De noire correspondant.) Rome. — Trois semaines après la sortie de son premier numéro, « la Repubblica », nouveau quotidien italieu (« le Monde » du 27 novem-Repubblica », nouvent quotinien italieu (« le Monde » du 27 novem-bre 1975), il semble avoir atteint l'objectif qu'il s'était fixé : selon son directeur. M. Eugenio Scalfari, le journal tire régulièrement à 240 000 exemplaires, avec une vente qui oscille entre 160 000 et 170 000. Il ne semble avoir pris que quelques milliers de lecteurs au « Corriere della Sera », au « Giorno » et à « Paese Sera ». Cela peut s'expliquer de deux manières : a la Repubblica a touche un public nouveau — les deux tiers de ses lecteurs auraient moins de trente ans - on un public

désirent de s'informer davantage, et qui l'a adopté comme deuxième on troisième journal quotidien. Edité conjointement par l'hebdo-madaire a l'Espresso » et le groupe Mondadori, le journal s'était voulu la tribune de la gauche italieune. Il entendait être aussi le quotidien des milieux dirigeants, au sens le plus large de ce terme. Mais, devant le succès qu'elle a rencontré chez les jeunes, « la Repubblica » semble avoir changé de cap en cours de route. Elle n'a pas détrôné l'aus-tère « Corrière della Sera », qui reste le journal de référence pour beau-coup de dirigeants italiens, commu-

J. DELMAS et Cie J. VOULET DIVORCE et séparation de corps EXTRAITS OU SOMMAIRE EXTRATE DO SOCIALIZATE

2.0000 AN SOCIALIZATE

3.0000 AN SOCIALIZATE

3.00000 AN SOCIALIZATE

3.0000 AN SOCIALIZATE

3.0000 AN SOCIALIZAT Billing security of expension contributions or security or security and spirits.
 Product of the security of the secur 68 F

plique : « Il s'agit de mieux situer notre a cible », comme disent les publicitaires. Depuis ces dernières années, notre public s'est considé-rablement modifié. Les jeunes, en particulier, y tiennent une place importante. C'est pourquoi il convient d'aborder les sujets d'une manière différente, d'appréhender les réalités du moment avec beaucoup plus de soin, de traiter de tous les problèmes de société. Il importe aussi de débattre des

questions d'actualité, avec un avocat du pour et un du contre. » Nous souhaitons déranger pour convaincre et être, plus que jamais, le miroir de la vie quoti-dienne de nos lecteurs, celle qu'à travers des cas précis, Marcel Bluwal, par exemple, essaiera de traduire chaque semaine.

Sur le plan technique, l'Huma-nité-Dimanche nouvelle formule bénéficie désormais d'une ma-chine offset, installée à Bagnolet, chine offset, installée à Bagnolet, qui lui est personnelle. Cette machine lui permet d'utiliser la couleur, à partir d'une maquette sensiblement modifiée. Le prix (4 F) sera inchangé. L'autre innovation concernera le réseau de diffusion: la prise en charge de l'Humanité-Dimanche non seulement par les quinze mille C.D.H. traditionnels, mais aussi par les cellules d'entreorises. cellules d'entreprises.

Rappelons que l'Humanité-Dimanche tire à 403 000 exem-plaires, dont un peu plus de la moitié sont vendus dans la région parisienne. M. André Carrel est désormais assisté de deux rédacteurs en chaf adjoints: MM. Claude Cabannes et Claude Lecomte. — C. D.

 Plusieurs centaines d'ouvriers du Livre (C.G.T.) ont utilisé, lundi après-midi 2 février, une rame de métro sur la ligne Charles-de-Gaulle - Nation comme Charles-de-Gaulle - Nation comme «tribune d'information»: ils ont exposé aux voyageurs le sens de la lutte des grévistes du Parisien libéré, qui dure depuis le 3 mars 1975. Distribuant des tracts et collant des affichettes stigmatisant l'attifude de la direction du partition en cuestion du quotidien en question, les mani-festants ont été encouragés à la station Glacière par une déléga-tion du Comité intersyndical du Livre parisien.

Peu avant 18 heures, ils atteignaient leur point d'arrivée, au terminus de la Nation, sans qu'il y ait eu intervention de la police,

été commis, lundi 2 février, vers 21 heures, à Draguignan, contre un cabinet d'assurances apparte-nant au groupe Drouot. La charge explosive, déposée contre la porte du cabinet — géré par M. Kavier Guérini, — a détruit la devan-ture de l'établissement et endom-magé le mobilier. Les vitrines des

### LES XII" JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

### La petite guerre du matériel

De notre envoyé spécial

secrets des agents olympiques. Ils opèrent dans l'ombre des champions et pour le compte des grandes puissances du ski-business. Leur identité est igno-rée, et il est tout à fait impos-sible de leur arracher le moindre renseignement. L'espionnage in-dustriel est leur hantise. Ces mystérieux personnages sont, on l'aura deviné, les techniciens et les chercheurs qui, en ce moment, fourmillent par centaines dans les coulisses sportives d'Impshruck. les coulisses sportives d'Innsbruck.
Leur rôle est ingrat : en cas de
défaite, le skieur les rend responsables ; en cas de victoire,
il les cubile. Mais, large compensation. ce dur anonymat est,
paraît-il, très lucratif.

Ainsi, jusqu'à la dernière minuta les spécialistes de la plus

Innsbruck. -- Ce sont les plus

nute, les spécialistes de la plus grande marque autrichienne de skis ont réusai à cacher au monde du « cirque blanc », pourtant aux abois, une innovation véritable-ment révolutionnaire qui a dement revolutionnaire qui a de-mandé, selon eux, deux ans de travail. Cette découverte n'a été présentée, photos à l'appui, que landi soir 2 février : deux jours avant l'ouverture des XII° Jeux d'hiver, elle ne risque pas d'être « récupérée » par les firmes concurrentes. Il s'agit d'un ski de descente dont la spatule a été intérieure-

dont la spatule a été intérieure-ment découpée en forme d'œuf. Idée simple à laquelle il fallait pourtant penser : le « trou » ainsi pratiqué crée un appel d'air qui, selon les spécialistes autrichiens, fatt gagner une demiseconde par minute de course. A Innsbruck, la descente olympique sera course aux sientours que sera courue aux alentours de 1 min. 45 sec. Le calcul est facile à faire. Ce gain de temps est plus que considérable dans une discipline où, depuis une bonne dizaine d'années, la victoire se joue au centième de seconde. En 1968, aux Jeux de Grenoble, Guy Périllat avait du laisser la médaile d'or à Jean-Claude Killy pour 2/100.

Les promoteurs autrichiens bluffent-ils ? Le découpage intérieur des spatules a-t-il été suf-fisamment étudie pour que la neige ne s'emmagasine pas dans ses ouvertures, freinant ainsi le FAITS DIVERS coureur, ou qu'elle ne soit pas projetée au visage du skieur ? Sans doute : les responsables de la firme ne tiennent nullement à être ridicules, d'autant plus qu'ils équipent Franz Klammer, que déjà toute l'Autriche admire... Mais ces nouveaux skis sont-ils tous terrains, c'est-à-dire tout neige, et leur spectaculaire « acration » en constitue-t-elle l'unique secret ? Les dirigeants de la marque en question se sont bornés à dire que les multiples essais effectués « quelque part magasins voisins ont été brisées. en Autriche », sur des vitesses

allant de 70 à 130 kilomètres-heure, par Franz Klammer et les medleurs descendeurs liés sous contrat, avaient été concluants. Coup de maître, jeudi 5 février, dans l'épreuve olympique ? Réponse sur le coup de 12 h. 30.

### La course aux armements

Cette trouvaille, folklorique ou géniale, est à Innsbruck l'épisode le plus marquant de la véritable guerre des équipements à laquelle se livrent les diverses industries des sports d'hiver. Du gadget « amusant » au matériel le plus sophistiqué, tout est bon pour impressionner et vaincre l'adver-saire. Quelques exemples : les sauteurs à ski autrichiens dis-rosent de comment d'his posent de casques munis d'écou-teurs miniaturisés, qui leur perteurs miniaturisés, qui leur permettent de recevoir, au cours de leur vol plané (environ 100 m), les instructions de l'entraîneur, qui peut ainsi corriger leur position Les patineurs de vitesse américains utilisent de nouvelles combinaisons d'hommes - grenouilles conçues par la NASA elle-même. Leurs adversaires estallemands arborent une tenue vernissée inédite. Les skieuses de la R.F.A. ont adopté le casque intégral, etc.

S'agit-Il vraiment d'améliorations à mettre sur le compte d'un

tions à mettre sur le compte d'un progrès technique utile ? La question mérite d'être posée. Et qu'en est-il de l'équité sportive, si elle existe encore, quand, de deux skieurs engages aux Jeux olym-piques, l'un bénéficie d'un maté-riel ultra-moderne et de tout un personnel à sa dévotion et l'autre, déjà moins doué, court, encouragé par de vagues coursils sur de par de vagues conseils, sur des « planches » achetées dans un supermarché ?

Sans oublier que cette course aux armements sportifs peut être dangereuse pour les athlètes. En particulier, la guerre des combi-naisons n'est pas, si l'on ose dire, une guerre en dentelles : il y a seulement un an la Efficie des seulement un an, la Fédération internationale de ski a interdit l'usage des nouvelles tenues, très moulantes et entièrement plastifiées : en cas de chute le coureur se métamorphosait tout simplement en savon de Marselle... M. C.

ALPINISME. — M. Pietre Ma-zeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, sera le chef adjoint d'une équipe franco-allemande qui tentera à l'automne 1978 l'ascension de l'Everest. L'expédition comptera vingt alpinistes — douze Allemands de l'Ouest et huit Français. — et elle sera dirigée par le docteur Herrlig Koffer.

## LES MARCHES

....

en ett ett ett ett

### ONDRE

## LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

### SÉCURITÉ SOCIALE

ANALYSANT LES « CHARGES INDUES »

### Un rapport de M. Grégoire propose une répartition plus équilibrée des cotisations entre les différentes catégories d'assurés

Chaque fois que la Sécurité sociale connaît des difficultés financières, les organisations patronales et syndicales relancent le débat autour de ce qu'elles appellent les - charges indues -. Elles affirment qu'au fil des années les pouvoirs publics ont fait supporter au régime des salariés, relativement riche, les déficits d'autres régimes (salariés agricoles, cheminots, mineurs, etc.).

En outre, elles estiment que l'inclusion dans les prix de journée d'hôpitaux de l'amortissement des installations, de frais d'enseignement divers, ainsi que la prise en charge d'une partie des allocations minimales aux personnes âgées et aux handicapes constituent autant de charges qui devralent être supportées par la col-lectivité nationale, non par le régime des salariés. L'ensemble de ces « charges indues - était, l'an dernier, évalué à 16 milliards de francs dans les milieux patronaux, à 17 milliards par la C.C.T., à près de 23 milliards par la C.F.D.T.

A la demande du Parlement, en particulier de M. Robert Boulin, ancien ministre de la santé, les pouvoirs publics ont désigné une commission présidée par M. Roger Grégoire. conseiller d'Etat, pour étudier - les charges supportées par les régimes de protection sociale et par l'Etat ». Le rapport qui vient d'être publié n'apporte pas de réelle clarification au débat : la commission a, en effet, estimé qu'elle n'était pas qualifiée pour « dire

sociale, après avoir fait l'historique

des vingt-cinq premières années du

réformes « n'avaient pas donné à la

Sécurité sociale du début des

années 70 l'allure d'une construction

parlaitement logique, ordonnée autour

d'une théorie de valeur permanente ».

Mais, ajoute-t-ll, la commission qu'il

préside n'a pas à « dire le droit dans

une querelle », car « il n'existe aucun

critère de référence pour mettre en

cause la légitimité des actes du Par-

lement et du gouvernement ». De

plus. « il n'est pas compatible avec

le sens du progrès de vouloir sta-

biliser les missions et les movens

fixès il y a trente ans ». Enfin, « en

l'absence de bases théoriques incon-

testables, il n'existe pas de définition

objective de la sécurité sociale ».

Cependant, celle-ci est, fondamen-

talement, un système de transferts

sociaux, et la commission ne partage

pas la conception des syndicats selon

laquelle l'usage d'un plafond de

d'assistance entraînant ipso lacto que

certaines prestations dolvent être

orises en charge par l'Etat. Pour

M. Grégoire, une réforme du finance-

ment de la Sécurité sociale doit faire

correspondre les ressources d'un

régime et les activités de ses ressor-

tissants : à l'intérieur de chaque

régime, l'effort contributif doit être

Au-delà de ces considérations

générales, l'unanimité ne s'est pas

sion ; le rapport de M. Grécoire pré-

sente souvent de ce fait, plusieurs

hypothèses. La conclusion est en

tout cas unanime, qui souhaite une

amélioration de la réflexion sur la

suiet au moment « où l'ensemble

des prestations sociales distribuées

obligatoires, - se monte à plus de

15 000 francs par ménage et par an.

alors que les perspectives d'un

supplémentaire à répartir sont éloi-

peut qualifier de « charge indue »

B.P. 16 Oran El-M'nouer, Oran.

ent rapide de la richesse

pour la Sécurité sociale, M. Grégoire est préférable, pense M. Grégoire, de

(Publicité)

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ D'ORAN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

fourniture à l'Université d'Oran pour l'année 1976 de matériel scientifique et médical destiné à équiper les Instituts suivants :

Lot n° 2: Equipement de l'Institut de Chimie,

Lot nº 3: Equipement de l'Institut de Biologie.

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la

Lot nº 1 : Equipement de l'Institut des Sciences Médicales.

Lot n° 4: Equipement de l'Institut des Sciences de la Terre.

Lot nº 5: Equipement de la filière Technologique (Options

Lot n° 6 : Equipement de la Bibliothèque Universitaire et

Les fournisseurs intéressés pourront retirer le cahier des

février 1976 au Service de l'Equipement, Université d'Oran,

Les offres seront soumises sous pli cacheté et adressées en commandé à M. le Recteur de l'Université d'Oran, B.P. 16 Oran

des Services du Rectorat en Audio-visuel.

Electronique et Electrotechnique).

charges contre la somme de 50 D.A. et ce à partir du

El-M'nouer, avant le 28 mars 1976, délai de rigueur.

et linancées par des prélèvements

toujours faite au seln de la com

égal pour tous.

portance des charges dites indues, qui, le plus souvent, ont été décidées par des lois.

M. Grégoire distingue d'une part des

le droit » et trancher la querelle sur l'im-

charges dont l'imputation devrait être modifiée, d'autre part les charges qui devraient donner lieu à une autre contre-partie financière. Dans la première catégorie, le rapport estime qu'en 1976 le régime général supportera 6 285 millions de francs de charges qui devraient être imputées à l'Etat : prestations du mini-mum vicillesse, dépenses d'enseignement médical et para-médical. En face de ce chiffre, le rapport cite les 6 915 millions versés cette année par l'Etat à la Sécurité sociale pour combler le solde de la compensation entre les régimes : la com-mission estime que ces charges devraient être assumées par les différents régimes. Au total, l'Etat supporterait donc plus de charges indues que n'en subit le régime général des salariés de la Sécu-

Dans la deuxième catégorie — les charges réclamant un autre contrepartie financière, - le rapport relève d'abord une série de catégories sociales qui paient moins de cotisations que les autres assurés mais bénéficient des mêmes prestations : fonctionnaires, agents des collectivités locales. Les « charges indues » supportées de ce fait par le régime général sont évaluées à 2,5 mil-

motifs : soit en raison de la nature

dissociation établie entre les dépen-

dépenses en jeu, la commission

rejette la thèse selon laquelle les

prestations familiales, élément de la

politique démographique ou de la

politique de revenus, devraient être

● Les prestations familiales spé-

au sein de la commission. - Leur

importance croissante ne va pas sans

critique : en 1974, sur 29 473 mil-

lions de francs de prestations fami-

liales, 63,1 % (18 601 millions) allaient à l'allocation de salaire unique simple. En 1975, l'allocation-

logement a représenté 5 690 millions

pour l'ensemble des régimes. La

commission s'est finalement montrée

favorable au statu quo, mais elle

dées par la politique familiale ou la

politique du logement devraient faire

l'objet d'une contribution financière

• Les allocations pré et post

natales n'ont pas, pour le rapporteur,

risé pour justifier leur prise en

charge par les pouvoirs publics ; les

allocations d'orphelins ou d'enfants

handicapés non plus. La commission

ne prend pas parti sur les allocations

de frais de garde et de rentrée sco-

les caisses et autant pour l'Etat : il

un caractère nataliste assez caracté-

estime que les inflexions

de l'Etat ou des régimes.

prises en charge par l'Etat.

Sans toujours citer le montant des

ses et les recettes.

liards. Pour les faire disparaître, il suffi-rait d'augmenter les cotisations de l'Etatemployeur et des assujettis. De même, l'insuffisance des cotisations des salariés agricoles entraîne pour le régime généagricoles entraine pour le regime general une charge que l'on peut qualifier d'« indue » de 1400 millions de francs. Enfin, le régime général supporte 240 millions de charges provenant du déficit de trois autres régimes : étudiants 130 millions), handicapés adultes (810) et assurance volontaire (1200).

La commission Grégoire n'estime pas qu'il faille faire payer par l'Etat l'inté-gralité de ces déficits. Elle suggère de faire appel conjointement à plusieurs sources de financement : relèvement des cotisations des autres assurés et de celles des intéressés, affectation de nouvelles ressources autonomes aux régimes (taxes affectées, etc.), versement d'une subvention de l'aide sociale (Etat et collectivités publiques).

La commission se garde finalement de chiffrer le montant global des « charges indues ». Elle se contente de proposer un mécanisme de concertation régulière entre les pouvoirs publics et les gestionnaires de régime de sécurité sociale ». Un tel mécanisme permettrait, estime la commission, de prévenir de nouvelles controverses sur la répartition des charges et d'adapter progressivement la poli-tique de protection sociale à partir d'une meilleure information de chacun.

Mesuré dans ses observations, le note d'abord que l'imputation des laisser à la charge de l'Etat les des allocations du F.N.S. a été rapport de M. Grégoire sur la Sécurité charges à telle ou telle partie pre-sociale, après avoir lait l'historique nante peut être contestée pour deux autres formes de l'aide sanitaire et sociale, notamment ce qui a trait à l'assurance volontaire de grands

L'alde proprement sociale doit être. elle aussi, maintenue à la charge de l'Etat pour 4 100 millions, et des collectivités locales pour 2 800 millions. Il en est de même pour les actions de prévention et de protection sani-

minimum de ressources aux personnes âgées ont donné lieu à controverse au sein de la commission. Depuis plusieurs années général qu'une faible partie du coût des allocations du Fonds national de solidarité (F.N.S.) créé en 1956 : 113 millions en 1975, sur 2767 millions de dépenses. En revanche, pour les autres régimes vieillesse, les caisses ont été remboursées des prestations qu'elles avaient versées au titre du F.N.S. Pour l'Etat et

l'ensemble des régimes, le coût total

de 7 644 millions en 1975, dont 4 990 millions à la charge de l'Etat.

• Le prix de journée à l'hôpital prête également à contestation. En 1974, les dotations aux amortissements n'ont représenté que 4,6 % des dépenses d'exploitation des hôpitaux: 925 millions, dont 740 à la charge de la Sécurité sociale. Cette participation, estiment les gestionnaires des hopitaux, n'est nullement excessive, puisqu'elle est inhérente au fonctionnement des établissements de soins. Doit-elle être à la charge de la Sécurité sociale ou de l'Etat ?

 L'enseignament et la recherche à l'hôpital. Le premier, qui coûte envison 60 millions par an, incombe à l'Etat ; or, actuellement, l'éducation nationale ne rembourse que 15 millions à ce titre. Le coût de l'ensei-gnement paramédical est d'environ 255 millions pour les hôpitaux; son transfert à l'Etat, jugé ralsonnable par la commission, ferait économiser 205 millions à la Sécurité sociale.

### Le déficit dû aux chômeurs, aux étudiants et aux régimes « privilégiés »

D'autrès charges de la Sécurité sociale, non liées à telle ou telle recette font aussi l'oblet de contestation : elles sont pariois évaluées approximativement. Ainsi, les chômeurs, qui ne versent pas de cotisation, auralent « coûté », en 1975, 2 580 millions à la Sécurité sociale. Un parlementaire, M. Legrand, a même évalué la perte à 11 milliards par an. La commission ne s'est pas engagée sur un éventuel

 Les dépenses d'action sanitaire et sociale des calsses, qui partiment compensateur Elle ne pense pas qu'il faille modipublic (centres sociaux, crèches, fier la situation des stagiaires (non foyers de jeunes et de gens rémunérés) de la formation profesâgés, etc.), devraient, en revanche, sionnelle. Les cotisations d'assurance-vieillesse des mères bénéfil'Etat. Certaines de ces charges, supciaires de l'allocation de salaire portées actuellement par les collecunique ou de la mère au foyer tivités locales, pourraient, à l'Inverse, coûtent 1200 millions à la caisse être transférées à la Sécurité sociale. nationale d'allocations familiales. La L'aide médicale a représenté, en commission estime normale de lui en 1975, 2 175 millions de dépenses pour

laisser la charge. Elle préconise une étude plus approtondie aur la prise en compte des régimes déficitaires de certaines catégories ; il manque, par exemple 115 millions en 1975 pour les étudiants, malgré la contribution de l'Etat, et 1 030 millions pour les assurės volontaires (contre 711 millons en 1972). L'allocation aux adultes handicapés s'élève à 950 millions

environ. La commission estime d'autre part paradoxale > la compensation plus lourde d'année en année - subie par la Sécurité sociale du fait de régimes déficitaires, considérés pourtant comme plus avantageux pour leurs bénéficiaires. C'est le cas pour la tonction publique, l'E.F.G., etc. Voici, selon elle, les réglmes qui entraînent les charges les plus : ssinsaec

- Les selariés agricoles : 4 milliards en 1975 (1 124 millions pour la maladie, 1 112 millions pour les affocations famillales, 1700 millions pour la vieillesse) : - Les accidents du traval du

régime minier : 1 008 millions ; — Les préstations familiales dans les départements d'outre-mer : 122 millions;

-- Les tonctionnaires de l'Etat, de leur côté, devraient verser 750 miltions de plus en 1976 si leur cotisation avait la même assiette que celle des salariés de l'industrie : les agents des collectivités locales versaraient de leur côté 330 millions

supplémentaires ; Les mineurs, marins et agents de la R.A.T.P. auraient dù verser 100 millions de plus à la caisse nationale maladie pour les trois demières années.

 Les régimes de non-salariés et de salariés font, eux, l'objet d'une compensation sur des bases mani festement inécales. Sans se prononcer nettement sur

les remèdes à mettre en œuvre à

ce propos, le rapport rappelle que l'Etat aura remboursé à la Sécurité sociale 4,33 milliards en 1975 et 6.91 milliards en 1976 au titre de la compensation de certains régimes. ■ La T.V.A. sur les biens et services sanitaires, cet « impôt de 20 % sur la maladie », est apparue choquante à certains, d'autant que l'Etat, lui, ne rémunère qu'au taux de 1 % l'an les fonds courants que lui prête

le régime général de sécurité sociale (6 milliards en moyenne ces dernières appréciations mitigées sur ces deux total, conclut le rapport de

M. Grégoire, la Sécurité sociale, en 1976, supportera 6.285 millions que devrait payer l'Etat : 6 015 millions au titre du minimum vieillesse, 270 à celui de l'enseignement médical et prendra en charge 6915 millions au titre du solde des compensations que devraient supporter les régimes. S'Il était remédié à l'insuffisance

de l'assiette et des taux de cotivrait, en 1976, 2 505 millions de plus (fonctionnaires, collectivités locales, salaires agricoles, accidents dans les mines). Elle percevralt, en outre, 2 140 millions, si l'on combiait le déficit des étudiants, de l'allocation avec handicapés adultes et de l'assurance volontaire. Soit au total 4545 millions de recettes sup-

En se prononçant pour une distribution plus claire des responsabilités, la commission Grégoire conclut que « même en l'absence de toute « charge indue » la crois sance des dépenses de protection sociale restera un problème économique de grande ampleur, qui ne pourra être traité que par des réformes profondes ».

VII<sup>e</sup> PLAN

### La C.F.D.T. demande la parité entre les salariés de l'agriculture et ceux de l'industrie

- La question-clé, aujourd'hui comme dans le passe (...), est de savoir si les conditions de gestion d'une entreprise agricole ayant des salariés justifie que ceux-ci supportent encore une situation d'inégalité économique, sociale, juridique, » Cette inter-rogation est formulée par M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national de la Fédération générale de l'agriculture (F.G.A.-C.F.D.T.), dans une « note sur les salariés de production agricole » présentée à la commission de l'agriculture et de l'alimentation du VII° Plan

En regroupant différentes données statistiques, M. Jacquier constale, en effet, que les quelque quarre cent soixante mille salariés agricoles employès en permanence dans les entreprises de polyculture, d'élerage, de viticulture, d'horticulture et dans les exploitations forestières — au total cent quatre -vingt -cinq mille employeurs pour 1.2 million d'exploitations agricoles — ont des conditions agricoles — ont des conditions d'emploi, un statut social et un standard de vie plus médiocre que celui des autres catégories socio-professionnelles.

Pour une durée de travall a fort longue p. M. Jacquier souligne que le revenu des salariés agricoles est sensiblement inférieur à ce i ui des ouvriers de

catégories socio-professionnelles.

Pour une durée de travall a fort longue n. M. Jacquier souligne que le revenu des salariés agricoles est sensiblement inférieur à celui des ouvriers de l'industrie : 1589 P de revenu mensuel moyen contre 2011 F (chiffres de 1972). En outre, 65 % des salariés agricoles sont a sans qualification n et seulement 3,5 % sont a cheis de culture n. d'après les enquêtes du service statistique (S.C.E.E.S.) du ministère de l'agriculture a Cette sous-qualification globale ne peut s'expliquer seulement par le bas niveau de formation des salariés ou leur absence de toute responsabilité ou de qualification acquise. Elle ou de qualification acquise. Elle s'explique par l'inadaptation des grilles de sclaires et la non-reconnaissance par les employeurs d'une qualification exercée », note le secrétaire national de la F.G.A.

Les disparités dues au statut social tiennent à ce que « placés dans le code rural par les hasards ou les raisons de l'histoire, les salaries agricoles ne bénéficient pas automatiquement des lois votées par le Parlement pour les salaries de l'industrie ». Exemples récents : la loi sur le travail hebdomadaire de quarante heures. la loi sur la retraite à soixante ans pour les travailleurs manuels cail, pour l'assurance-chômage, pour le paiement des heures supplementaires... 2 Le retard social est, en outre, constamment aggravé par le fait que « les grands accords signés entre le C.N.P.F. et les confédérations ourrières ne s'appliquent pas de droit aux salariés de l'agriculture », car aucune des organisations patronales paysannes n'est adhérants au C.N.P.F.

adhérente au CNPF. Enfin, les conditions de vie des salariés d'exploitations sont mé-diocres : 62 % habitent des loge-ments qui n'ont ni sanitaire ni chauffage : le taux de mortalité infantile (31.7 ‰) est le double de la moyenne nationale ; 93 % des hommes, 96 % des femmes ne sont pas alles à l'école au-dela du certificat d'études. Conséquence de cette misère écono-

mique et morale : c'est chez les

sur le dos de leurs propres sala-riés. » Le secrétaire national de la F.G.A.-C.F.D.T. souligne d'allleurs que les charges sociales « augmentent moins vite [en agriculture] que les autres charges ».
Puis il présente dix propositions concernant les salaires, sitions concernant les salaires, la durée du travail, les qualifications, la mensualisation, l'age de la retraite, l'animation syndicale, l'a p p l'i c a tion des lois sociales et des accords salariaux, la formation professionnelle, le logement et l'emploi qui tendent à aligner la situation des salariés de l'agriculture sur celle de ceux de l'industrie. «Ces propositions pourront paraître nombreuses et modifier la situation actuelle, il faut agir sur plusieurs touches », faut agir sur plusieurs touches a conclut M. Jacquier en proposant de réunir pouvoirs publics, employeurs et salariés « afin de définir le contenu plus precis de ces mesures et leurs échéances.»

### M. CHIRAC A REQU LA C.F.T.C,

M. Jacques Chirac a donné audience, lundi matin 2 février, aux dirigeants de la C.F.T.C. conaux nirigeants de la C.F.T.C. con-duits par leur président M. Jac-ques Tessier. La délégation a expri-mé sa vive déception des mesures prises par le gouvernement à la fin de l'année dernière et qui avalent été présentées comme la « nouvelle politique familiale des pouvoirs publics ». Selon M. Tes-sier, le premier ministre a précisé 200 que cette nouvelle politique fami-liale restait à l'étude et ferait l'objet d'entretiens cette année.

L'échange de vues a porté en suite essentiellement sur l'emploi M. Chirac confirmant que, dans les perspectives du VII\* Plan, l'objectif demeurait la restauration la plus rapide possible du plein em-ploi. La C.F.T.C. a souligné que cette reprise lui paraissait condi-tionnée par une forte croissance économique, mais qu'il importait également de maîtriser les tendances inflationnistes.

NOURSE DE PARIS -

ALTINE THE FACE OF THE PARTY OF

Allen aug (1944)

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### LA POURSUITE DE LA DÉCENTRALISATION A LA BANQUE NATIONALE DE PARIS

C'est à Marseille que la Banque nationale de Paris vient d'installer sa nouvelle direction de réseau, échelon décentralisé de sa direction générale ayant compétence pour diriger l'action de tous ses slèges situés dans l'ensemble Provence-Côte d'Azur-Corse.

Corse.

Après Lille et Lyon, une nouvelle étape est donc franchie aujour-d'hui à Marseille par le premier établissement bancaire français dans la réalisation de son projet sénéral de décentralisation général de décentralisation

des organes de sa direction générale installée au cœur des grandes régions économiques françaises des pouvoirs de décision étendus de nature à améliorer et accélérer les services rendus à la clientèle tout en contribuant au développement harmonieux de l'enloppement harmonieux de l'e semble du territoire national.

En dotant son appareil commer-cial du Sud-Est d'une structure de direction située à Marseille, la Banque nationale de Paris espère ainsi favoriser l'expansion et la Cette opération vise à confier à

### CESSATION DE GARANTIE

La Banque nationale de Paris La Banque nationale de Paris. société anonyme au capital de 500 millions de francs, dont le siège social est à Paris (9°). 16, boulevard des Italiens, inscrite au registre du commerce de Paris sous le numéro 68 B 4244, inofrme le public que la garantie sur l'activité de « gestion immobilière » qu'elle avait accordée à l'agence de la Mairie, 25, avenue de Saint - Cloud, 93416 Ville - d'Avray, cesse à l'expiration d'un délat de trois jours francs de la présente publication (article 44 du décret du 20 juillet 1972), cecl à la demande de

tion (article 44 du décret du 29 juli-let 1972), ceci à la demande de l'agence de la Mairie. Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette grantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectué pendant la période de garantie pour les opéra-tions visées par la loi du 2 lanvier 1970 et resignit convertes par 1970 et restant couvertes par la Banque nationale de Paris, à condi-Banque nationale de Paris, à condi-tion d'être produite par le créancier dans les trois mois de la présente publication à la succursale de Ver-sailles de la Banque nationale de Paris, sise à 78000 Versailles, I, rue du Maréchai-Foch.

## POUSSELOT SA

8, rue Christophe-Colomb, Paris (8°) Tél: 735-55-25

Les conseils d'administration des sociétés Rousselot S.A. et Arbrisseu-Sader communiquent que Rousselot S.A. prend une participation majoritaire dans le capital d'Arbrisseu-Sader.

Il est rappelé que cette société a réalisé en 1975, dans sa division e adhésits », un chiffre d'affaires hors taxes de 57 millions de francs.



THE RESERVE

ATTENNAME OF THE STREET, SALES Partners 12 PRAN Marie 2 TOTAL

dig 1

CONTONCIA

TE CTIMAL L'ANGRE

**EURCE** 

### - Libres opinions –

### L'information du consommateur

par HUBERT DEHOLLAIN (\*)

'INFORMATION du consommateur est à la bese de toute \*\*ENFORMATION du consommateur est a la bese de toute économie qui se veut libérale et dont les mécanismes reposent sur la concurrence et la liberté d'entreprendre. Le VI\* Pian avait évoqué cette question fondamentale, en précisant que : « Si l'on admet la nécessité, dans l'intérêt de l'économie générale, de faire du consommateur un agent économique à part entrère, on ne peut pas concevoir de parvenir à ce but sans fournir au consommateur les moyens lus permettens d'être en position d'assumer ses responsabilités. Le premier de ces moyens est tout naturellement la nécessaire information qui, rigoureuse, objective et permanente, apparaît comme un élément d'efficacité et de souplesse de

Un tel objectif soulève des problèmes techniques, sociologiques et politiques. Dans les nombreux débats qui ont lleu actuellement sur l'information du consommateur, ces problèmes ne sont lamais évoqués que de laçon partielle. Il n'est pas dans notre propos d'analyser les complexes et subtiles contraintes techniques relatives à toute communication ou d'aborder ce que les sociologues appellent « l'accélération de la diversification sociale et l'apparition

En revanche, c'est l'aspect déontologique de l'information du consommaleur que nous voudrions approfondir. La déontologie doit, en effet, non seulement porter sur le contenu de l'information mais aussi sur son expression, c'est-à-dire sur les attitudes et les formulations. La façon de donner ne vaut-elle pas autant que ce que l'on donne ?

Mais aussi, comment réclamer dans ce domaine la liberté d'action et d'expression la plus complète, sans en assumer la plus entière responsabilité ? Ces deux critères doivent être complémentaires et Indissociables pour tous.

En fait, dans l'état actuel des forces en présence, l'information du consommateur provient particulièrement de deux sources : D'une part, les annonceurs ont à lui vendre des produits ou des services. Pour cela, ils utilisent, en particulier, la publicité de façon à susciter, chez lui, le désir et la volonté d'achat. Suivant les produits cette publicité comprend une part plus ou moins grande d'information au mêmo titre, par ailleurs, que l'emballage et l'étiquetage. L'information sous ces diverses formes a fait l'objet depuis toujours, mais d'une taçon actuellement très renforcée, d'efforts pour assurer qu'elle soit loyale, véridique et saine. Le législateur, les associations de producteurs, d'agences et de médias se sont efforcés de mettre en place une déontologie efficace.

La mise à jour des codes de pratiques loyales en matière de publicité de la Chambre de commerce internationale, le renforcement du Bureau de vérification de la publicité, la création d'une commission d'autodiscipline au sain de l'Union des annonceurs, les règles que s'imposent les agences, le développement de l'étiquetage Informatif, sont autant de manifestations récentes chez les professionnels du souci de s'imposer les limites indispensables à une communication qui respecte les destinataires de leurs messages.

L'utilisation du grand media que représente la télévision implique notamment un examen préalable des films publicitaires par une commission spécialisée, appliquant un code strict qui pourrait servir de référence à certaines autres manifestationa télévisées pour épargner aux téléspectateurs la violence, le dénigrement ou la

Faut-il, enfin, rappeler la récente mise à jour de la loi sur la publicité mensongère, qui a précisé et étendu la définition des délits

Toutes ces règles du jeu constituent une déantologie que les annonceurs ont acceptée et dont ils s'efforcent de développer l'application. Mais, d'autre part, interviennent maintenant, dans l'information mateur, les journalistes, les associations de consommateurs, l'institut national de la consommation, lesquels ont de plus en plus l'occasion et les moyens d'exercer auprès des consommateurs ce qui peut être considéré comme un contre-pouvoir de la publicité. Ce contre-pouvoir doit comporter une responsabilité, et la question se pose de savoir si la déontologie acceptée par les annonceurs ne doit pas être analysée, reprise et respectée par ceux qui sont les porte-parole du consommateur ou qui se considérent comme

Ne devraient-ils pas aussi, par exemple :

- Eviter les affirmations non fondées, c'est-à-dire sans que des preuves puissent être fournies par l'informateur;

- Imposer que tout jugement de vaieur soit signé par son auteur ; - Ménager un droit de réponse à toute personne directement

on indirectement mise en cause: - Prévoir des mesures spécifiques dans l'utilisation de la télévision, en particulier un contrôle préalable, comme pour la publicité

correspond à une démarche suffisamment noble et grave pour qu'elle suive un ensemble de règles basées sur le respect de la personne à laquelle on s'adresse.

Dans cette optique, on ne peut que s'étonner du caractère - sauvage - que revêtent encore certaines communications émanant d'organisations ou d'instituts représentant les consommateurs, où le désir de retenir l'attention à tout prix, puis de convaincre. l'emporte souvent en définitive sur le souci de la vérité et la vérilable défense des intérêts des consommateurs. L'élimination de ces excès ne peut seulement être envisagée en utilisant les seules procédures réglementaires ou juridictionnelles habituelles ; comme le propose tout système d'autodiscipline, il ne faut pas hésiter à alter pariois plus loin que la législation ne le demande.

A un moment où le président de la République vient d'émettre le vœu que notre pays soit le premier à engager une réflexion sur l'éthique de la fonction de journaliste, souhaitons que, dans le domaine très spécifique et beaucoup plus l'imité de l'information du consommateur, s'instaurent sans plus tarder des obligations réci-proques tendant au respect PAR TOUS d'une déontologle claire

(\*) Président de l'Union des annonceurs, président d'Unilever-France

• M. GUY VERDEIL sera prochainement nommé président de la Commission pour la formation et la protection du consommateur par les moyens audio-visuels. Cette commission est chargée d'arbitrer les conflits « résultant de l'usage,

par les sociétés de programme,

de leur droit de veto suspensif sur une émission ».

[Né en 1929, M. Verdeil, ancien élève de l'EMA, fut de 1970 à 1974 directeur général du commerce extérieur et des prix; il est actuellement président du Groupe des assurances nationales (GAM) et du comité consommation de la commission du développement du VII» Plan.]

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	iers	Deutaci	nemarks	Prance suisses		
48 beures 1 mois 3 mois	4 3/8 5 5 1/8 5 5/8	5 3/8 5 1/2 5 5/8 6 1/8	2 1/8 3 1/4 3 3/8 3 5/8	3 1/8 3 3/4 .3 7/8 4 1/8	0 1/8 1 2 7/8	1 1 1/8 1 1/2 3 3/8	

### **EMPLOI**

### L'indemnité minimale de chômage partiel est portée à 7,70 F de l'heure

L'accord sur l'amélioration de l'indemnisation du chômage partiel, qui devait être signé, ce 3 février, par l'ensemble des centrales syndicales — C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. et C.F.T.C. — et le C.N.P.F, montre que le dialogue entre partenaires sociaux a pu aboutir de façon positive, en dépit de la détérioration des rapports engendrée par la crise économique.

M. Bergeron (F.O.) au début de l'année, avait fait une démarche auprès de M. Ceyrac pour lui demander de réanimer la politi-que contractuelle, tandis que MM. Maire et Séguy ne cessaient d'accuser le gouvernement et le patronat de prendre une attitude de plus en plus autoritaire.

La négociation menée à bonne La négociation menée à bonne fin, même si sa portée n'est que de modeste dimension, est susceptible d'encourager d'autres discussions. D'ailleurs, des entretiens sur la formation continue (le congé individuel et le rôle du comité d'entreprise) se sont engagés, le 2 février, entre le patronat et les syndicats, quelques heures après la mise au point de l'accord sur le chômage partiel. Ces négociations peuvent être suivies par d'autres ayapt trait à vies par d'antres ayant trait à l'amélioration des conditions de

Du côté syndical les dirigeants estiment que les satisfactions obtenues sont le fruit de l'action menée par les salariés pour le maintien de l'emploi et du pou-voir d'achat.

Le projet reconduit, en augmentant de 10 % les taux, les principales dispositions de l'accord pré-cédent, signé le 23 juin 1975. ● Indemnisation à 50 % du

salaire pour toutes les heures perdues en dessous de quarante heures par semaine. ● Indemnité minimale de 7,70 P

(au lieu de 7 F) à compter de l'agrément de l'accord par les pouvoirs publics, c'est-à-dire à partir de la fin février ou du début mars. A partir du 1° Juin, cette indemnité sera portée à 7.90 F.

 Paiement des congés payés, en tenant compte des indemnités perçues par les salariés en activité. L'accord est conclu jusqu'au L'accord est conciu jusqu'au 30 juin, mais restera en vigueur jusqu'au 15 septembre si les négociations qui doivent reprendre entre les partenaires sociaux début juin n'aboutissent pas à un accord avant le 10 juillet.

Le CNPP, a repris ces enga-gements, en les améliorant, sans avoir encore reçu la réponse du ministre du travail concernant le relèvement de la fraction des indemnités prise en charge par l'Etat. Ce dernier rembourse actuellement aux employeurs actuellement aux employeurs 2,50 F de l'heure entre zéro et quatre-vingts heures de chômage partiel, 3,50 F entre quatre-vingts et cent soixante heures et 4,50 F entre cent soixante et quatre cent soixante-dix heures. Les em-ployeurs demandent que le décompte des heures indemnisées parte de juin 1975, pour une an-née, alors que les pouvoirs publics estiment qu'il faudreit repartir de zèro au 1 = janvier.

 LES ELECTIONS AUX CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE auront lieu ert d'industrile auront lieu entre le 15 et le 30 octobre, annonce l'Assemblée permanente des chambres de commerce. Les membres élus et les délégués consulaires des chambres sont renouvelés par moitié tous les trois ans. Les listes électorales sont ouvertes jusqu'au 29 février dans les tribunaux de commerce, les mairies et les chambres de commerce et d'industrie. merce et d'industrie.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

(PUBLICITE)

• • • LE MONDE -- 4 février 1976 -- Page 29

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE

S. O. N. E. L. E. C.

4-6, boulevard Mohamed V - ALGER

### Appel d'offres international n° 2/76, fils émaillés

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de Fils Emaillés.

Les offres devront être adressees sous pli recommandé en trois exemplaires en langue française ou anglaise à SONELEC, Direction Commerciale, B.P. n° 44 Kouba, ALGER, sous double enveloppe cochetée.

L'enveloppe extérieure portera en plus de l'adresse SONELEC, Direction Commerciale, l'indication suivante

« Appel d'offres n° 2/76 Fils Empillés, à ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir dans les 30 jours qui suivent Après ce délai aucune offre ne sera prise en considération.

Les renseignements complémentaires seront fournis aux soumissionnaires par SONELEC, Direction Commerciale, B.P. 44 Kouba, ALGER, tél. 76.45.74/75, télex 52,219 Dircom.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Chimiques

### AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI D'APPEL D'OFFRES

La SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUS-TRIES CHIMIQUES informe toutes les sociétés intéressées par son appel d'offres international nº 1/75 pour l'étude et la réalisation d'un complexe de produits cosmétiques que le délai pour la remise des offres est reporté au 15 mars 1976.

## Alvan vous propose de passer 3 jours avec son ordinateur



Rien de plus époustouflant qu'un ordinateur en démonstration : tout est toujours impeccable. Et s'il y a des aspects délicats on peut faire confiance au vendeur pour les transformer en zones d'ombre C'est bien humain et on ne voit pas pourquoi il répondrait aux questions embarassantes qu'on ne lui pose pas. Seulement voilà : quand

l'ordinateur arrive; il y a des travaux courants que la machine absorbe sans difficulté et des cas particuliers qui, à coups de petits suppléments, vont entraîner un sérieux dépassement de budget. Sans compter quelques épreuves pour les nerfs. Le tout d'une manière pernicieuse, progressive, quasi naturelle.

petit ordinateur. Ce n'est pas une machine miracle: il n'est pas question de l'utiliser pour guider un engin dans l'espace ou gérer quelques millions de comptes. L'ordinateur Alvan est une machine conçue. pour des organisations de dimension humaine, souhaitant résoudre au fur et à mesure leurs problèmes de tous les jours:la facturation, les stocks, la paie, mais aussi de la gestion industrielle, du courrier personnalisée, des tracés de courbe en 2 couleurs, de la tenue de fichiers...etc. Le tout en temps réel et sans environnement informatique spécialisé.

Chez Alvan, nous fabriquons un

C'est pourquoi nous proposons de mettre à votre disposition, chez vous, pendant quelques jours, un ordinateur Alvan. Vous interrogerez vous-même la machine sur vos cas particuliers. Avec ou sans notre assistance. Vous pourrez ainsi vous faire une opinion à l'écart de toute pression; et demander l'avis de votre banquier, de votre comptable, de votre secrétaire et, si vous le voulez, de nos concurrents. Tout ce qu'il vous faut, c'est une simple prise de 220V.

## 94; RUE LAURISTON 75016 PARIS

Alvan: un petit ordinateur pour ne plus avoir peur des ordinateurs.

/	of again		
6	Fonctions		
	Adresse	Tél	
	est d'accord pour effectuer un essai gratuit de l'ordinateur Alvan	est intéressé à assister à une démonstration de l'ordinateur Alvan	desire recevoir une documentation avec références sur l'ordinateur Alvan

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE LEBNID PLIOUCHTCK
- 3. EUROPE ESPAGNE : les démocrates chrétiens réclament la légali-
- sution du P.C. PORTUGAL : le P.C. propo
- 4. AMERIQUES
- ETATS-UNIS : représentant de Washington aux Nations unies, M. Maynihand donne
- L'Afghanistan, république voîlée = (II), par Jean de La
- CHINE : Radio-Pékia dénonc des infiltrations de troupe

- médiation conjointe à Alger, Rabat et Nouakchott.
- ANGOLA : le président Net propose ou Zoira des « rela tions normales » après l'arrè de son « ingérence ».
- 8-9. POLITIQUE Avant le XXII° congrès du
- 10. RELIGION Le débat sur christianisme et
- 10-11. EDUCATION
- Le lycée expérimental d'Oslo.
- 12. LES REGIONS Les asines peuvent-elles vivre
- à la compagne? Rénovation ou restauration au cœur du Vieux-Grenoble?
- 13-14. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- A PROPOS DE., : les contrats
  - PARIS : l'affaire de la place

### LE MONDE DE LA MÉDECINE

- PAGES 15 ET 16 Déjouer la supercherie immu-
- professeur Netter.
- 17. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE La réforme de la recherche création de deux conseils. Une lettre du professe Kastler sur l'évolution
- l'Académie des sciences. 17. CULTURE
- 18 à 20. ARTS ET SPECTACLES EXPOSITIONS : les Shakers
- aux Arts déco. - CINÉMA : Une chose très
- MUSIQUE : Koizumi et l'Or-
- La « table ronde » avocats. magistrats crée trois groupe
- Cinq mille quatre cents Suédois demandent la grâce de
- 27. SPORTS

de travail,

- M. Killanin demande la gorantie des Etats pour l'organisation des faturs Jeux
- 28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE \_ LIBRES OPINIONS : - L'in-
- formation de consomme par Hubert Dehollain.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (18) Annoness classées (21 à 26); Aujourd'hu! (28); Carnet (14); « Journal officiel » (28); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Finances (31).

Le numéro du - Monde daté 3 février 1976 a été tiré à 575 902 exemplaires.

### COLIS FAMILIAUX **HUILE D'OLIVE**

VIERGE EXTRA « OLIVOLI » Produit naturel de l'olive fraîche Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décantation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation grataite Nº 9 à la : STE PROVENÇALE OLEICOLE

ABCD

13 — SALON-DE-PROVENCE

L'enlèvement de Philippe Bertrand

### Un auto-stoppeur affirme être monté à bord de l'automobile des ravisseurs

### Il a reconnu formellement l'enfant qui s'y trouvait

La famille de Philippe Bertrand était toujours ce mardi 3 février en fin de matinée sans nouvelles de l'enfant enlevé le vendredi 30 janvier à Troyes et de ses ravis-seurs, qui ne se sont plus mani-festés depuis un appel télépho-nique ressé qualques heures après nique passe quelques heures après le rapt : l'inquiétude des policiers n'est pas moindre que l'angoisse des parents.

Les enquêteurs ont toutefois découvert un élément nouveau dans leurs recherches au cours de la journée du 2 février. Un ouvrier tunisien, M. Ali Romdhami, de-meurant à Neuilly-Saint-Front, des infiltrations de troupes soviétiques dans le Sinkiang.

6. L'ÉVENEMENT

Les pays membres des Nations la soirée de la veille de Romillysur-Seine (Aube). Il avait été pris en auto-stop près de Sèzanne, dans la Marne, par deux hommes, accompagnés d'un enfant, qui l'avaient contraint, sous la menace d'un pistolet, à s'installer au volant pour les conduire jusqu'au-delà de Château-Thierry discourse des la serve des la laisser des la serve des laisser des lais (Aisne) avant de le laisser des cendre.

Avec la participation

de la France

LE «GROUPE INDÉPENDANT

EUROPEEN » POUR L'ARMEMENT

EST CONSTITUÉ

«La réunion du Groupe indé-pendant européen pour la coopé-ration dans le domaine des maté-riels de défense est parvenue à

un accord sur un programme de travail. La réunion a examiné les exigences de la défense en rela-

tion avec ses aspects de caractère industriel et technologique. Elle a notamment étudié la façon de

entamer les responsabilités natio-nales, s'efforcera d'harmoniser les plans nationaux d'équipement et

projets qui pourraient faire double

Pendant l'année 1976, l'Italie présidera le groupe, qui tiendra sa prochaîne réunion à Rome, au

printemps.
Une centaine de hauts fonc-

tionnaires et d'experts ont parti-cipe à la réunion, qui rassemblait les représentants de onze gou-

vernements: la France, qui a quitté il y a dix ans les struc-tures intégrées de l'OTAN, et dix

membres du groupe européen de l'OTAN baptisé Eurogroupe: Allemagne fédérale, Belgique Da-

pas de caractère contraignant (le Monde du 29 novembre et des 3 et 4 décembre 1975).

Avec la garantie

COSTUMES

MESURE

d'un moître tailleur

dans an choix de 3.000 draperies

à partir de 695 F

Prêt-à-porter Homme BOUTIQUE FEMME

LEGRAND TAILLEUR

27, ras de 4-Septembre, PARIS (Opera)

APPRENEZ

dactylographie

à l'heure

qui vous convient

LOGOS

CENTRE PRIVÉ

**DE FORMATION** 

4.Villa Ornano

75018 PARIS.

Tél.: 255.09.05

TOURS -NANTES-ORLEANS

que brévu.

M. Romdhami a pu donner aux M. Romanami a pil donner aux policiers le signalement des deux hommes, et l'un d'entre eux semble correspondre à celui de l'inconnu qui a téléphoné à la famille Bertrand dans la soirée du 30 janvier depuis une cabine publique de la banlieue de Troyes. Sur les photos qui lui ont été présentées, M. Romdhami a reconnu formellement Philippe Bertrand comme le ieune garcon. reconnu formement frimppe Bertrand comme le jeune garçon accompagnant les deux hommes. Cependant, les quadrillages opé-rés dans la région de Château-Thierry et de Soissons n'ont pas permis de retrouver les inconnus ni leur volture.

Le comportement des ravisseurs
— s'il s'agit bien d'eux — apparaît
de moins en moins explicable.
Pourquol, plus de quarante-huit
heures après l'enlèvement, circulaient-ils avec leur otage sur des routes par ailleurs rendues dan-gereuses par la neige et le ver-glas? Et était-ce par pure inconscience ou par volonté déli-bérée de publicité qu'ils out pris la risque de monter un euto-ctonle risque de monter un auto-stop-peur à leur bord ?

### Le paiement du premier acompte provisionnel

### Pas de cadeau pour l'instant

Il n'y aura pas de bonne sur-Il n'y aura pas de bonne surprise fiscale: les contribuables
devront payer le 15 fétrier au
plus tard le premier acompte de
leur impôt sur le revenu (salaire,
B.J.C., etc.). Déception donc, puisque beaucoup, espéraient que
M. Fourcade userait du droit que
lui a donné le Parlement l'année
dernière pour réduire le montant
des acomptes ou retarder la date
du paiement de l'impôt sur le
revenu.

Ce droit, le ministre l'avait Ce droit, le ministre l'avait demandé pour pouvoir agir rapidement sur la situation économique: si les affaires allaient mal, des délais supplèmentaires pour payer les impôts auraient facilité la fin de mois de beaucoup de ménages, les incitant à ne pas restreindre leur consommation. Mais M. Fourcade juge que la consommation est sufficerement forte pour n'avoir pas que la consomment est supri-samment forte pour n'avoir pas à la stimuler. Les statistiques semblent lui donner raison: les achats des ménages augmentent rapidement depuis l'automne, et déjà les commerçants ont ten-dance à majorer leurs prix. Le risoue d'une accélération de l'inflation n'est pas mince.

La question est examinée le mercredi 4 jérrier en conseil des ministres. Aucune décision n'est

donc officiellement dejà prise; la réponse n'est pas douteuse : le risque d'inflation retient plus l'attention de certains ministres que la relance.

On gimerait pourtant que les pouvoirs publics n'oublient pas la situation difficile de certains contribuables : les chômeurs, par contribuables : les chômeurs, par exemple. La Rue de Rivalt répand à leur sujet qu'il leur sujet de demander des délais de paiement. On voudrait bien le croire. Ce que l'on constate, c'est que bien des contribuables, craignant la longueur des démarches ou tout sinplement des amendes pour retard, préjèrent se saigner aux quatre veines pour payer à temps...

Les sociétés qui ont clos leur exercice le 31 décembre aurontexercice le 31 décembre auront-elles plus de chance que les par-ticuliers? Leur premier acompte d'impôt sur les bénéfices doit être versé le 15 mars. Or l'investisse-ment reste jaible en France. On peut donc se demander si un petit quelque chose ne sera pas fait d'ici peu pour décider des firmes à augmenter leurs dépenses d'équipement. Nouveau report du paiement d'impôt sur les béné-fices, déjà différé le 3 mars? Aucune décision n'est prise sur ce Aucune décision n'est prise sur ce point, même officieusement.

Le référendum à Mayotte

PARIS EST PRÉT A INVITER

DES OBSERVATEURS ÉTRANGERS

Nations unles (New-York). -

Le Conseil de sécurité, sous la présidence de M. Patrick Moy-

presidente de M. Patrick Moy-nihan (Etats-Unis) démission-naire mais qui restera en fonc-tions jusqu'à ce que son successeur soit nomme, poursuit ce mardi 3 février ses « consultations » à huis clos, sur la plainte des Como-

res contre la France (le Monde daté 1 - 2 février).

La délégation française a fait connaître, lors de sconsultations de lundi, que Paris était disposé à

inviter comme observateurs au scrutin qui aura lieu à Mayotte

pays membres ou non du Conseil de sécurité qui désireraient assis-ter à cette consultation.

### PETIT ÉCRAN ET FAITS DIVERS

inée s iheré les a

Le Voyou, de Claude Le-louch, n'est pas passé, lundi soir, sur FR 3. Cette annula. tion a été motivée par le sujet du film : faisant allusupet du pam : plasant du vient d'avoir lieu à Troyes, M. Contamine, président-directeur général de FR 3, a déclaré que c'était eun récit fait sur un mode un peu comigue » et qu'il n'était nentcomique » et qu'il n'était peut-être pas décent » de présenter un film qui raconte un rapt d'enfant « alors qu'un évène-ment rèel se déroule et qu'une famille est dans l'angoisse ». D'autre part, l'émission d'Armand Jammot, les Dosa Armana Jammot, les Dos-siers de l'écran, consacrée ce mardi aux « jous criminels », a été mise en cause par M. Lenne, maire de Nogent-sur-Oise, qui a rejusé de parpour les familles récemment endeuillées par le tueur qui sévit actuellement sur le territoire de sa commune : «Je demande l'annulation de cette de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la émission, a-t-il déclaré, car elle sera simplement l'étalage d'un sadisme calculé, mis en œuvre par un fou à l'intelli-gence diabolique. » L'emission

### M. Ponialowski regrette le maintien du débat sur « l'Etrangleur

etait cependant maintenue

Toutefois, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, mi-nistre de l'intérieur, a déclaré

nistre de l'intérieur, a déclaré qu'il déplorait la décision d'Antenne 2. Il a souligné non seulement les risques de contagion de telles émissions, mais surtout le peu de considération donnée à la douleur des familles et à l'inquiétude de la population directement menacée et pour laquelle cette projection peut constituer un dauger supplémentaire.

« l'espère, a dit le ministre, que les dirigeants d'Antenne 2 que les dirigeants d'Antenne 2 mesurent bien leurs responsa-bilités. Je me félicite, au contraire, de l'attitude de FR 3 qui a retiré de son pro-

5 11

<u>-</u>---

\*\*\* · · ·

. . . . .

Established

### inculpé de violences à agents

### LE MAIRE COMMUNISTE DE FONTENAY-SOUS-BOIS DÉNONCE « UNE VÉRITABLE MACHINATION POLICIÈRE »

M. Louis Bayeurte, maire com-muniste de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) s'élève, dans une déclaration à la presse, contre la « véritable machination poli-cière » dont il estime être l'objet après la double inculpation qui lui a été notifiée, jeudi 29 janvier, par le président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. M. Bayeurte a été

pel de Paris. M. Bayeurte a été incuipé de rébellion et violences à agents et d'infraction au code de la route. Ces poursuites sont consécutives à des incidents survenus au mois de mars 1975.

Le 17 mars, des employés de la mairie de Fontenay - sous - Bois s'étaient rendus à la sous-préfecture de Nogent-sur-Marne pour présenter leurs revendications : M. Bayeurte avait alors demandé à être recu par le sous-préfet, ce M. Bayetire avait alors demande à être reçu par le sous-préfet, ce qui lui avait été refusé. La police étalt intervenue pour disperser les manifestants. Le 28 mars, la municipalité de Fontenay-sous-Bois avait appelé la population à manifester contre l'augmentation des impôts : un rassemblement avait eu lie upendant un quart d'heure dans un carrefour.

 M. Bouyques quitte provisoire-ment la présidence de son entre-prise. — Une maladie contractée au cours de ses déplacements a contraint M. Francis Bouyques à contraint M. Francis Bouygues a quitter provisoirement la présidence de la Société de travaux publics Francis Bouygues, qu'il a fondée. Il sera remplecé pour quelques mois par M. Augereau, actuellement vice-président-directeur général. teur général.

Les agriculteurs manifestent — Une cinquantaine de vilicul-teurs ont intercepté dans la soi-rée du 9 février, à l'entrée de la commune de Pouzilhac (Gard), six camions-citernes transportant du vin. Ils en ont répandu le contenu sur la chaussée, soit environ 1500 hectolitres de vin. A Châteauroux (Indre). cent cinquante jeunes agriculteurs ont investi le domicile d'un médecin, qu'ils accusent de « cumul ».

### A la suite de grèves tournantes 🕮 💴

gramme d'hier soir un film consacré à un rapt d'enfant.

### LA DIRECTION DE L'USINE I.C.I. A FOS DÉCIDE D'ARRÊTER LA PRODUCTION

(De notre correspondant rėgional.i

mouvement de grèves tournantes déclenché par le syndicat CFDT.
en vue d'obtenir une augmentation de salaires uniforme de 350 F par mois et la réduction du temps de travail, la direction de l'usine de fabrication de polyéthylène I.C.I. (Imperial Chemical Industries), à Fos-sur-Mer, a annoncé le lundi 2 février au comité d'entreprise sa décision d'arrêter la production pour des raisons de sécurité. La moitié environ des deux cents salaries de l'établissement sont touchés par cette mesure.

« Le polyéthylène, a expli-

### HAUSSE DU DEUTSCHEMARK FAIBLESSE DE LA LIRE

Le deutschemark se signal mardi matin 3 février, par sa fer-meté sur les marchés des changes, notamment à Paris où il s'est èlere de 1 frança : de 1 franc en deux jours (1.7378 f contre 1,7270 F). La lite dement très faible : son cours en France est tombé à 8,572 F contre 8,535 f il y a quinze jours, soit une dépré-ciation de près de 12 %. Cette chate a entrainé la convocation d'urgene d'un « conseil de guerre financie? ? d'un « conseil de guerre financier ? à Rome, où les autorités auraient mis au point des mesures d'urgents. notamment d'ordre fiscal.

**vous pouvez aussi installer votre cuisine** avec des éléments **standard** 

## SAINT-LAURENT

30% d'économie - enlèvement direct au dépôt 26, rue des Sorins 93100 Montreuil tél.: 287.43.89 et 98.68

### Grandeurs et servitudes du monopole

Un débat contradictoire sur le commerce du sang

## entente entre les potentiels in-dustriels que représentent l'Orga-nisation officiel de transfusion.

Critiques, mises au point, ambi-guité des lois, ambiguité des mots (vendre ou céder? rémunérer ou indemniser?), coups bas, querelles du public et du privé, blen-fondé du monopole, du bénévolat : durant trois heures, tous les arguments furent échangés, et toutes les prises de position expo-sées, au cours du débat contra-dictoire organisé lumdi soir 2 fé-La réunion constitutive du Groupe indépendant européen pour la coopération en matière d'armements s'est achevée lundi soir 2 février, à Rome, plus tôt dictoire organisé lundi soir 2 fe-vrier par l'Association nationale Le communiqué, qui marque officiellement la création du Groupe indépendant, déclare : des journalistes d'information médicale (ANJIM) sur le thème

« le commerce du sang avec ou sans but lucratif, du prélèvement à l'industrie ». a l'industrie ».

Pour la première fois depuis plus de vingt ans se trouvaient réunis, face à face, des représentants de l'organisation officielle de la Transfusion sanguine, qui bénéficie d'un monopole sans but lucratif, les professeurs Soulier (Paris), Cazal (Montpellier), Ropartz (Rouen), M. Eyquem, directeur du Centre de transfusion sanguine de l'Institut. Pasteur. dépenser plus efficacement les ressources destinées à la défense. » P l us particulièrement, le Groupe européen, dans l'esprit de l'alliance (atlantique), et sans sanguine de l'Institut Pasteur, sans but lucratif, et MM. Charles et Alain Mérieux, industriels privés à Lyon, spécialisés dans la production et la vente de vacde remplacement de matériels, de parvenir à des accords sur des projets conjoints et d'éléminer les cins, de sérums et de certains dérivés des produits sanguins. Ce débat avait lieu en présence des représentants du ministère de la santé, le docteur Denoix, directeur général de la santé, et MM. Nargeolet et Nicaise, chef et adjoint du service central de la pharma-

cie au ministère de la santé. Tout fut dit pêle-mêle dans cette réunion qui vensit après la prise de décision de Mme Veil de fermer les cinq centres de plas-maphérèse que l'Institut Mérieux a ouvert depuis plusieurs annnées mais qui n'ont jamais reçu l'agrément de la Commission nationale ment de la Commission nationale de la transfusion sanguine. Déci-sion accompagnée de l'interdiction de vente des produits dérivés du sang humain sur le territoire français. (le Monde du 1 d'évrier.) Allemagne fédérale, Belgique. Danemark, Grande-Bretagne, Grèce, Italie. Luxembourg. Norvège, Pays-Bas, Turquie.

La formation d'une « instance européenne indépendante » pour l'armement est due à une initiative de l'Eurogroupe. La France a accepté d'y participer à condition que ce nouveau groupe n'ait pas de lien avec l'OTAN et n'ait pas de caractère contraignant

Trois questions se trouvaient d'emblée posées : Queis sont les besoins réels en sang français, et l'Association nationale de la transfusion san-guine est-elle, à elle seule, capable d'y subvenir à des prix ne grevant pas lourdement le budget de la Sécurité sociale?

2) La législation est-elle adap-tée à l'industrialisation moderne du « marché sanguin » ? 3) Peut-on espèrer encore une

l'Institut Mérieux et l'Institut Pasteur? Et comment envisager l'avenir? Selon le professeur Souller, al'organisation de la Transfusion sanguine suffit tout à fait à cou-vrir les besoins de la nation, la loi doit être observée et la Trans-

fusion sanguine pour des raisons essentiellement éthiques, estimeessentiellement éthiques, estimet-il, doit conserver sans discussion
ie monopole du commerce du sang
en France ». Ce point de vue n'est
à l'évidence pas partagé par
MM. Mérieux pour qui l'interdiction de leurs centres signe la
cessation de trente ans d'une de
leurs activités, la mise au chômage de plus de quatre-vingts
personnes, et la perte d'une certaine compétitivité sur le marché
international.
Pour le docteur Denoix a la

Pour le docteur Denoix a la situation est loin d'être simple » et Mme Veil a longuement étudié les problèmes avant de prendre la décision globale, le 10 janvier dernier (avant la question écrite de M. Jacques-Antoine Gau, député socialiste de l'Isère). Un rapport fait par Mme Simon. conseiller d'Etat, a montré que la loi pouvait en réalité être respec-tée, mais à condition de tenir compte d'une situation de fait, qui a été acceptée sans être pour autant légale. « La santé publique a déclaré le docteur Denoix, est reconnaissante aux Mérieux des services rendus ». Cependant, le rapport Simon, ayant pu assurer qu'il était possible de subvenir aux besoins dans la légalité, Mme Veil a finalement pris la décision de faire appliquer la loi. tout en regrettant que l'industria-lisation du sang n'ait pas permis

de tenir compte de tous les poten-tiels industriels déjà existants. Monopole et bénévolat demeu-reront donc les règles de la France. Reste à savoir si elles pourront le rester longtemps et si il ne faudra pas aussi revoir de plus près les conditions de distribution et de vente des produits industriels et définir les devoirs voirs du monopole : ne pas avoir de but lucratif donne des droits exorbitants mais aussi des devoirs, et notamment financiers au moment où la Sécurité sociale accuse un déficit considérable.

(PUBLICITE)~ LE YOGA EST UNE DISCIPLINE SERIEUSE

QU'IL FAUT PRATIQUER AVEC DES GENS SERIEUX. WARDEH GÉDÉON, présidente de la Fédération française de yoga sous contrôle médical. Tél.: 359-68-49. 30, rue La Boétie, 75008 PARIS.

Aloge were alle morage me followers the following and the mass age dupliance a riest une expérience inoubliable. Un massage tout en raffinement et subtilité, pratiqué en bain d'eau tiède et parfurnée, par de jolies et délicates masseuses aux mains de A découvrir de toute urgence. Comme un nouvel art de vivre pour l'homme d'affaires. Traitements spéciaux et trais autres types de massages sportifs ou de relaxation. Institut Corporel Claude Massard Tél:261 27 25 - 261 27 26

6 rue de la Paix 75002 Pans

\_ Afrique er gerale **Francis** 

والمنتان والمناها والمناه

20 man (1975) **(207) (207) (207)** 

ं ः । १० अनुस्

in nouvel An

والمساوية والما - 14 N - 34 - **36 数** ः *ाश्चन*्यु ----

dittelle fere fre -

> To marrie est 4 2 3 Marie 4 The second second THE RESERVE

是 MOUVELLE

PROCEDURE DU DIVORCE Le divorce par THE BELLEVILLE TECOPYTE HE :

. Deimas

í

LE MONDE — 4 février 1976 — Page 31

3U E	i PC	AA A BOLIÉG		,	·	· · · LE	MONDE -	– 4 févrie	er 1976 — Page 31
·	LES	MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	- VALEURS Cours	Demier VALEURS	Cours Deraier précéd. cours		ours Deraier Écád. cours	VALEURS Cours Demicr cours
VIIº PLAN	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (La)   119 Previdence S.A   186	119 20 Ost-Lamothe 183 58 E.L.M. Lebtanc		entre Rémies 2	44   265 I	kgo
I demando la	2 FÉVRIER	Malgré la promese de M. W. d'accentuer la lutte contre l'		Révilles	62 - Forges Strashours	630 636 T	tang at Mah	50   250   Fi 71 56   73   6 14   114   6	05050
Tagriculture et ceux de l'inte	Calme et irrégulier	tion, le marché se montre in Effritement des industrielles. I des pétroles, Fermeté des mines et des fonds d'Etat.	décis, violente tempéte de neige, a été Récul l'occasion pour Wall Street de faire s d'or à nouveau le point, Malgré d'assez	Sefinex	370 Franțal	478 A	lès Foormies	70 73 P	race and Co 124 126 80 fizer for 138 38 138 40 rocter Samble 421 14 18 14 18
cie. suiourd'hui comme de	Privée du soutien des pétroles redevenus très calmes après l'effer-	OR (enverture) (dollars) : (31 65 contre	D'abord en net repli, les cours se	tudo-Háváss 72	423   Jaz   74   Luchaire         35 40   Magarhia	128 . 121 R 172 172 S (4) (42 T	oudière	32 429 . E 27 75 27 80 C (3 70 (3 66 w	st Asiatique   127 50   120 anadian Pacif   66   66 50 benne itt
cié. aujourd'hui comme dans le pase la conditions de gestion d'une entrepis e l'assiste que ceux-ci supportent et de conomique, sociale, juridique des multes dans M. Jean P.	rescence de vendredi, la Bourse de	VALEURS	ture l'indice des industricles n'accu- sait qu'un recui de 3,83 points à 971,35. Les hausses (838) l'ont même	Padang	0 35 Métal Déployé 66 Nadella 175 ID Hodel-Gorgis Péageot (ac. dat.)	225 220 M 98 . 100 . D 124 . M	elmas-Vieljeux.        essag. Marit	25 IZ3 MID	ariou-Rand 13 70 13 50 ritish Am. Teh 31 31 20 pdd. Allometics 195 70
matte par M. Jean Paul Juridique Car	cours ont varié de droite et de gauche, sans jamais s'éloigner becucoup de leurs niveaux pré-	mar Luan 0 8 76   2/7/8   2	une fois de plus nettement emporté sur les balsses (866), 401 valeurs ne 612 variant pns. 212 Les professionnels attribusient	Alichroge 202	Ressorts-Nord  B 48 50 Reffe	95 95 M 27 28 [8 S 96 88 50 7	avale Werms 16	57 . 107 52 40 52 .	HORS COTE
redération générale de l'agriculer, su saisse à la commission de l'agriculer le l'agriculter le l'agriculer le	cédents et plutôt vers le sens de la baisse. Une bonne trentaine de valeurs se sont ainsi repliées,	Shell   390   38   390   38   38   38   38   38   38   38   3	<ul> <li>7 ! 2 généralement le repli initial à la déception causée par la réticence des l banques à abaisser leurs taux de</li> </ul>	Cédis 705	. 240 Srtam. 100 Sicil. 720 Sondure Artng 795 S.P.E.I.C.H.I.M 164 Stokvis.	1767 . 1749 IS.	STAP	44 30 44 E	elitatose Pin
interestes dan-	tandis qu'à petne plus de vingt poursuivaient leurs progression. L'hrégularité a prévalu dans	Rio Tinto Ziec Corp 202 20	6 1/2 City Bank. Le marché n'en a pos 5 5 8 moins fait preuve d'une étonuante	Cor 1 Moderne   761	164 Stutvis. 252 Titan-Coder 230 Trailer 418 Virax	85 90 89 Ti	ansport indust.	15 . 115 . Fr 30   132 10 10	rançarep, 191 - 199 - 1 startacknique, 252 - 255
to Police (A prince)	presque tous les compartiments. Elle a été particulièrement mar- quée dans le secteur bancaire, le	" En livres.	des affaires s'est fortement contrac- té: 24 millions de titres seulement ont changé de main, contre 38,5 mil-	Epargue 272 Fr. Paul-Renard 21 21 Générale-Allment 21 21	. 260 .   192 Ebant. Atlantique   80 At. Ch. Loire	278 . 279 B	is S.A. 21 2023-Duest Brosse	369 Si 220 Si 35 94 Si	receptia
de street les	bâtiment et la construction élec- trique. Deux titres ont émergé de toute cette grisaille : Citroen, en	INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100 : 31 déc. 197 20 Jany. 2	fevr. chines-outils, les tabacs et les mines	Generain	D 121 . T	/8 // ID G	garettes indo   14	268 . R	ce v. Grinten 205 206 206
The bar was a second of the ba	nouvelle et jorte hausse (+6%). et le C.I.C., qui s'est adjugé un min de près de 7%.	Valeurs etrangères 106,9 1	d'or. Effritement des produits chi- 184.3 miques et des sérospatiales Allleurs. 185.8 la tendance a été très irrégulière.	Gr, Moul. Paris. 287 Nicolas	. 237	133   131   E: 42 56 47 .   R:	isilor	رم 770 25	SICAV 2c. institut   12474 81   12952 18 r- catégorie, 10582 19   10472 70
Fig. — out des con - conc.	Bref, une séance bien déce- pante. Les professionnels et les habitués de la corbeille, qui s'at-	C> DES AGENTS DE CHAN (Base 100 : 25 déc. 1961.) Indice général 78,1	GE Indices Dow Jones : transports. 199,03 (— 0,32) ; services publics, 91 (+ 0,13).	Piper-Heidsleck. 402 Potia. 446 Reckefortaise. 156 Roquefort. 232	. 4(0 East Victy	2 89   C. 38 96   35 40 W	Magnant 2	50 378 50 = 25 228 40 74 50 124	Emission   Backet
deni de vie più	tendaient à une poursuite du mouvement de reprise, ont du déchanter. Mais faut-il vraiment	NOUVELLES DES SOCIÉTÉ INTERNATIONAL NICKEL.	YALEURS 1 20 1 2 2	Samplenet 200 Sup. Marché Doc. 120 Taittinger 385	240 Victy (Fermière). 200 Vittel	rai Si	y) Tan. Fr. Rétip aterman S.A 31	78 . 182	3/2 frait lactor met lactors Sélec 156 41 149 32
A Tarran Tarran	s'étonner du comportement du marché ? Le coup de fouet donné par les pétroles n'aurait pu être	Bénéfice provisoire pour 19 186,9 millions de dollars co 298,6 millions.	75 : Alena	★ Unippi   120	Barblay S.A., Didat-Bottin ISI9 Imp. G. Lapt	38 40 38 40 Bi	rass. du Maroc. 21 rass. Onest-Afr. 11 f-Gahon 34	22 50 281 AL	edificandi 184 15 156 71 20ma 178 61 162 88 LT.O 158 62 143 79
ABOUTONESS AND THE STATE OF THE	suivi d'effets qu'à la condition d'être accompagné de nouvelles	FINANCIERE AGACRE-WILLO Le conseil envisagerait de repre la distribution du dividende, ar depuis trois ans, sur la bass de	Pridre Chase Manhattan Bank 29   4   29 5 8	Bras, Indochine	34! Navare	198 C	E. OT METUL	475 As	merica-valor 258 34 256 15 Issurances Plac 121 04 115 65 Durse-Investiss 131 14 125 20
	rassurantes sur l'économie. Or les mêmes incertitudes continuent de peser sur l'aventr. De toute évi- dence le toux d'expansion serv	GENERAL MOTORS Bon. pet pour 1975 : 1 253 millions	Exxon	Riculés-Zan Saint-Raphasi 160	1 248 30 La Risie 76 96 Rochette Ceopa 169 245		ngrunt Young	5 58 159 . C. 20 90 Cc	LP
MAIN AND AND AND AND AND AND AND AND AND AN	dence, le taux d'expansion sera jable en 1976, et cela ne réjouit guère les opérateurs. Pour l'ins-	dende trimestriel inchangé 60 cents payable le 10 mars.	Divi- General Foods	Union Brasseries	83 50 A. Thiery-Sigrand Ben-Marché Mars Madagasc	34 80 35 (Br	gemeine Ban   56 in Pop. Español   624 N. Mexique	5 . 575 . Or 7 . 267 . El 10 . 50 . El	ouat Invest 164 81 147 79 ysées-Valeurs 167 64 160 04 pargno-Croiss 531 93 507 81
SERVICE STATE OF THE STATE OF T	tant, l'attentisme demeure de règle, ainsi qu'en témoigne le riveau assez bas du courant d'éphances	ricaine Great Lakes Chemical	GO   I.B.M.   257 3 4   259   27 5 8   27   2   27 5 8   27   2   27 5 8   27   2   27   2   27   2   27   2   2	Siamna	. (29 . Palais Neuvoautė ) 296 50 Prisunic	123   123 B. 185   183 Be 310   283 Ce	règi. latern   505 pering C.I pomerzbank   36	7 20 E	Pargue-Nobil 169 06 161 38
Total Control of the	d'échanges.  Calme également sur l'or, où les cours sont néanmoins un peu	une filiale communa, qui vendr fabriquera ultérieurement des ag d'extinction à base de comp bromés.	Files 1000 2000 200 1 20 1 7 1	Berliet	222 . 44 20	62 62 20 Br	uxelles Lamber n. Belgique tonia	229 50 EP 312	Narron Valeur. 180 93 173 77 Moder Investiss. 296 84 283 38 France-Creissanc. 127 42 131 19
in terperation	remonté, le lingot gagnant 190 F à 19 190 F (après 19 200 F) et le napoléon 0,80 F à 225,30 F. Le	Chiffres d'affaires H.T. pour l	U.A.I. Inc	Metobécane 95 50 Saviens 69 10 S.E.V. Marchal 75	95 Claude	62 52 Ro 145 144 50 Ro 335 340 Ca	direco	9 349 Fr 2 60 12 70 Fr	ance-Epargne   126   120 29   ance-Garantie   215 6   211 39   ance-luvest   129 70   123 82
・	volume des transactions a dimi- nué: 7,43 millions de francs contre 9,49 millions.	iidé de 2 284 millions de fr (+ 5,5 %). CEDIS. — 1 779.89 millions	ancs Xerts 65   4   64 7 8	Bels Der. Ocean . 68 10 Berte	1 69 Lampes 1 296 50 Merlin-Berin 108 Mers	120 to 120 . Go 170 . 170 . Pi 44 44 . (.)	relii	9 80 109 La 5 50 Ng	ffite-Rand
編 記述者 N TO 2	Aux valeurs étrangères, reprise des mines d'or. Permeté des alle- mandes. Fléchissement des amé-	francs (+ 16.1 %). CIMENTS FRANÇAIS. 1 370.10 millions de francs (+ 3.5 ETABLISSEMENTS PORCHER	%). 1 dollar (88 yens) 383 31 283	C.E.C	1   16 10 Océanic   139 58 Paris-Rhône   193   Pile Wooder   223   Radiologie	147 80 147 80 56 124 124 90 5. 470 470 Pa 365 360 Fe	dieta	1   131 10 Ge	estion Rendem.   192 81 123 30 est. Sél. France   153 77 146 80   M.S.J.   145   128 35
The second secon	ricaines et de la plupart des pétroles internationaux.	328,9 millions de francs (— 9 % DE DIETRICH. — 691,39 mill de francs (+ 21 %).	b)	Cockery	84 10 SAFT, Asc. fixes.   101 Schneider Radio.   105 SEB S.A	980 1080 . Ma 152 . 150 . 584 . 584 . A.	uks Spencer E.G	9 50 C 10 16 2 163 16	do-valeurs   17  28   153 5   tercroissance   149 89   142 33 tersélection   133 33   127 28
1. 通過上記を終りです。 かっこう ロンフェロー 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1	DOUBEE DE DADE		LED COUNTAIN	Française d'entr. 130 E. Trav. de l'Est 130 Rerileg 233	129 Carnaud	53/   650   BE	2	21 80 Pa	vret portet
Selection of Selection	BOURSE DE PARI	S - 2 FEVR	IER - COMPTANT	lana Industries 40 Lambert Frères 69	4  Cefilae	43 (9 43 M: 306 308 (0 Ot 185 38 (85 Sp	rtsoshita	8 85 8 95 86 0 170 - S6 2 . 208 - S6	rtischild-Exp 253 42 246 70 Hert-Croissance 544 76 520 06 Hection Mondial       4 43     109 24 Hection-Roud     135 92     129 81
ST. SAN OF CO. THE SAN OF THE SAN	VALEURS   % % du   VALE	URS Cours Dernier Cours VALEURS	Cours Deraier Priced. Cours Denaier priced. cours	Origny-Deswolse. 130 10 Porcher. 230 Reweier	157 80   Profiles Tabes Es	79 80 18 44 20, 45 Ari	rax Corp	5 291 8.1 8.1 8.1 8.1 8.1 8.1	F.I. FR. et ETR 159 18 161 97 ivalrance 166 86 158 53 ivan 123 73 118 12
A UEDS - MA		ien S.A. 349   360 .   Soc. Mars. Crédi	. 115 116 62. fram. France. 125 50 126	Sabilères Seine . 197 S.A.C.E.R	197 Tissmétal 56 Vincey-Bourget 173	70 50 71 Fin	egovens 10 Monesman 54	5   198 30 Si	varente 147 27 140 59   vinter 126 34 119 66   genarge 266 16 254 89
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	4 1 /4 94 1983 INS IN S BOS ITAP	e A.J.B.   260 .   262 .   SLIMINCO	. 182 - 163 Acier Investiss 106 107 - 2 8 73 - 72 Sestion Scient 200 198 50	Schwartz-Hautz. 56 Q5 Spie-Batignolles. 61 Unidel 150 (8 Voyer S.A	60 Kinta	124   127   St 216   215   Th 143   145   Bit	sel Cy of Cas C yss. c. 1900 20 yyes C 3	4 50 33 . U	gever
MANUFACTURE AND	4 1/4-4 3/4 % 53 90 30 1 522 Emp. N. Eq. 54 55 1 165 . 1 652 Emp. N. Eq. 6% 68 102 70 2 049 Assacian. E Emp. N. Eq. 6% 67 97 . 4 049 Q.U Boue D	Sangee 371 371 UCIP-Ball Import 239 232 Uniball	. 178 . 175 . Placem, Inter. 93 97 10 . 110 110 Sofragi. 199 203	Demiop	Amrep S	288 278 De 172 . 170 Ge 185 . 181 SO Ha	Beers p cp 1 paral Mining 12 rtebeast 8	8 17 88 Un 6 120 10 Wo 2 C 98	ijapos 180 16 152 90 lisie 120 10 114 57 urus lavastiss 228 83 219 22
・ 企業を表現を表現して、	— 5 % 1960. 103 20 4 822   Banges W	t. Paris   539   535	. 200 . 280 . 131 139 Aheille (Cie tod.) . 202 205 . 610 610 Applic. Hydraul 951 959	Comphes		265 265 Mi 272 20 Pm 1 62d 64 St	tannesburgh ddle Witwat esident Steyn Ifogleig	58 Cm 8 85 12 80 Cm	3/2 digest 113 197 \$8 edinter 146 77 134 \$9 eissance-lum, 133 22 127 18
The second secon	VAI TIPE Cours Dernier Cofica	75 72 180 S.U.F.P	129   122	Gamment 480 Pathé-Cinéma 108 10 Pathé-Marcon 130 28	486 108 10 Carbone-Lor	95 95 50 Va	al Reefc (B	5 . IIB . Ex. 7 75 7 75 En	argus-Unie 294 49 281 14 ro-Croissance. 137 53 131 30 sencière privée 213 84 289 64
	Credital (a. Créd. gén. (M) Crédit	Indust. 158 - 164 - Rente fancière Mad 68 - 70 - SINVIM	615 530 (ny) Champez	Air-Industrie	68 90 Finaless FIPP (15 (Ly) Gerland	43 43 Am 32 50 37 80 Co	23 About	8 80 240 . Se 7 80 159 90 Mg	stion Mobilière   198 45   189 45 nodiale luvest.   186 53   178 17 lisem
CREATION AT A STATE OF THE STAT	E.D.F. parts 1958 418 . Financière E.D.F. parts 1959 421 . 6420 . Finantei Cl. France 3 %	129   129   Cogiff		Applie. Mécae 130 50 Arbei	49 50 Huiles û. et dêr.	95 97 . 1 No	nerais Resourc. randa	5 98 149 Pla 3 524 Sic	tigga
made and made the	Abellie (Vie)   176   183   Hydro-Ener Coxcorde   †294   288   Immobanq Epargne France   286   281   Immofice	yle 40 41 Imminde re 159 50 160 Imminyest 125 126 Cie Lyne Imm	129 50 115 50 La Mare 65 62 50	Bernard-Metaurs . B. S. L	48 Loritieux-Lefranc. 280 Novacel. 160 60 Parcor	91 30 91 50 Am 328 313 Bri	. Petrofina Lish Petrolema 5	135 Sq 2 . 54 78 0=	gince
The second of th	Func. T. I.A.R.D   111 30   114 .   interball .   Funcièr: (Vie) .   250   250 .   Locabail in France (I.A.R.D.)   208   215 .   Locafigage		97 10 98 Cie Marocaine 28 29 50 116 60 116 60 0.V.A.I.M 43 45 153 20 150 OPS-Paribas 99 38 90 10	C. M. P	307 Quartz et Silice 185 Reti 503 Ripolio-Georget	171 178 Pe		86 50	lorem [58 98] [51 78 cours précédent
	Compte tenn de la briéveté du délai qui no complète dans nos dernières éditions, de	es erreurs peuvent parfois figurer	MARCHÉ A	TER	ectation	des valeurs avant	fait l'objet de tra	esactions entre 1	plenger, sarès la ciêtara, la 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur cette
	dans les cours. Elles sont corrigées le le	Compt. Compen-	Premier Dernier Count. Connes. Précés	d. Premier Dernier Compt.	Compen-	odd, Premier Dernie	Compt. Compa	- le	raiers cours de l'après-widi Précéd, Pramier Dernier Compt.
<u></u>	sation VALEURS cioning cours cours	cours sation VALEURS cloture	CORLE CORLE STORE	S CORLE CORLE CORLE	sation VALEURS city	nre cours cours	cours sation	VALEURS	logue come come come
FINANCIERS DES SOUR	505 4,58 % 1973 519 520 523 1300 G.N.C. 3 % 1328 1335 1328 495 Atrigue Occ. 506 496 494 58	250 E. J. Lefebyre 243	448 446 449 80 86 Opti-Paribas. 86 5 242 242 244 88	70 179 80 179 183 20 10 62 88 88	1 048   BL E11003   543	748 745 10 125 50 125 50 822 822	1 829 23	Goldfields	254 20 248 246 2246 285 286 88 285 284 90 18 15 18 18 05 17 80 24 24 20 24 89 23 90
	71 Als. Part. ind 72 . 74 70 75	73 40 385 Europe No 1. 38   50	377 379 375   iii     Paris-France   115 5	0 114 114 112 9 79 49 79 40 78 .	72 Terres Roug. 72 240 Thomsen-Br. 243 278 — ((chl.) 275	10 72 72 10 60 244 242 277 277	72 58 268 243 32 277 198	Heechst Akti 2 lasp. Chem.	269 80 274 . 271 270 38 3 34 25 34 05 34 05 32 60 1
BANGUE NATIONALE DE	78 Alstinom 75 20 74 74 19 44 Autor P. Ati. 44 44 43 80 235 Applicat. gaz 232 230 50 275 Aquitaine 383 333 399 68 — certif 74 80 74 90 72 10	73	190 EN 188 58) 185 IN   495   Perned-Ric.   453	0 [94 10 104 50 104 19 0 80 80 60 60 56 70 27; 60 273 50 276 482 488 482	336 U.C.B 387 338 U.C. Fr. Boues 275	60 328 339 335 335	338   129   331   13   75   238   70 68   5000	internickei.	158 [158   141   143 138 50 131   128 88   129 10 125 58 124 88   122 90   122 40 124 90   244 90   242 50
BANGUE NATIONAL	58 — certif 74 90 74 90 72 10 145 ArjonPrion. 147 147 147 295 Ass. Gr. Paris 296 293 292 50 276 Agg. Entrepr. 277 280 277 50	14/   /4 FF4U551986  /2 56	73 73 73 84 Pétreles B.P. 73 148 89 148 147 295 Pangeot 217 6 248 85 24 29 34 20 310 — (abl.]. 327 5	10 107 70 107 107 50 73 73 73 10 220 320 220 10 327 50 328 50 327 50	72 Using 72 122 (leb1.) 122 132 Valloures 133 525 V.Cigoti-P 526 678 Viniprix 685	122 122 198 50 195 523 523	70 60 5989 120 260 195 8	Norsk Hydro.	265 258 254 80 253
	181 Aug. Havig. 191 . 182 . 188 . 18	187 58   185 Galeries Lat. 86 99	71 Pierra Auby. 72 . 85 P.L.M 85 . 86 30 86 30 85 365 Paciain 394	- 73 73 72 30	245 Amer. 7a) 248	80 248 50 247 50	244 . 289	Philips Prés. Brand. Quilmès 2	884 . 659 950 652 55 28 57 35 58 58 49 57 92 50 94 95 92 50 225 288 285 227 79 80 83 50 85 84 30 73 82 0 33 30 38 30 39
The production of the control of the	185 Bail-Equip 198 167 167 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 184 .	171 167 Générale Occ. 183 20 103 10 240 G. Tray, Mars 243 50	200 200 .   200 20	193 20 193 20 195 10	143 Amgold 143	50 148   150 10	151 39 .		
的 (1) 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	110 88ghls-Say 198 198 110 865 8kc 853 857 553 565 Bonygnes 480 464 450 835 B.S.M2.D. 576 674 666	650 449	172 171 172 88 P.M. Lablinal 91 8 180 50 182 178 50 Présatal 66 II	0 92 30 92 60 92 60 0 84 40 63 60 63 20	276 BASF (Akt). 280 225 Bayer. 228 68 Buffelsfoot. 73 16 Charter. 15	192 80 192 80 10 288 50 286 50 230 50 230 60 99 73 90 76 10 35 15 05, 15 05 80 132 90 181 89	230 1 18 74 55 196		189 50 198 90 199 20 198 50 18 29 17 90 17 85 17 90 115 10 117 117 58 114 70 351 20 341 342 340 20
	835 B.S.NE.D 876 . 674 . 666	765   Ising Tall 94 60 765   Ising Tall Meriena 702	94 10 93 90 93 95 173 Presses Cité. 182 50 717 711 712 225 Prétaball St. 230 485 463 460 129 Prétaball St. 137 81 55 57 20 258 Prétaball St. 137 81	8 183   182 50 182 20 227   227 .   227 0 135 18 135 98 135 18 8 286 18 209 18 207 .	18 De Beers (S.) 17	25 C 17 05 17 15	16 95 37	Shell Tr (S.). Siemeds A.G. Sony	351 80 341 342 340 28 35 50 34 69 34 75 34 35 50 34 69 34 75 530 340 57 57 0 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	1350 Casina 1312 1305 1308 280 C.B.C. 314 314 90 314 90 91 CEM 289 99 99 89	1329 - 52 Jetimont Ind. 94 10 269 77 Kali Ste Th. 77 80 88 20 65 Kléber-Gal. 66	77 77 76 80 52 Printemps. 63 10 55 90 65 90 88 90 430 Radar S.A 439 (tob.) 560	335 BS2 335	158 Dome Mines. 158 648 DaPont Hear. 716 515 East, Kortak. 517	709 790 510 500	715 200	Uniterer 2	20 DE 210 -1 210 AP 210 IB
	250 Criterion 248 90 248 90 248 90 199 Char. Rám. 202 200 . 200 . 200 . 7 80 169 Chiera 199 Chiera		738   237   238 50 192 80 191 20 185 18   258 258 258		36   Fard Daniel   25	\$5 25 80 28 10 194 192 80 485 50 405 20 224 224	25 18   188 192   72 482   123	West Drief	185 20 187 176 56 188 74 80 77 . 73 76 50 1 131 80 132 70 136 50 130 18 2 10 2 05 2 10 2 05
	135 Chim. Rest. 135 20 138 50 138 50 94 Chm. Franc. 94 90 98 50 96 50 120 — (ubl.). 121 88 122 20 121 50	136 365 La Hénla 379 90 95 1820 Legrand 1791 J 121 50 220 Legrand 229 88	1774 1774 1774 119 82fffia (Fsp.) 118 51 229 228 50 226 138 Raff, St-L. 139 51 455 50 155 50 575 Redente 1588	0 128   119 80 120 . 0 137 . 136 . 138 670   663 689 .		93  165! 117 50 LEURS DONNANT LI	i 115   Eu a des operati	   Ions fermes se	EBLENENT
The system of the state of the	47 Citrolm 58 63 66 61 90 450 Ciah Méditer 455 459 30 457	84 . 255 Locindus 280	260 280 268 109 Rb0m-Pebi. 106 995 992 995 255 Rausstictat 248 Rb0 3150 .3100 458 Rue impértat 449	105 105 20 104 247 98 247 90 245 50 452 452 . 455	in . offert . c . comen	déferté a di a de	mundo - 4 dreit dá	iterat lever	e gelajel comz » Bjet fa,pu « bisinjel comz » Bjet inchesi
	276 C.M. Indostr 272 101 259 272 117 Cafimeg 118 10 119 119 10 112 Coffmer 111 110 50 110 60	118 580 tyons. East 564	550 555 560 66 Sacitor	. 89 70 69 70 68 40 . 653 650 . 640 8 143 . 141 . 141	COTE DES	CHANGES		MARCHÉ	LIBRE DE L'OR
Services of the services of th	475 Cie Sancaire 473 474 90 474 80 316 50 314 90 310 70 122 10 123 50 134 50 133 50	199 96 J R7 (Mae Ph DAn) 63	61 Bl 59 80   140   Sampler-Derv.   140   16	8 143 - 141 - 141 - 544 - 532 - 544	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS	de gré à gré autre banques	MONOKAIES ET 1	DEVISES COURS préc. 2,2
	135 C. Entrepr 137 10 126 10 136 50 91 CotFoscher 91 18 91 28 91 55 145 Cr. Camp. Fr. 151 28 151 50 179 80 180 — (chii.) 180 173 80 179 80	81 2310 Mart. Téjáph 2380 . 2 151 60 50 M.E.C 65 85	136 (G) 138 (G) 138   137   teffmer   116	.	Etats-Unis (\$ 1) Canada (\$ can. 1)	4 481 4 467 4 478 4 467	4 465 4 445	Or fin (kilo en ba	rre)18900 [9200
The state of the s	180 — (sbfi.) 180 135 su 1 350 Crés. Fonc. 342 18 345 348 50 138 C.F tunn. 138 58 138 138 20 121 Crés. Indust 132 141 133	349   1360   Michelin B   1370 .   139   570   — chilg.   589 140   505   Wash-Hea   587	378	0 104 30 104 30 185 - 302 302 309 20 - 366 365 . 355 0 285 285 280	Buigique (100 ft.)	172 870 173 478 11 424 11 430 72 970 72 970 7 497 7 477	11 12 72 50 7 70	Pièce française ( Pièce française ( Pièce colsee (20	10 fr.),
and the same of th	355 Créd. Hat. 352 . 360 360	355 10 910 Mpt Lersy-S. 319 91 285 Monifree 282 60 159 460 Mempr. 460	286 60 287 224 120 Sinuco	. 126 . 125 123 90 0 81 90 81 90 82 . 1890 1880 1755 *.	Espagna (100 pes.) Grando-Bretagna (E 1) Italia (1 000 lires) Norvège (190 km.)	20 850   ST 820	5 250 88 50	Souveraist Pièce de 20 deils	178 68 185 186 158 20
	TAK 371 P. A. 1 LAN 201 140 101 140 101	335 Not. Invest. 353 50 143 138 Navig Mixte. 135 58 143 102 Yokal-Buzel. 186	345 345 340 10 76 Sogerap \$0 \$134 55 124 50 133 550 Sogerap \$0 \$79 105 10 105 275 Suez 277	81 39 81 38 82	Pays-Bas (100 fl.) Purtugal (180 esc.) Suède (100 krs.)	158 225   168 250 16 480   16 445 162 310   182 370	167 25 13 102 25	Pièce de 10 della Pièce de 5 della Pièce de 50 pese	175 467 . 479
122442112	145   D.B.A.   149 80   145 10   145 10   145   10	53 90 25 Nord 28 15 728 110 Nouvel 6aL 188 49	28 (5) 25 05 25 50 105 26 107 260 Takes-Luz, 270	. 270 270 288 50	Suisse (100 fr.)	172 376   172 225	171 76	Pièce de 10 fiert	ns   188.20   190
S. Selection of the Control of the C									

ţ

### PROCHE-ORIENT

### L'IRAK AU PRÉSENT

I. — Une société masculine

par TAHAR BEN JELLOUN

Bagdad. - A l'entrée de la grande mosquée Al Qadhemia, mausolée de l'iman chite Moussa Al Qadhem, sont reproduites en calligraphie noire sur tableau blanc, les paroles de l'iman Ali concernant les « femmes de la fin du monde » : « Lorsque arri-pera le temps, le plus terrible des tues, les femmes seront ve-tues, les femmes seront nues; fardées, elles seront saisies par le chaos, hors de la religion, éter-nisées dans l'enfer. > En commen-taire sous cette évocation, un conseil : « O femmes qui entrez dans ce lieu ! couvrez-vous, vollez vos cheveux. >

Autour du temple, une cour immense cernée par la grande enceinte de la mosquée. Par terre, enceinte de la mosquée. Par terre, des dizaines de femmes, enveloppées d'une robe noire l'aba'a) sont là par petits groupes, en famille. Elles conversent, allaitant leur enfant, mangent, méditent, passent le temps. Cette cour est un lieu de rencontre. Les femmes s'y retrouvent un peu comme dans un salon de thé populaire ou un jardin pu-

Autour d'elle, les gosses jouent; les jeunes filles observent discrètement les jeunes gens qui ne font que passer, le temps de baiser le tombeau de l'iman et de faire la prière. Presque toutes ces femmes sont d'un âge avancé. Drapées de noir, dans cette réclusion, dans cette cour, à quelques pas du mausolée, elles fument cigarette sur cigarette. Etonnés, suppris, nous interrogeons un ami trakien: « Toutes ces femmes, nous dit-il, viennent des campagnes. Elles sont plutôt vieilles, elles peuvent donc se permettre ce geste!...» Leur désinvolture ne scandalise pas. Fumer ne signifie rien socialement, puisqu'elles ont cessé d'exister dans le champ du désir.

C'est l'neure de la prière. Elles éteignent leur cigarette, entrent à l'intérieur de la mosquée, prient et retournent à la cour, où des enfants regardent le ciel, indifférents aux hordes de monches.

rents aux hordes de mouches.

### Lumières étouffées de la solitude

Le long de la rive gauche du Tigre, s'étire l'avenue AbouNawass. Le soleil a mis du rouge sur les dômes de la ville. La poussière ocre est suspendue entre les palmiers fatigués et les sables, voile qui monte et sépare le ciel de l'horizon. C'est le soir à Bagdad. La ville s'illumine de solitude rouge. L'astre a tourné son regard vers d'autres continents. Les nierres et les arbres sont cou-Les pierres et les arbres sont cou-verts du blanc de la terre. Dans

verts du blanc de la terre. Dans les rues, c'est le vertige des pha-res contrastant avec les lumières tamisées des bars et cafés. Le lieu ressemble à un aqua-rium. C'est un café. Des hommes, rien que des hommes, boivent de la limonade ou du thé. La main timide pousse la porte d'un bar, le Plateau d'argent. Une lumière le Plateau d'argent. Une lumière filtrée et une chanson populaire. Une poignée d'hommes sont épar-pillés dans les coins de la solitude face à de grands verres de bière.

De l'autre côté, sur la grande avenue de la ville, des restaurants luxueux. Diner aux chandelles. Des hommes d'affaires. Des hommes sans femmes. D'autres bars, aussi « chics ». L'umières étouf-fées dans des couleurs qui mur-murent le désir. Pas le moindre parfum de femme. Pas même des parfum de femme. Pas même des femmes qui échangeraient l'illu-sion contre quelques dinars. Les maisons closes sont interdites. Pas de femmes sur les trottoirs non plus. La prostitution est quasi inexistante. Ses causes réelles (le chômage et la misère) out été apreside desuis la révoont été enrayées depuis la révo-lution de 1968. Quelques très rares « maisons » proposent cependant à ceux qui en ont les morens des filles pour la plunest des étrangères.

Se tentr par la main, dans les pays arabes, est une manifesta-tion naturelle d'amitié. En conclure qu'il s'agit de itens homosexuels, c'est un peu rapide. En Irak, l'homosexualité est un sni trak. I nomosexuante est un sujet tabou. Cependant on sent, dans cette société masculinisée à outrance, que l'homosexualité se pratique, comme nous a confié un groupe d'étudiants, comme sexualité de substitution, au Sud du pays potamment.

du pays notamment.

Il est des lieux préservés de la foule où les familles trakiennes se retrouvent. Les clubs privès -sur le mode anglais - sont des endroits de loisir et de détente. Les couples s'y rencontrent, géné-ralement le week-end (le jeudi soir et le vendredi). Restaurants, bars, salle de jeu de société, ci-néma, salle d'exposition, piste de danse, etc. Les gens sont là par affinité professionnelle. Pour les Jeunes, les clubs représentent une

Le matin, la rue est redistribuée aux uns et aux autres. Dans l'autobus, il y a autant de femmes que d'hommes. Serrès les uns contre les autres, supportant le calvaire des transports en commun, ils se rendent au travail. « Un des acquis de la révolution du 17 juillet 1968, nous dit Mme Batoun Naquib, une des dirigeantes de l'Union des femmes irakiennes, est que la femme travaille un même titre que l'homme. vaille au même titre que l'homme Dehors, la nuit enveloppe la rue qui appartient aux hommes.

\*\*Transcripte dins du développe-rue qui appartient aux hommes.\*\*

### Collaborer avec l'homme...

En effet, si la femme est absente de la rue le soir, des cafés, cinémas et restaurants de la ville, elle est présente et s'impose dans les secteurs les plus importants de la vie du pays. « Nous luttons pour l'indépendance économique de la semme, pour la sin de toute ségrégation et pour que la jemme. tout en étant jonctionnaire, reste une mère de famille. Cette lutte n'exclut pas l'homme, au contraire nous faisons tout dans le sens de la collaboration avec le sens de la collaboration avec lui. Nos efforts tendent à sus-citer une prise de conscience de plus en plus grande du rôle essen-tiel que doit jouer la femme dans noire société. » Cependant, on et le dialogue avec des mots et peut se demander si cette colla-boration avec l'homme est pré-en économie. évoque le choc

parée par ailleurs. En Irak, seules les écoles primaires et les facultés sont mixtes. La mixité dans le secondaire est interdite (sauf à titre expérimental dans un lycée du quartier résidentiel Al Mansour). « Vous comprenez, nous dit Mme Naqib, la période du lycée est celle de l'adoles-cense, un âge difficile. Alors il vaut mieux ne pas le perturber par la mixité... v

Mais que donne le mélange brutal des garçons et des filles à l'université ? Réellement, il y a peu de mélange. Les filles se retrouvent généralement entre elles et les garçons entre eux, mais cela n'exclut pas l'échange

NOUVEAUTE

à l'université, un changement, une libération. Mais autour de moi, personne ne semble préparé à cela. Tout se passe dans les regards. Je suis partout suivie par les regards désiranis, juges, répro-bateurs, moralisateurs. Tous nos gestes sont surveillés, a proté-gés ». (1) » Sond approuve Dalia et dit : « J'at beaucoup appris dans ce cadre. Les choses oni l'air de object le sombre d'étudiate de changer. Le nombre d'étudiants et d'étudiantes ne cesse d'aug-menter (2). Nous revendiquons des droits, mais la société s'y oppose. » C'est vrai. La société est muette. Son regard est lourd. Les tradi-

son regard est lourd. Les tradi-tions sont plus fortes, plus enra-dinées qu'on ne le croit; et ce n'est pas la vie moderne, le déve-loppement et la vole socialiste qui peuvent rapidement les effacer. Mais les choses évoluent. Peu im-porte le rythme. Le pouvoir lutte contre les résistances a Dans les contre les résistances. « Dans les années 20, nous dit M. Ali Al Ouardi, sociologie et professeur à la faculté des lettres de Bagdad, auteur de plusieurs ouvrages sur Thistoire sociale de iTrak, on outrait des écoles mais personne n'y allait. Pour prendre mon exemple personnel, je suis allé en classe contre le désir de mon père. Pour les filles, le droit à l'enset-gnement a été acquis vers les années 30. Aujourd'hui, nous avons un million et demi de nos garçons et i'lles dans les écoles. » garçons et l'illes dans les écoles. »

Ce saut formidable de l'Irak
dans le domaine de l'éducation
laisse espèrer une amélioration de
la condition de la femme. Cependant, le problème a ses racines
dans les structures sociales ellesmêmes : « L'Irak, poursuit M. Al

Une évolution lente

Si, sur d'autres plans, notamment économique (la réforme agraire est une réussite qu'on peut citer en exemple) et cultu-rel, l'Irak poursuit une révolution rei, l'Irak poursuit une révolution lente mais profonde, sur le plan de la vie sociale et des mœurs, la transformation des structures est assez difficile à opérer. Ainsi la révolution du 17 juillet 1968 n'a pas encore pu changer le code de statut personnel (1959), qui est conservateur et attaché à la tradition séculaire.

Ouardi, est un pays à 70 % rural.

conservateur et attaché à la tra-dition séculaire.

La polygamie existe, mais elle tend à disparaître. Dans la pra-tique, elle est rendue difficile : pour qu'un homme puisse épouser plus d'une femme, il lui faut une autorisation du juge. La répudia-tion (privilège exclusif de l'homme de dissoudre le mariage) est cou-rante dans les campagnes. Dans rante dans les campagnes. Dans les villes. c'est plutôt le divorce judiciaire qui est pratique. Dans tous les cas, la garde des enfants ne revient pas à la mère. Il faut dire qu'en Irak on divorce peu Ainst, en 1973, 60 288 mariages ont été enregistrés contre 5 998 divor-ces; nous retrouvons la même proportion pour l'année 1971 : 42 331 mariages contre 4 806 divor-

ces (3). Une femme peut demander le divorce, mals, pour l'obtenir, elle doit renoncer à tous ses droits. Si une femme « est dans tous ses torts », le juge peut la séparer de son mari pour une période de sept ans. Au terme de cette exclu-sion de la vie conjugale, elle peut retourner chez son mari. Entre-temps, sa vie sexuelle est bloquèe. Si on la surprend dans une liai-sion elle sera accusée de zina (péché d'aduitère) et rejetée moralement et socialement

L'Union des femmes irakiennes a présenté au gouvernement un projet de réforme concernant le

de l'honneur, un rapport fort avec le lien du sang, et tout cele se coniugue pour entourer la femme d'une attention particulièrement violente. Elle est le lieu, l'objet et le symbole de l'honneur. Y touet le symbole de l'honneur. Y loucher, c'est bouleverser toutes ces
valeurs. La Jemme irakienne qu'i
a émigré de la campagne à la
ville est passée trop brutalement
d'un cadre rigide et Jerme à un
cadre qui sous-tend un autre
mode de vie. Elle a abandonné le
voile (physique et moral) qui
l'étouffait.pour adopter le rétement européen qui symboliserait
sa libération, mais au jond d'ellemême l'héritage du passé est même l'héritage du passe est encore présent. Elle est encore habitée par les mêmes entraves qui ont pesè sur la vie de sa

L'homme irakien d'aujourd'hu.
celui qui habite en ville, voyage,
se cultive et s'ouvre sur le monde
exterleur, reste lui aussi prisonnier de cet héritage de la société
bédouine. La virginité de la fille
est encore exigée pour le mariage.
On attribue généralement les
a crimes passionnels » (qu'on
appelle ici a crimes d'honneur »)
aux hommes des campagnes mai aux hommes des campagnes mal adaptés à la vie moderne.

M. Al Ouardi explique la survivance de ce phénomène, qui est aussi répandu dans les pays médi-terranéens, par cette « mémoire collective transmise de père en callective transmise de père en fils dans une société conserva-trice, centrée sur la purete du lien sanguin v. « Laver l'honneur sait par la souilure, nous dit un étudisnt, est considéré comme le devoir de tout homme. La justice devrart être clémente et compréhensive. » Interroge, un juge nous apprend que si ce genre de crime est assez fréquent, la justice, elle, évolue : « En tout cas, elle est plus sérère dans ce domaine qu'il y a trente ans. »

statut personnel: « Nous l'avons élaboré, nous dit Mme Nagib, en nous basant sur notre réalité, notre foi musulmane et notre

Tout Irakien qui quitte le pays pour une longue durée — études ou stages — signe une déclaration où il s'engage à ne pas ramener avec lui une épouse étrangère (est étrangère toute personne non arabe). Pour ce qui est des Irakiens mariés depuis longtemps à des étrangères. l'Etat les a retires des postes gouvernementaux. des postes gouvernementaux, notamment du ministère des

les racines de la tradition qu'on hérite et qu'on n'ose pas inter-roger, l'Irak reste attaché à la cellule famillale et à l'autorité patriarcale. Société donc fermée, paumature. Societe donc fermée, repliée sur elle-même, déficile d'accès pour l'étranger, et qui préfère s'ouvrir autrement et all-leurs, dans l'échange politique, économique et culturel.

Prochain article:

L'ÉMANCIPATION PAR LA CULTURE

(1) Tarig Al Chazb du 5 novem-bre 1975, organe du parti commu-niste irakien.

(2) LTrak compte environ quatra vingt mille étudiants : pour l'année scolaire 1975-1976, vingt mille six cent quatre-vingt-quinze étudiants

(3) Annuaire des statistiques offi-ciolles, année 1973.

### Liban

## Les Syriens sont résolus à rétablir Dans les campagnes, la vie sociale repose sur des valeurs comme la spécificité tribale, l'idée janatique de l'honneur un rapport font des la securité « au besoin par la force »

ciens chrétiens ont affronté des forces progressistes. Le maire de la ville a été enlevé. Damas. - La visite que le pré-

sident Frangië doit faire incessamment à Damas devrait consacrer l'entrée en vigueur au Liban de la pax syriana. Le gouvernement du président Assad a pris sur lui de garantir à la fois la présence palestinienne au Liban et l'application rigoureuse des accords du Caire, qui fixent les limites de l'activité de la résistance dans ce pays

Les dirige ants damascènes se sécurité - dans le pays trère et voisin, au besoin par la torce - ils paraissent décidés à tout mettre en œuvre pour aider à la restructuration de l'Etat fibanais, et pour permettre à celui-ci de s'imposer à ses adversaires, et plus particulièrement, diton ici, - à ceux qui abusent de son hospitalité pour comoloter contre le régime syrien et pour essayer de paralyser les initiatives politiques de ce dernier en usant tantôt de calomnies et tantôt de chantage ».

- Le Liban, nous a déclaré un responsable de la sécurité, devra cesser d'être le paradis des anarchistes. Il y va désormais autant de sa paix intérieure que de la nôtre... Nous he pouvions pas rester inditférents à ce qui sa tramait au Liban. Nous n'acceptons en aucun cas la création sur notre flan d'un second

mêmes propos qu'aurait tenus le président Assad au roi Hussein de Jordanie, le 19 janvier demier. - Je prétète prendte le risque d'une marche sur Damas plutôt que celui de la création d'un second israēl », avait déclaré le chaf de l'Etat syrien

Ce sont, à des nuances près, les

Le retour au calme se dont l'initiative n'en était pas moins confirme au Liban. Cepen- calculée. Les dirigeants juifs avalent, dant quelques incidents ont eu lieu mardi 3 février. Cinq personnes ont été tuées à des Syriens au Liban... Ce qui n'a Jounieh (à 15 kilomètres au pas élé le cas. De même que les nord de Beyrouth) au cours Etats-Unis avaient donné leur avai d'un accrochage qui a oppo- à la démarche de Damas - devenue sé des phalangistes et d'au- indispensable si l'on voulait vraitres éléments armés chrétiens. ment arrêter le massacre dans le A Jbeil (à 20 hilomètres au pays voisin », les Soviétiques accom-nord de Beyrouth), des milipagnérent de leurs vœux les unités palestiniennes équipées par des Synens qui pénétrèrent au Liban. Pour plus de précautions, le président Assad aurait téléphoné à son homologue egyptien pour lui demanle cas où, à la faveur de la situation au Liban, Israel aurait déclenché une artaque contre la Syrie.

Aujourd'hul, les dirigeants syriens s'estiment tenus d'- assumer - le Liben : - Nous savons que les chrétiens partisans de la partition n'auraient jamais envisagé cette mesure suicidaire s'ils n'y avaient pas été accutés, dit-on dans l'entourage du montrent déterminés à rétablir la président Assad. Notre tâche, ajoute-t-on, était de les guerts de ce complexe de la peur ou de leur ôter au moins ce prétexte pour les amener à souscrire à nouveau à un Liban unitaire- - Pour y parvanir, les Synens veulent aider l'État libanais à s'imposer à tous les - pouvoirs lui Mais s'ils ont fini par gagner la confiance des chrétiens, il leur reste à convaincre de la pureté de leurs intentions les organisations palestiniennes et les partis progressistes opposés à une solution politique négociée du conflit arabo-laraéllen. Les formations affiliées au front arabe de retus s'accommoderont-elles de la présence des Syriens hostiles a priori à toute activité des fedayin susceptible de rallumer la guerre civile ou de provoquer des représailles israéliennes ? Cette dernière eventualité inquiète par-dessus lout les dirigeants à Damas. Une fois leur mission accomplie à l'intérieur du Liban, les unités de l'ALP, seraient chargées de verrouliler la frontière libano-palestinienne pour empêcher des infiltrations de commandos

EDOUARD SAAB.

a a menu in r

礼题图式间点

### Pour avoir occupé les locaux de la radio-télévision à Paris

## affaires étrangères et du ministère de la dé en se. Quant au mariage d'une Irakienne avec un ditranger. il est impossible, pour des raisons sociales et religieuses. Les vingt étudiants iraniens qui tortures et des pratiques judiciaires

trois heures, l'Agence parisienne de la radio-télévision Iranienne, 30, rue La Boétie (8°), en y retenant guinze membres du personnel, ont reçu un ordre d'expulsion Aucun d'entre eux n'étant résident en France. ils devaient être refoulés, mercredi 4 février, vers la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et l'Autriche. Leur procès s'était déroulé mardi devant la vingt-troisième chambre

correctionnelle. Dans une salle d'audience étroitement surveillée par la police, les débats se sont déroulés avec l'aide de plusieurs interprétes. La manifestation des vingt prévenus avait pour objet d'attirer l'attention de l'opinion publique sur les exécutions capitales

qui venalent d'avoir lieu en Iran après les simulacres de procès (le Monde des 29 janvier et 3 février). Les défenseurs, Mes Thierry Lévyet Yves Baudelot, avalent fait citer

des témoins qui vinrent attester des

Les vingt étudiants traniens qui tortures et des pratiques judiciaires Iran : il s'agissalt du professeur Vincent Montell, ancien attaché militaire à l'ambassade de France en Iran, et de Mr. Albala et Braunschweig, deux jeunes avocets parisiens envoyés naguère en mission pour tenter d'enquêter sur les procédés de la Cavak (police politique) et de la justice iranienne De plus, une lettre de Jean-Paul Sartre a été lue à l'audience. Jean-Paul Sartre y rappelle qu'aucune opposition légale n'existant en Iran les révolutionnaires de ce pays se battent comme ils peuvent. M Sylvain Amarger, substitut, le tribunal a condamné tous les prévenus

Après un réquisitoire modéré de à trois mois d'emprisonnement avec sursis pour violation de domicile et séquestration de personnes, en accorpartie civile, le franc de dommages et intérêts ou avait demandé en son nom M° Michot

## LITTERATURE

Angus Wilson Comme par magie Kate Millett En vol

José Mauro de Vasconcelos Allons réveiller le soleil Agustin Gomez-Arcos L'agneau carnivore Hélène Parmelin La femme écarlate Sylvie Reff La nef des vivants

### HAN SUYIN

Le premier jour du monde



### NOUVEAUTE

### DOCUMENTS

Jacques Chaban-Delmas L'ardeur Ghislain Lafont Des moines et des hommes Georges **M**ontaron Quoi qu'il en coûte James Marangé

De Jules Ferry à Ivan Illich Ramon Chao Après Franco, l'Espagne

periere le mur de la s

April 1984

4 4.4 **849** 

and the second of the second

火息 "严**告**" 《**第**7**0页图** 

परा शक्कार 👼 🗸

人名 化石炭 基础

STATE AMALES

Allemagne feet

and the state of the

· LUNG HEATT

III PROPERTY.

च्या चे क**्रिक्ट के** व